félévision Radio Multimédia Taus les programmes

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE ~ Nº 15876 ~ 7 F-

DIMANCHE 11 - LUNDI 12 FÉVRIER 1996

Une bombe secoue le centre de Londres

et met fin à la trêve dans le conflit irlandais

Tous les responsables politiques se disent attachés au processus de paix

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÈRY – DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

En Corse, M. Toubon réaffirme « l'Etat de droit »

Le garde des sceaux refuse d'admettre que la Corse puisse être considérée comme une zone de non-droit et a annoncé un renforcement de la lutte contre la définquance.

Retour à Jarnac

La fièvre des obséques est retorribée dans le bourg charentais où François Mitterrand a été inhumé. Mais curieux et pèlerins continuent de se presser dans les

Placements et marchés

La redaction analyse la situation florissante des marchés émergents, le palmarès Le Monde-Fininfo des sicav diversifiés, les marchés boursiers et la baisse des taux. pp. 14, 15 et 16

Staline vu par Khrouchtchev



il y a quarante are, le premier secrétaire du Parti communiste de l'Union soviétique révélait que 70 % des membres du Comité central élus en 1934 ont été

■ Histoire d'une petite fille française

Deux agents de préfecture sont accusés d'avoir voulu expulser de force vers la Côte-d'ivoire une petite file française. Is ont employé une procédure couramment utilisée depuis plusieurs années. p. 8

Les coups de gueule d'un allopathe

d'autres dont on est fier et que l'on affiche pour mieux dire leur fait à ceux qui ont osé les prononcer. Tel est le cas du professeur Marcel-Francis Kahn, chef du service de rhumatologie à l'hôpital Bichat de Paris, viruient pourfendeur de l'homéopathie et de l'institution ordinale. Faisant l'objet d'une plainte déposée le 18 septembre 1995 devant le conseil régional d'Ile-de-France de l'ordre des médecins par le çais, le professeur Kahn, défenseur de la médecine allopathique, d'est-à-dire classique, vient de recevoir un blame. Et ce blame le comble.

LE TERRORISME triandais s'est

de nouveau manifesté, vendredi 9

février, à Londres, après presque un an et demi de trêve. Un engin de

forte puissance a explosé peu avant

dix-neuf heures dans le sous-sol

d'un immeuble du quartier d'af-

faires de Canary Wharf, blessant lé-

gèrement une centaine de per-

sonnes et grièvement six antres. Un

homme se trouvait toujours, samedi

matin, dans un état critique. L'atten-

tat n'a pas été revendiqué mais, peu

de temps auparavant, un communi-

qué authentifié selon le code habi-

tuel de l'Armée républicaine irlan-

daise (IRA) était parvenu à la radio

d'Etat irlandaise, à Dublin : « C'est à

contrecœur que notre commande-

ment annonce que le cessez-le-feu prendra fin à 18 heures le 9 février ».

disait ce texte. L'IRA, qui avait pris

unilatéralement l'initiative d'un ces-

sez-le-fen, le 31 août 1994, y accuse explicitement le premier ministre

Le syndicat des médecins homéopathes fondait sa plainte sur une série de déclarations extrêmement critiques vis-à-vis de leur spécialité. Le spécialiste de rhumatologie avait accordé, en mars 1995, un entretien à Paris-Match dans lequel il détaillait les risques selon lui Inhérents à la pratique de l'homéopathie. « Il existe un danger heureusement rare : le recrutement de certaines sectes par le biais d'une prétendue médecine naturelle, déclarait-il. L'exemple du Temple du Soleil, dont le gourou était par ailleurs homéopathe, en est un exemple typique. >

A la même époque, le professeur Kahn récidivait sur France-Inter: « Ce qui est tout à fait extraordinaire dans le discours des médecines paralièles, c'est que c'est un discours infantilisant (...). Il y a de très aros intérêts financiers derrière, et c'est pour cela que

IL EST DES SANCTIONS que l'on cache. Il en est \ l'homéopathie essaye désespérément d'avancer des preuves scientifiques. Tout ça est une vaste fumisterie, qui, je le rappelle, est basée sur la théorie vitaliste allemande de la fin du dix-huitième siècle. » Quelques semaines plus tard, ce rationaliste dénonçait sur France-info la « poussée vers l'irrationnel », rapprochaît l'homéopathie de l'astrologie et rappelait que « le Troisième Reich était très promoteur de l'homéo-

> Syndicat national des médecins homéopathes, il devenait urgent de sanctionner « des violations évidentes et réitérées des dispositions déontologiques, relevant de la calomnie et de la médisance et témoignant d'une attitude diffomatoire blâmable dès lors que sont jetés à l'encan les termes d'usurpateurs, illusionnistes, charlatans, gourous ou astrologistes, fumistèrie et argent facile (...). » Autant d'éléments « contraires à l'honneur et à la probité » pour l'ordre.

Hyrie Greco, vice-pre

Pour sa part, le professeur Kahn avait fait savoir qu'il n'assurerait pas sa défense. Il ajoutait : « *je ne* vous cache pas que rien ne me ravirait davantage que d'être condamné par une structure que je conteste, et cela pour un délit d'opinion concernant un syndicat d'homéopathes ! » Mieux, il indique qu'il« persiste et signe, au risque d'être une nouvelle fois condamné ». Le professeur est aussi un provocateur.

Jean-Yves Nau

Le patronat veut « favoriser » les syndicats réformistes britannique John Major d'avoir gà-

AU TERME d'une « semaine d'action » qui n'a montré aucun regain de mobilisation chez les salarlés, la CGT appelait, samedi 10 et dimanche 11 février, à des manifestations, soutenue aussi par la FSU. Du côté patronal, deux notes de travail, analysant les divisions syndicales, mettent en lumière la perplexité du CNPF sur le dialogue social après la crise de la fin 1995. Le conseil exécutif de l'organisation patronale a été unanime à déplorer de devoir négocier avec des syndicats qui n'attirent pas plus de 5 % des salariés du secteur privé et que la base conteste. Une note interne invite les entreprises à favoriser, chaque fois qu'elles le peuvent. * la constitution d'un pòle reformiste ».

Live page 5

La censure à tâtons sur Internet

Live page 2

réalité du génocide des juifs provoque un vif émoi sur le réseau. Yves Eudes mène l'enquête sur ces dangereux prurits négationnistes qui défient la censure. Car si la pornographie commence à faire l'objet d'interdictions, il n'en va pas de nême pour l'extrémisme politique. reste la censure inefficace, liberticide et lui préférent la réfutation par le dialogue. Pouvoirs publics et groupes de pression aimeraient que les fournisseurs d'accès à internet

ché les chances du processus de

paix. La police, avertie par un coup

de fil de l'imminence d'une explo-

sion à Canary Wharf, n'a eu que

quelques minutes pour faire éva-

Consternation et condamnation

sont unanimes à Londres, mais aussi

à Dublin et à Washington, qui se

sont engagés sans réserves dans la recherche d'une solution pacifique

an conflit d'Irlande du Nord. Le

gouvernement britannique a néan-

moins affirmé que l'attentat ne mar-

quait pas la fin du processus de paix

et a appelé le Sinn Fein, la branche

politique de l'IRA, à « condamner

sans équivoque » la violence. Le chef

du Sinn Fein, Gerry Adams, tout en

se disant attaché à la négociation en

cours, s'est, cependant, contenté

d'exprimer sa « tristesse ».

cuer le maximum de personnes.

fassent eux-mêmes le ménage. On lira aussi nos rubriques dédiées à l'actualité du réseau et notre selection de CD-ROM. Les enfants de trois à cinq ans sont invités à s'installer devant les ordinateurs pour découvrir les images et les musiques des premiers CD-ROM éducatifs. Notre rubrique vidéo suggère un voyage dans l'univers de la géopolitique.

Ce cahier hebdomadaire, amplement consacré à la télévision, s'ouvre sur une enquête qui décrit le

L'EXISTENCE de sites plant la Par-West des chaînes libanaises. En quinze années d'une guerre qui a pris fin en 1991, chaque faction a en effet pris conscience de l'enjeu stratégique du petit écran. Il en résulte une floraison de chaines, cinquante-cinq au total, qui se font concurrence sur fond de réglementation balbutiante. On retrouvers sélections des films et nos rubriques

sur la vidéo. Dernière séquence : le supplément offre six pages consacrées aux programmes de la radio. Nous ou blions un portrait d'Alain Finkielkraut, producteur de l'émission « Répliques » sur France-Culture. et une enquête sur le magazine d'actualité de Jean-Marie Pontaut, diffusée sur Europe 1, qui impose un ton nouveau. Enfin, le courrier des lecteurs porte sur la nouvelle formule du supplément et la chronique de Daniel Schneiderman, sur les feux spontanés et les pyromanes.

Live notre cabies « Télévision, radio, multimédia »

Le sacre de la Golf

La vedette de Volkswagen prend de l'âge sans vieillir grace à une étonnante capacité d'adaptation aux besoins et aux goûts

Victor Brauner sur les cimaises

Le Musée national d'art moderne rend hommage au peintre surréaliste qui fut un grand inventeur de mythes pour au-

M. Delors au « Grand jury RTL-Le Monde »

...

L'ancien président de la Commission européenne est l'invité du « Grand jusy RTL-Le Monde », dimanche 11 février à 18 h 30.



Une petite France dans un vaste monde

UN PETIT PAYS dans un vaste monde i C'est l'image qu'auront retenue de la « prestation française » les patrons des Microsoft (Etats-Unis), Siemens (Allemagne), Toyota (Japon), Schroeder (Grande-Bretagne) et autres Swissair (Suisse) réunis, du 1e au 6 février, à Davos, dans les Gri-

Responsables de multinatio-

de 1995:

L'année

des dupes

Jacques Julliard publie en même temps :

Pour la Bosnie

nales, financiers, dirigeants poli-tiques, syndicalistes et journalistes se côtoient dans ce gigantesque « marché aux pays » que consti-tue le Forum de l'économie mondiale, où les premiers choisissent notamment où ils investiront demain. Mais alors que chaque pays s'efforçait d'y démontrer une adhésion sans faille à la « pensée

unique universelle », celle du « li-

JACQUES JULLIARD

Chronique JULIARD

béralisme global », deux nations exposaient clairement leurs exceptions : la Russie bien sûr et... la France, qui a largement étalé ses hésitations face au bulldozer de la mondialisation.

Certes, comme le rappelait Jacques Chirac avant son départ pour les Etats-Unis dans Le Monde du 1º février, la Prance est un pays riche, une grande puis-

sance économique et commerciale, la quatrième au monde. Elle est pour l'instant l'un des pays les plus attractifs pour les investissements internationaux.

Est-eile prête à maintenir son rang et à opérer les adaptations qu'imposeraient, selon les décideurs de Davos, les évolutions nouvelles de l'économie mondiale telles que l'arrivée simultanée et en grand nombre de nouveaux concurrents, la dérégulation, la suppression des distances et la révolution internet ? Est-elle en état de défendre au mieux sa compétitivité? Les signaux reçus à Davos ne sont guère rassurants.

Sur la place de la France dans le monde, une apedocte, symptomatique, mérite d'être rapportée. La séance est consacrée à «l'économie mondiale en l'an 2000 ». A la tribune, Lawrence Summers, secrétaire adjoint au Trésor américain, Hans Tietmeyer, patron de la Bundesbank, et Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France. Les participants sont invités à dire quelle sera, au début du prochain millénaire, la première puissance économique mondiale. La réponse est quasi unanime: pour 82%, ce seront les Etats-Unis, pour 8% l'Allemagne et pour quelques autres le Japon, la

> Erik Izraelewicz Lire la suite page 12

A l'assaut de la Maison Blanche



STEVE FORBES

LE CAMP républicain, qui espère bien reconquérir la Maison Blanche, est en émoi : son principal candidat, le sénateur Robert Dole, est talonné par un nouveau venu en politique, le milliardaire Steve Forbes. Héritier de la dynastie Forbes et propriétaire de la revue d'affaires du même nom, Steve Forbes mène, à coups de millions de dollars d'annonces télévisées, une campagne sur un seul thème: un impôt au taux

> Lire page 3 Autometed. Mots cross

Londres. Samedi matin, six blessés restaient hospitalisés, une centaine d'autres personnes n'ayant été que légèrement atteintes, essentiellement par des éclats de verre. L'at-

tentat a été attribué aux terroristes de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) • UNE HEURE AVANT l'explosion, la radio nationale irlandaise, à Dublin, avait reçu par téléphone un

communiqué - authentifié - de l'IRA. qui annonçait « à contrecœur. » la fin du cessez-le-feu décrété par l'orga-nisation dandestine catholique le 31 août 1994. • LA CONDAMNATION

de l'attentat a été unanime à Londres, Dublin et Washington. Seul Gerry Adams, le chef du Sinn Fein. branche politique de l'IRA, s'est contenté d'exprimer sa « tristesse »:

L'attentat de Londres met fin à la trêve dans le conflit irlandais

Une centaine de personnes ont été blessées, dont six grièvement, par l'explosion d'une bombe attribuée à l'Armée républicaine irlandaise (IRA). Tous les responsables politiques ont réaffirmé leur attachement à la poursuite du processus de paix en Irlande du Nord

LONDRES

de notre correspondant L'Armée républicaine irlandaise a mis brutalement fin, quelques instants avant 19 heures, vendredi 9 février, au cessez-le-feu qu'elle avait proclamé le 31 août 1994, en faisant exploser une bombe à Canary Wharf, haut lieu de la finance et de la presse britanniques. L'attentat, oui a fait une centaine de blessés, dont six graves, a été entendu à plusieurs kilomètres. La déflagration causée par l'explosion d'une bombe dans le sous-sol d'un immeuble a brisé les vitres alentour et endommagé cinq bâtiments, dont une imprimerie de

A l'exception du Sun, tous les journaux ont consacré leur « une » à l'événement, qui a perturbé la sortie de plusieurs d'entre eux. Le plus prudent a été le Financial Times, qui a titré: «La bombe de Londres met en danger la paix en Ulster ». La sécurité a immédiatement été renforcée en lrlande du Nord – en particulier à Belfast, où les policiers du RUC ont ressorti armes et gliets pareballes et repris patrouilles de nuit et contrôles d'identité - pour parer à toute éventualité. Une alerte à la bombe a déjà eu lieu dans un train en début de soirée. Mais la population, qui s'était habituée à dix-sept mois de paix, semblait partagée entre l'incrédulité, la stupéfaction, l'indignation, et la crainte du retour à une violence qui a fait plus de trois mille morts en un quart de siècle.

RÉACTIONS UNANIMES

Ce n'est pas la première fois que l'IRA s'en prend à Canary Wharf, gigantesque tour de bureaux, symbole du thatchérisme triomphant. Déjà, en novembre 1992, des vigiles avaient intercepté un camion bourré d'explosifs. La City avait aussi connu deux spectaculaires attentats, en avril 1992 près de Baltic Exchange, et un an plus tard à Bishopsgate, qui avaient fait au total quatre morts et causé des dégâts considérables. Mais, tandis qu'à l'époque la police avait établi un « rideau de fer » autour de la City, elle a cette fois été prise par surprise.

Vendredi, en fin d'après-midi, la radio nationale irlandaise à Dublin, RTE, avait reçu par téléphone un communiqué annonçant « avec grand regret que la complète cessation des opérations militaires prendrait fin à 18 heures ». Refusant d'y croire, elle n'en avait pas fait état : de nouveaux appeis d'un correspondant habituel de l'IRA l'ont convaincue



nary Wharf. Prévenue quelques minutes avant l'attentat, la police a juste eu le temps de faire évacuer les lieux. Sinon, les pertes en vies humaines auraient pu être considérables. Les réactions ont été immé-

diates et unanimes, l'opposition britannique - travailliste et libérai-démocrate - se railiant à la poqu'à l'IRA elle-même, pour qu'ils « condamnent immédiatement et sans équivoque ceux qui ont posé cette bombe ainsi que toute suggestion que le cessez-le-feu a pris fin ». Son homologue irlandais, John Bruton, a affirmé que « tout retour à la violence était injustifié » et lancé un appel « à tous ceux qui ont quelque influence sur les responsables de cet acte révoltant pour ou'ils usent de leur influence. Dublique ou privée, pour que la violence ne reprenne pas ».

L'TRA VEUT

ME PARLER?

EST-CE VRAIMENT

A Belfast, les dirigeants du Sinn

Le communiqué de l'IRA s'en prend à John Major

Le texte du communiqué attribué à l'IRA annonçant, vendredi 9 fé vrier, la fin du cessez-le-feu est le suivant : « C'est à contrecteur que notre comm

cessez-le-feu prendra fin à 18 h 00 le 9 février. » Comme nons le mettions en avant le 31 août 1994, la raison de ce cessez-le-feu était d'accélérer le processus de paix et de souligner notre engagement pour son succès.

» Nous avions clairement affirmé que nous pensions qu'une opportunité de metire en place un accord juste et durable était créée. » Ce cessez-le-feu représentait un défi historique pour tous, et PIRA a été saluée par les leaders nationalistes en Irlande et à l'étranger. Ils ont été à la hauteur de ce défi. Pas le premier ministre.

» Au lieu d'adhérer au processus de paix, le gouvernement britannique a agi avec manyalse foi, et M. Major et les dirigeants unionistes ont gaspillé cette opportunité de résondre le conflit.

» Durant les dix-huit derniers mois, les intérêts politiciens au Parlement de Londres ont prévalu encore et encore sur les droits du peuple triandais. »

sition du gouvernement conservateur. Le premier ministre, John Major, a fait état de sa « profonde indignation » tout en réaffirmant son « engagement à rechercher la paix en Irlande du Nord. Ce n'est pas le terrorisme qui me fera changer d'avis », a-t-il ajouté, avant de lancer un appel au Sinn Fein. la branche politique de l'IRA, ainsi Fein semblent avoir été pris à contre-pied par le communiqué de l'IRA. Certes, cela faisait des mois qu'ils ne cessaient de mettre Londres en garde contre un risque de reprise des attentats si les pourparlers de paix continuaient de traîner en longueur. Mais, toute la journée de vendredi, ils

avaient publiquement rappelé

leur soutien au cessez-le-feu. Leur chef, Gerry Adams, tout en refusant de condamner explicitement les auteurs de l'attentat, a déclaré qu'ils « devaient assumer la responsabilité de leurs actes » et a réaffirmé «la priorité à un nécessaire accord de paix ». M. Adams a téléphoné à la Maison Blanche et contacté M. Bruton pour l'assurer de la sincérité de sa « stratégie de

BLOCAGE POLITIQUE

Les autres partis nord-irlandais, les unionistes en particulier, ont condamné l'attentat. Le refus de ces derniers de négocier avec le Sinn Fein, tant que l'IRA ne rendrait pas les armes, et leurs pressions sur Londres en faveur d'élections qu'ils étaient sûrs de remporter - les protestants étant majoritaires dans la province ont certainement contribué au récent blocage politique. D'autant que M. Major, dont la majorité se réduit comme peau de chagrin, dépend des députés unionistes aux Communes.

Les dirigeants du SDLP, le parti nationaliste modéré, dont le diriseant, John Hume, avait joué un rôle déterminant en convaincant Gerry Adams que la voix pacifique était la seule pour mettre fin an conflit, a mélé à sa condamnation de l'attentat des critiques contre

l'intransigeance de Londres. Depuis novembre, en effet, alors que le processus de paix marquait le pas et que l'IRA manifestait sa nervosité par des opérations punitives contre des trafiquants de drogue, Dublin n'a cessé de mettre Londres en garde. Pen avant la visite de M. Clinton. les clignotants étalent au rouge entre MM. Bruton et Major, et les

officiels idandais ne cachaient pas leur colère devant l'intransigeance de Londres et son incapacité à comprendre la spécificité du problème irlandais. La position britamique, qui revenait, selon eux, à exiger une reddition de l'IRA, était irréaliste. Après plus d'une année de paix, le temps n'était-il pas venu de faire un peu confiance à ceux qui avaient fait taire les annes, convaincant par là même les terroristes de l'autre bord - les paramilitaires unionistes - de faire de même? Ces derniers sont peut-être ceux qui ont le mieux compris l'importance de la paix, par pragmatisme: « Nous n'avons pas assez de balles pour tous les tuer », nous disait il y a un an David Ervine, chef du PUR

La visite à Belfast, Londonderry

COUP DE SEMONCE ?

et Dublin, fin novembre et début décembre, du président américain, avait fait espérer que la paix allait durer. L'enthousiasme de tous, protestants comme catholiques, sur son passage avait fait rêver. La commission de conciliation, dont la direction avait été confiée à l'ancien sénateur démocrate Mitchell, s'était mise au travail, Mais le rapport Mitchell, rendu public fin janvier, a été le jour. même remis en cause par John Major, qui n'en a retenu que la proposition d'élections. Pour Londres, l'IRA refusant de désarmer, la seule solution est d'en appeler aux umes. Une position rejetée par les nationalistes de tous bords comme par Dublin. immédiatement, la capitale mandaise avait manifesté son inquiétude pour le processus de paix, craignant la réaction des « durs » de l'IRA. Le primat catholique d'irlande, le cardinal Daly, se demandait si Gerry Adams « n'était pas menacé de l'intérieur de son mouvernent ».

Le ministre iriandais des affaires étrangères, Dick Spring, avait fait une nouvelle proposition le 7 février au secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, Sir Patrick Mayhew: organiser à Belfast une réunion du type de celle de Dayton sur l'ex-Yougoslavie. Londres et les unionistes avaient rejeté cette initiative de dernière minute.

Pour l'IRA, les dés étaient jetés. L'organisation terroriste a-t-elle l'intention de reprendre la guerre. ou bien s'agit-il d'un coup de semonce? En tout cas, il semble clair que l'attentat a été décidé par la direction militaire de l'IRA, et non par un groupuscule dissident.

Patrice de Beer

COMMENTAIRE **UN COUP CONTRE LA PAIX**

En faisant exploser une bombe en plein Londres, ITRA peut s'enorgueillir d'avoir frappé au cœur « l'ennemi » anglais, Mais elle a surtout suscité l'indignation et une profonde déception chez tous ceux qui croyalent à la paix en Irlande du

Cet attentat ruine des années d'efforts des dirigeants du Sinn Fein, l'alle politique de l'IRA, pour apparaître présentables. Acceptes comme interlocuteurs par tous – sauf par les deux par-tis unionistes d'Uister – et recus officiellement à Washington, Bruxelles ou Dublin, ils avaient pu donner une certaine respectabilité à un mouvement républicain associé au terrorisme depuis les années 20. Gerry Adams, le chef du Sinn Fein, va être contraint de choisir : condamner le retour à la violence, s'il veut rester partie prenante du processus de paix, ou bien refomber

dans la marginalité, _L'attentat intervient aussi à un moment où la responsabilité du blocage du processus de paix paraissait pour le moins partagée. Le gouvernement britannique. sous la pression des unionistes protestants d'Irlande du Nord, semblait plus intransigeant que iamais. Après avoir pris des initistives audadeuses, John Major marquait le pas, malgré les pres sions appuyées de Washington

COUNTY PROSECT!

dented 25 🐨

LATE STATE OF THE STATE OF THE

COME PER REPORT OF THE AMERICAN

IA STITUTE AL

Strope

PERCENT OF THE PERCEN

make seeming .

TOTAL STREET

Michigan Co.

·

1 2 7 T

net france :

Balan Sicker

Carrie de Principal de Principa

gaze den aus BERT STEEL

ion to the first

leage by the second

Tipe Service ma I was the pour face

The second second

Diene 1

MONEY :

et les objurgations de Dublin. Les dirigeants de l'ombre ont décidé de revenir à leurs vieille habitudes. Ils n'ont pas écouté l'appel à la raison des catholiques modères comme des dirigeants de Dublin. Ces demiers, en particulier l'actuel premier ministre, John Bruton, et son ministre des affaires étrangères Dick Spring, ont falt tout leur possible pour convaincre les deux camos de se parier, et pour aider l'IRA à sortir de son monoloque incantatoire et sanoiant.

Reste à espérer qu'il ne s'agit que d'un coup de semance et que la paix n'est pas morte. Cela suppose que chacun renonce aux oriefs ancestraux et à la cuisine politicienne si l'on veut que l'Irlande du Nord continue de vivre dans la paix retrouvée.

P. a. B.

Washington s'efforce de sauver le processus de négociation

Le président Clinton se déclare « profondément préoccupé »

WASHINGTON de notre correspondante

* Profondément préoccupé * par la rupture de la trève nord-irlandaise, le président Clinton a, dès vendredi 9 février, téléphoné aux premiers ministres britannique et irlandais, John Major et John Bruton, pour tenter de sauver le processus de paix. Ses collaborateurs. au premier rang desquels son conseiller à la sécurité nationale Anthony Lake, se sont entretenus par téléphone avec Gerry Adams, le président du Sinn Fein, et le leader des unionistes d'Ulster David Un haut responsable de l'admi-

nistration américaine a révélé que Gerry Adams, qui avait été reçu par M. Clinton la semaine dernière, avait appelé la Maison Blanche vendredi une heure avant l'attentat de Londres en faisant état d'« informations très inquiétantes », dont la nature n'a pas été spécifiée. M. Clinton a un intérêt personnel à ce que le processus de paix irlandais

le jour de janvier 1994 où il a décidé d'autoriser Gerry Adams, le président du Sinn Fein, à venir sur le territoire américain, contre l'avis du département d'Etat qui voulait éviter de froisser la Grande-Bretagne. Au cours des deux années écou-

lées, le président américain a suivi de très près la fragile évolution de la question irlandaise, est intervenu lorsqu'il l'a jugé nécessaire et en a fait l'une des principales initiatives de sa politique étrangère. Le poids des voix de quelque 45 millions d'Américains d'origine irlandaise n'y est sans doute pas étranger mais, disent les membres de son entourage, la chaleur de l'accueil des Irlandais lors de sa visite à Dublin, Belfast et Londonderry en novembre a aussi renforcé M. Clinton dans le sentiment qu'il pouvait jouer un rôle personnel dans le pro-

cessus de paix. Cette disponibilité du chef de l'exécutif américain a poussé Gerry Adams à se tourner vers hii chaque fois que ce processus rencontrait de nouveaux obstacles: la semaine dernière, le président du Sinn Fein

est venu à la Maison Blanche s'entretenir avec M. Lake de la nouvelle condition posée par le premier ministre britannique, celle d'élections avant le début des négociations. Bill Clinton, dont la présence n'était pas initialement prévue, s'est joint à l'entretien et a de nouveau prodigué ses encouragements, qu'il a encore transmis au ministre des affaires étrangères irlandais Dick Spring, en visite cette semaine à Washington.

PRUDENCE AMÉRICAINE

De source diplomatique britannique à Washington, on affirmait vendredi soir que les multiples entretiens qui se sont déroulés depuis une dizaine de jours à Washington entre les Américains et les différents protagonistes du problème nord-irlandais avaient permis « de discrets progrès » en vue d'un démarrage des négociations multilatérales dont il est question depuis dixsept mois, progrès qui sont évidemment remis en cause aujourd'hui si, estiment les Britanniques, Gerry Adams et la direction du Sinn Fein

ne condamnent pas clairement l'attentat de Londres. Les responsables américains se sont gardés de formuler une telle exigence, relevant, en revanche, que Gerry Adams, lors des multiples conversations téléphoniques qu'ils ont eues avec hi vendredi, était « visiblement attristé » par la nouvelle de l'attentat et avait réitéré son engagement à

l'égard du processus de paix. Washington semble accréditer la thèse seion laquelle Gerry Adams a été surpris par la rupture de la trêve, d'autant plus que, lors de son dernier passage à Washington, il avait paru relativement confiant sur la capacité de l'IRA à continuer d'observer le cessez-le-feu malgré l'extreme lenteur du processus : lors d'un entretien avec quelques journalistes, vendredi 2 février dans la capitale américaine, M. Adams avait ainsi estimé que « la famille républicaine » » - une manière diplomatique de désigner l'IRA - approuvait l'approche du processus de paix de la direction de Sinn Fein.

Dix-sept mois de cessez-le-feu

● 31 août 1994 : PIRA annonce un 16 septembre : le premier ministre britannique, John Major,

promet un référendum en Irlande

du Nord. • 20 septembre : John Hume, chef du Parti travailliste social-démocrate d'Idande du Nord (catholique modéré), rencontre Bill Clinton. ● 13 octobre : cessez-le-fen des

mouvements armés protestants Zi octobre : John Major annonce des discussions avec le Sinn Fein et lève certaines interdictions frappant ses

dirigeants. • 24 octobre : arrêt des patrouilles militaires britanniques dans les rues de Londonderry pour la première fois en 25 ans. ● 17 novembre : Gerry Adams est reçu à la Chambre des communes. 9 décembre : première réunion publique entre représentants du gouvernement britannique et du : Sinn Fein. • 22 février 1995 : John Major et

le nouveau Premier ministre irlandais, John Bruton, dévoilent un projet commun de règiement ● 18 juin : le Sinn Pein rompt officiellement ses discussions avec

Londres. • 5 septembre : le gouvernement irlandais annule un sommet avec Londres, qui exige comme : préalable à toute négociation un désarmement de l'IRA.

 28 novembre : les gouvernements britannique et irlandais fixent le début des pourpariers à la fin de février ● 30 novembre : Bill Choton

visite Belfast et Londonderry. • 15 décembre : une comm internationale, présidée par l'ancien sénateur américain George Mitchell, va tenter de résoudre l'impasse désarmement-négociations. • 19 décembre : révnion entre le Sinn Fein et le secrétaire britannique à l'Irlande du Nord, Patrick Mayhew.

• 24 janvier 1996 ; le rapport Mitchell propose des pourparlers en parallèle à un désarmement par étapes des mouvements armés nord-irlandais. John Major ne retient que la

proposition sur l'élection d'un



Le phénomène Forbes menace le principal candidat républicain à la présidentielle américaine

Robert Dole sera sur la défensive lors du caucus de l'Iowa, qui ouvre la bataille des primaires

Héritier de la dynastie Forbes et propriétaire de camp républicain, talonne le chef de la majorité la revue d'affaires du même nom, le miliar au Sénat, Robert Dole, principal candidat du daire Steve Forbes, « électron libre » dans le Grand Old Party à l'élection présidentielle de la majorité le caucus – assemblée électorale – de l'Iowa, qui a lieu lundi 12 février.

DES MOINES (lows)

de notre envoyé spécial Mike Peterson, président du Parti démocrate pour l'Iowa, ne peut s'empêcher de sourire : « Si nous sommes contents de la campagne des républicains? Oul, très. Ils ne pouvaient se déchirer davantage. Je me demande si Steve Forbes ne fait pas partie de nos salariés! » Au moins durant cette phase initiale du processus électoral présidentiel, le milliardaire dispose de partisans parmi les responsables de l'étatmajor local de Bill Clinton... En quelques semaines, il est parvenu à un résultat que les stratèges de la Maison Blanche n'envisageaient qu'à l'issue d'un travail politique de longue haleine : semer la discorde dans les rangs du Parti républicain.

Celle-ci est cependant provisoire. Une fois les éliminatoires du cancus, assemblée électorale, de l'Iowa (le 12 février) et des primaires du New Hampshire (le 20) passées, la phroart des neuf candidats à l'investiture républicaine devraient, en principe, se rallier à celui qui apparaîtra le mieux placé pour battre M. Clinton.

a BOMBARDEMENT MÉDIATIQUE » La principale victime de M. Forbes, la cible quasi unique de la féroce campagne de publicité po-litique qu'il s'offre à coups de millions de dollars, est Robert Dole, Le chef de la majorité sénatoriale a été déstabilisé par ce Blitskrieg médiatique. Obligé de rendre coup pour coup, il s'est abaissé au niveau d'une incessante polémique, quit-tant ainsi son piédestal de chef de file naturel des républicains.

Bob Dole escomptait pourtant un départ prometteur. Respecté pour sa sagesse d'homme de compromis à Washington, il bénéficie d'une forte notoriété dans Flows. Lors du coucus précédant le scrutin présidentiel de 1988, il était arrivé en tête, avec 37,4 % des suffrages, devant Pat Robertson, le chef de file de la droite religieuse, et George

Bush. Sénateur du Kansas, il vient à J'écoute au moins trois messages en Des Moines en voisin. Peut-être estce pour cela qu'il reste en tête des sondages: dans le New Hampshire, Steve Forbes le devance délà de neuf points. En un sens, il était temps que la campagne précédant ce premier caucus prenne fin : les finances électorales de M. Dole se ta-

Ce n'est pas que la fièvre électorale ait envahi Des Moines. Capitale d'une région au climat rigoureux, c'est une ville étrangement absente: les immeubles du centreville sont reliés entre eux par des galeries vitrées qui enjambent à n'est pas limité dans ses dépenses,

faveur de Steve Forbes, Ayant, les candidats faisaient des campagnes de terrain, ils rencontraient des petits groupes, répondaient aux questions. Tout cela est fini. » « C'est un véritable bombardement médiatique, renchérit Brian Kennedy, le président du Parti républicain ; c'est la nature même des campagnes électo-rales qui a changé. Forbes a dépensé dans l'Iowa trois fois plus qu'aucun autre candidot, c'est-à-dire au moins 3 millions de dollars ». Contrairement à ses rivaux qui ont accepté de l'argent public, le milliardaire

Le début d'un long processus

Le cancus de l'Iowa, le 12 février, représente traditionnellement le comp d'envoi de la campagne électorale présidentielle. Cette année, cependant, il a été précédé par le caucus de Louislane, le 6. Mais c'est la première élection primaire, qui aura lieu le 20, dans le New Hampshire, qui est, politiquement, l'échéance la plus symbolique : son résultat exerce un effet d'entraînement sur la suite du processus électoral. Les caucus (seuls les militants du parti choisissent leur candidat) et primaires (tous les électeurs inscrits peuvent participer à la sélection) vont s'enchaîner jusqu'en juin, avec des temps forts, notamment les primaires de Californie (26 mars).

Les candidats au scrutin présidentiel de novembre seront officiellement désignés lors des conventions de l'été : à San Diego (Californie), du 12 au 15 août, pour le Parti républicain, et du 26 au 29 août, à Chicago (Illinois), pour le Parti démocrate.

bonne hauteur des rues quasi désertes. La campagne électorale se déroule ailleurs, sous forme de « guerre médiatique ». Les polito-logues de l'université de l'Iowa en conviennent : le « phénomène Steve Forbes > est sans précédent. Les études montrent qu'un électeur moyen regarde an moins trentequatre publicités télévisées de M. Forbes par sempine, tes dépenses combinées des candidats répaces » telévisés sont dix fois plus importantes qu'en 1988.

« En vingt minutes de voiture, explique le professeur Hugh Winebrenner, de l'université Drake, politique a fait son chemin - et pas

et peut donc « saturer » ses adversaires. Au total, l'héritier de la dynastie Forbes et directeur de la revue du même nom a probablement déjà dépensé plus de 18 millions de dollars (90 millions de francs). Si M. Forbes, dont la fortune est estimée à plus de 400 millions de doilars, est prét à dépenser 40 millions de dollars au cours des six semaines précédant le scrutin présidentiel. pourra-t-0 « acheter » la Maison cains) est posée par plusieurs commentateurs.

Le message de cet outsider de la

de publicités télévisées. Encore moins au résultat de son charisme personnel. Cet homme au visage ingrat allie un large sourire à une fa-con tout à fait glaciale et mécanique de répondre aux questions. « J'ai eu l'impression de pousser le bouton d'un magnétophone humain », rap-porte Ted Koppel, journaliste-ve-dette de ABC. M. Forbes est l'homme d'une idée, la « Flat tax », l'impôt forfaitaire à taux unique (17 %) censé résoudre les problèmes de l'Amérique. A l'écouter, cette vaste réforme du système fiscal va générer un flot de croissance inhiterrompu. La plupart des économistes sont plus pessimistes: ils prévoient une aggravation du déficit budgétaire d'au moins 200 mil-

liards de dollars, ainsi qu'une baisse

des revenus de la classe moyenne. Du coup, M. Forbes a ajouté quelques cordes à son arc : il a pris récemment position sur des thèmes controversés, comme l'avortement, le mariage des homosexuels, le statut des gays dans l'armée, la criminalité. Mais parce qu'il a adopté des positions plutôt modérées, les chefs de file de la droite religieuse républicaine, la Christian Coalition, n'arrivent pas à trouver à Steve Forbes les qualités qu'ils reconnaissent à deux autres candidats ultra-conservateurs, le sénateur du Texas Phil Gramm, et le commentateur Pat Buchanan, Forbes incame bien, en revanche, le rejet de l'« Etat washingtonien », un thème qui fut à l'origine de la victoire électorale des républicains en novembre 1994.

Dépourvu de tout passé politique, il peut se faire le champion sans complexe d'une telle croisade. M. Dole répond que son âse avancé (solxante-douze ans) et ses trentecinq années de vie publique (à Was-'préoccuper beaucoup les Améri- lide expérience! Il convaincrait " mieux sans les millions de dollars

Laurent Zecchini

Alain Juppé s'entretient avec le chancelier Kohl à Bonn

Les deux gouvernements ont besoin d'ajuster leurs politiques

en Europe, la monnaie unique, la préparation de la conférence sur la réforme des institutions domineront les entretiens que le premier ministre, Alain Juppé, doit avoir avec le chanceller Kohl, lundi 12 février, à Bonn, où il se rend en visite officielle. Prévu depuis longtemps, après que M. Juppé eut du annuler sa participation au sommet franco-allemand de Baden-Baden, en décembre dernier, pour cause de grèves, ce rendez-vous n'a pas été dicté par un souci d'urgence. Il tombe, néanmoins, à pic pour faire le point des consultations qui ont été menées ces dernières semaines entre Paris et Bonn afin d'ajuster les actions à prendre pour regonfier l'activité économique et défendre l'objectif de la monnaie unique. Les deux responsables devraient également évoquer queiques dossiers délicats, comme celui de l'Europe de l'énergie.

Alain Juppé dispose d'un crédit favorable en Allemagne, où il était très apprécié lorsqu'il était ministre des affaires étrangères dans le gouvernement Balladur. S'il a eu moins de temps l'année dernière à consacrer au détail de la politique européenne, il passe pour un pragmatique, garant de la ligne pro-européenne confirmée solennellement par le président Jacques Chirac le 26 octobre dernier. Les difficultés qu'il a rencontrées dans la mise en ceuvre de son plan d'assainissement des finances de l'Etat ont bien suscité, outre-Rhin aussi, des interrogations sur sa crédibili-

B 201

-

té, notamment dans la presse. Mais les dirigeants allemands, face à la montée du chômage, qui a dépassé en janvier le seuil psychologique des quatre millions, face aux craintes de leurs petits épargnants devant la future monnaie européenne, savent trop bien eux-mêmes qu'ils ne sont pas à

deux pays n'envisagent pas une méthode de relance identique, Bonn n'a pas rejeté l'offre du président Chirac de mieux gérer ensemble leurs politiques économigues.

La stabilité du franc, la convergence des objectifs budgétaires plaident en Allemagne aussi en faveur d'un conde à coude, alors qu'il est impossible d'ignorer le risque que de nouvelles turbulences feraient prendre aux entreprises aflemandes face à la concurrence française.

NOUVEL ETAT D'ESPRIT Bien que jugée pour le moment hors de propos, l'idée lancée par le Deutsche Bank, la plus grande banque privée allemande, de fusionner, sans attendre la monnale

témoigne d'un nouvel état d'es-Il est important, pour M. Juppé

comme pour le chanceller Kohl, de poursulvre la réflexion et de voir comment préparer de concert le terrain pour les réformes de structures qui s'imposent à eux sur le long terme. De s'expliquer aussi sur leurs marges de manceuvre politique. Le chancelier Kohl a recu jeudi l'accord de l'opposition sociale-démocrate pour coopèrer afin de chercher des solutions au chômage. Mais cet accord ne sera pas gratuit et le fédéralisme impose au chanceller de jouer serré, notamment avec les gouvernements des régions.

Les deux dirigeants réaffirmeront leurs intentions de respecter le rendez-vous prévu pour la mou-

LA SITUATION DE L'EMPLOI l'abri des seconsses, Même si les unique, les zones franc et mark, naie unique en 1999, qui reste le gage le plus visible pour maintenir le cap de la construction europécnne. Les débats d'aujourd'hui montrent cependant qu'il peut être dangereux de se focaliser sur ce seul repère ; la monnaie ne peut être isolée du contexte politique, des grands objectifs que sont l'Europe sociale, la défense, la sécurité intérieure - pas plus qu'elle ne peut l'être de la réforme des instidez-vous de l'année.

M. Juppé a présidé, jeudi, la réunion du bureau politique du RPR consacrée à la position du parti gaulliste avant que ne s'engagent les négociations. Il va pouvoir faire part au chancelier Kohl de l'état d'esprit de ses troupes.

H. de B.

Le « chasseur de nazis » Simon Wiesenthal est critiqué aux Etats-Unis et en Israël

de notre correspondant Doit-on reconsidérer les mérites

de Simon Wiesenthal? Le créateur du Centre de documentation juive de Vienne, qui a passé sa vie sur la trace des anciens crimineis nazis, est au centre d'une controverse. Phisieurs personnalités officielles américaines et israéliennes, interrogées dans le cadre d'un reportage diffusé, jeudi 8 février, par la première chaîne de télévision allemande (émission « Panorama »), reprochent au plus célèbre « chasseur de nazis » d'avoir enjolivé le passé de l'ancien président autrichien Kurt Waldheim. Simon Wiesenthal aurait par ailleurs cherché à surestimer son propre rôle dans les récherches ayant pennis de débusquer l'ancien commissaire aux questions juives du ciels américales et israéliens.

III Reich, Adolf Eichmann, en 1960 en Argentine.

Des accusations graves, auxquelles Simon Wiesenthal n'a pas encore répondu. Agé de quatrevingt-sept ans, il est hospitalisé pour des troubles cardio-vasculaires. Ap-proché avant la diffusion de l'émission, il a refusé de s'exprimer dans le cadre du reportage, Curieusement, les responsables de la première chaîne de télévision allemande justifient la diffusion de l'émission en disant qu'« ils n'ont pas voulu laisser cette question si sensible traftée par des néo-nazis allemands ». Quoi qu'il en soit, si les reproches dont le directeur du centre de documentation kive fait l'objet méritent d'être rapportés, c'est parce qu'ils ont été formulés par des responsables offi-

Les affirmations concernant le passé de l'ancien président autrichien Kurt Waldheim, que Simon Wiesenthal amait cherché à ne pas qualifier d'ancien « criminel de guerre » en dépit de documents accablants qu'il possédait sur son passé, sont le fait d'Eli Rosenbaum, haut fonctionnaire du ministère de la justice américain chargé des poursuites à l'encontre des anciens responsables nazis. Toujours dans la même émission, Isser Harel, ancien chef du Mossad israélien (de 1948 à 1963), considère que le rôle de Simon Wiesenthal dans la traque et l'arrestation d'Adolf Eichmann a été secondaire: « Nous n'avons rien obtenu de lui qui flit d'une quelconque utilité pour cette opération. »

M. Christopher et M. Primakov se rencontrent en Finlande

HELSINKI. Le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, et le ministre russe des affaires étrangères, Evguéni Primakov, ont eu, au cours d'un dîner en tête à tête, vendredi soir 9 février à Helsinki, trois heures et demie d'entretien qualifié de « très bon et très productif » par le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burns. Selon celui-ci, « la plupart des dossiers importants » ont été abordés, y compris les « points de désaccord » comme la Tchétchénie, que M. Christopher a pris l'initiative d'évoquer.

Il s'agissait de la première rencontre entre les deux hommes depuis que M. Primakov a remplacé Andrei Kozyrev en janvier comme chef de la diplomatie russe. MM. Primakov et Christopher se retrouveront samedi matin pour une rencontre officielle de trois heures. Ils s'entretiendront de façon plus approfondie pendant la semaine du 18 au 24 mars à Moscou, à une date qui reste encore à déterminer. -

L'Espagne remet en cause les accords de Schengen

MADRID. Furieux de la décision du Conseil d'Etat belge de refuser l'extradition de deux membres présumés de l'organisation indépendantiste basque ETA, le gouvernement espagnol a annoncé, vendre di 9 février, qu'il suspendait, en ce qui concerne la Belgique, l'application des dispositions de la convention Schengen en matière de coopération judiciaire et policière. Non prévue par la convention, une telle mesure supposerait cependant l'accord des sept pays membres de l'espace Schengen. La colère madrilène, en pleine campagne électorale, montre surtout les limites de la coopération intergouvernementale en l'absence d'instance d'arbitrage. Si le refus de Bruxelles d'extrader les deux Basques relève de son droit, on peut néanmoins considérer qu'il va à l'encontre de l'esprit de la convention, censée créer un espace juridique commun.

■ MALI: plus de trois mille rebelles touaregs et combattants du mouvement noir Ghanda Koy ont déposé les armes et été cantonnés, au cours des trois derniers mois, au nord du Mali, dans les sites prévus par les accords de paix, a déclaré, vendredi 9 février, le chef d'état-major de l'armée de terre. Il a rappelé que les opérations de cantonnement auraient dû prendre fin le 31 janvier, et reconnu que « la méfiance » de certains anciens rebelles n'était « pas encore vain-

🖿 NIGERIA : le musicien Fela Anikulapo-Kuti a été arrêté, jeudi 8 février, à son domicile de Lagos, pour une affaire de stupéfiants, ont annoncé, vendredi, les services antidrogues nigérians. Fela, cinquante-sept ans, n'a jamais caché son penchant pour la marijuana. Il a passé dix-huit mois en prison, dans les années 80, accusé d'importation illégale de devises étrangères. Son frère, Beko Ransome Ruti, militant pour la démocratie, est incarcéré depuis septembre, soupconné de complot contre le gouvernement militaire. - (Reuter.)

■ CHINE: d'importants mouvements de troupes terrestres ont été récemment repérés par le Pentagone, ont indiqué, vendredi 9 février, des sources proches du ministère de la défense américain. Il pourrait s'agir de manœuvres marquant une escalade dans la tenentre Pékin et Taiwan alors qu'approchent les élec tions présidentielles, prévues le 23 mars dans l'île. Ces mouvements, qui ont débuté samedi 3 février, n'ont pas impliqué, jusqu'à présent, d'éléments de la marine ou d'unités de missiles. - (AFP.)

■ TADJIKISTAN : le premier ministre, Djemchat Karimov, a démissionné, jeudi 8 février, après le dénouement d'une mutinerie des militaires qui réclamaient la démission de plusieurs ministres. Il a été remplacé par lakhio Azimov, directeur d'une fabrique de tapis dans la région de Léninabad (nord du pays) et partisan déclaré de l'économie de marché. - (AFR)

TURQUIE: Mesut Yilmaz, chef du Parti de la mère patrie (ANAP), a annoncé, jeudi 8 février, qu'il allait entamer des discussions avec les islamistes du Parti de la prospérité (Refah), arrivé en tête aux élections du 24 décembre, après l'échec définitif de sa tentative de coalition avec le premier ministre sortant Tansu Ciller.

■ Vatican : trente-deux missionnaires ont été tués en 1995, soit sept de plus que l'année précédente, selon Fides, l'agence d'information de la congrégation pour l'évangélisation des peuples. Dix missionnaires sont tombés au Burundi, trois en Algérie, trois au Zaîre, deux au Brésil, au Chili, en Inde.

SOUDAN : la justice soudanaise a lance, vendredi 9 février, un mandat d'arrêt contre les trois Égyptiens suspectés d'avoir participé à un attentat manqué contre le président Hosni Moubarak en juin 1995. Par ailleurs, l'ONU a annoncé l'envoi au Soudan d'un haut re-présentant chargé d'inciter le régime islamo-militaire à respecter la résolution du Conseil de sécurité, qui demande l'extradition de ces trois suspects. - (AFR)

MEXIQUE: la balance commerciale a été excédentaire en 1995, pour la première fois depuis six ans. L'excédent a atteint 7,348 milliards de dollars, après un déficit de 18,864 milliards en 1994, a annoncé, jeudi 9 février, le ministère des finances. Les exportations (79,824 milliards), dopées par la chute du peso, ont connu la hausse la plus forte depuis 1980 (31,1 %); tandis que les importations (72,476 milliards) ont diminué de 8,7 %. ~ (AFP.) R GRANDE-BRETAGNE : les salariés du secteur public vont ob-

tenir cette année des hausses de salaire supérieures aux augmentations des prix de détail, et le coût de cette décision sera compensé par la réduction du nombre des fonctionnaires. Selon le gouvernement, les hausses iront de 3,8 % pour les militaires à 6,8 % pour certains médecins hospitaliers. La hausse des prix était de 3 % en décembre dernier par rapport à décembre 1994.

L'Allemagne protège les ouvriers du bâtiment

BONN. Les ouvriers européens travaillant sur les chantiers de construction en Allemagne devront, à partir du 1º mars, être payés aux tarifs des conventions collectives allemandes. La nouvelle loi. votée vendredi 9 février par le Parlement, le Bundesrat, vise à protéger le secteur du bâtiment allemand contre la concurrence des entrepreneurs d'autres pays d'Europe, qui font venir leurs propres ouvriers, payés moins chers. Plus de cent cinquante mille onvriers de l'Union européenne ont travaillé en 1994 sur des chantiers en Allemagne, provoquant une forte augmentation du chômage parmi les ouvriers allemands. - (AFP.)

La Corée du Nord renonce à l'aide destinée à soulager sa pénurie alimentaire

Pyongyang accuse Tokyo et Séoul d'ingérence dans ses affaires intérieures

Revenant sur une autorisation récemment don- noncer qu'elle renonçait à l'aide que lui accorde née à des organisations humanitaires de séjour- la communauté internationale pour soulager les

4/ LE MONDE / DIMANCHE 11 - LUNDI 12 FÉVRIER 1996

ner dans le pays, la Corée du Nord vient d'an-pénuries dont souffre sa population. Pyongyang

a justifié ce repli par des ingérences d'« élé-ments hostiles » qui auraient eu lieu à l'occasion de la mobilisation des concours étrangers.

ه کخ (من (لاِصل

TOKYO

de notre correspondant La politisation de l'aide destinée à soulager la Corée du Nord de la grave pénurie alimentaire qui l'accable vient de provoquer un raidissement des autorités de Pyongyang. L'ambassadeur nord-coréen auprès de l'ONU, Pak Gil-yon, a confirmé ieudi 8 février, à l'apence de presse japonaise Kyodo que son pays ne demandera plus le secours de la communauté internationale tant que dureront les ingérences Corée du Sud et le Japon d'avoir bloqué l'aide à son pays.

Le durcissement de la République populaire et démocratique de Corée (RPDC) - qui, après les graves inondations de l'été, s'était tournée pour la première fois vers la communauté internationale pour demander assistance - paraît être le signe d'un retour au retranchement qui a, par le passé, caractérisé le dernier régime stalinien de la pla-

Pays fermé, la RPDC avait assoupli sa position en autorisant des séjours de missions humanitaires internationales. Cette ouverture, limitée et contrôlée, était pourtant significative, compte tenu de la nature du régime : elle illustrait une timide tentative pour rompre un isolement qui, appauvrissant davantage le pays, risque de provoquer des tensions potentiellement dangereuses pour le régime et, par contrecoup, pour la stabilité de la

Les conditions contraignantes mises par Séoul à l'octroi d'une aide humanitaire supplémentaire - cette capitale exige une reprise du dialogue Nord-Sud - conjuguées avec l'indifférence du reste du monde - « jamais la communauté internationale n'a été aussi froide dans sa réponse à une demande d'assistance souligné un fonctionnaire des Nations unies - ont suscité des tenment au sein de l'armée, a estimé

que le pays n'a pas à mendier. Le vice-ministre des affaires étrangères. Choe Su-hon, a confirmé une controverse dans les instances dirigeantes du pouvoir, au cours d'un entretien qu'il a eu, à la fin de Janvier, avec Piero Calvi Pariseti, chef de la représentation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Pyongyang. La re-prise, jeudi, par les Américains et les Sud-Coréens d'exercices militaires qui continueront jusqu'en mars n'est sans doute pas étrangère au raidissement de la RPDC.

de femmes et d'enfants qui souffrent de malnutrition en RPDC.

Les inondations de l'été out aggravé une pénurie chronique. Aux errements du collectivisme s'est ajoutée l'insuffisance en énergie consécutive à la chute de l'URSS qui a paralysé l'économie et fait chuter la production agricole. Selon Pyongyang, les inoudations auraient causé des dommages d'un montant de 15 milliards de dollars, et 2 millions de tonnes de céréales auraient été détruites.

Séoul a minimisé l'ampleur du désastre. Il n'est pas exclu, à l'inverse, que Pyongyang ait cherché à

Le témoignage de Médecins sans frontières

Selon le docteur Hervé Isambert, chef de mission de l'Organisation non gouvernementale française Médecins sans frontières (MSF) en Corée du Nord, qui vient de séjourner trois mols dans le pays, « si on ne peut pas parier encore de famine - je n'ai vu personne mourir de faim -, la malnutrition et la sous-alimentation sont évidentes. Etant donné le froid sibérien qui règne actuellement en Corée du Nord, les enfants. dont certains présentaient, dès novembre, des signes de mainutrition, sont menacés par des infections pulmonaires. Une fois que l'on en sera arrivé là, on basculera rapidement dans une situation dramatique. Il ne faut pas attendre de voir des enfants très mal en point pour intervenir. La situation n'est certes pas équivalente à celle de certains pays d'Afrique, mais elle est potentiellement aussi sérieuse. La grande différence est que lorsque l'on s'en apercevra on sera déjà au bord du précipice ».

Pyongyang acceptera pourtant Washington, En décidant, contre l'avis de ses alliés coréen et japonais, de fournir cette assistance, Washington tendait à rompre un cercle vicieux d'atermojements et sant la gravité de la situation.

taire mondial (PAM) des Nations unies, s'ajoutera à la contribution de 1,9 million de dollars fournie par les pays européens. Ces aides représentent la moitié des 8,8 millions demandés en urgence par le PAM, sions au sein de l'appareil dirigeant qui évalue à 2,5 millions le nombre

obtenir davantage de manne étrangère en dramatisant la situation. Les missions humanitaires qui se sont rendues en RPDC sont néanmoins unanimes à reconnaître la gravité de la situation et soulignent les risques qu'elle s'aggrave.

Le refus de Séoul d'accorder une aide supplémentaire au Nord tient moins à une évaluation de la crise en RPDC qu'à des considérations politiques. Depuis la mort de Kim Il-sung, en juillet 1994, les rapports entre les deux Corées ont connu un regain de tension. L'ab-sence de condoléances de la part du Sud après la disparition du Grand gyang, comme une offense.

La susceptibilité de Séoul a, pour

gyang sur la réorientation du pronme nucléaire nord-coréen. qui a marginalisé la Corée du Sud, alors qu'elle assume la plus grande part du coût financier de l'opération. L'arrestation pour « espionnage » d'un membre de l'équipage du bateau sud-coréen qui transportait les 150 000 tonnes de riz envoyés par le régime de Séoul à ses voisins du Nord, en 1995, n'a évidemment pas détendu l'atmosphère.

Bien que des organisations chrétiennes du Sud mênent campagne en faveur des sinistrés, l'aide à Pyongyang est impopulaire dans le pays; et, dans la confusion provoquée par les procès intentés à deux ex-présidents. l'actuel chef de l'Etat. Kim Young-sam, qui fait de la corde raide pour ne pas être éclaboussé à son tour, cherche à éviter d'attiser le mécontentement à la veille d'élections qui s'annoncent mai

pour le parti gouvernemental. Le Japon hésite, lui aussi, à aider la RPDC. Il souhaite ne pas provoquer l'ire de son voisin sud-coréen. avec lequel il entretient des relations délicates en raison du passé : l'annexion de la péninsule de 1910 à 1945. Et Tokyo se demande si les 500 000 tomes de riz envoyées à l'automne ont été distribuées aux nécessiteux ou s'ils out profité aux

■ Une campagne d'aide à la Corée du Nord a été lancée via Internet par le journaliste américain Bernard Krisher, ex-chef du bureau de Newsweek à Tokyo: 1 400 cartons de vêtements et couvertures et 20 000 dollars en produits alimentaires ont été acheminés en novembre. En mars. un autre chargement de 100 000 doilars sera distribué directement sux : sinistrés par les responsables de la campagne. Internet: http:// shrine.cyber. ad.jp/mrosin/flood). North Rorea Flood Relief, Sumito-

Madagascar paraît incapable de freiner son déclin

Alors que la pauvreté se répand, la Grande Ile s'enlise dans les querelles politiciennes et le gouvernement hésite sur la voie à suivre

TANANARIVE ..

de notre envoyé spécial. L'incendie - sans nul doute volontaire - qui a réduit en cendres, en novembre, le Palais de la Reine, construit, au siècle dernier, sur une colline de Tananarive, a provoqué de nouvelles tensions dans la Grande Ile. Les Malgaches n'avaient guère besoin de ce tragique épisode pour s'abandonner aux jeux subtils et délétères de la politique locale. Depuis qu'en 1993 Albert Zafy a remplacé à la tête de l'Etat l'amirai Didier Ratsiraka, le pays paraît englué dans les querelles médiocres, hésitant sur la voie à suivre, incapable de freiner le déclin économique.

La victoire de M. Zafy sur M. Ratsiraka était pourtant grosse de promesses. Après dix-sept ausd'une dictature nationaliste, à la fois tatillonne et molle, au cours de iaquelle elle avait pris modèle sur la Corée du Nord de Kim Il Sung, l'île tentait de sortir du repli sur soi, de renaître avec le développement et la démocratie. Mais en trois ans rien ou presque n'a été fait. Alors que les relations entre le président et le premier ministre, Francisque Ravony, se délitaient, les gouvernements se succédaient, paralysés par les querelles et les alliances éphémères qui font d'un partisan d'hier l'ennemi de de-

Décidé à en sortir, le président Zafy a finalement organisé, le 17 septembre, un référendum pour dépouiller le Parlement du droit de désigner le premier ministre. Vainqueur de l'épreuve, en dépit d'une faible participation des électeurs, le chef de l'Etat a nommé à la tête. da gouvernement Emmanuel Rakotovahiny. Le nouveau premier ministre, bien que désormais responsable devant le seul président. ne paraît cependant guêre mieux loti que son prédécesseur.

les délices des jeux politiques locaux et affronter une opposition de principe plus que de projet. « Pour le moment, nous manauons d'arguments pour dénoncer les carences du gouvernement », avouait, ¿ pour maintenir vas intérêts », làil y a peu, dans la presse locale, l'un de ces adversaires pressé de proclamer son envie d'en découdre. Et d'ajouter cyniquement : « C'est encore trop tot pour ouvrir les hostilités, mais ça ne va plus tar-

Pourtant il y a urgence à avancer. Si la pauvreté campagnarde ne se dévoile qu'avec pudeur, la misère dans la capitale Tananárive s'expose sans fards. Les mendiants, souvent des femmes avec des bé- la dictature inefficace à la démobés, sont partout, les enfants et les adultes fouillent les poubelles et, dès la nuit venue, les sans-logis en

haillons hantent les rues de la capitale. «Il y a quelques temps, pour faire place nette lors d'une visite officielle, la police avait ramassé tous les enfants des rues et les avait mis en prison. Certains v sont encore ». raconte, blasée, la responsable d'une organisation humanitaire qui constate l'inexorable montée de la pauvreté et l'impéritie gou-

« GÉNÉRATION SACRIFIÉE »

Depuis des mois, les principaux dossiers économiques sont en suspens. « Tout le système paraît bloqué, incapable de décider des réformes nécessaires ou de celles qui conditionnent le versement de l'aide multiples représentants étrangers qui, dans la capitale malgache, gouvernementale bien obscure. « Les ministres changent tout le temps, nous n'avons jamais les mêmes interlocuteurs, il est impossible de prévoir », renchérit de son côté un homme d'affaires français rendu frileux par un taux d'inflation de 50 %, des taux d'intérêt tissements, et les incertitudes du système juridique.

COST :

B.J. ...

22.7

10.1

200

DCF ·

REC. T.

LE RESCUE BALL

Italy

En réalité, personne de ceux qui tentent de négocier, depuis plus de deux ans, la sortie de l'économie cédent, ne connaît avec précision l'état de santé économique du pays. Les comptes sont farfelus, dispersés entre plusieurs administrations qui ne coopèrent pas; le contrôle de l'utilisation des capitaux étrangers destinés à aider l'investissement est inexistant: Padministration; enfin, à bout de souffle on famiasque, est incapable de lutter efficacement contre la corruption qui gangrène tous les secteurs de l'appareil économique, rendant dérisoire la volonté pro-Comme hri, il doit compter avec : jour. l'égal de ces petits « dragons » asiatiques qui font des miracles, queiques miliiers de kilo-

mètres plus à l'est. : * Vous, les politiciens, vous n'hési tez pas à fouler aux pieds la légalité chait publiquement, à la fin de novembre, le président de la Haute Cour constitutionnelle. Norbett Ratsirabonana. « lamais le pays n'a été dans cet état », relèvent, en écho, plusieurs interiocuteurs sous le couvert d'anonymat. Instruits et fort convenablement formés, ces cadres se vivent comme une « génération sacrifiée », désamnés face à une couche de responsables corrompus, passés sans état d'âme de cratie impulssante.

Le parti de l'apartheid représenté par un ministre noir sud-africain

LE PARTI NATIONAL (NP), qui gouverné en Afrique du Sud de 1948 à 1994, et qui avait fondé le régime d'apartheid, a nommé. pour la première fois de son histoire, un Noir pour le représenter au sein du gouvernement d'unité nationale. La formation dirigée par Frederik De Klerk, ancien chef de l'Etat, aujourd'hui vice-président, aux côtés du chef de l'Etat Nelson Mandela, a annoncé cette décision, vendredi 9 février. John Mavuso, ministre du gouvernement provincial de Ganteng (Johannesburg et Prétoria), a été nommé ministre des services généraux dans le gouvernement dominé par le Congrès national africain (ANC). M. Mayuso remplacera à ce poste Chris Fismer, qui prendra le portefeuille des affaires provinciales et constitutionnelles, laissé vacant par la démission, du gouvernement, de Roelf Meyer. Ce demier doit occuper le nouveau poste de secrétaire général du NP qui entend se

réorganiser pour gagner des voix

(Le Monde du 5 février).

population noire. Le NP, au pouvoir jusqu'aux élections historiques d'avril 1994, qui ont vu les Sud-Africains noirs voter démocratiquement pour la première fois, détient six des trente et un sièges du gouvernement d'unité nationale, aux termes de l'arrangement sur le partage du pouvoir, Parti Inkatha (IFP), à dominante zouloue, détient trois sièges, tandis que l'ANC occupe les sièges restants.

Les trois partis ont la charge. d'attribuer leurs sièges à des membres issus de leurs rangs, sous réserve d'approbation par M. Mandela.

La carrière politique de M. Mavuso est éclectique. Il a été coordinateur au sein de l'ANC jusqu'en 1960, quand le parti de M. Mandela a été banni par le gouvernement d'apartheid dirigé par le NP. Membre du comité central de l'IFP vuso a rejoint, dans les années 80, les rangs du NP - (AFP)

UN MILLION DE CENTIMES SANS

CHEZ CITROËN DU 29 JANVIER AU 12 FEVRIEB

GRATTEZ

VOUS SERVIR DE VOS DOIGTS.







CITROEN OFFRE 10000 F SUR AX, ZX ET XANTIA, SOIT UN MILLION DE CENTIMES ET MEME 15000 F SUR EVASION, SANS COMPTER L'AIDE DE L'ETAT.

3615 CITROEN 1.29 F/mm. CITROEN - MATOTAL

🖾 LES JOURS GAGNANTS CITROËN

FRANCE

SOCIAL Le Conseil national du patronat français (CNPF) a consacré une journée d'étude, fin janvier, au mouvement syndical. Deux notes internes analysent les faiblesses du

syndicalisme et sa division en tendances « contestataire » et « réformiste ». Tout en se référant à l'exemple allemand, les patrons français observent que le consensus

pratiqué outre-Rhin y est aujourd'hui rendu responsable de la perte de compétitivité de l'économie. • INQUIET de voir un syndicaà un syndicalisme « d'adhérents », Pierre Guillen, l'un des spécialistes sociaux du CNPF, recommande de favoriser la constitution d'un pôle réformiste, associant la CFDT, la CFTC organisée par la CGT du 5 au 11 février, qui s'achève par des manifestations à Paris et en province, n'a

Le patronat s'inquiète des faiblesses de ses interlocuteurs syndicaux

Le CNPF réfléchit sur les divisions du syndicalisme français. Redoutant le renforcement relatif de la CGT, il ne l'écarte pas pour autant du rang de ses partenaires, tandis que la formation d'un « pôle réformiste » lui paraît souhaitable, mais aléatoire

LE PATRONAT ne sait pas trop : comme des apparatchiks. Le patropar quel bout prendre les syndi-cats. Réuni en « séminaire », le 29 janvier, à Royaumont, dans le Val-d'Olse, le conseil exécutif du CNPF a pris connaissance de deux notes révélées par la lettre Gestion sociale et établies par Pierre Guillen, président d'honneur de l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), et Christiane Lot, également de l'UIMM, sur l'état du syndicalisme. en France et sur la conduite patronale à adopter.

Les chefs d'entreprise ont été frappés du décalage, durant la crise de novembre et décembre 1995, entre un secteur public en ébullition et un secteur privé remarquablement calme. Ils ont été interloqués de voir une sorte de mai 68 se traduire, le 21 décembre, à l'Hôtel Matignon, par une victoire des représentants patronaux, qui ont obtenu qu'on n'y parle ni de salaires ni de temps de travail.

L'unanimité s'est faite sur les constats. Les intervenants ont insisté sur le fait que l'agitation n'avait concerné que le secteur pu-blic et, encore, pas dans sa totalité, puisque l'ensemble des administrations et des entreprises publiques n'étalent pas paralysées. Plusieurs intervenants ont réfuté la thèse de la grève « par délégation », signifiant que les salatiés du privé se seralent retrouvés dans le mouvement des fonctionnaires et qu'ils l'auraient soutenu morale-

des syndicats. Ils ont souligné que nière cachait une fragilité dangereuse, car les responsables syndi-

nat vit, là encore, un paradose puisqu'il est contraint de négocier. au niveau interprofessionnel, avec des organisations syndicales, tout en sachant qu'en cas d'explosion sociale, au plan national comme au niveau de l'entreprise, il risque de se retrouver devant des « collectifs > ou des « coordinations > inexpérimentés, peu représentatifs d'autre chose que du coup de sang qui les motive et souvent inspirés

par des résurgences gauchistes. Le CNPF aimerait pouvoir conforter les syndicats ayant pignon sur rue, avec lesquels il a l'habitude de s'affronter et de signer bon nombre d'accords, mais lesquels? Les « réformistes » de la CFDT, de la CFTC et de la CGC, dont on a vu, de façon specta-

culaire lors du sommet du 21 décembre, qu'ils s'opposaient aux « contestataires » de la CGT et de Porce ouvrière? Les patrons sont trop réalistes pour se prêter à ce manichéisme : pour la négociation interprofessionnelle et de branche, FO arrive en tête des signataires syndicaux, avec un taux de 73 % et pour les négociations d'entreprise; la CGT (46 %) pointant juste derrière la CFDT (55 %). Au cours de sa journée de ré-

flexion, le CNPF a tenté de discerner comment choisir ses interlocuteurs et à quel niveau les rencontrer. Le clivage n'oppose pas un clan libéral à un autre, qui serait plus social. Tout patron aimerait n'avoir que des interlocuteurs réformistes, mais il sait que c'est impossible. Il rêve d'un consensus social à l'allemande, tron des patrons » depuis un an, a rapprocher de ses initations au sumais il commence à attribuer à celui-ci la perte de compétitivité de l'économie outre-Rhin et à découvrir que le patronat allemand re-met lui-même ce consensus en question. Il rêve de limiter le dialogue social à l'entreprise, voire à la branche où il a l'impression de maîtriser la situation, mais il sait que la négociation doit aussi avoir lieu au plan national, ne serait-ce que pour éviter de se faire imposer des charges supplémentaires.

GROGNE ANTIGOUVERIEMENTALE Se poursuit donc, sous d'autres formes, le débat qui avait précédé, au début de l'année 1995, le retour du CNPF à la Caisse nationale d'assurance-maladie. Oui, il faut un dialogue social, et Jean Gandois, « paconsacré son énergie à le renouer. Mais avec qui, comment et jusqu'où? Les réponses ne sont pas encore précises, même si la majorité des chefs d'entreprise se retrouvent dans l'esquisse de M. Guillen, qui suggère de « favoriser la tion d'un pôle réformiste audelà des clivages d'appareil »... sans pour autant excommunier la CGT. « Tant que les représentant de la CGT ne tombent pas dans la violence et l'illégalité, mieux vaut tenter, dans des rapports corrects, d'effacer certains de leurs préjugés pour les amener éventuellement à ratifier des accords, écrit M. Guillen. L'expérience prouve que cela n'est pas impos-

La réflexion que mène le CNPF sur les paradoxes syndicaux est à

jet de l'autre paradoxe, qu'il vit dans ses rapports avec le gouvernement. Ayant salué la victoire de Jacques Chirac, avec lequel il est en sympathie intellectuelle, le patronat redécouvre tous les jours que les énarques au pouvoir demeurent foncièrement dirigistes et ignorants des réalités de l'entreprise. De là à regretter les gouvernements sociapatronale ne franchit pas. Dans la grogne qui s'exprime au fil des escarmouches au sujet du « donnantdonnant », on devine que le CNPF n'est pas plus arrivé avec le gouvernement qu'avec les syndicats à une analyse et à une stratégie fermes et

La CGT clôt une « semaine d'action » faible par des manifestations

vrier à l'initiative de la CGT n'a eu qu'un très faible impact. Conçue pour faire « remonter la température » sociale, elle reposait sur des mots d'ordre extrêmement larges. Il s'agissait d'inviter l'ensemble des salariés à se mobiliser sur « les salaires, l'emploi, la réduction du temps de travail, les retraites et le retrait du plan Jup pé ». Toute la semaine, la GGT appelait donc ses militants à des temps forts dans les entreprises du secteur public et privé, qui devalent s'appuyer sur des arrêts de travail, réunions d'information et distribution de tracts.

Or excepté dans les entreprises d'armement, où la journée d'action nationale à GIAT industries, associant les cinq organisations syndicales (CGT, CFDT, FO, CFE-CGC et CFTC), le Les membres du conseil out été . 8 février, a été suivie par près de 60 % des perle regain de la fin de l'année der- préavis de grève n'a été déposé par les syndicats. Alors que, samedi 10 et dimanche 11 février, des manifestations doivent être le « point caux sont coupés d'une base de d'orgue » de la semaine d'action, l'annonce

LA SEMAINE d'action lancée du 5 au 11 fé-rier à l'initiative de la CGT u'a eu qu'un très même absent du défilé parisien - « l'essentiel de la direction confédérale y sera, et il y aura beaucoup de monde derrière », a-t-il assuré - est si-

FORCE OUVRIÈRE EN RETRAIT

Toutefois, même si la CGT semble avoir tiré ses cartouches trop tôt et si les salariés n'out pas répondu à ses attentes, tous les motifs de mécontentement qui ont surgi lors des manifestations de novembre et de décembre 1995 sont loin d'avoir disparu, et le décalage observé il y a deux mois entre le faible nombre de grévistes et la forte participation aux manifestions pourrait apparaître de nouveau. La Fédération syndicale unitaire (FSU), qui a pris l'initiative de cette action nationale dès le début du mois janvier en contactant les autres centrales syndicales, entend lancer un avertissement au rentrée scolaire 1996.

Outre la CGT et la FSU, les fédérations de la CFDT qui sont en désaccord avec la confédéraplus en plus réduite, qui les perçoit faite vendredi à France-Inter par Louis Viannet, tion - FGTE (transports), SGEN (ensei-

gnants) -, les principaux syndicats du Groupe des dix - SUD-PTT, le SNUI (impôts), le CRCsanté -, mais aussi l'intersyndicale des impôts, les deux UNEF, des organisations de lutte contre le chômage et l'exclusion (APEIS, AC!) appellent à manifester. Des composantes syndicales présentes en décembre, seule Force ouvrière, qui est à quinze jours de son congrès, a

décidé de ne pas participer. Neuf manifestations régionales sont prévues ce week-end: trois samedi, à Toniouse, Lille et Strasbourg et six dimanche, à Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille, Rennes et Caen. A Paris, le cortège, qui regroupera des manifestants venant de trente-sept départements, quittera la place de la République vers 13 h 30 pour aller en direction de l'Opéra. Lyon, Marseille, Bordeaux, Rennes et Caen réuniront les manifestants vegouvernement et dénoncer la préparation de la essentiellement samedi, à Reims, Besançon, Nancy, Toulouse, Nantes, Strasbourg, Perpignan, Mende, Roanne, Saint-Etienne, Lille.

Alain Beuve-Méry

Alain Faujas Fermeté sur le non-paiement

des jours de grève

Le ministère de la fonction publique indiqualt, vendredi 9 février, que le gouvernement sera ferme sur le non-paiement des jours de grève de novembre et décembre 1995. Les retenues seront toutefois étalées dans le temps. Le gouvernement admet, les dimanches, ainsi que les mercredis pour les enseignants du premier degré, ne fassent pas l'objet d'une retenne, même lorsqu'ils étaient couverts par puisse être récupérée sur les congés. Selon certaines sources syndicales, le ministre de l'éducation nationale aurait consenti à ne retenir qu'un jour de grève

« Favoriser la constitution d'un pôle réformiste »

CNPF sur le syndicalisme est inti- dons le « groupe des dix » et « le rétulée « Entre déclin et sursaut? ». Elle rappelle que « la France est le chistes de la CNT. pays où il y a le plus de syndicats et



le moins de syndiqués ». guinze dernières années, indique-t-elle, plus de la moitié des effectifs

se sont évaporés, faisant passer le taux de syndicalisation de 22 % en 1976, à 15 % en 1985, et à 7% ou 8% aujourd'hui, avec une forte concentration dans le secteur public, ce taux cratie close », contrôlée par un ne dépassant guère 5 % dans le pri- centre nerveux « authentiquement vé. » Selon cette note, « la récente conservateur » composé de trois crise a révélé des réalités un peu en sommeil : l'évanescence des adhérents n'a pas fait obstacle à la mobilisation ; le syndicalisme contestataire a été remis en selle [...]; la CGT a prouvé sa force, la maîtrise de son organisation et, surtout, sa capacité de blocage ».

Depuis cinquante ans, on est font vivre à cette dernière une passé d'un syndicalisme d'adhé- crise d'identité. « M. Biondel a eu le rents, payant une cotisation, à un grand mérite de reconnaître tout syndicalisme de mandatés. «Les crûment qu'il n'est pas chargé de cotisations, qui constituaient 80 % défendre l'intérêt général, observe syndicalisme de mandatés. «Les des budgets des organisations en la note, mais on peut se demander 1955, ne représentaient plus que si la voie qu'il a empruntée n'est pas 20 % en 1990 », indique la note. Ce aussi désastreuse pour les intérêts syndicalisme « de rente » rend les catégoriels. » syndicats « incontournables », mais ils y a perdent leur emprise sur des

militants livrés à eux-mêmes ». d'honneur de l'UIMM et fin syndicalisme autonome (type CSL) connaisseur du monde syndical. est illusoire: » Selon lui, « les entre-Selon lui, la crise de décembre a prises seraient bien avisées, chaque révélé « des acteurs nouveaux, des fois qu'elles le peuvent, de favoriser forces transversales, susceptibles la constitution d'un pôle réformiste, d'inquiéter et de bousculer organisations et méthodes tradition- ne décourageant pas les hommes et nelles ». Il souligne « l'irruption des les femmes de bonne volonié ».

La première pote interne du syndicats autonomes regroupés veil des trotskistes » ou des anar-

« Sur le terrain, les anciens ch-M. Guillen. Les "collectifs", faisant « Au cours des fi de toute étiquette syndicale, sarçonnés: » Le syndicalisme, écritil, « semble s'ordonner autour de la CGT et FO, antimaastrichtien; l'autre, réformiste et européen, mené par la CFDT, CGC et CFTC jouant

le rôle de comparses ». La CGT est sortie de son isolement, mais elle reste une « démo-« fortes personnalités »: Louis Viannet, Jean-Louis Fournier et Marvse Dumas. «L'ancrage réformiste [de la CFDT] ne fait plus de doute, mais la faiblesse de sa cohéobserve M. Guillen, Les « louvoiements » de Marc Blondel et de FO

Quelle attitude les chefs d'entreprise doivent-ils adopter? « La solution de soutenir des organisations ● La seconde note a été rédigée sous perfusion (modèle AXA) n'est par Pierre Guillen, président pas souhaitable, juge M. Guillen. Le DU 29 JANVIER AU 12 FEVRIER

CITROEN OFFRE 10000F SUR AX, ZX, XANTIA

ET 15000 F SUR CITROËN EVASION.







AX à partir de 39400F

57100F

neut disponible dans les points de vente participants. Tarif consetté du 2/01/96 A.M. 96. 3615 CITROÉN 1.29 F/mm. CITROÉN MARTETALL

🖾 LES JOURS GAGNANTS CITROËN

PORTES OUVERTES CE WEEK-END (sulvent autorisation)



LE MINISTRE de la fonction publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, Dominique Perben, invité des premières assises de la décentralisation, organisées jeudi 8 et vendredi 9 février à Lille par l'Institut de la décentralisation, avec la collaboration du Monde, a rappelé, vendredi qu'il était en faveur d'une « coopération intercommunale poussée ». Mais M. Perben s'est interrogé sur l'intérêt de « maintenir en l'état [une] architectecture » où cohabitent « huit types d'organismes de coopération intercommunale ». Un « indispensable effort de simplification » doit être accompli, a ajouté M. Perben, en jugeant qu' « un équilibre doit être trouvé pour que ne se développent que les structures porteuses d'une véritable valeur ajoutée ». Le ministre a jugé souhaitable le développement des structures intercommunales reposant sur la mise en commun de la taxe professionnelle et a rappelé qu'un bilan de ces questions, prévu par la loi Pasqua, devrait être

Une étude sur l'effet de la baisse des charges sur l'embauche

LE COMITÉ INTERMINISTÉRIEL sur le développement de l'emploi, réuni jeudi 8 février par Alain Juppé, a décidé de confier au Consell supérieur de l'emploi, des revenus et des coûts (ex-CERC), une mission d'évaluation des retombées en matière d'embauches de la politique de baisse des charges sociales des entreprises. Le CSERC devra remettre ses conclusions en mai, avant le sommet sur l'emploi des jeunes que le premier ministre doit organiser, en juin, avec le patro-

AFFAIRES: Alain Carignon devrait remettre sa démission de la présidence du conseil général de l'Isère trois semaines avant son procès en appel, qui débutera le 20 mai à Lyon. Il a fixé au 30 avril la date de son départ, et non à mi-février, lors de la clôture de la session budgétaire, comme l'y incitait depuis deux mois une partie de sa majorité. M. Carignon a annoncé sa décision dans le journal du département, Isère-Actualité. Dans cet entretien de quatre pages, il fait part de son « amertume » et indique qu'il ne compte pas abandonner la vie politique. - (corresp.)

MDÉMISSION : Didier Schuller a remis sa démission de conseiller général des Hauts-de-Seine, alors qu'il est en fuite à l'étranger depuis février 1995 et sous le coup d'une procédure de démission d'office, engagée en décembre 1995 par Charles Pasqua, président du conseil général. Le tribunal administratif de Paris devait rendre sa décision avant la fin de la semaine prochaine.

COMMUNAUTÉ URBAINE: Charles Choné (UDF-FD) a été élu, vendredi 9 février, président de la Communauté urbaine du Grand Nancy. Cette nouvelle structure composée de vingt communes remplace le district de l'agglomération nancéienne dont M. Choné, maire de Ludres (Meurthe-et-Moselle), occupait déjà la présidence (Le Monde du 9 février).

CFDT: Prançois Chérèque a été étu, jeudi 8 février, secrétaire général de la Fédération CFDT des services de santé-sociaux, première fédération de la CFDT en nombre d'adhérents. Cet éducateur spécialisé de 39 ans, fils de Jacques Chérèque, ancien ministre et ancien secrétaire général adjoint de la CFDT, est adhérent à la CFDT depuis 1978. Il remplace Marc Dupont, secrétaire général de la fédéra-

UDF : Alais Madelin, vice-président du PR et rival du président du PR, François Léotard pour la conquête de l'UDF, s'en est pris à son adversaire, vendredi 9 février, à Messac (Ille-et-Vilaine). Il a estimé que la candidature de M. Léotard était le fruit « d'un accord d'appareil politique ». Il s'agit « d'un accord Bayrou-Léotard, une fois toi. une fois moi », a commenté M. Madelin, ajoutant « ce n'est plus l'UDF

mais tournez-manège ». ■ CANTONALE: le tribunal administratif de Besançon a annulé, jeudi 8 février, l'élection cantonale partielle du 17 décembre 1995 à Fresnes-Saint-Mamès (Haute-Saone). Le tribunal a noté qu'à cause des grèves, le nombre de procurations reçues dans les mairies après l'élection a été supérieur à l'écart de six voix qui a permis à An-

dré Huguin (div.d.) de l'emporter. ILE-DE-FRANCE: les massifs de Rambouillet et de Fontainebleau seront classés en « forêts de protection », a annoncé, mercredi 7 février, dans le cadre de la relance de la politique forestière, Philippe Vasseur, ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation. Diverses mesures seront prises pour accroître la récolte de bois, favoriser le chauffage avec ce matériau et réduire le déficit de la balance commerciale (10 milliards de francs actuellement). M SOCIAL : l'appel pour des Etats généraux du mouvement social, lancé par Pierre Bourdieu (Le Monde du 10 février), a été signé par une cinquantaine de personnes. Il s'agit, notamment, des sociologues Patrick Champagne, René Mouriaux et Sami Naïr, du politologue Denis Berger, des historiennes Madeleine Reberioux et Michèle Riot-Sarcey, des philosophes Daniel Bensaid et Henri Maler, ainsi que de l'écrivain Gilles Perrault. Font également partie des signataires Lydia Brovelli, Gérard Delahaye et Jean-François Perraud (CGT), Michel Deschamos (FSU), Michel Dalberto (CFDT-cheminots), Marie-Pierre Vieu (UNEF) et Annick Coupé (SUD).

PUBLICATION JUDICIAIRE

Affaire LYONNAISE DES EAUX d'Thierry JEAN-PIERRE

La Société LYONNAISE DES EAUX ayant pour Avocat M. le Bâtonnier Jean-René FARTHOUAT et M. Thierry JEAN-PIERRE ayant pour Avocat Me Jacques VERGES.

La Société LYONNAISE DES EAUX a estimé diffamatoires à son égard certains passages d'un petit ouvrage intitulé « Livre noir de la corruption . dont M. Thierry JEAN-PIERRE est l'auteur et qu'il a remis à des journalistes à l'occasion de la campagne des élections européennes de 1994.

Par jugement rendu le 14 Décembre 1994, le Tribunal de Grande Instance de PARIS a :

-déclaré recevable et bien fondée LYONNAISE DES EAUX en sa

-condamné M. Thierry JEAN-PIERRE à payer à la Société LYONNAISE DES RAUX, comme celle-ci l'avait demandé, la somme de IF. à titre de dommages et intérêts ;

-ordonné la publication de cette décision dans 2 journaux quotidiens et un hebdomadaire au choix de la Société et aux frais de M. Thierry JEAN-PIERRE dans la limite de 15.000 F. par insertion;

-condamné M. Thierry JEAN-PIERRE à payer à la Société LYONNAISE DES EAUX la somme de 10.000 F. sur le fondement de l'article 700 da N. C. P. C.

-Par arrêt du 16 Janvier 1996, la Cour d'Appel de PARIS a confirmé ce jugement dans toutes ses dispositions.

Jacques Toubon réaffirme l'existence de « l'Etat de droit » en Corse

Lors de sa visite, le ministre n'a pas repris à son compte les inquiétudes exprimées par les magistrats

Le ministre de la justice, lacques Toubon, de vait terminer à Ajaccio, samedi 10 février, une vait terminer à Ajaccio, samedi 10 février, une vieite de des vait sur la contre la délinquence, notamment de la lutte contre la délinquence, notamment. être considérée comme une zone de « non-.. éconon visite de deux jours en Corse entamée vendre-

de notre correspondant Sans mésestimer les dures réalités et le haut niveau de violence qui caractérisent la situation insulaire depuis de longues années, j'affirme, contrairement à ce que t'on tente de faire croire [...], que la justice fonctionne en Corse. » D'entrée. Jacques Toubon donne le ton de sa visite : le garde des sceaux n'offrira aucune prise aux états d'âme des magistrats, qui craignent un abandon de l'Etat de droit (Le Monde du 9 février). Les juges du tribunal de grande instance de Bastia, persuadés d'être « otages d'une raison d'Etat dans certaines affaires criminelles », seront désavoués par leur

« Je ne laisserai pas affirmer abusivement que l'Etat de droit n'existe pas en Corse et surtout que le gouvernement et les autorités locales aui le représentent s'accommoderaient d'une « zone de non-droit ». Je ne laisserai pas soutenir que les crimes et les délits ne sont presque iamais élucidés et que leurs auteurs demeurent presque toujours impu-nis. [...] Je ne laisserai pas dire non plus que la justice ne fonctionne pas ou ne peut pas fonctionner dans les département de la Haute-Corse et de la Corse-du-Sud », lancera en-

le garde des sceaux égrène les statistiques du traitement des affaires criminelles en Corse. Les vols et tentatives de vol ont baissé de 40 % en une anixée. Les attentats à l'explosif se distinguent par « leur déflation et leur relative stabilisation depuis trois ans, comparativement aux années 1991 et 1992 ». A propos des homicides volontaires, le garde des sceaux affiche la même satisfaction: « Près de 50 % des assassinats ont été élucidés en 1994, soit 19 sur 40, et jusqu'à ce jour 13 des 36 recensés en 1995 le sont déjà totalement, »

DISCOURS RADIODIFFUSÉ

Le ton volontaire et l'éloquence des chiffres ne semblent pas convaincre totalement les magistrats. Les juges savent qu'au-delà de la criminalité de droit commin se développe une violence à caractère politique, face à laquelle la justice est souvent impuissante. Depuis cinq ans, nous avons connù 30 assassinats à connotation politique, le taux d'élucidation de ces affaires est de 0 % », souliene Marc Riolacci, président de chambre à la cour d'appel de Bastia et délégué régional de l'Union

syndicale des magistrats. En dépit de cette différence de

perception d'une même réalité iusulaire, le ministre s'est montré soucieux de rassurer tous ceux qui sont saisis de doute face à certains insticiables en infraction épargnés. « Si certains magistrats, officiers de police judiciaire, fonctionnaires de justice devalent s'interroger sur les limites qui pourraient être assignées à leur action, je tiens à dire solennellement qu'il n'y a pas d'infraction « hors la loi », qu'il n'y a pas de personne qui échapperait au prin-

cipe de la légalité. » Autrement dit, les ports d'anne - longremps tolénés -, les enquêtes suspendues lorsqu'elles touchent des personnalités connues, sont des pratiques désermais révolues en Corse.

Néanmoins, interrogé sur l'onverture éventuelle de poursuites après la récente conférence de presse clandestine du FLNC-canal historique, M. Toubon a rétorqué, par deux fois : « Je ne réponds pas

à cette question. » lacques Toubon a par ailleurs décidé de s'attaquer à la « dérive mafieuse » dont les signes avantcoureurs apparaissent dans certaines zones touristiques. Les moyens de lutte contre la délinquance financière seront renforcés. Un juge d'instruction spécialisé sera prochainement nommé à

Ajaccio. Le SRPJ de Corse recevra, de son côté, le soutien d'un inspecteur des impôts.

« Corollaire d'une nouvelle approche de la question insulaire, mier ministre, a encore ajouté M. Toubon, le rétablissement de la paix publique constitue un objectif essentiel pour le gouvernement, en même temps que l'intensification d'un dialogue politique avec tous les courants démocratiques, qui tienne compte des spécificités de l'île, ainsi, bien sûr, que la reprise d'un processsus global de développement. [_] L'action de la justice, empreinte. de fermeté mais équilibrée et humaine, doît permettre de conforter tous ceux, de tous bords, qui entendent sincèrement, au grand Jour et dans la légalité, inscrire les actes de leur vie dans la voie apaisée que les Corses souhaitent et que le gouvernement propose. C'est la légitime mission et l'éthique de la justice. » Les Corses ont suivi avec atten-

tion le discours de Jacques Toubon, retransmis en direct sur l'antenne locale de Radio-France. «Les intentions du ministre sont louables, nous jugerons aux actes », ont généralement commenté les anditents insulaires.

Michel Codaccioni

Pierre Mazeaud vole au secours des élus menacés d'invalidation

LA LEVÉE DE BOUCLIERS est générale. A droite comme à gauche, l'avis que le Conseil d'Etat a rendu, le 5 février, sur une disposition peu claire du code électoral concernant le financement des campagnes électorales, avis qui menace d'inéligibilité de nombreux Elus municipatix (Le Monde daté 4-5 et 7 février an'en finit pas de provoquer des remous. A tel point que Pierre Mazeaud (RPR), président de la commission des déposé, vendredi 9 février, une proposition de loi visant, d'une part, à écarter l'ambiguité de la législation actuelle et, d'autre part, à permettre aux candidats aujourd'hui menacés d'inéligibilité et de la déchéance de leur mandat

d'échapper à cette sanction. Un législateur négligent, un ministère de l'intérieur qui, à tout le moins, a fait preuve de légèreté, et un Conseil d'Etat intransigeant sont à l'origine de cette situation. Dans le souci d'opérer une séparation claire entre le compte de campagne et le patrimoine privé des candidats, la loi du 19 janvier 1995 sur le financement de la vie politique a interdit aux candidats d'être membres de leur association de financement.

Sans ambiguité dans le cas des élections uninominales, la notion de « candidat » est moins précise dans le cas des scrutins de liste comme les élections municipales. Fallait-il comprendre que l'interdiction nortait sur les seules têtes de liste, ou bien concernait-elle aussi les colistiers? La lecture du code électoral ne permet pas une interprétation indiscutable, car, selon les articles, il désigne par ce terme tantôt les têtes de liste, tan-

tot l'ensemble des solistiers. Dès l'entrée en vigueur de la loi, les candidats aux municipales, qui avaient déjà, pour la plupart, lois de l'Assemblée nationale, a constitué une association de financement ou désigné un mandataire financier, ont cherché à se faire préciser la portée exacte du texte. Ils ont interrogé les préfectures. Pour les éclairer, celles-ci leur ont communiqué une circulaire du ministère de l'intérieur du 1ª février 1995, censée expliquer la teneur de la loi.

DÉCHUS ET ENDETTÉS

Or un passage de cette circulaire, elle aussi embrouillée, précisait que, « par candidat potentiel il faut entendre [...], dans le cas d'un scrutin de liste, [la personne] qui envisage de prendre la tête d'une liste ». Se fondant sur cette phrase, de nombreuses têtes de liste ont cru qu'ils pouvaient faire figurer un ou plusieurs colistiers dans leur association de financement. Le serveur Minitel de la Commission nationale des comptes de campagne et des fi-

nancements politiques (CCFP) ne pouvait que les conforter dans cette interprétation pulsqu'il indi-quait : « Il est conseillé [...] que le candidat, qui peut être membre de l'association de financement, n'en soit ni président ni trésorier, a

Après les élections, la CCFP a estimé que l'interdiction de participer à l'association de financement s'appliquait à l'ensemble descolistiers . Saisis par ses soins, les tribunaux administratifs one adopté les positions les plus diverses. interrogé par le tribunal adminis-tratif de Lille, le Conseil d'Etat a retenu, dans son avis. l'interprétation stricte de la loi; aucun colistier ne doit être membre des organes d'administration et de direction, an sens de l'article 5 de la loi de 1901, de l'association de financement, sous peine de voir le compte de campagne rejeté et la ... tête de liste, ainsi que les colistiers fautifs, déclarés inéligibles pour un an et démis, le cas échéant, de

leur mandat. A cette double sanction s'ajoure le fait que le rejet du compte de campagne prive les candidats du remboursement forfaitaire de l'Etat, prévu par la loi de janvier 1995 et d'un montant maximal de 50 % des dépenses autorisées. Non content d'être déclarés inéligibles et déchus de leur mandat, les anciens candidats concernés, dont le nombre, encore non définitif.

tacher «une importance parti-

culière », en sonlignant l'« inexpli-

cable sous-représentation » du

deuxième sexe. Il s'agit, enfin, de

s'assurer qu'à « tous les niveaux hié-

rarchiques et jusqu'aux plus mo-

destes » ceux qui remplissent leurs

fonctions « de façon exemplaire,

avec efficacité, intelligence et dé-

vouement, se voient aussi récompen-

Chargés de faire des propositions

de nominations on de promotions,

les membres du gouvernement de-

vront procéder à «la recherche la

plus large et la plus équitable pos-sible des candidats ». « Je veillerai

personnellement à ce que ces orien-

tations soient suivies d'effet », pré-

vient le président de la République.

Les départements ministériels qui

ne s'y conformeraient pas se ver-

pourrait dépasser la centaine (Pierre Mazeaud parle de plus de cent trente maires), se retrouvent endettés, parfois dans des proportions importantes, en leur nom

Lavis du Conself d'Etat, qui présera amené à rendre en appel a fait souffier un vent de révolte chez les chis. Bernard Poignant (PS), président de la Fédération nationale des elles socialistes et républicains (FNESR) et maire de Ouimper, s'en est ému vendredi. * Pour une simple question de forme, alors que les plafonds de dépenses ont eté respectés, qu'aucune . irrégularité dans le financement n'a êté constatée, près d'un maire sur dix de droite comme de gauche, dans des commmunes de plus de 9 000 habitants, risque de se trouver indigible pour un an et de ne pouvoir se représenter avant la fin de son mandat, sauf à faire démissionner son successeur et tous ses suivants de liste », a-t-il fait valoir. Perfide, M. Poignant a ajouté: «Après la «souplesse» dont a su faire preuve le Conseil constitutionnel dans son approche des comptes de campagne de M. Chirac, cette « sévérité » du Conseil d'Etat ne laisse pas de surprendre. »

Isabelle Massin; maire (divers gauche) de Cergy (Val-d'Oise), dont le compte a été rejeté pour ce motif par la CCFP, a annoncé, vendredi, qu'elle présentera sa démission de ses fonctions de maire le 16 février, au lendemain du vote du budget communal. afin d' « éviter le flottement qu'accompagnerait inévitablement la période d'attente de plusieurs mois » avant que la situation ne soit définitivement tranchée par le

Conseil d'Etat. Pour sortir de ces difficultés, M. Mazeaud propose de prévoir que, « pour l'élection des conseillers municipaux dont le dépôt des candidatures a été antérieur au 5 février 1996 », l'interdiction d'être membre de l'association de financement ne s'applique qu'aux têtes de liste. Cette disposition interprétative s'appliquerait aux instances en cours devant les juridictions administratives et aurait donc pour conséquence de faire tomber les sanctions dont sont aujourd'hul menacés de nombreux anciens candidats.

Pour l'avenir, le président de la commission des lois propose de maintenir, dans une rédaction plus claire, l'interdiction faite à tout colistier d'être membre de l'association de financement.

Cécile Chambraud

Jacques Chirac invite les ministres à mieux distribuer les décorations

LES DÉCORATIONS nationales ne récompenseraient-elles plus les véritables serviteurs du pays ? Pour la première fois, un président de la République s'interroge sur la justice de ces distinctions. Dans une lettre adressée au premier ministre et publiée au journal officiel vendredi 9 février - procédure doublement inhabituelle -, Jacques Chirac indique que les ordres nationaux doivent « reflèter davantage notre nation tout entière » et que « les Français doivent pouvoir s'y reconnaître 🗻

L'ordre national de la Légion d'honneur, institué par Napoléon Bonaparte pour récompenser le service « éminent », et l'ordre national du Mérite, créé en 1963 pour récompenser le service « distingué », « concourent au prestige et à la promotion de l'esprit de service dans notre pays », rappelle M. Chirac. Ils se doivent donc d'« accueillir dans leurs rangs des citoyens issus de toutes les compo- meilleure présence des femmes, santes de la nation française, à me- mesure à laquelle M. Chirac dit at-

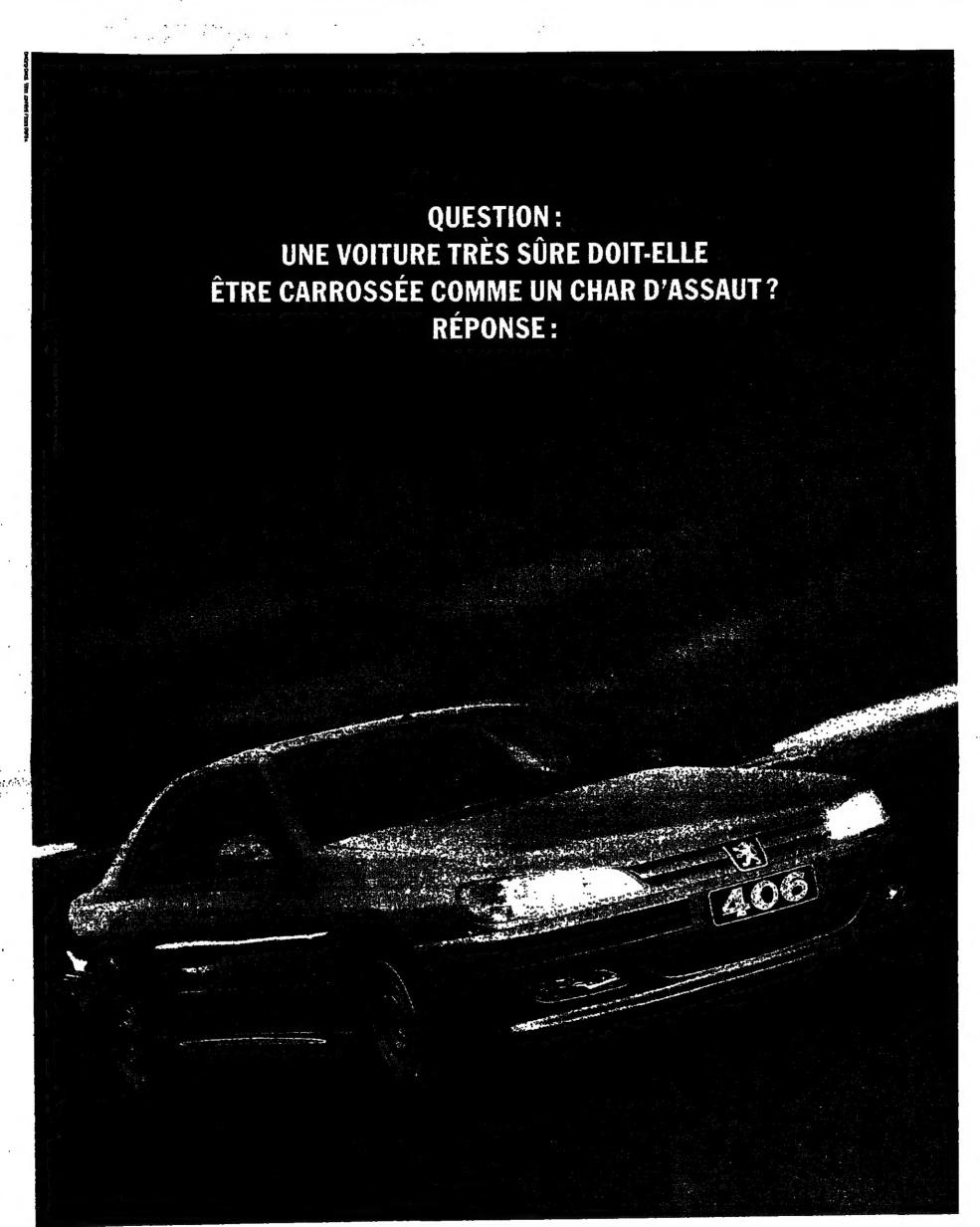
sure qu'elles participent à l'activité, à la richesse, à la solidarité, à la défense et au rayonnement de notre

Le président de la République indique que les promotions à venir devront mieux prendre en compte ce que sont désormais les « attentes » et les « priorités » de la « société française », cela « en matière, notamment, d'enseignement, de recherche, de formation et de so-

NE PAS OUBLIER LES FEMMES * Dorénavant, indique M. Chirac,

ie souhaite que s'affirme encore davantage le caractère universel de nos ordres nationaux. » « Renforcer le caractère universel » de ces ordres impose aux ministres, précise-t-il, de « veiller à ce que tous les milieux socioprofessionnels » soient représentés et d'imposer « l'équilibre géographique des promotions ». Il convient aussi d'assurer une

ratent sanctionnés par la diminution de leur contingent ammel de récompenses, précise le chef de

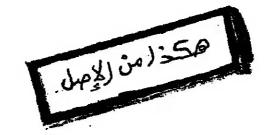


Peugeot 406 élue plus belle voiture de l'année.





PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.



LE MONDE / DIMANCHE 11 - LUNDI 12 FÉVRIER 1996 :

JUSTICE Pour la première fois en France, un tribunal correctionnel a appliqué les nouvelles dispositions du code pénal qui prévoient la responsabilité pénale des personnes

morales. Vendredi 9 février, le tribunal correctionnel de Strasbourg a condamné la société de négoce deà marbre Zavagno-Riegel 100 000 francs d'amendes pour avoir « plus importante innovation juri-

travaillé avec un sous-traitant clandestin. Trois responsables de l'entreprise ont été également condamnés.

© CETTE DISPOSITION – qualifiée de

dique du nouveau code pénal » par Me Henri Lederc - met fin à l'immunité pénale des associations, des collectivités et des sociétés. Auparavant, ces structures n'encouraient

qu'une responsabilité civile. ELLE PERMET d'éviter que le poids d'une infraction commise par une entre-prise ou une collectivité repose sur

Pour la première fois, la justice pénale condamne une personne morale

Le tribunal correctionnel de Strasbourg a condamné une société pour avoir travaillé avec un sous-traitant clandestin. C'est la première fois qu'est mis en œuvre le principe de la responsabilité pénale des personnes morales introduit dans le nouveau code pénal

STRASBOURG

de notre correspondant Une société strasbourgeoise de négoce de marbre a été condamnée, vendredi 9 février, pour avoir travaillé avec un sous-traitant clandestin. C'est la première fois en France que sont appliquées les nouvelles dispositions du code pénal qui prévoient la responsabilité pénale des personnes morales.

L'entreprise, la société Zavagno-Riegel, a été sanctionnée de 100 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Strasbourg. Trois personnes « physiques » sont aussi condamnées, le PDG, Romain Riegel, à 100 000 francs d'amende, son fils, Franck, considéré comme gérant de fait de l'entreprise clandestine, à dix-huit mois de prison avec sursis, enfin Francesco Gonzales qui fournissait la main-d'œuvre, à deux ans de prison dont quatorze mois avec sursis et 100 000 francs d'amende.

Les deux derniers ne pourront pas diriger d'entreprise pendant cinq

janvier 1995 lorsqu'un ouvrier l'employait clandestinement. Les enquêteurs ont découvert alors que cette société, qui travaillait sous le nom de Gonzalès, n'étalt pas déclarée, sous-payait ses ouvriers et avait deux adresses. l'une fictive à Kehl (Allemagne), l'autre à Strasbourg.

L'instruction a révélé qu'elle intervenait régulièrement comme sous-traitante pour une véritable entreprise strasbourgeoise, Zava-gno-Riegel. Celle-ci, spécialisée dans le commerce du marbre, est connue dans la capitale alsacienne. Elle intervient régulièrement sur des chantiers et a notamment travaillé sur l'un des plus prestigieux, celui de la stationgare de la première ligne du tram-



way de Strasbourg. De fait, l'entreprise Zavagoo-Riegel, pour éviter les pénalités de retard, recourait en sous-traitance à Gonzalès: la vraie entreprise fournissait des matériaux, la fausse la main-d'œuvre. Mais le sous-traitant « oubliait » bien souvent le droit du travail, la paie des ouvriers et les charges sociales.

A l'audience, le 12 janvier dernier, Mª Caroline Nisand, substitut du procureur, avait estimé que dix-neuf ouviers avaient été ainsi employés clandestinement sur une dizaine de chantiers. Le manque à gagner, avait-elle calculé, atteignaft 350 000 francs pour l'Urssaf (Union de recouvrement des cotisations de Sécurité sociale et d'allocations familiales) et près de 370 000 francs pour treize de ses ouvriers. Franck Riegel avait assuré qu'il ignorait le caractère clandestin de la société montée par Francesco Gonzales. En revanche,

ce dernier avait reconnu les faits. Le tribunal, en ajoutant à la sanction des trois dirigeants une amende spécifique pour l'entreprise de marbre, a voulu souligner l'importance de l'affaire. Mais les juges out sans doute aussi voulu sanctionner une entreprise connue, habituée à décrocher des marchés publics et qui les a respectés en trichant. Punir la personne morale, comme le nouveau code pénal l'autorise, leur a permis de montrer du doigt une en-

Jacques Fortier

100

72.

2017年

DOM:

là ii -

DISPARIT: 343

1 m

Not ser "

9**0**6 00 _

k March 19

dole ...

Harry Co dsma 🚉 Carrier.

Mari 🙏 🛰

OM TO Com Day

Owner. con E

20071....

Committee .

Maria.

d Jen

Individual Contract

NOMINATION

EASSON !!

KIT N

Un directeur de La Poste condamné

Le gérant d'une entreprise de transport toulousaine et l'aucien directeur départemental de La Poste du Tarn ont été reconnus coupables du délit de mise en danger d'autrui par le tribunal d'Albi, à la suite d'un accident mortel provoqué par un chauffeur qui s'était endormi en transportant le courrier. Le transporteur a été condamné à un an de prison, dont trois mois ferme, et 100 000 francs d'ameride, le directeur de la Poste à neuf mois avec sursis et 50 000 francs d'amende alors que le chauffeur du camion a été également condamné à neuf mois avec sursis et 4 000 francs avancée par M. Jensset au nom des parties civiles. L'avocat avait montré que le délai imparti pour effectuer les trajets entre les centres de tri d'Albi et de Toulouse-Blagnac obligeait le chauffeur à rouler à plus de 110 km/h.

La fin du « syndrome des lampistes »

INTRODUTTE dans le code pénal de 1994, la responsabilité pénale des personnes morales met fin à l'immunité pénale des associations, des collectivités et des sociétés. Auparavant, ces structures n'encouraient qu'une responsabllité civile. Désormals,

en cas d'atteinte grave à

la santé publique, à l'en-

vironnement, à la législa-

tion sociale ou à l'ordre

public économique, elles



pourront se voir condamner par les tribusans doute de la plus importante innovation juridique du nouveau code pénal », écrivait l'avo-

cat Henri Leclerc dons un livre paru en 1994. Le législateur voulait à l'époque éviter que le poids d'une infraction commise par une entreprise ou une collectivité repose sur l'un de ses employés. Ce fut notamment le cas lors de la

catastrophe ferroviaire de la gare de Lyon, qui

avait fait cinquante-six morts en 1988. Au terme de l'instruction, seule la responsabilité de deux cheminots avait été retenue par la justice. Devant la cour d'appel de Paris, le conducteur du train s'était vu infliger une peine de deux ans de prison avec sursis, et le contróleur six mois de prison avec sursis. Beaucoup avaient alors dénoncé le « syndrome des lampistes ».

Lors de son adoption, le principe de la responsabilité pénale des personnes morales avait déclenché des tempêtes idéologiques. Dans un discours prononcé au Sénat en 1989, ce « caprice du dogmatisme socialiste ». « Ce projet instaure une responsabilité collective au mépris du principe de la personnalité des peines » déclarait-il. Pour sa part, l'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) dénonçait une vision « très étroltement matérialiste et anti-humaniste réduisant l'homme aux structures et aux rapports de production ».

En réalité, ce principe figurait parmi les recommandations du comité des ministres du Conseil de l'Europe de 1981 et 1988. En 1982, il avait d'ailleurs été implicitement admis par le Conseil constitutionnel, qui précisait que rien ne s'opposait à ce qu'une amende puisse être infligée à une personne motale.

Toutes les personnes morales, à l'exception de l'Etat, sont visées par le nouveau texte, qu'il s'agisse des sociétés commerciales, des associations, des collectivités territoriales ou des sociétés d'économie mixte. La liste des infractions qu'elles peuvent se voir reprocher est cides involontaires - une catastrophe aérienne, ou un accident du travail -, les conditions de travail et d'hébergement contraires à la dignité de la personne - une infraction qui vise les « marchands de sommeil » -, les discriminations, les atteintes aux droits de la personne résultant des fichiers ou des traitements informatiques, les escroqueries ou la pollution

atmosphérique. Les peines prévues par le code sont, bien entendu, adaptées à cette « personne ». Les juridictions ont à leur disposition un éventail de sanctions allant de la publicité de la décision à la dissolution, en passant par l'intendiction d'exercer une activité professionnelle, le placement sous surveillance judiciaire ou l'interdiction de faire appet public à

«L'amende apparaît cependant comme la principale peine en matière criminelle et correctionnelle », écrivent Prédéric Desportes et Francis Le Gunéhec dans leur traité de droit - d'amende Le procurent avait Anne Chemin

* Henri Lederc, Le Nouveau Code pénal, éditions du Seuil, coll. « Textes politiques »,-

* Frédéric Desportes et Francis Le Gunéhec,

Le Nouveau Droit pénal, tome i : Droit pénal général, éditions Economica, 820 p., 220 E.

Sandy, le bébé français que la République française voulait, au nom de la loi, expulser de force en Côte-d'Ivoire

CHAQUE MATIN, des étrangers en attente de papiers pénètrent dans les locaux de la préfecture de police de Paris, où ils sont convoqués pour « examen de situation ». Ils en ressortent entre des policiers qui les conduisent immédiatement à l'aéroport de Roissy, au pied d'un avion où un siège a été réservé pour eux depuis plusieurs jours. Destination: leur pays d'origine. Avantages pour la police : l'expulsé n'est pas placé en rétention, situation qui lui aurait permis d'avertir un avocat et d'exercer un recours.

Ce piège, douteux mais légal et implacable, fonctionne depuis quelques années. La volonté, désormais affichée par les gouvernements, de publier des statistiques de reconduites à la frontière en hausse a incité l'administration à y recourir de plus en plus fréquemment, au point qu'avocats et associations de défense déconseillent à leurs clients étrangers de se rendre au guichet de la préfecture, où les arrestations sont devenues monnaie courante.

Aboutissement de cette logique kafkaïenne, l'expulsion programmée vers Abidjan d'un bébé français de neuf mois a donné lieu, vendredi 9 février, à six heures de controverses et de révélations sur d'inquiétantes pratiques policières, devant la 17e chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris présidée par Jean-Yves Monfort.

Deux agents de la préfecture y comparaissaient à la suite de la plainte déposée par un couple d'Ivoiriens, parents du bébé français, pour « atteinte à la liberté individuelle par une personne dépositaire de l'autorité publique .

Quand Marie-Paule Adopo, une Ivoirienne alors âgée de vingttrois ans, se présente à la préfecture nom des parents Adopo et de cinq munie d'une convocation, le 16 juin associations de défense des droits M. Monfort, qu'ils ne détenaient

1994, elle a de bonnes raisons de croire qu'elle va retirer la carte de résident demandée quatre mois plus tôt. Entrée légalement en France en 1991, elle s'est vu refuser le statut de réfugiée, et un arrêté de reconduite à la frontière a été pris contre elle. Mais depuis lors, elle vit avec un compatriote en situation régulière dont elle vient d'avoir une petite fille. Né à Paris, le bébé, prénommé Sandy, est français car son père est lui-même né à une époque où la Côte-d'Ivoire était encore une colonie française. Or la loi interdit de reconduire à la frontière la mère d'un enfant français et a fortiori cet enfant, qui accompagne Mae Adopo à la préfecture.

DEUX PLACES RÉSERVÉES

Qu'à cela ne tienne, les vollà toutes les deux dans une voiture de police qui roule vers Roissy. Convoquée à 8 h 30 par le 8º bureau, dont elle ignore qu'il est chargé de « l'éloignement des étrangers », la ieune (voirienne a appris entretemps que deux places ont été réservées dans le vol de 12 h 40 d'Air Afrique pour Abidjan. En haut de la nasserelle, elle s'allonge et « yocifere », selon le terme relevé dans le rapport de police. Elle échappe à l'avion, mais ce « refus d'embarquer » la conduit devant le tribunal correctionnel de Bobigny, qui la re-

« L'Histoire nous a enseigné un certain nambre de choses à propos des déplacements de gens contre leur gré. Avez-vous conscience de cela?» Calmement mais sûrement, le président Monfort a très vite conduit les débats, vendredi, au point extrême qui taraude les sept avocats venus plaider contre les deux représentants de l'administration au de l'homme. Du Vel' d'Hiv' à la Cité? De Drancy à Roissy? « Il finit se garder des parallèles hasardeux, devait admettre Me Alain Mikowski, l'un des avocats du couple Adopo. Mais à partir du moment où l'on éloigne de force des enfants français vers des pays étrangers, il y a un risque extraordinaire pour notre so-

Me Mikowski souligne « l'exempiarité » de ce dossier : un père agent de nettoyage sans problème, une fillette indubitablement française, et surtout des imprimés de la préfecture attestant que l'administration avait sciemment organisé le départ du bébé en connaissance de cause. « OK pour voi ce jour », avait machinalement signé Martine Courant, agent de la Ville de Paris mise à la disposition de la préfecture pour l'accuell des étrangers.

Avec l'un de ses supérieurs, Jean-Paul Vicat, adjoint au chef de bureau de l'éloignement des étrangers, elle a tenté de justifier la pratique qui vise à permettre l'éloignement forcé de mères étrangères en situation irrégulière accompagnées d'enfants légalement inexpulsables. « Nous avors des instructions constantes de ne pas séparer les familles », a expliqué M. Vicat, appelant même à la rescousse la convention européenne des

droits de l'homme. Théoriquement, la mère est mise devant un choix comélien : accepter, en quelques minutes, de partir seule en confiant son enfant à un parent ou à la DDASS (ce qui se fait), ou être expulsée avec un enfant qui, selon la loi, ne peut pas l'être. Mais les fonctionnaires, qui affirmaient que Mª Adopo avait choisi cette seconde issue vu l'absence de son mari, ont dû admettre, devant les questions insistantes de

aucune pretive de cette acceptation. L'« avis » imprimé par lequel l'intéressée découvre qu'on va la conduire à l'avion indique la possibilité d'emporter 20 kilos de bagages mais ne fait aucune mention de la possibilité de confier l'enfant à un tiers. « Pourquoi regie-t-on le problème des bagages et pas celui des enfants ? », a interrogé M. Monfort, très à l'aise dans le rôle du faux naif et visiblement interloqué par tant

de laisser-aller. Le récit des parents est venu, lui aussi, ébranler la logique administrative. « L'enfant était dans mes bras, a assuré M. Adopo au bord des larmes. Un homme barbu en civil m'a dit: «On emmène votre femme et votre enfant à l'aéroport. » J'ai protesté car ma fille est française, j'avais tous les papiers mais il m'a assuré que non. Il a tiré mon enfant pour le donner à ma femme et ne m'a pas autorisé à les accompagner à Roissy. Le bébé criait.

l'ai cru devenir fou. » « Procès politique » contre la loi Pasqua, « comparaison indécente » avec Vichy, a estimé pour sa part Me Alexandre Martin-Comnène. L'avocat de la préfecture a accusé ses actversaires de chercher à « paniquer + les fonctionnaires chargés d'appliquer une « loi jugée scélérate ». Il a plaidé la relaxe en téfutant le récit des parents Adopo et l'accusation d'atteinte à la liberté.

Le représentant du parquet, Francois Reygrobellet, est parvenu à la même conclusion en estimant qu'il ne s'était « rien passé que de normal ». D'ailleurs, a-t-il justifié, s'il y avait eu arrestation arbitraire, il y aurait en une scène de violence : « L'enfant aurait crié et ça se serait

Le jugement sera rendu le 8 mars.

Philippe Bernard D'autre part, il a souligné que le ca-

Les petites faveurs de Guy Névache devant le tribunal de Chambéry

CHAMBERY

de notre bureau régional Le dossier de l'appartement de fonction de Guy Névache membre du Parti socialiste insqu'en 1989, puis deuxième adjoint d'Alain Carignon lorsque ce dernier était maire (RPR) de Grenoble - a été évoqué vendredi 9 février devant le tribunal correctionnel de Chambery. Sans faire à proprement parier partie des « affaires grenobloises » en cours d'instruction, cette « petite histoire » met une nouvelle fois en lumière le laxisme dont ont fait preuve, ces dernières années, de nombreux élus de l'agglomération grenobioise, de droite comme de gauche, dans la gestion des dossiers dont ils

avaient la charge. Sachant qu'il allait rejoindre la liste conduite par Alain Carignon pour les élections municipales de 1989, Guy Névache, secrétaire général du Syndicat intercommunal de l'agglomération (Sieparg) depuis 1974, demanda à racheter l'appartement de fonction qu'il occupait. A l'unanimité, les soixante-trois membres du conseil syndical du Sieparg décidaient, le 24 février 1989, de lui céder ce bien, évalué par les Domaines à 1 100 000 francs, pour une somme d'1 million de francs. En outre, le conseil décidait d'accorder à l'acheteur un délai d'un an, sans intérêt, pour régler le solde de cette transaction, soit 500 000 francs. L'acte de vente ne fut toutefois signé que le 13 novembre 1989, soit plusieurs mols après que le nouvel étu eut été nommé vice-président du Sieparg.

Mis en examen pour «ingérence », M. Névache a expliqué devant le tribunal que cette transaction a été effectuée en «toute clarté » et « sans prise d'intérêt ».

ractère éventuellement délictueux de cette vente avait « échappé à tout le monde », notamment aux élus membres du conseil syndical du Sieparg, toutes tendances politiques confondues, et au préfet de

« J'AI ÉTÉ UN PRU LÉGER »

*A l'époque, j'ai été probablement un peu léger. Mon attention aurait du être attirée par les problèmes d'ingérence que posait cette vente », a reconnu M. Névache. Il fallut d'ailleurs une intervention de la Chambre régionale des comptes, le 14 octobre 1992, pour qu'il rembourse au syndicat les 300 000 francs qu'il lui devait encore en 1992.

Le procureur de la République a estimé que le délit d'ingérence était parfaitement caractérisé et que M. Névache avait bénéficlé d'un avantage de 148 000 francs. Il a rappelé également qu'à partir de son élection comme vice-président du Sieparg, cet élu avait « monifestement un rôle de surveillance et d'administration » de l'organisme vendeur de l'appartement. Il a donc réclamé une peine de six mois de prison avec sursis assortie d'une amende de 37 000 francs. Le tribunal rendra son jugement le 12 avril.

Entre-temps, Guy Névache aura comparu devant le tribunal correctionnel de Grenoble pour une autre affaire, celle de son indemnité de licenclement de la société d'économie mixte départementale Grenoble-Isère-Développement. Enfin; il devrait être jugé prochainement pour * corruption * et « complicité d'abus de biens sociaux », cette fois dans le cadre des «affaires» proprement greno-

Claude Francillon

Un couple soupçonné de mariage blanc pourrait être relaxé par la cour d'appel de Versailles

L'arrêt est très attendu par les associations d'aide aux étrangers

L'avocat général de la cour d'appel de Versailles (Yvelines), Franck Terrier, a demandé, vendredi 9 février, la relaxe de Sylvia Bruez, vingt-six ans,

cien lui permet, de temps à autre,

d'effectuer des « petits boulots ». En mars 1993, lors d'une soirée

chez des amis, il fait la connais-sance de Sylvia Bruez. Après de

jeunes gens décident, fin 1994, de

posent un dossier à la mairie de

commune où est domiciliée Sylvia,

mais les fonctionnaires, au vu du

passeport du fiancé dont le visa

n'est plus valable, craignent un

mariage blanc et alertent le par-

Une enquête est ordonnée et les

policiers de Cergy, qui se rendent

au domicile de la sœur d'Ansehne

ne le trouvent pas. Craignant d'être arrêté, ce dernier préfère ne

pas se présenter aux différentes

convocations de la police et le par-

quet décide de suspendre la célé-

bration prévue le 18 février « pour

risque de clandestinité » de la céré-

monie, les bans ne ponyant être

Le jeune couple insiste et ap-

pelle à de nombreuses reprises la

quet de Nanterre.

LE 21 OCTOBRE 1990, Anselme maîrie de Châtfilon. Finalement. Ganga quitte Brazzaville pour la une nouvelle date d'union est fixée France avec en poche un visa touau 5 août mais cette fois le parristique de trois mois. Il compte quet, qui n'autorise toujours pas la poursuivre ses études à Paris et célébration, décide d'engager des s'installe chez sa sœur demeurant poursuites judiciaires contre Sylà Cergy (Val-d'Oise). Il entreprend via, pour « aide à l'entrée, à la ciralors les démarches pour obtenir culation et au sejour d'un étranune carte d'étudiant ou un titre de séjour mais n'y parvient pas. Il décide tout de même de rester en France où sa formation d'électri-

« Puisque l'amour n'a pas de frontières, rien ne vous empêche d'épouser nombreuses rencontres, les deux M. Ganga dans se marier. En janvier 1995, ils dé-Châtillon (Hauts-de-Seine), son pays d'origine, puis de faire des démarches de visa »

> Lors de l'audience du 28 septembre, devant le tribunal de Nanterre, le procureur de la République, M. Valbray, avait affirmé que la jeune fernme avait « délibérément bravé l'autorité et la souveraineté de l'Etat » en tentant une deuxième fois « de forcer la célébration du mariage en ne changeant pas un lota du dossier ». Reconnaissant toutefois qu'il ne

doutait pas de la sincérité des sen-

■ HIDEO OGUNI, scénariste ja-

ponais, est mort le 5 février, des

suites d'une pneumonie. Il était

timents des deux amoureux, il leur avait prodigué ce conseil: «Puisque l'amour n'a pas de frontières, rien ne vous empêche d'épouser M. Ganga dans son pays d'ori-gine, puis de faire des démarches de visa »... Une idée qui n'était guère du goût de l'avocate de la jeune femme, Mª Mylène Stambouli, qui dénonça «une erreur grossière» dans la citation de sa cliente à qui l'on reprochait d'avoir « tenté d'obtenir à deux reprises la célébration d'un mariage clandestin, de nature à permettre de régulariser la situation administrative en France »

d'un clandestin. Finalement, le 12 octobre 1995, la 18 chambre du tribunal correctionnel de Nanterre avait condamné Sylvia Bruez à trois mois de prison avec sursis. Anselme Ganga avait, pour sa part, écopé de trois mois de prison ferme et trois ans d'interdiction d'entrée sur le territoire national. Vendredi 9 février, devant la

cour d'appel de Versailles, l'avocat général, Franck Terrier, a mis en lumière les contradictions du parquet de Nanterre, qui, tout en ne mettant en cause ni « la sincérité de l'engagement des futurs époux », ni « le caractère non clandestin du mariage », avait tout de même engagé des poursuites contre Mª Bruez. Il a rappelé qu'«il n'existe pas, dans notre droit, une obligation de dénoncer un étranger ici de façon irrégulière et qu'en conséquence cette attitude ne peut être retenue contre elle ».

Déclarant que la peine de trois mois de prison avec sursis prononcée par le tribunal de Nanterre la relaxe de Sylvia Bruez. Quant à Anselme Ganga, il n'a pas réclamé de peine à son encontre, relevant « l'irrégularité » de la procédure pour séjour irrégulier mise en œuvre par le parquet de Nanterre contre lui.

Depuis le jugement de Nanterre, Svivia et Anselme se sont finalement mariés le 21 octobre 1995 à la mairie du 11e arrondissement de Paris. Quelques jours après la cérémonie, le jeune marié est retourné à Brazzaville pour régulariser sa situation. Il est rentré en France pour être présent à l'audience de la cour d'appel de Versailles vendredi. Il s'est vu délivrer un visa d'un an et a entrepris les démarches pour obtenir une carte de séjour. Désormais, le jeune couple n'aspire plus qu'à une chose:

« Vivre tranquillement » et retomber dans l'anonymat.

Les associations qui les soutenaient attendent beaucoup de la décision de la cour d'appel, rappelant que « le jugement du tribunal correctionnel de Nonterre, après quelques autres, s'inscrit dans un processus législatif et judiciaire qui vise à couper de toute vie sociale les étrangers présents sur notre territoire sans titre de sélour ». La cour d'appel rendra son arrêt

le 22 mars.

Jean-Claude Pierrette

Un collégien écroué après l'agression d'un surveillant à Marseille

UN ADOLESCENT de dix-sept ans, qui avait poignardé, jeudi 8 fé-vrier, un surveillant du collège Anatole-France à Marseille, a été mis en examen, vendredi, pour « violence avec anne » et écroué à la maison d'arrêt de Luynes (Bouches-du-Rhône). Interpellé à son domicile, le jeune agresseur aurait reconnu avoir donné deux coups de couteau au surveillant parce qu'il lui interdisait l'entrée de son ancien établissement, situé au centre de Marseille. Une information judiciaire a été ouverte pour « violence volontaire avec arme ayant entraîné une incapacité totole de plus de huit jours sur un citoyen chargé d'une mission de service public ». Le parquet ayant requis l'emprisonnement et retenu les circonstances aggravantes, la peine encourue par l'adolescent passe de trois à cinq ans d'incarcération. L'agresseur est un ancien élève du collège, actuellement scolarisé en classe de troisième dans un autre établissement de la ville.

Dans un autre établissement, le collège Maurice-Genevoix de Decize (Nièvre), une surveillante de vingt-cinq ans a été rouée de coups, vendredi 9 février, par un jeune de seize ans qui ne fait pas partie de l'établissement. Rattrapé par des enseignants témoins de l'agression, il a été interpellé par les gendarmes.

DÉPECHES

■ MÉDECINE: Un numéro vert - le 05.01.40.15 - a été mis en place pour prévenir l'inquiétude des patients porteurs de sonde cardiaque, après la décision du ministère du travail et des affaires sociales de retirer du marché les sondes de la société Electronics (Le Monde du

■ JUSTICE : le juge d'instruction chargé du dossier du consell régional d'Alsace a ordonné le renvoi devant le tribunal correctionne de Strasbourg de dix-huit personnes, dont l'ancien directeur général des services de la région, Philippe Garing, mis en examen en 1994 pour « corruption, faux, usage de faux et trafic d'influence ».

COUR D'ASSISES : le garde des sceaux, Jacques Toubon, a désigné, vendredi 9 février, les membres du Haut Comité consultatif sur la réforme de la cour d'assises sur proposition de son président, Jean-François Deniau. Outre son vice-président, René Remond, président de la Fondation nationale des sciences politiques, le Haut Comité comprendra Marceau Long, vice-président honoraire du Conseil d'Etat, ancien président de la Commission de la nationalité, Simone Rozès, premier président honoraire de la Cour de cassation, André Cerdini, ancien président de cour d'assises, Jean-Pierre Changeux, président du Comité national d'éthique, Marcel Dorwling-Carter, avocat général honoraire à la Cour de cassation, Yvon Gattaz, ancien président du CNPF, Emmanuel Le Roy-Ladurie, professeur au Collège de France, Alphonse Boudard, écrivain, Pierre Copie, président des « anciens jurés de la cour d'assises du Nord », Chantal Cumunel, secrétaire général de la CGC, Blandine Kriegel, professeur d'université Jean-Claude Larrivoire, journaliste à RTL, Jacques-Henri Robert, directeur de l'Institut de criminologie de l'université de Paris-II, Francois Sarda, avocat au barreau de Paris, Dominique Souchier, journaliste à Europe 1, Pierre Touraine, ancien directeur de la police judiciaire de la préfecture de police de Paris. Le secrétariat général sera assuré par Vincent Lescious, magistrat au parquet de Paris.

DISPARITIONS

The second secon

 $=\underline{\omega}_{k,k,k}^{N}(\omega_k^{k},\mu_k^{k}) = (\mu^{-1}\mu^{-1}\mu^{-1})$

Age 155

 $\frac{1}{\sqrt{2}} \stackrel{\text{def}}{=} \stackrel{\text{d$

enge Personalah Alam

15 18 B

A post

(A-1944)

7.5

40

enta .

Salar Comment

E

The Stry we

2

normalement publiés.

MMgr DEREK WORLOCK, archevêque: catholique: de Liverpool, est mort jeudi 8 février, des suites d'un cancer. Né à Londres le 4 février 1920, il avait été ordonné prêtre en 1944, consacré évêque en 1965 à Portsmouth. avant d'être promu en 1976 à Li-

Figure populaire du catholicisme anglais, actif militant œcuménique, Derek Worlock était très lié à l'archevêque anglican David Shepard, dans une ville qui compte une forte communauté irlandaise et reproduit souvent les tensions entre catholiques et protestants d'hlande du Nord. Les deux hommes adoptaient des positions médiation et d'apaisement dans Liverpool dans les années 80.

âgé de quatre-vingt-onze ans. Né en 1905 à Aomori. Il avait débuté à la Nikkatsu en qualité d'assistant scénarios pour la Toho.

NOMINATION

chimie, a été élu, lundi 5 février, président de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI). Il remplace Jean-Claude Legrand, élu en 1991.

réalisateur et scénariste. Mais sa rencontre avec Akira Kurosawa se révéla déterminante, puisque le metteur en scène fit d'Oguni un de ses collaborateurs attitrés, de Vivre (1952) à Ran (1985). Au cours de cette période, les seuls films de Kurosawa auxquels il ne participa pas furent Yojimbo (1961), Dersou Ouzala (1975) et Kagemusha (1980). Travaillant en collaboration avec les autres scénaristes du maître, Shinobu Hashimoto, Ryuze Kikushima et Masato Ide, il insistait le communes et ont joué un rôle de plus souvent sur la dimension « morale » du scénario. Oguni les émeutes sociales et raciales de avait également écrit de nombreux

Enseignement supérieur

en sciences physiques, a été nommé assistant sable académique du plan Informatique pour de chimie à la faculté des sciences de Paris en tous.]

Jean Lemerle, professeur de 1964, mattre assistant à l'université Paris-VI en 1970 et professeur en 1983. Premier-vice président de l'université depuis 1990, il fut, entre 1983 et 1986, chef de la mission académique à la formation des personnels de [Né le 10 avril 1941, Jean Lemeric, docteur l'éducation nationale (MAFPEN) et respon-

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du vendredi 9 février sont publiés :

• Décorations : une lettre du président de la République au premier ministre, relative aux ordres de la Légion d'honneur et du Mérite. Il s'agit notamment de veiller à la représentation de tous les milieux socioprofessionnels, des femmes, ainsi qu'à l'équilibre géographique des promotions (lire

• Justice : une circulaire relative priété intellectuelle.

aux contrôles d'identité prévus par le code des douanes.

· Environnement: un décret relatif aux conditions dans lesquelles peuvent être édictées certaines prescriptions et règles prévues notamment par la loi sur

• Propriété intellectuelle : un décret concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur et modifiant le code de la pro-

l'ean du 3 janvier 1992.

CD - CD ROM - VIDÉOS - LIVRES

50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos 300 000 Livres

(Commande par Minitel et envoi à domicile)

CARNET AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Guillanne VÉLUT ont l'immense joie d'annoncer la naissance de leur fille,

Charlotte.

à Saint-Cloud, le 2 février 1996.

M. at M= Bertrand DOUSSET sont heureux d'annoncer la nais

Léa,

<u>Décès</u>

- Le Père Réginald Declercq,

Emilie, Romain, Thomas, Nicolas, Isabelle, Anais, Karine, Emile,

ont la douleur de faire part du décès du

général Pierre DECLERCO. officier de la Légion d'honneur, venu le 3 février 1996, dans sa quant

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 13 février, à 14 heures, en l'église

L'inhumation aura lieu à 16 h 30 le même jour, au cimetière de Montmartre.

15, rue Saint-Bernard, 750H Paris.

La direction des Musées de France,

M. Albert LE BONHEUR, conservateur en chef au Musée national des Arts asiatiques Guirrer. chevalier de l'ordre national du Mérite.

survenu le jeudi 8 février 1996, dans sa cinquante-huitième année, et s'associent à la donleur de sa famille.

-Le conservateur général, La conservation et tout le personnel du Musée national des Arts asiatiqueson la tristesse d'annoncer le décès de M. Albert LE BONHEUR,

conservateur en chef, chevalier du Mérite, chevalier des Aits et Lettres, - Paris. Genève. Tel-Aviv.

Les familles Della-Torre, Liess Tentili

née DELLA-TORRE.

survena le S février 1996

L'Association des amis de la revue et des éditions « Pleine Marge »,

M= Geneviève PICON.

son attentive et généreuse présidente. - Michel et Vincent Possompès,

Nicole et Anne Postompès, Toute leur famille, font part du décès de

Marthe POSSOMPÈS,

survenu le 9 février 1996.

None in rendrons un demier hommage à Iriberry, le 13 février, à 16 heures.

Jauregnin, Bustince-Iriberry, 64220 Saint-Jean-Pied-de-Port.

- Mogtpellier.

Ses enfants, Alice, Mireille, Serge, Danielle, Albert, Michel, Mircille et Bernard.

Et ses arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès, le 6 février 1996, à l'âge de quatre-vingt-six

RADZYNER. L'incinération a eu lieu dans l'intimité

23, avenue de Valmy, 38100 Grenoble.

Remerciements

- M= Sylvene Cochand, Alice, Jacques-Pierre, Coline, Gary, sa famille. fondément émus, remercient tous coux qui ont témoigné leur sympathic et leur amitié après le décès de

M. Lucien COCHAND. le 9 novembre 1995, à l'âge de soixante-

Ancien administrateur-directeur géné-ral des compagnies Le Monde et Le Nord, devenues Via Assurances, il était encore administrateur de la Pondution John-Bost,

Discrète et grande générosité, curiosité et humour: chacun savait qu'il était homme de grande humanité.

13, avenne Joseph-Mozen, 84110 Vaison-La-Romaine.

Anniversaires de décès Ce jour-là, il y a onze ans, le

Tristan DUSSOTTIER.

« Tu es parti, naufragé dans les étolles, Et je reste seul dans ton immensité. »

Vous qui l'avez connu, parents, famille, unis, ayez, en ce jour de douloureux universaire, une pensée pour lui.

M. et M™ Jacques Dussottier, es parents, Jérôme Dussottier,

53, rue du Bois-Montmartre, 77680 Roissy-en-Brie. - Il y a un an, le 12 février 1995.

Jean-Baptiste NIEL, trente-trois ans, écrivain et poète,

Son passage parmi nous fut trop court, mais riche, fier et lumineux. Que ses écrits en restent le vivant reflet.

Sa famille, son ami, ses amis, se souvienment, pensez à lui.

Jacky PLOIX,

décédée le 11 février 1992. Lumière elle fut, lumière elle restera.

Jean VORMUS

ous a quittés il y a deux ans.

75014 Paris.

Communications diverses

Remise de bourses Centre de recherche sur les Juifs du Maroc Président-fondateur : M. Robert

Tél.: 45-49-61-40. Les bourses de recherche de doctorat sur l'histoire, la culture des Juifs du Ma-

roc et les relations judéo-musulmanes pour l'année universitaire (1995-1996) seront décernées aux lauréats le lundi 12 février 1996, à 19 heures. Maison Prance-Israel (salons Chagall),

64, avenue Marceau, Paris-8". Cette cérémonie sera suivie d'une Zafrani, sur le thème : « Juifs d'Andalou-

sie et du Maghreb ».

<u>Séminaires</u>

- Nouveau Musée/Institut d'art contemporain à Villeurbanne : 'avant-garde, avec P. Bürger, di 16 et samedi 17 février 1996. TEL: 78-03-47-00.

COLLÈGE INTERNATIONAL

DE PHILOSOPHIE

Gérard Sfez : « Machiavel et le religieux en politique », 23 février, 1" et 22 mars, 18 heures-20 henres, amphi B. Carré des sciences, 1, rue Descartes,

Paris-5.

Stéphane Arguillère : « La psychologie et la noétique spéculatives du boadchisme tardif », 14 février, 13 et 27 mars, 18 heurs-20 heures, amphi A, Carré des aciences, I, rue Descures, Paris. aciences, I, rue Descartes, Paris.

Jean Leveque: « Dépositions de l'infini. Ecriture mathématique et écriture philosophique dans La Science de la logique de Hegel », 16 février, 15 mars, 14 heures-16 heures, salle des Actes, salle P. Celan, ENS, 45, rue d'Ulm, Paris-5.

Heinz Wismann: « Logiques de l'interprétation. Les grandes étapes de la pensée herméneutique », 6, 13 et 20 février, 18 heures-20 heures, salle de débats B, Carré des sciences, 1, rue Des-

· Colloque
Pluralisme, souverainesé et identité nationale, sous la responsabilité de C. Audard et J. Charvet, 16 février, 11 heures-18 heures, avec M. Freeden, P. Manent, P. Raynaud et J. Crowley, Centre for the Philosophy of the Social and Natural Sciences, London School of

WCI. e Samedis autoor d'un livre Le toucher du rayon, de Lucette Finas avec F. Aso, R. Chollet, J. Lauxerois et P. Pachet, 17 février, 9 h 30-12 h 30, amphi Stourdzé, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris-9.

Toutes les activités du Collège inter-national de philosophie sont libres et gratuites. Renseignements our les salles, répon-Renseignements sur les salles, répon-deur : 44-41-46-85. Autres renseigne-ments : 44-41-46-80.

CARNET DU MONDE

Renazionements: 40-66-29-94 ou 40-66-29-96

Télécopieur : 45-66-77-13 Tarif de la Egna H.T. Abonnés et actionnaires 95 F

Communications diverses110 F

jarnac, en Charente. où François Mitterrand repose. dans grand tumulte, depuis le 11 janvier, est un homme stressé, aimable et vif, mais qui aspire de toute évidence à des vacances. . Les journalistes, je ne les compte plus. La première semaine après les obsèques, l'ai répondu à cent quinze interviews. Depuis, une cinquantaine environ. J'ai des habitués maintenant. Les gens de l'AFP [l'Agence France-Presse] m'appellent tous les jours: yous n'avez pas un petit scoop ? Non. ie n'ai pas tout le temps des petits scoops. • Il est un peu agacé depuis que les journaux ont dit que les curieux pouvaient louer un hélicoptère pour survoler le cimetière de Jamac (« On ne peut pas survoler

Le père Voiron habitait a jarna la rue Croix-du-Lô, les Mitterrand la rue Abel-Guy et les jardins des deux propriétés étaient séparés par un mur mitoven, que deux escabeaux places de chaque côté permettaient aux enfants de franchir aisement. Le père Joseph Mitterrand était vinaigrier. Les Voiron avaient une entreprise de camions. Les Voiron transportaient le vinaigre des Mitterrand et les enfants louaient ensemble. « le suis d'octobre 1926; quand j'avais dix ans, François Mitterrand en avait vingt. A cet age, dix ans d'écart, c'est un monde. C'est pourquoi je n'ai jamais pu dire qu'il était un ami d'enfance... En revanche, l'étais proche de sa sœur Geneviève, qui était cheftainelouveteau, et de son frère plus jeune, Philippe, qui est décédé. »

une ville à mains de 1500 mètres.

alors pour voir les détails de la

tombe, excuser-moi... ") et que lui, le

maire, parlait naguère du président

comme du « vinaigrier » et au-

jourd'hul comme de son - ami

Pour le reste, les rapports des deux hommes étaient apolitiques. Maurice Voiron, membre du CDS, avait fait campagne pour Giscard. Il avait félicité d'un télégramme François Mitterrand pour sa victoire, et ce demier l'avait invité pour son intronisation à l'Elysée. « Je suis légaliste, c'est tout. Et il venait ici en « pays ». A l'inauguration du musée pour sa donation, je lui ai dit: « Monsieur le président, vous êtes à l'heure où tout horume est à la recharche de sa vérité, où on regarde tous vers l'enfance et quand on voit qu'on a été sous le même ciel, avec les mêmes bruits, les mêmes odeurs, on sait qu'on est quelque part les mêmes... » Et là, il a repris la balle au bond et il est parti dans un de ces dégagements époustou-

E ciel changeant, cet air léger, lumineux, cette paisible campagne, où s'est déroulée l'enfance de François jusqu'à son départ pour le collège Saint-Paul à Angoulême, ont été mis à rude épreuve dès l'annonce officielle du lieu de ses obsèques. Jamac est un bourg de 5 000 habitants au bord de la Charente, avec des rues étroites, des maisons discrètes, une place du château sans château, de grands chais pour le négoce de cognac le long du fleuve, pour des noms connus au Japon autant qu'en France, Courvoisier, Hine, Bisquit, etc. Il n'y a pas de feux pour la circulation, parce que d'ordinaire on a tout le temps de voir

Il n'y a pas d'hôtel en ville, à part le modeste Terminus, près de la gare, et quelques petits restaurants dont un seul, le Restaurant du Châ-

teau, mérite qu'on s'y attarde pour ses poissons et l'accueil de son patron, M. Destrieux, qui dit comme tout le monde : « On ne s'y attendait pas. C'est un beau cadeau qu'il nous a fait ; le monde entier sait où est Jarnac. » Avant de filer la métaphore sur un ton très cuisinier : « On a eu la tête chaude, maintenant on l'a un peu froide, il faut la garder tiède. On ne sait pas ce que ça va donner. La tête chaude, c'est quand j'ai vu débarquer tout ça, les gens, les télés, les journalistes. De ma vie, je n'ai vu une folie comme la semaine de l'enterrement. Beaucoup de voitures, d'embouteilloges, de gendarmes, tout le monde débordé. Les repas de midi, on les servoit jusqu'à 5 heures du soir et ceux du soir jusqu'à 2 heures du matin. On avait tous une pêche ! Jamais je ne me suis senti aussi en forme. De là à construire cina hô-

La tête froide, c'est de garder Jarnac sans y toucher, de glisser le président dans l'ensemble, comme le but d'une promenade commencant place du Château, empruntant la Grand'Rue semi-piétonne, la rue Abel-Guy où se trouve, au numéro 22, la maison natale du président (non, elle n'est pas à vendre, M™ Colette Landry, sœur cadette de François, l'occupe), qui porte encore sur un côté l'inscription pâlie Fabrique de vinaigre », puis la rue des Grand'Maisons, où se trouve le caveau des Mitterrand. La tête tiède, évidemment, c'est plus compliqué, c'est entre les deux et ca demande sans doute un peu de réflexion.

Monsieur le maire, contrairement à ses administrés, n'a pas été surpris du choix de Jarnac par Francois Mitterrand. Il a remarqué depuis longtemps des indices certains de l'attachement du président à sa ville natale : au lendemain du suicide de Pierre Bérégovoy, où était le président ? A Jarnac. Il assistait à la messe anniversaire pour la mort de son frère Philippe, disparu un an plus tôt, et il déjeunait chez sa belle-sœur à Saint-Simon.

En pleine guerre du Golfe, il fait venir Maurice Voiron à l'Elysée pour parler de son « musée », officiellement l'Espace culturel de l'Orangeraie, un ancien chai de Bisquit aménagé pour recevoir les cadeaux reçus pendant la présidence.

Il n'est pas content des pots de fleurs en terre qu'on a prévus. Le lendemain, des pots différents arrivent de l'Elysée, par avion, choisis par lui.

Le jour de l'inauguration, le 6 mars 1995, il est resté toute la journée à tourner autour de l'église et du cimetière, et plus d'un Jamacais a pensé qu'il faisait une sorte de repérage. Enfin, il a dit à Marie Balvet, auteur du Roman familial de François Mitterrand, qu'il pensait à Jarnac dès juillet 1994, mais qu'il ne restait qu'une case dans le caveau familial et qu'il ne savait pas si ses sœurs et ses frères voudraient la lui céder. « Le jour de l'enterrement, le maire de Château-Chinon m'a dit qu'il savait que ce serait Jarnac, qu'on avait vendu le mont Beuvray au président, mais à la demande de M™ Mitterrand. Après il y a eu les fuites et il a dit non, ca m'enerve, i'en veux pas. l'ai dit à sa sœur Geneviève: « Connaissant votre frère, c'est lui qui a dù arranger les fuites pour pouvoir dire non. » Elle a ri:

vous n'avez pas entièrement faux.... » Ce fameux jour de l'enterrement, le monde entier découvrit avec quelle simplicité la douleur unissait les deux ménages du président défunt. Les Américains en écarquillèrent les yeux, et bien d'autres avec eux. Même les Jarnacais, moins à cheval sur le « politiquement correct », en furent un peu

« On ne s'y attendait pas. C'est un beau cadeau qu'il nous a fait; le monde entier sait où est Jarnac »

Le Père Fau, qui célébra l'office, reçut par la suite des lettres d'insultes ou de protestation pour avoir reçu Anne Pingeot et Mazarine. Depuis, le Père Fau fait une retraite à Lourdes. « Et encore, ajoute M. Voiron, les journalistes n'ont pas pu entrer dans l'église... D'un côté, à gauche, il y avait le clan Mitterrand; de l'autre, les Gouze et tous les autres, bien séparés. Il y a certainement dù v avoir du rififi entre eux. Un jour, le président répondait à un journaliste qui lui faisait remarquer

écharpes et des T-shirts. C'est tout pour l'instant. Le maire y veille. On n'est pas chez Elvis Presley ni chez Bernadette Soubirous. Des socialistes sont venus par délégations entières, mais il n'y a pas eu que des gens de gauche. On a vu des cars de retraités monter du Lot. Ce flot inhabituel de visiteurs a posé un sérieux problème de logistique à la mairie, parce que la tombe du tion, est un casse-tête. Comme le dit un des huit gendarmes affectés que, pour un Saintongeais, il avait au cimetière, de nuit comme de

Bourgogne: « Oh, mais la Bour-

gogne, ça n'est jamais qu'une

greffe... » C'était dur pour sa femme.

Mais, lui, ça n'a pas dû le gêner in-

tellectuellement de ne pas faire sé-

pulture commune. Les gens d'ici ne

Le premier week-end après les

obsèques, vingt mille personnes

sont venues au cimetière. Les deux

vont pas ailleurs. *

et au cimetière. Mais, après le tumulte des premières heures, les Jarnacais restent circonspects sur l'avenir du pèlerinage passé les trois quarts de sa vie en jour, « la tombe est mal orientée ». Ce n'est pas une question d'opinions, certes, mais d'espace. Le caveau Mitterrand est constitué d'une malsonnette en pierre dont la facade, du côté de l'allée, est le côté Lorrain (nom de la mère du président) et le dos est le côté Mitterrand. C'est au dos que figurent les

plaques des parents, Joseph et

Yvonne, de Francis Sarrazin et

continuent de se presser dans les ruelles

dans le bourg charentais. Curieux et pèlerins

La fièvre des obsèques est retombée

semaines suivantes, le chiffre est d'Antoinette Lorrain, sa femme, descendu à dix mille et, à présent, tante de François, de Robert Loravec le froid, « ça retombe ». Il rain et, tout en bas à droite, celui du président avec l'inscription : n'empêche, le choc a été fort. On a * Prançois Mitterrand. 1916-1996 ». vu arriver des couronnes de fleurs du monde entier, le fleuriste de la Le problème est qu'il n'y a pas Grand'Rue a recu des commandes d'allée sur les côtés ni à l'arrière du caveau. Les tombes voisines sont de Nelson Mandela, du chancelier Kohl, et continue de vendre des contiguês. Ouand le raz de marée roses rouges, en bouquet ou à des vingt mille visiteurs du premier week-end après les obsèques a dél'unité (15 francs). Le buraliste vend des briquets à l'effigie du président, ferlé, ces tombes de gens nullement célèbres out été piétinées, abimées. avec une rose à la main, et des cartes postales commémoratives. La municipalité a fait construire un Le marchand de sport vend des petit pont de bois en forme de U pour faire le tour du caveau présidentiel, et l'on marche à la queueleu-leu au-dessus des tombes d'Yves Cremou, de Maxime Leroy, de Daniel Geneuvre, de Ferdinand Bré. Et que pense-t-elle de tout ce-

> passage aux pèlerins venus jeter des fleurs, prendre des photos? Les vivants refusent qu'on déplace les tombes de leurs morts, aussi bien chez les Mitterrand que chez leurs voisins dans l'au-delà. La mairie s'est beaucoup inquiétée de cette passerelle provisoire et indispensable dans un premier temps. Allait-on la conserver, en dur, en transparent, etc.? La partie nouvelle du cimenere, avec ses pe louses encore vierges, est impressionnante, un bectare de roses coupées, enveloppées de cellophane, alignées bien serrées, comme des petites victimes.

la, de projundis, Marie Chambord

née Buherne, dont la stèle a été

sciée et mise de côté pour livrer

Quant aux pèlerins, le grand mystère est de savoir ce qui les fait venir. « J'ai eu ma retraite sous son septennat, alors vous pensez... » оц Ma femme et moi, on vient de Bretagne et on va en vacances en Es-

pagne, alors on a fait un crochet par Igmac. » En dehors des politiques et des militarits, qui ne sont pas les plus nombreux, qu'est-ce qui les at-tire ? La curiosité ? Oui, mais la curiosité de quoi ? Voir une petite plaque de marbre gris? S'assurer qu'il est bien mort ? Ou parce qu'on n'a parlé que de ça, pendant si longtemps, qu'on a vu tant de photos de lui, malade, meurui, mourant, mort, en bière, en terre? Parce que la seule réalité sacrée qui s'impose et que l'on revisite est la 🗲 réalité télévisuelle, comme l'indiquent les produits dans les supermarchés portant la mention « Vu à

本のないないとうとうないないないますのは

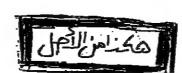
N pèlerin filme la tombe avec son Caméscope, il se fait sa version télévisée des images qu'il a déjà vues. Un photographe d'un hebdomadaire du samedi lui demande de reprendre la pause, les roses, de rejouer la scène. D'autres sens verront ces images dans leur journal et se diront qu'il avait l'air bien ému, cet homme, et ils viendront peut-être, entreront dans la danse du spectacle...

Ce même samedi, le maire de Jarnac devait rencontrer celui de Colombey-les-Deux-Églises, pour savoir comment on se débrouille avec les grands défunts. « Si ca continue ou rythme actuel, on aura 500 000 visiteurs... Avec les beaux jours... Et la réouverture du muw Il ne faut nas céder au syndrome Perrette, signalé par La Fontaine. Le musée ne présente pas grand-chose d'intéressant, le spectre de François Mitterrand fait moins d'ombre que celui du Général. Et commme le dit M. Desdurer? François Mitterrand est à la place de sa sœur. Et s'il devait aller à Château-Chinon ou au mont Beuvray? Les larnaçais auraient taut payé et il n'y aurait plus rien à voir... » Version inédite et posthume du coup de Jamac.

> Michel Braudeau Croquis Noëlle Herrenschmidt







La deuxième mort de Joseph Staline

Il y aquarante ans, dans son « rapport secret » au XXº congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, Nikita Khrouchtchev dénonçait les méthodes du « Petit Père des peuples » et ouvrait la voie à une « réforme » du totalitarisme. Jusqu'à ce que Mikhaīl Gorbatchev décide d'aller encore plus loin

XXº congrès du communiste de l'Union soviétique) s'ouvre, le 14 février 1956, tout laisse à l'événement ne dérogera pas à la tradition des célébrations, dans lesqueles les dirigeants soviétiques sont pasés maîtres. Pourtant, cette fois, la éunion sera différente de la grand-nesse à la gloire du régime, avec de jeunes pionniers enthousiastes invahissant la tribune officielle pur distribuer des roses...

I'E

Dani la « partie internationale » du rapport d'activité du comité centralprésenté par le numéro un du parl, à l'ouverture de la séance, Nikité Khrouchtchev utilise un nouveu vocabulaire. A la lecture de soi discours, les soviétologues occidentaux, à l'affit du moindre signe le modification de la langue de bos officielle, croient déceler un imporant changement quant aux formiles employées. En effet, après es diatribes répétées contre les Ocidentaux pendant des années, ihrouchtchev laisse entendre

Khreuchtchev révèle aux jélégués, stupéfaits, que 70 % des membres du comité central élus en 1934 au X/IIº congrès ont été fusillés

que le ronde n'est pas divisé entre le « carp socialiste » (les bons) et le « campmpėrialiste » (les mauvals). Le pemier secrétaire plaide en faveur e la « coexistence pacifique entre Etts appartenant à des systèmes :ociaux différents ». En somme la guerre entre les deux camps l'est plus inévitable, et le passagi du capitalisme au socialisme put se faire de manière pacifique. butefols, la normalisation des relaions ne signifie pas pour autant i fin des divergences idéologique. La « concurrence » entre les deu systèmes a encore de beaux jurs devant elle et, sur tous les comments, elle marquera l'histoire catemporaine jusqu'à l'effondrement du communisme. Excepté cette nouvelle conception des relations Est-Ouest que laisse percer Nikita Khrouchtchev, le congrès de février 1956 semble s'acheminer vers une conclusion sans surprise. Même si elle est devenue rituelle, la condamnation du « dognatisme » et du « cuite de la personnalité » est cependant interprétée par certains observateurs comme un signe encourageant de l'évolution de l'état d'esprit des camarades. On relève même l'insistance qui est mise dans l'évocation du « principe de la direction collective »

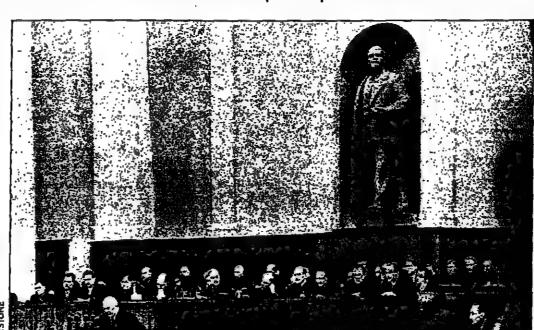
L'analyse ultérieure des discours prononcés au cours des séances publiques du XXº congrès permet de penser que les adjectifs utilisés par Nikita Khrouchtchev et ses proches collaborateurs avaient un objectif précis : préparer le terrain pour la séance à huis clos du 24 au m 25 février. Séance historique au cours de laquelle le premier secrétaire prononce un réquisitoire d'une extrême violence contre Staline. Il cite des documents inédits sur les crimes de l'ancien dictateur ; il dénonce la « terreur stalinienne » et les procès fabriqués avec aveux arrachés. Khrouchtchev révèle ainsi aux délégués stupéfaits que 70 % des membres titulaires et suppléants du comité central élus au XVII' Congrès en 1934 ont été fusil-

Quelques semaines plus tard, le texte, distribué aux délégués communistes étrangers et lu dans les cellules du parti soviétique, arrive clandestinement en Occident. Des sources polonaises et yougo-slaves auralent été à l'origine des fuites. Après authentification du document par des experts du département d'Etat, le 4 juin 1956, le New York Times (et, en France, Le Monde) publie le « rapport secret » présenté par Nikita Khrouchtchev.

Quarante ans pius tard, la relecture du rapport secret, qui fit sensation, révèle son caractère limité. Certes, le premier secrétaire condamne globalement le stalinisme. Mais il reste largement ambigu, allant par exemple jusqu'à parier de la « justesse de la lutte de Staline » contre les trotskistes et les boukharinistes. D'ailleurs, en janvier 1957, ce même Khrouchtchev prononce un discours néostalimien et déclare être fier d'avoir participé, dans sa jeunesse, à la lutte contre les « entremis du neuvie ».

les « ennemis du peuple ».

Sans aucun doute, les conséquences internationales (y compris à l'Intérieur du mouvement communiste) du rapport secret de février 1956 se sont révélées plus



L'analyse des discours prononcés au cours des séances publiques du XX' congrès permet de penser que Khrouchtchev et ses proches collaborateurs avaient un objectif précis : préparer le terrain pour la séance historique à huis clos du 24 au 25 février 1956, au cours de laquelle le premier secrétaire du PCUS prononce un réquisitoire d'une extrême violence contre Staline.

document par des experts du département d'État, le 4 juin 1956, le New York Times (et, en France, Le Mondé) publie le « rapport secret » présenté par Nikita Khrouchtchev.

Quarante ans plus tard, la relecture du rapport secret, qui fit sentation, révèle son caractère limité.

Certes, le premier secrétaire condamne globalement le stalinisme. Mais il reste largement am-

Dans un certain sens, le XX congrès – ou plus précisément les remous provoqués par le rapport secret – marque l'ouverture d'une voie qui n'est plus celle du totalitarisme pur et simple. Avec néanmoins une borne infranchissable : la limite imposée par Nielle Khrouchtchev et par son successeur, Leonid Brejnev, à tout il processus de « libéralisation » qui a menacerait les intérêts de Moscou. El D'où l'écrasement de la révolution hongroise, en novembre 1956, ou



l'intervention en Tchécoslovaquie, en août 1968, au nom de la doctrine officiellement inexistante de «souveraineté limitée» des pays socialistes. Jusqu'au milieu des années 80 (c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Mikhail Gorbatchev), les dirigeants du Kremlin restent attachés à leur zone d'influence à l'Est ainsi qu'an maintien du rôle dirigeant du Particommuniste.

C'est finalement le dernier secrétaire général du PCUS qui actève la destruction du stalinisme entamée en 1956. Lors du congrès réuni en janvier 1987, et à l'occasion de la réunion consacrée au soixante-dizième anniversaire de la grande révolution d'Octobre (en novembre de la même année), Mikhail Gorbatchev donne le feu vert à l'examen minutieux et sans complaisance de tous les aspects de l'histoire mouvementée de l'URSS.

Les débais s'engagent en particulier au sujet des responsabilités de Staline avant, pendaut et après la deuxième guerre mondiale, en tant que dirigeant du parti et aussi dirigeant de l'Etat. Plus généralement, le constat est fait que, malgré le rapport secret de Nikita Khrouchtchev, le processus pour rétabilir la justice n'a pas été conduit à son terme et a même été suspendu dans le milieu des années 60. La direction soviétique en conclut qu'il faut aller beaucoup pins loin pour extirper le stallnisme.

Le « Petit Père des peuples » sera donc mort plusieurs fois. Tout d'abord physiquement, le 5 mars 1953 ; ensuite, il y a quarante ans, dans la muit du 24 au 25 février 1956, pendant la séance à bais clos du KK congrès. Mais le véritable acte de décès politique date du 26 décembre 1991, c'est-àdire aŭ lendemain de la démission de Mikhail Gorbatchev de son poste de président du Soviet suprême et de la disparition de l'URSS.

Thomas Schreiber

Mort en 1971, Nikita
Klarouchtchev (photographie
ici en 1959) aura, le premier,
utilisé les mots de
« coexistence pacifique entre
Etats appartenant à des
systèmes sociaux
ufférents », évoquant ainsi
une nouvelle conception
des relations Est-Ouest,

Le double langage des nouveaux communistes russes

choisit-elle désormais les communistes pour

INTEIDIT par Boris Eltsine en août 1991 au momen du coup d'Etat avorté, légalisé à nouveau quize mois plus tard, le Parti communiste dela Fédération de Russie est peu à peu devenule parti le plus nombreux (environ 500 000membres) et le mieux organisé du pays (pis de 20 000 sections locales). Lors du congrésextraordinaire du mois de février 1993 qui s'es déroulé en présence des principaux putchises d'août 1991, les 89 membres du comité entral ont élu Guennadi Ziouganov à la têtede cette formation. Peu connu à l'époqu à l'extérieur des frontières de la Russie, cetancien apparatchik, sans charisme ni talent pratoire, s'est rapidement imposé commel'un des adversaires les plus redoutables e Boris Eltsine.

Les isultats des élections législatives du 13 décenbre 1993 n'ont pas été conformes aux espoirs des communistes. Ceux-ci obtinrent moins e 12 % des suffrages, c'est-à-dire environ moitié moins de voix que celles qui s'étaiet portées sur le parti « libéral-démocrate » le Vladimir Jirinovski.

crate » le Vladimir Jirinovski.

Mais depuis 1994, l'incapacité manifestée
par Bcis Eltsine à maîtriser les problèmes
éconoriques et sociaux (aggravés par les répercussons de l'intervention en Tchétchénie)
ne cese de renforcer la position des commu-

Alorsqu'on observe une perte de vitesse de Vladint Jirinovski, de moins en moins crédible pur une partie de l'opinion publique un certain emps sensible à sa démagogie et à ses thèses extrémistes, le retour en faveur des commuistes ne se limite plus aux personnes agées. In nombre important de jeunes sympathiset également avec le PC de Guennadi Ziougaov, qui, maintenant, se définit comme à moderne, réaliste, sérieux, favorable à toutes is formes de propriété ». Sans doute une partie e la « clientèle » de Vladimir Jirinovski

leur lutte politique contre la « clique Eltsine ».

Les résultats des élections législatives du
17 décembre 1995 confirment d'ailleurs ce déplacement des voix : 21,8 % pour le PC, recul
sensible du parti de M. firinovski avec 10,8 %.
Les deux formations ont plusieurs points
communs. Elles se présentent, en particulier,
comme des ardents défenseurs de la Russie et
des 25 millions de Russes vivant hors des frontières. Cependant, la guerre en Tchétchénie les

comme des ardents défenseurs de la Russie et des 25 millions de Russes vivant hors des frontières. Cependant, la guerre en Tchétchénie les oppose radicalement: les communistes dénoncent cette « aventure », tandis que M. Jirinovski préconise de « bombarder la Tchétchénie au napalm ».

A vrai dire, Guennadi Ziouganov – dont la candidature à l'élection présidentielle de juin

A vrai dire, Guennadi Ziouganov – dont la candidature à l'élection présidentielle de juin prochaln devrait être approuvée à la fin du mois de février par la conférence du parti – est un adepte du double langage. Il évoque parfois Lénine et revendique une partie de l'héritage soviétique à l'intention des nostalgiques

du passé qui figurent parmi ses électeurs.

A ceux qui ne veulent pas entendre parler d'un retour quelconque de l'ancien régime et rêvent d'une Russie moderne et démocratique, M. Ziouganov tient un langage différent. Il rappelle par exemple qu'en 1898 les amis d'Oulianov (qui se trouvait alors déporté en Sibérie et ne portait pas encore le nom de Lénine) ont d'abord appelé le futur Parti communiste Parti ouvrier social-démocrate russe. Social-démocrate: le mot est lâché. Il reste au PC de la Fédération de Russie à faire la démonstration qu'il s'est réellement engagé

sur la voie de la social-démocratie...

Ancien
apparatchik
du PCUS,
Guennadi
Ziouganov
s'est posé,
dès son élection
à la tête du
nouveau »
Parti
communiste
de la Fédération
de Russie,
en « ennemi
numéro un »
de Boris Eltsine.

Chronologie

5 mars 1953 : décès de Joseph
Staline.
 13 septembre 1953 : Nikita
Khrouchtchev premier secrétaire
du Parti communiste de l'Union
soviétique (PCUS).

14 février 1956 : Albertage du

● 14 février 1956: ouverture du XX° congrès du PCUS. ● 17 avril 1956: dissolution du Kominform ● 23 octobre 1956: insurrection bongroise (écrasée par les

hongroise (écrasée par les Soviétiques le 4 novembre).

13 août 1961 : construction du mur de Berlin.

14 juin 1963 : annonce de la « rupture idéologique » entre les PC soviétique et chinois.

13 octobre 1964 : Leonid

Brejnev remplace Nikita
Khrouchtchev à la tête du PCUS.

Zi août 1968 : intervention
soviétique en Tchécoslovaquie.

I'm août 1975 : signature à
Helsinki de l'Acte final de la
Conférence sur la sécurité et la
coopération en Europe.

13 décembre 1981 :
proclamation de l' « état de
guerre » en Pologne.

10 novembre 1982 : décès de
Leonid Brejnev.

9 février 1984 : décès de Youri
Andropov, successeur de Leonid

Breinev.

10 mars 1985 : décès de
Constantin Tcherneuko,
successeur de Youri Andropov.

11 mars 1985 : Mikhail
Gorbatchev secrétaire général du
PCUS.

PCUS. ■ 25 février 1986 : au congrès du PCUS, M. Gorbatchev réclame une « réforme radicale de l'économie ».

13 décembre 1936 : Andrei Sakharov, chef de file exilé des dissidents, est autorisé à regagner Moscou.

● 27 janvier 1987: au plénum du comité central du PC, Mikhail Gorbatchev aumonce l'élection des représentants des administrations et des entreprises au scrutin secret sur la base de plusieurs candidatures concurrentes.

sur la base de piùsieirs candidatures concurentes. Il novembre 1987 : Boris Elisine est limogé de son poste de premier secrétaire du PC à Moscou.

4 février 1988 : réhabilitation de dix condamnés des grands procès de Moscou de 1938.
29 mai 1990 : Bons Eltsine, président du Parlement fédéral, proclame la souveraineté de la

● 12 juin 1991: Boris Eltsine élu président de Russie avec 57,3 % des suffrages. ● 19 août 1991: un coup d'Etat

dirigé contre Mikhail Gorbatchev échoue grâce à Boris Etsine.

25 décembre 1991 : démission de Mikhail Gorbatchev.

Dissolution de l'Union soviétique.

13 février 1993 : Il congrès de la fédération du Parti communiste de Russie.

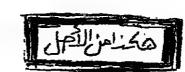
12 décembre 1993 : élections

législatives ; le PC obtient 12,26 % des voix.

21 janvier 1995 : III congrès de la fédération du PC de Russie.

17 décembre 1995 : élections législatives ; le PC obtient 11,7 %

des voix.



Mide est édial par la SA (E MONO) la directoire, directour de la publicatio Jean-Marin Colombani

Le Monde est édicé par la SA Le Monde Le Monde est édicé par la SA Le Monde de la société : ence ara à compter du 10 décembre 1994. 5 000 F. Accionnaires : Société civile « Les rélacteurs du Mend (Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Mo Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Mo

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 18, RUR FALGURÈRE 759R PARES CEDEX 15 Tél : (1) 40-6-25-25 Téléopieur : (1) 40-6-25-39 Téles: 206 806 F LOMINISTRATION : 1, place Hubert-Beune-Méry 94827 NYKT-SUR-SEINE CEDEX 18. : (1) 44-65-25 Téléopieur : (1) 45-60-30-40 Télex 261 311 F

AGNAT des médias aux Etats-Unis, Rupert Murdoch passe, en Europe, pour un ogre. Son appétit de puissance, son esprit de conquête, ses méthodes parfois brutales, sa surface financière et, sprippit, la taille de son empire, bâti dans le monde de la communication, inquiètent. Pour beaucoup, opérateurs de télévision, professionnels du cinéma et éditeurs de journaux, la perspective d'une alliance dans la télévision numérique entre l'homme d'affaires australo-américain et la Compa-gnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) signerait l'entrée du loup dans la ber-gerie. La crainte existe en effet de voir le Luxembourg servir de rampe de lancement aux programmes audiovisuels et cinémato-

graphiques américains. La force de frappe de Rupert Murdoch est, il est vrai, considérable. Fondée en Australie, avec le rachat du quotidien Adelaïde News, ancienne propriété familiale, sa soclété, News Corporation, étend aujourd'hui ses ramifications sur quatre continents: Australie, Amérique, Asie et Europe. Presse écrite, magazine, télévision, cinéma, édition, ce boulimique, qu'un instinct étonnant conduit souvent sur les bounes affaires, est

Les appétits de Rupert Murdoch

présent dans tous les secteurs de la communication.

En investissant des 1983, dans Sky TV, bouquet satellitaire britannique, devenu depuis BSkyß, il est l'un des premiers à pressentir le développement de la réception directe par satellite. Habité par l'esprit pionnier des colons anstraliens, il est peu enclin à respecter les traditions de la vieille Europe. Sans états d'âme, il rachète les vénérables Times et Sunday Times. De même, il n'hésite pas à affronter et à défaire, en 1985, le syndicat des ouvriers du Livre britannique. Au plus grand bénéfice de la presse d'outre-Manche. Plus tard, il ne reculera pas non plus devant le déclenchement d'une guerre des prix qui fragilisera nombre de quotidiens, y compris ceux de son propre groupe de presse.

AU COURRIER DU MONDE

Avec le rachat des studios Fox, el 1985, même Hollywood u'est pas à l'abride sa convoitise. Mieux, pour poursuive son Monopoly aux Etats-Unis, il prend lanationalité américaine. En Asie, son expusion passe par la reprise, en 1993, de Star IV, réseau de télévision de Hongkong. Prinière étape avant d'attaquer le marché chilois. Face à cette irrésistible marche enavant

seul le Vieux Comment a réussi jusqu'ici à dresser des obstacles. En Allemagne Canal Plus et Berteismann out conclu me alliance. En Prance, Pierre Danzier, IDG du groupe Havas, s'est employé à raprocher la Compagnie inxembourgeoise de rélévision (CLT) et la chaîne cryptée. Selos ku, un seul bonquet de programmes numéiques -sous-entendu ceini mené par Cana Plus peut y être rentable. En limitant les probable alliance à l'Allemagne, News Corporation et la CLT semblent hi donnerraison

Pourtant, Rupert Murdoch sembe déjà lorguer vers la France. Il déclarait récemment: « On peut considérer qu'un ays où quatre millions de personnes sont prêts à dépenser 2 200 francs par an pour être aonnées à une seule chaîne [Canal Plus] est, su le plan andiovisuel, totalement vierge. » On sait le charme d'une terre vierge pour un punnier.

tôt révélé les crimes de Staline, et M. Cazzilot (Tarbes) sontesta

« le comparaison spécieuse » entre Staline et Hitler. MM-Manessis, d'une part, Vallérian, d'autre part, de Grenoble, réjiquent, l'un, que « la pensée unique » est « le véritable totalitaisme de

notre temps », l'autre, qu'il y en a assez da « distribuer leibons et

Une petite France dans un vaste monde

Sulte de la première page

L'animateur, l'économiste américain du MIT (Massachusetts institute of Technology) Rudi Dornsbusch, connu pour son humour, se tourne vers M. Trichet. « La France n'est plus dans les cinq premiers, serait-elle déjà une province de l'Allemagne? », ironise-t-il. La salle explose de rire. Pour beaucoup, dans le monde anglo-sazon et en Asie, la réponse est déjà affirmative.

La France s'est pourtant distinguée à Davos de l'Allemagne et du reste du monde. Le banquier newyorkais comme l'investisseur de Taiwan (l'île chinoise gère un ma-got de plus de 100 militards de doilars de réserves), peu au fait des subtilités de la vie nationale francaise, aura eu l'occasion d'y découvrir une France incertaine et divisée. La monnaie unique et, audelà, la construction européenne n'y semblent pas faire l'unanimité. Dans un débat sur l'Union économique et monétaire, Pierre Leilouche, député (RPR) du Vald'Oise proche de Jacques Chirac, et Jean-Claude Trichet s'opposent durement. Allieurs, Jacques Barrot, ministre des affaires sociales, bouscule le gouverneur de la Banque de France sur les dévaluations compétitives de la lire et de la peseta. Ce sera, paradoxalement, un ministre conservateur britannique qui prononcera le pius vibrant plaidoyer en faveur de l'euro i Dur à suivre pour ce

Le même aura aussi découvert un pays profondément malade sur le plan social et réticent face à la thérapie universeile recommandée par tous les médecins de Davos : la suppression des « rigidités du marché du travail » (le SMIC, les aides à l'emploi, etc.) et le « reengineering » d'un Etat-providence considéré comme « surdéveloppé ». Fort des huit millions d'emplois créés depuis 1993, les Américains s'apitovent sur le soft des Européens. des Français notamment, M. Summers leur recommande poliment de s'attaquer à ces dites rigidités. Pace à cette ordonnance, Jacques Barrot et Marc Blondel, sécrétaire général de Force ouvrière, se reloignent un instant: ils se reconnaîtraient presque, ensemble, comme de redoutables vrais petits

LE SOCIAL SOUCI MARGINAL

gauchistes.

Le social commence sans doute à préoccuper certains de ces « décideurs globaux », ceux qui décident aujourd'hui où seront les investissements et les emplois de demain, mais il n'est encore, pour eux, qu'un souci marginal. Il y avait à Davos plus de trois cents journalistes venus du monde entier. La moindre conférence de presse attirait une bonne cinquantaine d'entre eux, celle de Guennadi Ziouganov, le communiste russe, plus encore. Pour la réunion de presse organisée par les syndicats, fortement représentés pour la première fois, en particulier par Marc Blondel, « l'étoile de décembre », il n'y en avait pas quinze: tous les journalistes français étaient là, un Allemand et une Bulgare. Autre signe de la fameuse ex-

ception française! Annoncé à Paris à la veille du forum, le plan de relance français était perçu comme un autre signe de la difficulté de la France à s'adapter à la mondialisation. L'un des dogmes les mieux répandus dans l'ensemble de la « classe déclaré.

mondiale » est que la puissance d'une économie est liée d'abord à sa capacité d'épargne et d'investissement. Tous l'ont dit. Le président mexicain Ernesto Zedillo, économiste formé à l'école américaine, comme le président polonais Aleksander Kwasniewski, excommuniste formé sur le tas.

Le secrétaire adjoint au Trésor américain. M. Summers, tout en regrettant l'insuffisance d'épargne dans son pays, qui fait pourtant un effort important pour réduire son déficit, a indiqué que dans le même temps l'Amérique connaissait actuellement le « taux d'investissement le plus élevé depuis les années 20 ». Ainsi les Etats-Unis devraient-ils être, parmi les pays industrialisés, celui qui aura, pour l'ensemble des années 90, la croissance la plus forte. Les décideurs internationaux sont aussi très favorablement impressionnés par le nian allemand de relance, qui cherche à stopper la dégradation de la compétitivité du « Standort Deutschland », du site de production aliemand, et privilégie la relance par l'épargne et l'investissement. La minirelance de la consommation à la française est percue au contraire comme très conjoncturelle : elle ne s'attaque pas aux vrais problèmes du pays.

L'EXEMPLE D'APPLE

Divisée, démoralisée et réticente face aux nouvelles règles de la « classe mondiale »: la France a donné ainsi d'elle-même, à Davos, une image bien peu favorable, celle d'un petit pays hésitant à pionger dans le grand bain de la mondialisation. Bill Gates, le patron de Microsoft, évoquait en conclusion du forum le cas d'Appie, le fabricant américain de micro-ordinateurs. Faute d'avoir su s'adapter au nouveau monde du PC, la firme californienne est aujourd'hui en état de quasi-faillite (Le Monde du 10 février). M. Gates, le génie du logiciel, s'est pourtant déclaré confiant dans l'avenir d'Apple. D'autres fabricants de PC, comme le texau Compaq, out démontré, dans un passé récent, que, tombée au plus bas, il est possible à une entreprise

de se redresser. Il aura fallu pour cels que les actionnaires nomment un nouveau patron, le chargent de remobiliser ses trounes, de leur fixer un can clair et de mettre en œuvre une autre politique. Doté à son tour d'un nouvel esprit de conquête, Apple semble devoir suivre aulourd'hui le même chemin. « C'est toujours par instinct de survie, après avoir approché la mort, que l'on se rétablit le mieux et le plus vite ... expliquait le jeune milliardaire de Seattle. Certains Français se demandaient à Davos si sa recommandation ne devrait pas. aussi, s'appliquer à la maison France Inc.

Brik Izraelewicz

PRÉCISION

MICHEL REYT

Dans un article publié à l'occasion du convent du Crand Orient de France (Le Monde daté 21-22 janvier), nous indiquious que Michel Reyt, PDG de la Sages et pourvoyeur de fonds de plusieurs partis politiques, dont le PS, avait été suspendu du Grand Orient après avoir été condamné, le 15 mai 1995, à une peine de prison ferme pour enrichissement personnel. M. Reyt nous précise qu'il n'a « jamais aidé d'autre parti que le PS » et que le jugement, dont il a fait appel, le condamne pour faux et usage de faux. «Il n'y a eu aucun enrichissement personnel puisque je n'ai jamais perçu de la Sages que mon salaire », nous a-t-il

La sélection du courrier revient sur le débat ouvert par l'article de l'historien Stéphane Courtois (Le Monde du 26 décembre), consacré à l'étendue des crimes de Staline. Mre Tillard (Paris) nous a écrit pour reprocher à l'auteur de se fonder sur des données peu sûres lorsqu'il met en cause Pierra Cot, auquel elle garde « le respect et l'admiration qui lui sont dus ». M. Brochot (Chenôve, Côte-d'Or) rappelle que les publications trotskistes avaient très COMPAGNONS DE ROUTE ET ALLIÉS POLITIQUES Ancien syndicaliste, ayant milité dans la minorité CFTC qui préparait la croissance de la CFDT et pratiquait l'unité d'action avec les

communistes, très majoritaires à la CGT, je m'insurge contre le procès Intenté par M. Courtois. Oui, nous avons travaillé avec des communistes, tout simplement parce que, dans le contexte français, c'était le seul moyen d'établir le rapport de forces le plus favorable possible en faveur des salariés qui nous faisaient confiance. Non, nous n'étions pas dupes et ne fermions pas jes veux sur ce qui se passait. dans les pays de l'Est et sur les déviations totalitaires inévitablement engendrées par le marxisme ioni-Il faudra bien un jour distinguer entre les compagnons de noute ma-

nioulés par le PC et les forces qui ont travallé avec les communistes en toute lucidité. L'accusation de M. Courtois conduit à discréditer une bonne partie de la gauche, continuant ainsi de facon troublante le travail initié par l'Institut d'histoire sociale (IHS) (...), qui n'a cessé de dénoncer comme complices - tames ou naits - des staliniens tous ceux qui, en France, ne pratiqualent pas l'anathème systématique à l'égard des communistes. Dans le contexte de guerre froide, l'anticommunisme obsessionnel de type maccarthyste (récompensé par une aide financière de la CIA) a ainsi conduit M. Harmel, qui se présente aujourd'hui comme « conseiller scientifique » de l'IHS, à présenter le secrétaire gé néral du Syndicat général de l'éducation nationale (CFTC), Paul VIgnaux, comme étant un Tartuffe ayant recours à des méthodes bolcheviques pour déconfessionnaliser la CFTC... après l'avoir noyautée. (...) Faire l'amalgame entre compagnous de route inconditionnels et partisans de l'union de la gauche an plan politique, ou de l'unité d'action, au plan syndical, n'est pas

acceptable. Joseph Pinard, conseiller général du Doubs

L'ADOPTION RESTRICTIVE La réforme de l'adoption présentée récemment par nos pariementaires a pour but de mettre le droit français en conformité avec la convention de La Haye du 29 mai 1993 et d'assouplir les conditions requises pour adopter un enfant. Malheureusement, dans leur proposition, les intéressés ne se sont pas contentés d'utiliser des assouplissants : ils ont également eu recours à des détergents législatifs qui barrent la route de l'adoption à

certains d'entre nous. En effet, les parlementaires out jeté un voile d'opprobre sur les concubins: ceux-cl n'ont pas le droit d'obtenir un agrément en vue d'adopter un enfant puisque non. mariés. Or, dans sa nouvelle rédaction, l'article 343 du code civil précise que l'adoption ne peut être demandée que par des «époux». Comment peut-on considérer que le concubinage n'offre pas autant de stabilité que le mariage? Ce re-

fus d'assimiler les couples de concubins aux couples mariés ne se retrouve bizarrement pas sur ie plan fiscal, bien au contraire. Certes, s'il apparaît juste d'imposer parelllement les deux catégories de couples précités, il apparaît en revanche inique de leur réserver une solution légale différente quant à l'adoption. A quand la loi visant à interdire aux concubins de recourir à une filiation biologique? La seconde barrière concerne la différence d'âge qui doit exister entre les adoptants et l'adopté; celle-ci doit être de quarante-cinq aus et, fort heureusement, ne s'applique qu'an conjoint le plus jeune. S'il s'agit de célibataires considérés dignes d'adopter, il ne leur reste qu'à passer sous les fourches Caudines de la législation adoptive avant l'âge fatidique de quarantecing ans. Malheureusement, cet écart d'âge imposé par la loi oblitère un aspect important du processus adoptif selon lequel les travailleurs sociaux apprécient in concreto et pon in abstracto l'aptitude à adopter un enfant. Cette nouvelle disposition tombe comme

de l'espérance de vie dont nous bénéficions dans notre pays. Nous sommes tentés de dire au égislateur qu'il eût été préférable de faire preuve de plus de largeur d'esprit, d'une part, en apportant une innovation de taille qui aurait consisté à ouvrir les portes de l'adoption aux concubins et. d'autre part, en n'imposant pas

un couperei et ne tient pas compte

tant de la finalité de l'adoption que

l'écart d'âge précité. Anne-Marie Galliou-Scanvion, Brest

AU SUJET

DE TARIQ RAMADAN Alors que la France a connu, ces derniers mois, une inquiétante vague de terrorisme, il est important que soit évité et dénoncé tout amalgame entre cette inacceptable violence et le véritable message de l'islam. A cet égard, on était en droit d'attendre du Monde une attitude exemplaire, ce qui, me semble-t-il, ne fut pas toujours le

En effet, après que votre journal eut, sous un titre ambigu, signalé que le ministre de l'intérieur de notre pays avait interdit l'accès du territoire français à M. Tariq Ramadan, un comité de soutien réunissant de nombreuses personnalités et associations s'est constitué à Paris pour dénoncer cette mesure injuste prise contre un intellectuel musulman de renommée internationale. Pourquoi Le Monde, habituellement si soucieux de promouvoir la liberté de pensée et d'expression, semble-t-il indifférent à cette affaire? On peut d'autant plus se poser cette question que Tariq Ramadan vient de publier un ouvrage remarquable que les intellectuels français devraient lire pour que s'engage enfin un débat fécond entre eux et les penseurs musul-

mans contemporains.

les mauvais points dans l'hypocrisie la plus complète ». lous pu-blions, à titre illustratif, la lettre de M. Pinard, sur le mêm sujet.

LA FONCTION DES SCIENCES SOCIALES Dans l'article « Trahison des clercs? » (*Le Monde d*u 27 janvier), les auteurs dénoncent ceux qui font « du plus proche l'adversaire principai ». Ils ne se rendent pas compte que cette critique s'applique d'abord à eux-mêmes. Les signataires, « membres du Club Mericau-Ponty > commencent, bien inutilement pour leur propos, à chercher une mauvaise querelle aux « experts de gauche » d'Esprit et de la Fondation Saint-Simon. Ils ieur font dire que Nicole Notat est courageuse parce qu'elle est hostile à la grève ! Le manifeste en question sou-tient la responsable de la CFDT

parce qu'elle dit : 1) la déforme de la Sécurité so-

ciale est ingente ; 2) celle du gouvernement contient quelques éléments positifs mais il faut aller plus loin;

3) à court terme, la grève aboutit au maintien du statu quo, ce qui est inquiétant.

On peut débattre de la stratégie encore faut-il ne pas se tromper d'ennemi. Cette position est compatible avec un sourien critique aux grévistes, le conseille à mes collègnes de lire la lettre de Dominique Moniardet que vous avez oubliée dans Le Monde du 10 janvier la fonction des sciences sociales est d'être à l'écoute de la société et non de lui dicter ce qu'elle doit

faire. Maurice Blanc. professeur de sociologie université Nancy-II

LA PÉNIBILITÉ DU TRAVAIL

L'article intitulé « Retraite et avenir ouvrier » de Marie-Noëlle Thibault, maître de conférences en histoire à l'université Paris-VIII. dans votre édition du 2 janvier, appelle quelques remarques de la part d'un médecin du travail de terrain.

La pénibilité au travail : les salatiés la connaissent bien et c'est effectivement eux les mieux placés. pour en parler; le problème, c'est qu'ils n'en parlent pas, justement. Verra-t-on par exemple un jour des articles écrits dans Le Monde ou ailleurs par les ouvriers ou les employés pour évoquer cette question?

Un récent ouvrage paru en libralrie aborde d'ailleurs ce thème ; il a été écrit par quarante médecins du travail, et son titre, Paroles, est éloquent; ces médecins du travail savent que la parole est confisquée chez les salarlés et qu'ils peuvent ainsi contribuer à son expression salvatrice, en particulier sur les notions des conditions de travail. d'organisation du travail, de vécu et de souffrance au travail. (...) C'est bien méconnaître le monde du travail que de dire que des catégories professionnelles ne sont jamais parvenues à faire reconnaître la pénibilité du travail : dans toute entreprise, dans toute branche professionnelle, dans toute corporation, il à toujours existé des contrats tacites ou écrits entre les Père Michel Lelong salariés et les employeurs à propos Maisons-Alfort, de la prise en compte de la charge Val-de-Marne de travail, de l'organisation des

rythmes de travail, vsant à «compenser» d'une madère ou d'une autre les excès. (...)

Quant à reconnaître que certaines activités professionnelles sont extrêmement pénites, c'est admettre implicitement que d'autres ne sont pas péibles du tout: ce qui est faux, zaturellement. Toute activité pofessionnelle a ses contraintes, emous, de notre côté, nous savons ten également qu'il n'y a pas dest salariés présentant les mêmes cpacités à un poste de travail donne

Puisque l'exemple de conducteurs de locomotive est aclement avance, terminons en disat qu'à ce sujet la charge de travallist passée rd'un état essentiellemen physique - a un état essentiellementmental et sensoriel (conducteur dcTGV): à ce niveau, ce n'est pas à inque ans que la retraite derait être prise, maintenant, mair plutôt à quarante ans, si les ttéressés venient jouir de quelqus années de retraite en bonne sant mentale.

Dr André Alemand, Argenta, Orne

L'ALCOOLISME

ET LA MORTALITÉ Le Monde du 22 décerbre a poblié un article, signé pr M. Jean-Yves Nau, rendant combe d'une étude, coordonnée par Fédéric Fumeroli (unité 286 de l'Icerm), qui « établit de manière scierifique que la consommation d'alcol protégerait contre l'infarctus dumyocarde certaines personnes génaquement prédisposées ». Le mouvement Vie libre, association de lute contre l'alcoolisme, oppose à cite étude l'opinion du professeur Grard Dubois, spécialiste en épidmiologie, l'un des cinq « sages » à initiative de la loi Evin, suivant equel, si « l'alcool diminue le risqu-d'infarctus du myocarde et le rique d'en mourir, cet effet atteint an madmum dès une consommaian aussi faible qu'un verre tous les eux jours et n'augmente pas avec de consontmations croissantes ». I ajoute : « Par ailleurs, même danses populations à mortalité cardio-asculoire élevée, telle celle des homnes anglosoxons de plus de cinquate ans, le risque de mortalité augrente des que la consommation d'écool dépasse deux verres par jou soit 20-25 g d'alcool pur. »

Le mouvement Vi libre, conscient du danger de l'acool, appelle à la prodence dan ce do-

Danie Dabit, secrétaire énéral du mouvement Ve libre

LA PROGRESSIVITÉ

DE L'IMPOT M: J.-P. Poirier (Paris) pus fait remarquer que l'auteur d'ne lettre publiée le 26 janvier, au siet de li CSG, en réponse à une préédent lettre de M. Pierre Lipnann (L Monde du 18 janvier) - lecei nou avait fait la même renarque n'avait pas tenu comptedans démonstration de la processivi de l'impôt : aussi ne pousit-il i affirmer que, le revenu état rédi de 2,4 %, l'impôt le seraitdans mêmes proportions. Dontacte.

taires. L'ancien président de la République Valéry Giscard d'Estaing a demandé à la Commission de Bruxelles de rédiger un rapport sur ce sujet. profondeur le paysage des marchés fi-nanciers mondiaux. De nombreux métiers exercés aujourd'hui par les inter-venants seront amenés à disparaître. L'euro rivalisera avec le dollar et le yen

sur le marché international des capi-taux. • LES BANQUES prévoient une progression des volumes de transactions et une hausse des profits qu'elles réalisent sur les marchés financiers.

● LES ACTIVITÉS de gestion d'actifs connaîtront notamment un important développement grace à une internationalisation des placements des inves

Les banques auront plus à gagner qu'à perdre avec la monnaie unique

La création de l'euro fera disparaître le marché des changes entre les devises européennes. L'union monétaire augmenterait le volume des transactions financières

L'activité du marché des changes à Paris

C'EST VALÉRY GISCARD D'ES-TAING qui, le premier, à lancé la charge. S'en prenant, à la fin du mois de janvier, aux adversaires de la monnale unique - notamment, Marc Viennot, le PDG de la Société générale -, l'ancien président de la République avait dénoncé tous ceux qui ont un intérêt financier à ce que le projet d'union monétaire échoue. Il avait demandé à ce titre à la Commission européenne de chiffrer les profits que les établissements financiers et autres grands groupes tirent des fluctuations monétaires en Europe. Le premier ministre, Alain Juppé, a repris l'argument, quelques jours plus tard, sur France 2. Parce que la création de l'euro représenterait un manque à gagner considérable, les banques et les grands intervenants sur les marchés financiers chercheraient à saboter par tous les moyens le projet de création d'une monnaie unique européenne.

Avec la naissance de l'euro et la fixation irrévocable des parités des devises européennes, les opérateurs ne pourtont plus parier, par exemple, sur une éventuelle dépréciation du franc par rapport au deutschemark. De la même façon, les groupes industriels, pour leurs échanges commerciaux à l'intérieur de l'Europe, n'auront plus besoin de se protéger contre les fluctuations des devises, provoquant par là même une baisse des rémunérations perçues par les banques

tants en jeu sont très importants. Les transactions quotidiennes sur la parité franc-mark sont estimées à 50 milliards de dollars (250 milllards de francs). Elles seront réduites à zéro dès le 1ª janvier 1999.

DEVISE DE RÉSERVI De la même façon, certaines ac-

tivités sur les produits de taux d'intérêt sont vouées à disparaître avec l'instauration de l'euro. Aujourd'hui, de nombreux opérateurs spécialisés dans les opérations d'arbitrage cherchent en permanence à tirer profit des différences de rendement qui existent entre les emprunts des différents Etats européens. En fonction de leur évaluation de la situation économique ou politique dans les pays concernés, ils parient par exemple sur une appréciation des obligations françaises par rapport à leurs homologues allemandes. Ce métier perdra l'essentiel de sa raison d'être avec l'apparition de l'euro. Elle se traduira en effet par une convergence des taux d'intérêt européens. Débarrassé du risque de change, l'écart de rendement entre les emprunts d'Etat français et allemands devrait tendre vers zéro, ce qui rendra impossible tout arbitrage. Enfin, le coût de changement des systèmes informatiques - qui sera considérable - a pu faire penser que les banques rechignaient à soutenir l'union mo-

unique. « Il faudra bien sür songer à la reconversion des opérateurs spécialisés sur la parité mark-franc vers d'autres produits. Mais l'apparition de l'euro est une chance pour les activités de marché des banques européennes », explique un profession-

Les intervenants tiennent d'abord à relativiser l'impact négatif qu'aura la naissance de l'euro sur l'activité du marché des changes. Pour Marc Poli, directeur

suffisent pas à rendre le milieu lyonnais. « la mort de certains bancaire hostile à la monnaie couples de devises sera probablement compensée par une activité accrue sur les monnaies européennes condamnées, dans un premier

temps, à rester en dehors du sys-

30,28%

TOHAS/HANG!

tème », ce qui pourrait être le cas de la lire italienne ou de la peseta espagnole. De surcroît, les opérations entre devises européennes, aussi importantes solent-elles, ne représentent qu'une part très faible de l'activité sur le marché des changes mondial. Le dollar reste la devise reine, entrant dans

la naissance d'une monnaie unique ne fera que transformer des opérations dollar/franc ou dollar/florin en dollar/euro, sans déperdition de

Au contraire, les intervenants s'attendent à ce que les transactions sur les parités dollar/euro et yen/euro enregistrent une formidable progression. Ce sentiment est renforcé par le fait que la devise européenne commune sera probablement amenée à jouer un rôle de monnaie de réserve, ce qui n'est aujourd'hui pas le cas du deutsche-

MÁTER RÁMUNÉRATEUR

Autre élément favorable aux activités de marché en Europe, l'apparition de l'euro devrait accroître le volume des transactions sur les titres européens. En raison de leur morcellement, les marchés financiers européens ne captent aujourd'hui qu'une part réduite des flux d'investissements mondiaux, sans commune mesure avec la puissance économique et financière des pays du Vieux Continent. Leur réunification, avec l'instauration d'une monnaie commune, devrait augmenter leur attrait. Les grands investisseurs améticains et nippons hésitent aujourd'hui à acquérir des emprunts européens car ils leur reprochent leur manque de liquidité. Ils craignent de ne pas porvoir vendre à tout moment. dans de bonnes conditions de prix,

Daniel Lebègue, directeur général de la BNP, rappelle que le portefeuille des grands fonds américains. ou japonais n'est aujourd'hui constitué qu'à hauteur de 7 % de valeurs européennes. Il estime que la création de l'euro pourrait doubler cette part. Cette ouverture des marchés européens devrait se traduire par une augmentation sensible des volumes échangés, et donc des commissions perçues par les banques. « Le marché de l'euro deviendra du jour au lendemain le marché financier le plus important au monde, avec toutes les passibilités de développement que cela sup pose », estime Jean-Pierre Ravisé,

responsable des activités de marché au Crédit du Nord. L'euro pourrait ainsi détrôner le dollar comme première devise d'émission sur les marchés des capitaux. Une aubaine pour les banques européennes, largement distancées à l'heure actuelle par les établissements financiers américains sur ce métier très rémunérateur que constitue la direction d'emprunts.

Parallèllement, la naissance de l'euro devrait se traduire par une internationalisation des portefeuilles des investisseurs européens. Les gestionnaires français, en particulier, détienment peu de valeurs étrangères européennes. par crainte de subir des pertes de changes. La création d'une monnaie unique mettra fin à leur inquiétude. Elle devrait du même coup provoquer une véritable révolution dans les méthodes de gestion; dans le sens d'une plus grande diversification géographique des portefeuilles et d'un plus grand dynamisme. Là encore, cene évolution devrait se traduire par une hausse sensible des volumes de transactions et par une progression du chiffre d'affaires des établissements intermédiaires.

« Il faut dépasser la vision purement comptable et raisonner en termes de dynamique. Le manque à gagner que représentera l'instauration de l'euro sera très largement compensé par l'impact positif de la création d'un marché financier eutime Daniel Lebègue. Loin de craindre l'euro, les banquiers appellent au contraire de leurs voeux. son instauration rapide. A leurs yeux, celle-ci permettra de développer leurs activités sur les marchés financiers et d'accroître les profits qu'ils en tirent. La « spéculation », au lieu de disparaître, devrait redoubler d'Intensité après ie 1º janvier 1999, simplement ella: se sera déplacée. Les hommes politiques devront trouver un autre bouc émissaire à leurs propres atermolements sur l'avènement die la monnaie unique.

Pierre-Antoine Delhommats

Les concurrents d'Internet révisent leur stratégie et intègrent le réseau planétaire à leurs propres prestations.

them. » Tous les concurrents d'internet - les grands réseaux mondiaux de services en ligne - ont en quelques mois du réviser leur stratégie. Faute de pouvoir le battre, ils se rallient tour à tour. Au lieu d'affronter directement le réseau planétaire, Compuserve, America On Line (AOL), ou le français infonie intègrent désormais la connexion à Internet dans leurs prestations. Au Milia, marché international de l'édition et des nouveaux médias, qui se tient à Cannes du 9 au 12 février, les entreprises de ce secteur ont précisé quels moyens elles allaient mettre en œuvre pour séduire le public européen et français, en particulier

Toutes vont jouer sur leurs points forts : la facilité de rémunération et la création d'une communauté d'abonnés partageant des intérêts communs. En mars 1995, soit dix ans après son lancement aux Etats-Unis, CompuServe creait

« IF YOU CAN'T beat them, join une société commune avec le groupe de communication allemand Bertelsmann pour aborder le Vieux Continent. America on line, le numéro un du secteur aux Etats-Unis où il compte 4,5 miljions d'abonnés, avait pris du retard. Intervenant quelques semaines après l'ouverture du réseau en Allemagne et en Grande-Bretagne, l'inauguration d'AOL pour les habitants de l'Hexagone le 18 mars est très attendue. Son ambition est d'allier au mieux les avantages d'un réseau privé et ceux d'Internet. A l'instar de ses concurrents, AOL offrira à ses abonnés des services spécifiques. Mais, en outre, à tout moment il leur sera possible de basculer sur des sites Internet traitant de suiets voisins, de façon transparente. Une facon d'attirer les personnes interessées par les réseaux, tout en leur offrant les repères qui manquent parfois pour s'y retrouver dans internet. Un seul abonne-

ment (60 francs par mois pour 5 heures de connexion) est d'ailleurs prévu pour accéder à AOL et au réseau des réseaux et l'accent sera mis sur les services interactifs.

COMPLÈMENTARITÉ CompuServe joue également sur la complémentarité entre Internet et ses propres services. Cette soclété, filiale de H&R Block, le plus grand réseau de conseil fiscal américain, est une pionnière : son intérêt pour les services d'information en ligne remonte en effet à 1979, à une époque où internet n'était encore connu que d'un petit nombre d'initiés. CompuServe compte 4 millions d'abonnés dont 42 000 en France. Le rachat en mars 1995 de la société américaine Spry, spécialisée dans les logiciels d'accès à Internet, a marqué son rapprochement avec le réseau planétaire. Le service Sprynet sera ouvert en France à la mi-mars, permettant

de l'ordre de 35 francs par mois pour 3 heures de connexion. CompuServe ne renonce pas au

développement de services propres pour autant (65 F par mois pour 5 heures de connexion). De nouvelles prestations destinées au public français - une quarantaine ont été annoncées au Milia. Après Le Monde déjà présent avec ses archives et des forums, L'Express sera disponible ainsi que Le Particulier, qui prodiguera des conseils pratiques. Larousse inaugurera sur ce site une version électronique de ses encyclopédies. Face à ces mastodontes améri-

cains et face au développement rapide d'Internet, le réseau européen Europe On Line a opéré un repti stratégique par rapport aux pre-mières ambitions de ses fondateurs : le français Matra-Hachette. l'aliemand Burda ou le britannique Pearson. Créé pour être un service séparé, Europe On Line annonçait, en décembre 1995, son ralliement total à Internet dont il devient un prestataire d'accès, tout en offrant néanmoins des services spécifiques

payants. En revanche, le service français Infonie, lancé le 6 octobre 1995, se développe « conformément à ses prévisions », selon son fondateur Bruno Bonnell. Il compte 2 500 abonnés. Toujours confiant en l'existence d'un avenir pour des services distincts de ceux du réseau planétaire, Infonie demeure le seul à proposer deux niveaux de tarification : un pour les services d'Infonie exclusivement, plus le courrier électronique d'Internet (149 francs par mois) et un pour Infonie et tout internet (199 francs par mois). On y trouve des services éducatifs, des jeux, de l'information.

Au Milia, Infonie devait annoncer l'arrivée d'un nouveau partenaire à son capital : Paribas, rejoignant Production Marcel Dassault, la Banexi, Gaz et eau et les fondateurs de l'entreprise. Cette opération intervient dans le cadre d'une augmentation de capital qui passe de 62 à 147 millions de francs, quelques semaines avant l'introduction du titre sur le « nouveau

Annie Kolm

La tension monte entre Eurotunnel et ses banquiers

LA MENACE brandie par Eurotumei - de demander au tribunal de commerce de Paris la nomination d'un mandataire ad hoc ou d'uni conciliateur - irrite au plus haut point les banquiers du concessionnaire du tunnel sous la Manche, notamment britanniques. Ceux-ci voient (h) un chantage au dépôt de bilan orchestré par la direction d'Eurotunnel. Le front bancaire se fissure, entre les partisans d'une ligne dure, qu'i veut un plan qui permette de « pomper » les liquidités d'Eurotume l Jusqu'à complet remboursement de leurs créances et les partisans d'une attitude plus conciliante, pour éviter qu'Eurotunnel ne pratiqué la politique du pire en déposant son bilan ou en refusant le plan des banquiers. La société doit faire un point de presse sur l'état de ses négociations avec ses créanciers en début de semaine prochaine.

■ CHRYSLER: le groupe automobile et le milliardaire Kirk Keirkorlan ont atmoncé jeudi 8 février avoir conclu un accord de cinq an s. James D. Aljian, un haut responsable de Tracinda, la société d'investissement contrôlée par M. Kerkorian est entré au conseil d'administration du groupe automobile tandis qu'en échange M. Kerkorian s'est emgagé à ne pas chercher à augmenter sa participation, actuellement cie 14,1 %, dans le capital de Chrysler.

■ ALCATEL ALSTHOM : le groupe français de télécommunications a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 161,18 milliards de francs. contre 167,64 milliards de francs en 1994, seion les chiffres provisoir es publiés vendredi 9 février. A structure comparable, le chiffre d'affair es a reculé de 2,9 % entre 1994 et 1995. Les activités presse et éditions (Le Point, l'Express notamment) cédées à Havas en fin d'année ont été dé-

consolidées pour l'ensemble de l'année 1995. TELEFONICA: Pexploitant téléphonique espagnol a indiqué vondredi 9 février qu'il pense supprimer 7 000 postes, soit 10 % environ de ses effectifs, d'ici à 1999-2000. « Cela se fera en ramenant l'âge de la retraite à 57 ans et en mettant en place un programme de départs volontaires » a indiqué un porte-parole.

■ DANONE: une convention de société en participation a été. conclue entre Eurafrance (Lazard), Gaz et Eaux, Sopageco, la France Vie et la France lard afin de gérer de façon unie leur participation d'aus Danone, qui se monte au total à 5,77 % du capital et à 9,41 % des droits de vote, annonce vendredi 9 février la société des Bourses française s. ■ FRANCE TÉLÉCOM: Pexploitant téléphonique public français a recruté Jean-François Pontal, 53 ans. comme directeur général adjobint chargé de sa nouvelle branche grand public. M. Pontal vient du growipe de grande distribution Carrefour, où le président de France Télécion. Michel Bon a été (1985-1992) directeur général puis président.

Unilever annonce sa troisième restructuration depuis 1990

LE GROUPE ANGLO-NÉER-LANDAIS Unilever, qui voit ses marges laminées par la force de la couronne néerlandaise et la consommation atone en Europe, a annoncé jeudi 8 février un vaste plan de restructuration. La société, qui vend des produits de grande consommation allant de la lessive Persil aux parfums Calvin Klein en passant par la margarine et les glaces Miko ou le the Lipton, a annoncé une provision pour restructuration de 225 millions de lívres (environ 1,75 milliard de francs). Celle-ci est destinée notamment à réorganiser les activités agroalimentaires du groupe en Europe pour 126 millions de livres et les activités américaines de détergents pour 62 millions, le solde de la provision devant servir à restructurer les activités hors Europe et Etats-

C'est la troisième restructuration que connaît Unilever depuis cinq ans, après l'« opération Beethoven » intervenue en 1990 suivie en 1993 de l'« opération Encore ». e premier plan, qui avait coûté

460 millions de livres, destiné à réduire les coûts, avait été un échec à cause de la récession en Europe. Le second (570 millions de livres) devait être le demier, mais il n'a pas suffi. Le groupe n'ayant toujours pas de marges suffisantes, Unilever ne parvient pas à rattraper son rival de toujours, Procter & Gamble.

CONCENTRATION

« Les coûts d'Unilever sont trop élévés, alors que ses concurrents comme Procter ont baissé leurs couts et augmenté leurs dépenses de marketing », selon Darrell Duthie, analyste financier de la banque MeesPierson. Symptôme révélateur, les ventes d'Unilever en Europe ne devraient progresser que de 1 % en 1995, alors que celles de Procter ont décollé de 11 % au cours du quatrième trimestre de

Le groupe, qui a réalisé en 1994 un résultat net de 2,5 milliards de livres pour un chiffre d'affaires de 29.7 milliards, se refuse à donner plus de détails sur la nature exacte de ce plan, avant la publication de

ses résultats prévue pour le 20 fé-

l'accès à Internet seul pour un prix

Les observateurs s'attendent à ce que le groupe, qui emploie 100 000 salariés en Europe, taille dans ses effectifs et rationalise son outii de production sur le Vieux Continent. Il devrait supprimer ses lignes de produits non rentables alors que ses principaux marchés. l'Allemagne et les Pays-Bas, connaissent une conjoncture morose. Le groupe souffre d'une baisse de ses marges dans le secteur de la margarine et des sauces, mais les activités de crèmes glacées se portent bien, notamment grâce à un été chaud.

Le groupe anglo-néerlandais va ussi se restructurer aux Etats-Unis. Après avoir ramené le nombre de ses sites de production de détergent de six à deux. Unilever va continuer sa concentration et fermer une usine de poudres à laver le linge de « Lever Brothers » à Saint Louis (Missouri).

> Ar. L. (avec l'agence Bloomberg)



LA CRISE MEXICAINE du début de 1995 a donné un coup d'arrêt à cette envolée. Mais les experts s'attendent maintenant à un rattrapage et à une forte hausse de ces places

boursières exotiques en 1996. • PRUDENCE tout de même. Les places émergentes permettent de vérifier la loi d'airain de l'investisse ment selon laquelle le risque est pro-

portionnel aux espoirs de gains. Les progressions annuelles de certaines places émergentes sont parfois spectaculaires, mais les chutes sont aussi brutales. • IL EXISTE en France de

nombreuses sicav et autres fonds communs qui permettent d'investir sur l'ensemble des marchés émergents, sur certaines régions du monde, voire certains pays.

Les marchés émergents ont le vent en poupe depuis le début de l'année

Investir dans les pays en phase de développement économique rapide n'est pas sans inconvénient. Si les progressions enregistrées sur ces places sont parfois spectaculaires, les chutes peuvent être brutales

SI, L'AN DERNIER, Wall Street et Londres n'ont cesse de battre des records, les Bourses des pays en développement ont connu un véritable coup d'arrêt. Elles ont souffert de la crise financière qui a secoue le Mexique dans les premiers mois de 1995. Du coup, les actions ont baissé en moyenne l'an dernier de 24 % au Venezuela, de 23 % en Chine et de 21 % en Inde. Sur les 24 indices boursiers des principales places émergentes, seize ont terminé l'année en baisse. Seuls le Pérou, Israëi et l'Afrique du Sud ont véritablement tiré leur épingle du leu avec des gains de 17 % à 22 %.

Aux yeux des spécialistes, il s'agit d'un accident passager. Ces places boursières se sont développées au cours des dernières années dans des pays qui ont adopté le capitalisme comme mode de développement. Elles offrent un potentiel de croissance et de performance considérable et devraient connaître un développement très rapide. Le rebond est d'ailleurs sensible depuis le 1ª jan-

En six semaines, les actions ont gagné 19% au Venezuela, 13% en Thallande, 10 % à Hongkong, 10 % à Singapour et 9% au Mexique. Pour Samuel Pinto, directeur de la gestion institutionnelle à la Compagnie financière Edmond de Rothschild, « 1996 sera l'année des marchés émergents ».

vestir par les fonds américains.

EN BREF

Des perspectives encourageantes

Après une année 1995 dont les résultats ont été médiocres, les

marchés émergents ont repris leur progression depuis plusieurs se-

maines. Très sensibles aux liquidités qui y sont investies en raison

de la petite taille de leur capitalisation, les places boursières des

pays en développement rapide bénéficieront des cette année de l'af-

flux de capitaux américains. C'est la conséquence d'une année parti-

culièrement faste à la Bourse de New York et de plus-values à réin-

grands gérants de portefeuilles internationaux devraient aller cher-

cher dans le Sud-Est asiatique, en Amérique latine et en Europe cen-

trale la croissance qui fait défaut dans les pays développés. La

Banque mondiale s'attend à une croissance économique de 8 % à

9 % en Chine cette année. La banque américaine Salomon Brothers

table de son côté sur des taux de croissance de 8,5 % en Malaisie, de

8 % en Thailande, de 7,5 % en Indonésie, de 8,5 % en Corée du Sud et

de 5 % en inde. Le contraste n'en est que plus élevé avec le raien-

tissement de la plupart des pays développés. De plus, les Bourses

Rassurés par l'issue favorable de la crise financière mexicaine, les



Si acheter des actions sur ces marchés doit permettre d'améliorer sensiblement les performances d'un porteseuille, il y a bon nombre de précautions à prendre. Il faut avant tout s'en remettre à la gestion collective par le biais de professionnels. Rien n'interdit formellement à un particulier d'acheter des actions de la Malavsian Airline ou de la Bangkok Bank, comme il le ferait de Carrefour ou

La déprime depuis 1994 des mar-

chés financiers ainsi que la crise

persistante de l'immoblier pesent

sur les bilans des compagnies d'as-

surances (Le Monde du 24 janvier).

D'où l'avertissement récent des

autorités de tutelle et du ministre

des finances, Jean Arthuis, aux

établissements qui prennent trop

de risques en promettant des taux

de rendement trop élevés, « un

numéro d'acrobatie jugé dange-

reux ». Ces mises en garde n'ont

cependant pas découragé les épar-

gnants, qui ont, en 1995, souscrit

pour 400 milliards de francs. Selon

la Fédération française des socié-

tés d'assurances (FFSA), 40 % des

ménages possèdent aujourd'hui

Depuis plusieurs années, la fin

des avantages fiscaux attachés à

l'assurance-vie, et qui n'ont pas

leur équivalent en Europe, est évo-

quée. Le projet d'une grande ré-

forme fiscale ainsi que la volonté

un contrat d'assurance-vie.

de Michelin. Mais il s'agit d'un parcours d'obstacles. L'opération mobilise au moins deux intermédiaires, l'un en

France, l'autre dans le pays concerné, ce qui se traduit par des frais de courtage élevés. « De l'ordre de 5 % à l'achat et de 5 % à la vente », précise Marcei le Bourgeois, directeur de la clientèle privée à la société de Bourse Dynabourse. Et davantage dans certains pays. Conséquence : les petits ordres, jusqu'à 50 000 francs, sont pénalisés. Frais supplémentaires, ceux occasionnés par la conservation des titres (garde et traitement administratif), réalisée par un établissement

MARCOURS D'OBSTACLES Autre problème: les systèmes de livraison-règiement des titres, parfois lents et peu fiables. A l'élément économique, pratiquement rédhibitoire, s'ajoutent les difficultés pour se procurer des informations sur les sociétés cotées. Elles rendent délicates les décisions d'achat et de vente. L'investissement peut même tourner à la catastrophe en présence d'une crise financière ou politique. L'investisseur individuel étranger a

toutes les chances d'arriver après la bataille, quand les professionpels ont déjà quitté la place, faisant s'écrouler les cours.

LOa prudence invite donc à s'en remettre à l'expertise des gérants spécialistes de ces manchés capricieux. La palette de produits d'épargne collective estampillés « marchés émergents » commercialisée en France est assez complète. Les sicav se divisent en trois blocs. Celles, diversifiées, dont les investissements sont réalisés dans différents continents. A la Société générale, le gérant d'Extentiel intervient à parts pratiquement égales en Asie du Sud-Est, en Inde, en Europe, au Moyen-Orient et en Amérique latine. Vingt fonds de ce type existent en France. Le deuxième groupe est constitué de sicav dédiées à une région du monde, comme Asie 2000, de la Compagnie financière Edmond de Rothschild, dont les actifs se divisent entre les différentes places financières de

Les fonds diversifiés

commercialisés en France Les fonds diversifiés sur les marchés émergents proposés aux investisseurs en France sont : Atout émergent, du Crédit agricole; AXA NPI, d'AXA; Baring GUF Emerging World, de Baring; CCF World Emerging Equities, du CCF : CG Pays émergents. de Comgest; CU PP Emerging Countries, de CUPP; Emergence, de Prigest ; Extentiel, de la Société générale; Fidelity Funds Emerging Markets, de Fidelity; Fleming Emerging Markets, de Fleming; Groupe Indosuez Developing Markets, d'Indosuez; Invesco Global Emerging Markets, d'invesco; KB Equity Fund New Markets, de la Kredietbank; Méditerranée Marchés émergents, de la SMC: Mondinvest Emerging Growth, de HDF Finance; Oddo Marchés émergents, de Oddo ; Pictet TF Emer-

l'Asie à l'exclusion de Tokyo. Il existe an moins 60 sicav et fonds de ce type. Enfin, il y a des sicav encore plus spécialisées, à l'image de Placement Chine, de la banque NSM ou encore de Malaysia Fund, de Fidelity. Leurs gestionnaires étalonnent leurs performances sur celle du principal indice boursier

du pays concerné, Les frais liés à la détention de sicav sont généralement modérés. Les grandes banques de réseau. à l'instar de la Société générale, appliquent aux sicav émergentes les barèmes des autres OPCVM actions. Le droit d'entrée est le plus souvent voisin de 2 % de la valeur liquidative de la sicay. D'un point de vue fiscal, les sicay émergentes sont traitées comme les sicav ac-

FAILURE PISCALE

A partir du 1" janvier 1996, les plus-values réalisées à l'occasion de ventes de sicav sont taxées à 19,9 %, au-delà de 200 000 francs de mouvements annuels. Seule différence, mais de talle, ces sicav ne sont pas eligibles au PEA (plan d'épargne actions). Il existe pourtant une parade fiscale par le biais de certains contrats d'assurancevie comme Portfolio Emerging monde, de Fleming finance, ou

Séquoia, de la Société générale. Quelle sicav faut-il choisir? Un particulier qui se désintéresse de l'économie des pays en développement se rassurera en choisissant des sicav diversit des actifs répards dans un grand et 40% au Brésil et en Argentine. nombre de pays, ces fonds sont à l'abri d'un comp de grison tou-

chant une place. La prudence invite aussi à ne placer qu'une modeste partie de son épargne sur les marchés émergents. Pas plus de 5 à 10 % d'un portefeuille actions. Mais ce type d'investissement permet aussi de réduire le risque global d'un portefeuille, car ces marchés ne sont pas liés à l'évolution de ceux des pays développés.

Il faut cependant être conscient des règles du jeu. Même confié à des professionnels, l'investissement en sicav émergentes reste risqué. La valeur liquidative d'Emergence, de Prigest, a perdu près de 27 % en 1995, et la phipart des produits équivaients ont été sévèrement affectés. Mais de telles contre-performances à court terme ne doivent pas décourager les amateurs. « Il fout occepter de perdre 20 à 25 % en six mois », prévient Samuel Pinto. Les experts conseillent par conséquent de conserver les sicav de 3 à 5 aus. L'indice composité IFC de l'ensemble des marchés émergents que se proposent de battre les gérants de portefeuille s'est apprécié de 100 % en 5 ans.

Les pays le plus souvent recommandés aujourd'hui par les experts sont : la Pologne, la Hongrie, l'Afrique du Sud, le Brésil et l'Inde. Pour les pays qu'il observe, le courtier américain Goldman Sachs table sur des performences boursières d'ici à douze mois de

Antoine Gendre

Méfiez-vous des prix « fiscaux »

La recette est vieigle comme le monde, mais elle continue à fonctionner. Dès qu'un gouvernement prend des mesures fiscales pour soutenir le BIP (lire ci-dessous), les investisseurs s'engouffrent dans la brèche pour aliéger ieur feuille d'impôts. Et nombre de promoteurs en profitent pour ther les prix de vente à la hausse.

Ce phénomène a joué à plein avec la loi Méhaignerie, qui permet, par



exemple, à un célibataire de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 15 % dans la limite de 400 000 francs à condition de lover le bleu acquis durant six mas. Blen décidés à saturer cette réduction d'impôt les particuliers ont acquis en nombre pour 400 000 francs des « studios Méhalgnerie », dont la valeur réelle ne dépassait pas 350 000 francs. Ha toutes les chances de se reproduire avec les

dispositions que le gouvernement Jappé vient d'adopter pour relancer la pierre locative. Sans entrer dans le détail, il faut qu'elles ouvreut droit à un amortissement dégressif qui peut atteindre jusqu'à 100 000 francs durant quatre ans. Avant de sa fiscal, mieux vant se poser deux questions. Première question : la valeur du bien mis en vente est-elle justifiée ? Deuxième question : vais-je vraiment saturer l'avantage fiscal attaché à cette acquisition ?

Contradrement à la loi Méhaignerie, qui offrait une réduction d'impôt, les tresures Juppé fonctionment sous forme de déduction fiscale. Le montant de l'avantage potentiel est directement lié au taux d'imposition du

Arnaud de Fréminville

Les rendements des contrats d'assurance-vie sont appelés à se réduire

■ IMMOBILIER : les prix dans le logement parisien ont baissé de 6,2 % sur un an, selon les chiffres (provisoires) des neuf premiers mois de 1995 de la Chambre des notaires de Paris. Les prix au mêtre carré des appartements parisiens ont baissé de 1.5 % au cours du seul troisième trimestre de 1995, le 7º arrondissement restant le plus cher long de l'année écoulée, de avec un prix moyen de 25 590 francs grandes incertitudes out pesé sur le mètre carré. Les transactions ont baissé de 21 % par rapport au 3 tricette petite oasis fiscale qui permestre de 1994, et de 19 % sur les met de capitaliser son épargne pendant au moins huit ans en neuf premiers mois. Sur Paris intrafranchise d'impôt ou, le cas échéant, de bénéficier d'une exomuros, les ventes n'atteindront pas les 25 000 pour 1995, soit la moitié nération de frais de mutation. de celles enregistrées en 1990.

GUIDE: un ancien banquier, Dominique Léonie, vient de publier une réédition actualisée de son livre Comment arnaquer son banquier, paru en 1987. Après quinze ans passées dans deux banques, Dominique Léonie, qui écrit sous un pseudonyme, expose notamment « 300 techniques pour ruser son banquier > dans les situations les plus délicates : découverts et interdits bancaires, contestations de prêts, etc. Cet ouvrage est publié aux Editions du Pont Neuf, à Poi-

■ TAUX ZÉRO : le prêt à 0 %, lancé en octobre pour l'acquisition d'un logement, séduit surtout les jeunes ménages à petits revenus, selon le ministère du logement (Le Monde du 9 février). Quelque 28 000 offres de prêts avaient, au 31 décembre, été émises par les établissements de crédit. Les trois quarts (78 %) des emprunteurs disposent d'un revenu mensuel inférieur à 15 000 francs.

DE PERTES D'AVANTAGES fis- de telancer la consommation en 1995 et 1996 a, de nouveau, fait caux en prévisions moroses de performances, l'assurance-vie, le planer des menaces de plus en placement préféré des Français plus sérienses. 2 000 milliards de francs d'épargne gérée -, marque le pas. Tout au

Ces craintes étaient, en partie, justifiées. Si l'exonération fiscale à l'échéance (en rente et en capital) est maintenue, l'avantage fiscal à la souscription est supprimé dans la plupart des cas. Première étape d'une remise à plat totale de la fiscalité de l'assurance-vie ?

UNE GRANDE CRÉATIVITÉ

Autre mauvaise nouvelle : la fin de l'effet de stock. Pour la première fois depuls dix ans, les performances des contrats d'assurance-vie stagnent ou régressent. Cependant, avec un taux de l'ordre de 7 % en 1995 pour une inflation de 2,1 %, les rendements

nets restent attractifs. Et demain? Il est probable que les performances évoluent à la baisse, pour la principale raison que beaucoup d'emprunts souscrits entre 1985 et 1995 arriveront à échéance. Les gestionnaires seront donc contraints de renouveler ces stocks d'emprants à la rémunération élevée par de nouvelles obligations au rendement beaucoup plus faible.

Les derniers mois ont été marqués par une forte détente des taux d'intérêt. Ainsi, le rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans a fléchi de 8,40 % à 6,50 % en douze mois. Et

beaucoup d'investisseurs anticipent une poursuite de la décrue. Seuls les contrats qui ont réalisé d'importantes provisions pourront - dans un premier temps seulement - enrayer ce mouvement

ging Markets, de Pictet; SBS

Experging Valor, de la SBS; State

Street Emerging Markets, de

State Street, et Voltaire émer-

gents, de la Banque Worms.

Il reste que, malgré une conjoncture difficile, l'assurancevie conserve plus d'un attrait parmi la famille des placements de capitalisation à long terme. Il bénéfi-cie d'une grande créativité. Des contrats libellés en francs aux prodults multisupports investis dans plusieurs sicav ou FCP, les possibilités sont nombreuse

Ce foisonnement contraste avec la pauvreté de la gamme des PEP (plan d'épargne populaire), le petit frère de l'assurance-vie créé en 1990 et aujourd'hui en perte de vitesse. L'épargne peut ainsi élaborer au fil des ans des stratégles plus ou moins offensives. De plus, un contrat d'assurance-vie est toujours associé à un minimum garanti dit taux technique (3,5 % en 1995), ensuite, les contrats libellés en francs bénéficient du fameux « effet de cliquet », c'est-àdire que chaque progression du capital enregistrée une année est définitivement acquise : un avantage de taille que ni les plans d'épargne populaire ni la déten-tion d'obligations directes ne pro-

Ican-Pierre Savalle

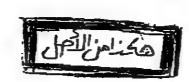
Des mesures en faveur de l'immobilier locatif

Bien accueillies par les professionnels, les nouvelles mesures autorisant l'amortissement plus rapide des immenbles locatifs neufs devraient donner un coup de fouet au marché. Elles apparaissen particulièrement bénéfiques pour les investisseurs imposés dans les tranches d'Emposition les plus élevées du barème. Ainsi, un investisseur qui achète un bien d'une valeur de 900 000 francs

(rendement annuel: 45 000 francs) avec un apport personnel de 180 000 F et un emprunt de 720 000 francs sur quinze ans au taux de 8,5 % potura imputer 92 700 francs sur son revenu dobal et réaliser une économie d'impôt de 46 350 francs par an pendant les quatre premières années si son taux d'imposition est de 50 %. Principales mesures prévues par le dispositif : les

particuliers peuvent opter pour la déduction d'un amortissement dégressif exceptionnel pour les immeubles neufs acquis à compter du 1= janvier 1996 et jusqu'au 31 décembre 1998. L'option devra être exercée dès l'acquisition de l'immeuble. Le taux d'amortissement sera fixé à 10 % par an pendant les quatre premières années et à 2 % par an pendant les vingt années suivantes. La mesure permettra d'amortir 80 % du prix total d'acquisition. Conséquences de l'option pour l'amortissement : l'abattement forfaitaire sur les roption pour rainteussement : a describent to rename sur les renus fonciers est abaissé de 13 % à 6 % ; le plafond d'imputation des déficits fonciers sur le revenu global est relevé de 70 900 francs à des déficits fonciers sur le revenu grobal est l'eleve de 70 000 francs à 100 000 francs ; l'amortissement pratiqué vient en diminution du prix de revient de l'immeuble en cas de revente dans les neuf années qui suivent l'acquisition. An-delà de ce délai, le régime d'imposition de la plus-value restera inchangé. Remarque : le bénéfice de mortissement ne peut se cumuler avec les avantages Mébalgnerie

Laurent Edelma



and the second second

REVUE

tur.

DES A	CTIC)NS	
ACROALIMENTAIR	F		5
	09-02-96	DHT	-
Bongrain	2900	PA 9135 17	1
Danone	782		-
Eridania Beghin	882	+4/2s	- 1
Fromageries Bel	4900	7437	- 1
LVMH Moet Vuitte	20 1118 PE	22.184	Į
Permod-Ricard	308	# 1 P 1 P 1 P 1 P 1 P 1 P 1 P 1 P 1 P 1	ı
Remy Cointreau	147,50	W-42.1	- 1
Saint-Louis	1420	The state of the s	- 1
	-	Law Street	- 1
		17. 24	
ASSURANCES			
	69-02-96	DIFL	8
AGF-Ass.Gen.Fran		144000	P
Axa	311,50	李松本人	S
GAN	148	**************************************	1
SCOR SA	157,50	TO THE TAX	S
UAP	114,10	TAKE THE AT	j
Union Assur.Fdal	543	9. Alberts 25. 47	ě
		A	0
		1	
BATCHENT ET MAT	ERIALIX		-
	09-02-96	Diff.	- I
Bouygues	519	**************************************	
Ciments Fr.Prlv.B	209	**************************************	
Colas	895	14.14.48	P
Elffage	780	12.02	đ
Eurotunnel	6,65	WON 24/7	D
GTM-Entrepose	337	1414114	
metal	704	**************************************	
ean Lefebyre	320	8-9-158e	=
Lafarge	326,40	2-26	Ļ
Poliet	463,70	4-09	5
Saint-Gobain	630	10 TO 10 TO 11	
SGE	119,50	1000	5
	117,50	A.C	-
CHANE		CH 2005-65	2
	09-02-96	Det.	Ž
	A3-77-49	Ditt.	

LES MARCHÉS OBLIGATAIRES américain t allemand n'out pas épargné la Bourse de Pa-is cette semaine, ramenant l'indice CAC 40 des aleurs françaises sons le niveau des 2 000

omts. Vendredi, en clôture, l'indice français cas occasionnés par les marchés de taux ont nettement pesé sur les valeurs financières. Les baisses vont de 0,37 % pour Suez,

qui termine à 139 francs, à 18 % pour la BNP, à 191,90 francs, en passant ar le GAN, qui perd 7,81 % à 147,50 francs. La ciété de Bourse Oddo a présenté une étude gative sur la BNP, et le GAN a annoncé que pertes seraient supérieures aux prévisions itiales, pour cause d'immobilier... Un opéraur fait remarquer : « Quand on baisse de 4 % ans un marché qui a perdu 3 %, la casse est li-uitée. En revanche pour le CLF (-5,62 %), pour a BNP et pour le GAN (-7,81 %). c'est une urte! » Notons que Paribas, qui valait en ciò-ure 255,60 francs, en recui de 4,38 % sur la riode a vu - après IBCA et Moody's - Stanard & Poor's changer la perspective sur sa ote long terme de stable à négative.

Les financières n'ont pas été les seules à souf-

CRÉDIT ET LANQUES

Bancaire (Cie)

Credit Local For

JFB Locabel

Dure semaine pour les financières

PLACEMENTS ET MARCHÉS

frit. Sidel, numéro un mondial des machines à Les valeurs de la communication ont également fabriquer les bouteilles en plastique, a réussi à terminer la semaine plus honorablement qu'il ne l'avait commencée. Dès mardi, le titre reprenaît des couleurs, après avoir perdu 11,23 % au cours de la période précédente et plus de 5 % s'inscrivait à 1960,65 lundi. L'action a fini la semaine sur un gain de points, sur un recul hebdomadaire de 3,04 %. Les tra-4,32 % à 1 377 francs.

3162

Casino Guicha

Alcasel Cable

LA COMPANICATION EN VEDETTE

Du côté des immobilières, Simco termine

bien la semaine, en hausse de 5,68 % à 484 francs. La société immobilière a annoncé pour 1995 avoir enregistré une progression de 2,1% de son résultat net (provisoire) à 368,70 millions de francs, après prise en compte des éléments exceptionnels. Pour 1996, Simco, à la différence de Sefimeg qui a passé 537,3 millions de francs de provisions pour dépréciation d'actifs, attend un niveau d'activité « proche de celui de l'année écoulée, sous réserve d'absence de nouvelle dégradation de notre environnement économique ». Sefimeg a terminé la semaine à 347 francs, en progression de 3,58 %. La société a annoncé une perte nette part du goupe de 258,8 millions de francs contre un bénéfice de 323 millions de francs un an plus tôt. Hors provision, le résultat aurait été de 278,5 millions de francs. Le dividende sera néanmoins maintenu à 21,30 francs par action, avoir fiscal compris.

tenu le devant de la scène. Canal Plus, dès mercredi, a fait l'objet d'une attention toute particulière des opérateurs, qui estiment que l'ac-cord de principe passé entre la CLT et Murdoch pour lancer en Allemagne un bouquet de chaînes numériques va donner lieu, outre-Rhin, à une sévère concurrence pour la chaîne cryptée hexagonale. Canal Plus termine à 918 francs, en repli de 9,91 %. Havas, action-naire de Canal Plus et de la CLT, ne finit pas mieux la semaine, au plus bas de l'année à 379,90 francs, en recul de 3,63 %.

Il faut encore noter que le comité du second marché, en partenariat avec France-Info et Phebdomadaire financier Investir, a remis pour la troisième année consécutive le Prix du second marché 1995. Dans la catégorie gestionnaires et fonds de plus de 100 millions de francs, le lauréat a été indosnez Asset Management. Pour les fonds de moins de 100 millions de francs, le prix est revenu à CPR Gestion. Le prix spécial du jury a été décerné à Lombard Odier International. Dans la catégorie « introducteurs », le lauréat a été la Caisse centrale des Banques populaires, et un prix spécial a été décenné à Europe Finance Industrie, de Louis Thannberger.



	47-UZ-78	Date:
Anglo American #	380	¥2,70 °
Buffelsfontein #	26,60	+17,60
De Beers #	165,20	-5,08
Driefontein #	82	+5.80
Gencor Limited #	20,45	
		-3,99
Harmony Gold #	62,90	+1,12
Randfontein #	45,25	+8,55
Saint-Helena «	43,55	+5.44
Western Deep €	260	+1,36
PETROLE		
	09-02-%	Diff.
Elf Aquitaine	363	-4,59
Esso	600	100
Geophysique	229	+3.57
	339,30	9.77
Total	שב,דכנ	-3,22
BP France		
Erap-Elf CPet.	335	-4,25
	*****	upos
SICOMI OU EX-SICOM		
	01-02-96	Diff.
Bail Investis.	850	+6.23
Interbail	279	7 +2,95
Klepierre	613	+0,82
		× -0.23 ·
Locinduc		
	836	
	106	+7.83
Selectibanque Uniball	106 499	+7 <i>83</i> - 235
Selectibanque Uniball Genefim	106 499 125	+7,63 - 235 +39,61
Selectibanque Uniball	106 499	+7,63 - 7,35 +39,61 - 3,06
Selectibanque Uniball Genefim Immobail	106 499 125 113,90	+7,83 - 7,35 +19,61 - 3,06
Selectibanque Uniball Genefim	106 499 125 113,90	+7,63 - 235 +19,61 - 3,06
Selectibanque Uniball Genefim Immobail	106 499 125 113,90 5, SERVICE 09-02-96	+7,63 - 235 +39,61 - 3,06 S
Selectibanque Uniball Geoefim Immobal TRANSPORTS, LOISIR Accor	106 499 125 113,90	+7,83 -2,35 +39,61 -3,06 5 Diff. -1,85
Selectibanque Uniball Genefim Immobal TRANSPORTS, LOISIR	106 499 125 113,90 5, SERVICE 09-02-96	+7,63 - 235 +39,61 - 3,06 S
Selectibanque Uniball Geoefim Inumobal TRANSPORTS, LOISIR Accor	106 499 125 113,90 	+7,83 -2,35 +39,61 -3,06 5 Diff. -1,85
Selectibanque Uniball Genefim Immoball TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal +	106 499 125 113,90 5, SERVICE 09-02-96 669 479	+7,83 -2,35 +39,61 -3,06 -3,06 -3,06 -3,06 -3,06 -3,06 -3,06 -3,06 -3,06 -3,06 -3,06
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti	106 499 125 113,90 5, SERVICE 09-02-96 669 479 927	+7,83 235 : +39,61 3,06 3,06 1,85 1,85 1,89 6,31
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication	106 499 125 113,90 	+7,83 +35, +39,61 -3,06 5 -1,85 +1,85 +1,85 +1,95 -1,90 -1,20
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee	106 499 125 113,90 	+7,83 -235 +39,61 -3,06 5 DHE +1,05 +1,65 +1,65 -1,25 -2,72
Selectibanque Uniball Genefim Immobal TRAMSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des)	106 499 125 113,90 5, SERVICE 69-92-96 479 927 141 457 445,50 528	+7,83 +35, +39,61 -3,06 5 -1,85 +1,85 +1,85 +1,95 -1,90 -1,20
Selectibanque Unibal Genefim Immobai TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecco	106 499 125 113,90 	+7,53 -235 +39,61 -3,06 5 -1,05 -1,55 -1,55 -1,55 -6,31 -1,25 -2,22 -4,28
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gamini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Cle des) Ecco Euro Disney	106 499 125 113,90 125, SERVICE 09-02-76 669 479 927 141 457 445,50 528 934 13,05	+7,53 +35,5 +39,61 -3,06 S Diff. +1,55 -1,55 -1,59 -6,31 -1,29 -2,72 -2,72 -2,72 -4,38 -3,57
Selectibanque Uniball Genefim Introbail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gamini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecco Euro Disney Filipacchi Medias	106 499 125 13,90 5, SERVICE 689 479 141 457 445,50 528 934 13,05 880	+7,53 +39,61 +3,06 -3,06 5 Diff. +1,55 +1,55 +1,59 -4,31 -1,29 -2,22 -2,22 -2,22 -4,28 +3,57 +4,38
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecto Ecto Euro Disney Filipacchi Medias Havas	106 499 125 113,90 5, SERVICE 69 42-96 669 479 927 141 457 445,50 528 934 13,05 880 378,90	+7,53 +235 +39,61 -3,06 -3,06 -3,06 -1,55 -1,55 -1,55 -1,25 -2,72 -2,72 -2,72 -4,23 -4,23 -3,57 -3,57 -3,57
Selectibanque Uniball Genefim Immoball TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecco Euro Disney Filipacchi Medils Hawas Lyonnalse Esux	106 499 125 13,90 5, SERVICE 689 479 141 457 445,50 528 934 13,05 880	+7,63 -235; +39,61 -306 5 Diff. -1,05 -1,65 -1,65 -1,65 -1,65 -1,25 -2,25 -2,25 -2,25 -2,25 -3,57
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecto Ecto Euro Disney Filipacchi Medias Havas	106 499 125 113,90 5, SERVICE 69 42-96 669 479 927 141 457 445,50 528 934 13,05 880 378,90	+7,53 +235 +39,61 -3,06 -3,06 -3,06 -1,55 -1,55 -1,55 -1,25 -2,72 -2,72 -2,72 -4,23 -4,23 -3,57 -3,57 -3,57
Selectibanque Unibal Genefim Immobai TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle dea) Ecco Euro Disney Filipacchi Medias Hawas Lyonnaise Eaux	106 499 125 113,90 3, SERVICE 69-92-96 669 479 927 141 457 445,50 528 934 13,05 880 451,50	17,45 -7,35 -7,36 -1,06 -1,06 -1,05 -1,05 -1,05 -1,05 -1,20 -2,27 -2,27 -2,27 -2,27 -2,27 -2,27 -3,57 -3
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gamini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecto Euro Disney Filipacchi Mediss Hawas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A	106 499 125 113,90 	+7,55 +35,6 +39,61 -3,06 -3,06 -1,55 +1,55 +1,55 +1,55 +1,59 -6,31 -1,29 -2,22 -2,22 -2,22 -2,22 -2,23 -3,52 -
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gamini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecco Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnalse Eaux Publicis S.I.T.A Silgos	106 499 125 113,90 	77,85 -735 -735 -735 -736 -736 -736 -737 -737 -737 -737 -737
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecco Ecuro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Siligos Sodexho	106 499 125 113,90 5, SERVICE 69 42-96 669 479 927 141 457 445,50 528 934 13,05 880 378,90 451,50 361 949	+7,63 +335 +39,61 -3,06 5 Dete +1,65 +1,65 -1,29 -2,72 -2,72 -2,72 -2,72 -2,73 -4,28 -3,57 -3,57 -4,28 -3,57 -4,28 -3,57 -4,28 -3,57 -4,28 -3,57 -4,28 -1,99
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gemini Sogeti CEP Communication CLID Mediterranee Eaux (Gle des) Ecco Euro Disney Filipacchi Medilas Havas Lyonnalse Esux Publicis S.I.T.A Silgos Sodexho Technip	106 499 125 113,90 	+7,63 -235 +19,61 -3,006 -3,006 -1,05 -1,05 -1,05 -1,05 -1,05 -1,25 -2,22 -2,22 -4,28 -3,57 -4,28 -3,57 -4,28 -1,09 -3,57 -4,28 -1,09
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BilS Canal + Cap Gemini Soget CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Cle des) Ecto Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnalee Eaux Publicis S.I.T.A Silgos Sodesho Technip Sac Delmas(SVD)	106 499 125 113,90 	+7,53 +3,53 +3,06 -3,06 -3,06 -1,25 +1,25 -1,25 -2,72 +4,28 +3,57 -2,72 +4,28 +3,57 -3,57 -1,29 -2,72 -4,28 -3,57 -1,29 -2,72 -4,28 -3,57 -1,29 -1,29 -1,29 -2,72 -2,72 -2,72 -2,72 -4,28 -3,57 -1,29 -1,29 -2,72 -2,72 -2,72 -2,72 -2,72 -2,72 -1,95 -1,95 -1,95 -1,95 -1,95 -1,95 -1,95 -2,72 -2
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gamini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecto Euro Disney Filipacchi Medias Hawas Lyonnalse Eaux Publicis S.I.T.A Siligos Sodexho Transport Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA	106 499 125 113,90 5, SERVICE 89-92-96 669 927 141 457 445,50 528 934 13,05 580 378,90 451,50 949 427 1857 436,80 725 230	+7,63 -235 +19,61 -3,006 5 0Ht. -1,05 -1,05 -1,09 -6,31 -1,29 -2,22 -4,28 -3,57 -4,28 -3,57 -4,28 -1,09 -3,57 -4,28 -1,09 -3,57 -4,28 -1,09
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BilS Canal + Cap Gemini Soget CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Cle des) Ecto Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnalee Eaux Publicis S.I.T.A Silgos Sodesho Technip Sac Delmas(SVD)	106 499 125 113,90 	+7,53 +3,53 +3,06 -3,06 -3,06 -1,25 +1,25 -1,25 -2,72 +4,28 +3,57 -2,72 +4,28 +3,57 -3,57 -1,29 -2,72 -4,28 -3,57 -1,29 -2,72 -4,28 -3,57 -1,29 -1,29 -1,29 -2,72 -2,72 -2,72 -2,72 -4,28 -3,57 -1,29 -1,29 -2,72 -2,72 -2,72 -2,72 -2,72 -2,72 -1,95 -1,95 -1,95 -1,95 -1,95 -1,95 -1,95 -2,72 -2
Selectibanque Uniball Genefim Immobail TRANSPORTS, LOISIR Accor BIS Canal + Cap Gamini Sogeti CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Ecto Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnalas Esux Publicis S.I.T.A Siligos Sodexho Transport Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA	106 499 125 113,90 5, SERVICE 89-92-96 669 927 141 457 445,50 528 934 13,05 580 378,90 451,50 949 427 1857 436,80 725 230	17,455 -7,354 -7,305 -7,306 -7,306 -7,306 -7,307 -7

LES PERFORMANCES **DES SICAV DIVERSIFIÉES** (Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 2 février

LIBELLÉ DIVERSIFIÉES FRANCE Performance moyenne sur 1 an : 11,80 %, sur 5 ans : 38,99 % DEJECTIF PATRIMOINE NATRO EPARCNE RETRAITE LAZARD 817,89 191,73 169,66 169,06 15782,75 15782,75 15782,75 107,36 107,36 107,89 1963,26 19 BNP CDT BRET FEDERAL CROISSANCE (C) FEDERAL CROISSANCE (D) CDT BRET BRED ECOFI FI VALEURS DE FRANCE INOGESTION CONVERTICIC ALLIAGE (D)
ALLIAGE (C)
TRESOR AVENUR
INTERSELECTION FRANCE CDC TRES SG CPRGESTI O'R CAPITAL EXPANSION OUEST VALEURS (C) OUEST VALEURS (D) CM ASSUV AVENIR EPARGNE PERVALOR AVENIR ALLTES (C) COT MUTU SOCEPOST COT MUTU EMERGENCE POSTE OM EPARGNE LONG TERME (C) OM EPARGNE LONG TERME (D) COT MUTU BSD PARIBAS STATE ST BSD AVENUR PARIBAS TRESORERIE 2 PLUS STATE STREET ALLOCATION FRANC NORWICH PARIBAS CAPSTARD NORMACH SELECTION
PARIBAS TRESORESSE PLUS 127436,29 11878,65 10663,50 11849,10 STARDEX FRANCE DEMACHY GTI FIN MIDLAND GTI FRANCES

Performance moyenn	eur 1 an	. 11.	16 % sur	5 2	ns: 40.9	4 %
Performance moyenn	C 201 1 di	,	Connect:	4.	TANKS AND	1257.83
LE PORTEFEUILLE DIVERSIFIE	COGEFI	1	1	11	2023	1347.36
SAINT-HONDRE VIE & SANTE	CF ROTHS	2	20,734	3	Carrent Control	
BJOSPHERE	CYRIL PI	3	200-	27	3	1401,64
TECHNO-GAN	GAN	4	1	6		7529,49
PAREUROPE	PARIBAS	5	22.51	10		1307,85
PARAMERIOUE	PARIBAS	6	1964	31	1.00	897,91
NATIO EPARCINE VALEUR	BNP	7	119.00	8		534,09
NATIO PATRIMOINE	BNP	8	48.31	23	- 200	1467,43
VENDOME PATRIMONNE SICAN	CHEUVREU	9	16.53	1	91.33	181,79
SI NAM	CL.	10	45.85	34	1	461,35
EAGLE INVESTISSIBLE OF	EAGLE ST	11	1665	9	3.7	173,78
EPARGNE UNIE	CNCA	12	35.57	24	人的	1571,27
LE LIVRET PORTEFEUILLE	CDC GEST	13	36.30	7	7.34	840,81
SAINT-HONCRE INVESTISSEMENTS	CF ROTHS	14	15.67	19	\$20000	982,19
SAINT-HONORE INDICES CLIQUET	CF ROTHS	15	75.54	42	270 G	255,94
	BRED	16	35.0A	28		1067,78
PREPARVAL	CIC PARI	17	1511	37		1345,71
CICAMONDE	BRED	18	74.76	38	47.50	151,56
PREPAR CROISSANCE	CF ROTHS	19	106	13	35.00	245,51
WENTERTHUR SAINT-HONORE	INDOSUEZ	20	1459	14	3.73	1068,54
GESTION INDOSUEZ (C)	INDOSUEZ	21	4.55	15	455.65	863,49
CESTION INDOSUEZ (D)	CF ROTHS	22	1044	33	200	1178,14
CONSERVATEUR SAINT-HONORE	SG SG	23	44.72	16	53.867	1716,99
SOCIATER		24	14.75	32		1208.24
SOCEWAR	SG·	25	18.78	25	2.00	140,07
EGRYAL (C)	BRED	26		26	43.69	134,67
EGEVAL (D)	BRED	27	100	33		156.48
BARRAS OPPORTURITES	PARIBAS	Z8	24.30	12	-	6436,18
CARALLEC MAC PATRILLOCKE	CARMIGNA			17		216.19
INSTITUTIONS OPPORTUNITES	PARIBAS	29	14,02.3	2	4/46	210,92
VICTO:RE PATRIMOINE	VICTOIRE	30	100	18	14 Care	222.29
CESTION ASSOCIATIONS	PARIBAS	- 31	62500	22	4	719,75
PARIEAS PATRIMOINE	PARIBAS	32	45300	29	200	1610,51
OPTIGEST-BANK STRATEGIE INT C	OPTICEST	33	12,70		200	
CALICEST-REGIO STRUTECTE UNT C	OPTIGEST	33	43.0	29	34.41	1610721
OPTIGEST-BIMM STRATEGIE INT D					- Control of the Cont	200 20
	ARFILLE	52	3,74	-		105/4
RETELGEUSE	COURCOUX	53	9.19	34	W 1450 2	1734,62
FINAROAL	ORSAY	51	3.24	.45		13142,46
OSSAY INVESTISSEMENT	CHOAT	ŝ	3.57	2		58957,94
ELAN CLUB	ROTHSCHI	56	147	64	2	1108.29
CAPITAL-DE INTERNATIONAL	PALUEL		1.3/2.34	65	20711	0 53,13
SACOT-ALLAIN INTERNATIONAL	BACOT	57		ត	238	T1082.09
ENCOL-VITNIE INISPLANTAGE	VIA BANQ	58	737	Oi		. 140CM3

MIDLAND OPTIONS PLUS

DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES

SOCIATER SOCIATER SOCIEVAR ECEVAL (C) ECEVAL (D) PARSBAS OPPORTUNITES CARBINGMAC PATRIMOINE INSTITUTIONS OPPORTUNITES VICTO:RE PATRIMOINE CESTION ASSOCIATIONS PARSEAS PATRIMOINE OPTICEST-BAMM STRATECLE INT C OPTICEST-BAMM STRATECLE INT O	SG SG BRED BRED PARIBAS CARMIGNA PARIBAS VICTOIRE PARIBAS PARIBAS OPTIGEST OPTIGEST	24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 33	CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR	五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五五	12 1 1 1 2 2 2 2 1 1 1
BETELGEUSE FRANKAL DASAY HAVESTISSEMENT ELAN CLUB CAPITAL-DELINTERNATIONAL BACOT-ALLAIN INTERNATIONAL RALBANCE	ABEILLE COURCOUX ORSAY ROTHSCHI PALUEL BACOT YIA BANQ	N		13.45 GG 65 65	17 131 585 11

	VERCOUS	CDC GEST	59	T KAR	·	70.27	112297,52
	ELAN CONCERTO	ROTHSCHI	60		66		46706,66
	NOWACTIONS	BO EUROF	61	6.75	_		1081,29
	WA INVESTISSEMENT	WA BANO	62	7.5	52	30	479.75
	LAFFITTE JAPON .	BARCLAYS	8	5.50	68	4542	373,49
	HERVET WALESOS	HERVET	64	323	67	3.66	710,49
	VAVAX	GESTOR	65	3.82			908.31
•	NATWEST CROSSANCE (C)	NATWEST	66	3.75	39.	41.4	108,21
	LOTUS	ATLAS	67	3,75	51	2750	9796,84
	CAPITAL-WALBURS	PALUEL	68	3.50	57	21,03	451,84
	PRANCE JAPAQUANT SICAY	PARIBAS	49	3.06	60	42.02	467,90
•	CAPITAL-FRANCE FUROPE	PALUEL	70	292	50	*207	1451,44
	NATWEST CROSSANCE (D)	NATWEST	71	2.6	40	2 41 62	103,30
	PROVENCE EUROPE	HOTTINGU	72	4.26	_	4	1044,17
	ORSAY ARBITRACE	ORSAY	73	8.73	36	45.8	16791,28
	STRATEGIE ACTIONS	LEGAL FR	74	9.0%	SR	20.27	902,14
	PROVENCE INTERNATIONAL (D)	HOTTINGU	75	7 J. 135	68	3.65	1277.01
	PROVENCE INTERNATIONAL (C)	HOTTINGU	76	444	89	3.6	1315,02
•	ATHENA VALEURS	ATHENA B	77	2.34	53	34.56	213,56
	ATTLAS MARDC.	ATLAS	78		_		9705.49
		-1		T	_	7 - Sec - 2 2	
	IMMOBILIÈRES ET I						
į	Performance moyer	ne sur 1 an	: 2,5	5 %, sur	5 an	s : 11,47	%
•	CONSERVATEUR UNISIC	CONSERVA	1		1	5697	386.06
	ONP ASSLIR PLETIRE	CNP		11.53	_		\$16,99
	PONCIVAL	BRFD	3	9.53	6	23.57	278,95
	CESTION UNMOBILIER INTE. (C)	INDOSUEZ	Ā	334	- 4	23.93	651.72
	CESTION IMMOBILIER INTE (D)	INDOSUEZ	3	7.78.36	- 5	71.7	499,99
	MATIO IMMOBILIER	BNP	- i	5.86	- 5	7127	1156,75
	MAILS INTRINSIPLE		-	-1 1 mm.		440	

PROVENCE INTERNATIONAL (D)	HOTTINGU	75	77125	68	3.65	1277,01
PROVENCE INTERNATIONAL (C)	HOTTINGU	76	A Pire	89	3.5	1315.02
ATHENA VALEURS	ATHENA B	77	2.34	53	34.96	213,56
ATLAS MAROC	ATLAS	78	-525	_		9705,49
IMMOBILIÈRES ET FO						
Performance moyen	ne sur 1 an	: 2,5	3 %, sur	5 an	s : 11,47	%
CONSCINATEUR UNISIC	CONSERVA	1	14.5	1	36,97	386,06
OHP ASSUR PLEIDLE	CNP	2	11,59	-	47	\$16,99
PONCIVAL	BRED	3	3,53	6	23,57	278,95
CESTION UMMOBILIER INTE. (C)	INDUSTER	4	334	4	23,93	651,72
CISTION IMMOSILIER (MILE (D)	INDOSUEZ	5	2.31	- 3	2,77	499,99
MATIO INCHOBILIER	BNP		5.45	2	3172	1156,75
(IAF NEDIFICAND)	UAP	7	6.23	17	111.40	462,38
PRANCIC PIERRE	CIC PARI	8	3,55	16	12.67	109,25
CONVERTIMINO	SG	9	335	3	36.91	344,39
REALVALOR	96	10	5.39°	23	4.94	B04,07
OBJECTIF ACTIFS REELS	LAZARD	11	4.96	20	7.39	10025,37
UNI-FONCIER	CNCA	12	44	8	1936	1205,95
AGFIMO .	AGF	13	(2)	10	18.11	521,63
CROSSANCE IMMOBILIERE	SPANGNE	14	3.25	17	-36W	513,38
HALISSMANN PIERRE (C)	WORMS	15	2.5	21	7,36	950,10
PRUCTINIAIO	CCSP	19	7711	19	C. ADI.	28.87
INDOSLIEZ SICAMMMO (C)	INDOSUEZ	20	200	14	3.24	724.14
INDUSUEZ SICAYIMMO (D)	INDOSUEZ	21	2.04	75	1308	574.04
CAPITAL PIERRE INVESTISSEMENT	PALLIEL	22	1.75	29	-265	\$57,01
AGF FONCIER	AGE	25	1.30	18	7.57	45,09
PONCIERE LONG TERME (C)	VERNES	24	4.06	18	4434	\$60,07
FONCIERE LONG TERRIE (D)	VERNES	25	1.07	12	14.27	453,96
METARA INGRACIBILIES	MOMASSUM	26	· 12.30	9	12.75	103,73
RONCIER INVESTISSEMENT	CFF	27	-0.35	25	4.55	888,58
ALIZES PIERRE	COT MUTU	28	- 3.03	31	-8.29	981,91
LAFFITTE UMMORRLIERE (TI)	BARCLAYS	29	4.26	27	-7.27	173,15
AFRITE (MMOSILIERE (C)	BARCLAYS	70	4.29	28	- 130	186,63
PERRE INTERNATIONAL	BCP	31	500,	32	6.59	710,87
GROUPAMA FONCIER	GROUPAMA	32	-7.78	24	1" AUS	430,31
FONCERE SELECTION	DEMACHY	33	-10.27	30	4.00	3283,87
OR ET MATIÈRES PR			ea m			
Performance moyeni				7 3 a		
COMMUNICATION OF THE PARTY OF T	CHARLES IDALES	9	*: 27 G		E	12057 24

OR ET MATIÈRES PI	REMIÈRES					
Performance moyer	ne sur 1 an :	24,	64 %, SUI	' 5 aı	ns : 86,61	1 %
CECUPAMA OR .	CROUPAMA	1	2.0	-	1 mg	13052,24
ACTI MINES D'OR (C)	BBL FRAN	2	30.86	2	186,70	2141 <i>,67</i>
ACTI MINES D'OR (D)	BBL FRAN	3	90.85	3	06.62	1803,18
ORWALOR	SG	4	27.55	- 7	177.50	1460,04
ENERGIA	GAN.	- 5	BB	7	43.64	390,80
CRACTION	CNCA	6	26	4	101.24	1697,73
AURBOC	CIC PARI	7	73.5	6	57.97	1651.54
SELECTION CHEROCIA	CCF		28.57	8	61.04	118,54
PREMIOR	CDT NORD	9	-17.6	5	7297	1574,40
ORJECTIF GED-CHOESANCE	LAZARD	10	152	9	19,22	10601,62
CONVERTIBLES						
Performance moyer	ne sur 1 an :	13,	39 %, sur	5 aı	ns : 46,44	4 %
OBLIGATIONS CONVERTIBLES	COT NORD	2	- TATE	2	- "37.8F	(20.53)
MATHEST CONVERTING FS 60	NATWEST	2	35.76		1.5	1064.21

KIRBOC .	CRC PARL	- 7	24		2 DV 200	1031'34
ELECTION GERACGIA	CCF	8	28.57	8	61.04	118,54
ROUNES	COT NORD	9	* TA	5	7297.	1574,40
DIJECTIF GEO-CHOESANCE	LAZARD	10	152	,	19.22	10601,62
PANTERTINI CC						
CONVERTIBLES				_		
Performance moyenn	e sur 1 an	: 13,	39 %, sur	5 a	ns : 46,44	4 %
RESIGNATIONS CONVERTIBLES	COT NORD	2	1275	2	7.00	53.0
C) BLUTTEVICO TENTA	NATWEST	2	15.25	-	1.00	1064,21
LATWEST CONVERTIBLES (D)	NATWEST	3	15.2	-		1037,07
YRIL CONVERTIBLES -	CYRIL H	4	15.4	-	1	1154,05
TRMA CONVEXTIBLES (C)	OFTVALMO	5	14.30	- 4	3927	18994,21
OFFIMA CONVEXTUBLES (D)	OFTVALMO	6	14.79	- 5	1925	18609,81
INELTROPE CONVERTIBLES	COURCOUR	7	, 14.23.	3	52,67	1463,11
RG-CONVERTIBLES	nomura f		13.5	200	4	9911,57
ROYENCE COMVERTIBLES	HOTTINGU	9	93.38	-	900	11529,30
WEZE .	CNCA	10	1745	1	496.11	1737,25
INSECTOR CONVERTIBLE	LAZARD	11	17.42	- 6	-35/4	201 BT ,19
AMA C.B. ASIA	YAMAICH	12	12,16	_		10223,59
AINT-HONDRE CONVERTIBLES	CF ROTHS	13	1.82	~	-	1108,79
TRAMIDES CONVERTIBLES (C)	VERNES	14	12.0	_		11780,06
TRAMIDES CONVERTIBLES (D)	VERNES	15	47.0	_	127	11094,46
OCHEFORT CONVEXTIBLES (C)	VERNES	16	11.20	Ξ		14194.61
OCHEFORT CONVERTIBLES (U)	VERNES	17	11.70	_	19 E.	13099,61
NCOMES PLACEN, CONVENTIBLES	BFCE	18	- 10 DC	_	3.	17203,41
	BIMP	10	4.00	_		11151,42
NSQUER CONVERTIBLES	Dimer	_	- 2.70 2 - 20	-	1	11131/4
-						

Vallourec	226		ENITMO 18	12-97(S) 101/A		_
	- Envolé	e des sica	v investies	en or -		
			B PER S			
2		en pour	amicage"		1	
15						
	ses sell	2 10 10 1 100	Control T	ott. = , topr. (-dis	96	
	V OR ET MATIÉS	ES PREMIERS INTERNATIONALE		AV DIVERSIFIES AV MAAOBRIER		•

Des évolutions contrastées

LES SICAV diversifiées affichent des performances très divergentes selon leurs catégories. Il ne s'agit pas vraiment d'une surprise tant les objectifs de gestion et les types de stratégies suivies sont différents. Pour une fois, les sicav liées à l'or et aux matières premières, qui étaient « endonnies » depuis plusieurs années, se sont mises en vedette. Elles out profité de l'envolée des cours du métal jaune et, plus encore, des mines d'or pour afficher une performance moyenne de près de 25 % en un an. L'once de métal jaune a atteint au cours des derniers jours 417 dollars, son plus haut niveau depuis mars 1990. L'once a progressé de 8 % en deux mois. L'essentiel des gains des si-cav aurifères a été réalisé depuis la fin décembre alors que, auparavant, ces sicav se traînaient dans les profondeurs des classements avec des progressions faibles de l'ordre de 6 %. Elles sont donc volatiles et risquées. Selon les experts, un repli des cours de l'or après une véritable flambée spéculative est probable, ce qui se traduirait par un repli de la valeur de ses sicav.

Si les performances des sicav de foncières qui permettent de liliées à l'or sont une bonne surprise, miter la casse. La meilleure des siles diversifiées internationales sont plutôt décevantes. Elles affichent une performance moyenne inférieure à 12 % qui ne reflète pas vraiment la hausse des places boursières et des marchés obligataires

internationaux. Les différences entre les meilleures sicav et les plus médiocres sont pourtant considé-rables. Le portefeuille diversifié de Cogefi affiche un gain de plus de 34 % sur un an et, dans le même temps, Stratégie internationale d'Athena a perdu 6,5 %!

MERANCE SIIT LA PHEUS-PAPIER

L'écart de performances entre les sicav diversifiées françaises est moins impressionnant mals n'en reste pas moins important. La pre-mière sur un an, Objectif patri-moine de Lazard gagne 17,9 % et la dernière, Sevea de la CNCA, progresse de seulement 4,5 %.

Les immobilières et foncières sont encore plus médiocres, victimes de la crise du secteur en France, qui s'est traduite par une défiance générale à l'égard de la pierre-papier. Compte tenu de la baisse continue des valeurs liées à l'immobilier et de leur faible rentabilité, la performance moyenne des sicav immobilières et foncières ressort à moins de 3 %, à peine plus que l'inflation. Et encore, ce sont les dividendes relativement importants servis par un certain nombre cav immobilières, Conservateur Unisic, parvient tout de même à afficher une hausse de 14,6 % en un an inespéré.

Les investisseurs croient une fin de la détente monétaire en Allemagne

Pour la sixième fois depuis la mi-novembre, la Banque de France a abaissé, jeudi 8 février, son principal taux directeur. Le niveau des appels d'offres a été ramené de 4,05 % à 3,90 %

Tietmeyer, a d'ailleurs déclaré cette

semaine qu'il s'attendait à un re-

bond de la croissance « dans le

L'événement de la semaine, sur les marchés financiers internationaux, a été la noursuite de la hausse des taux d'intérêt à long terme en Europe. Le marche obligataire allemand est le plus durement touché. Le rendement de l'em-

veau record.

Le nombre de

demandeurs

augmenté de

368 000 entre

le mois de dé-

cembre et le

d'emploi

Faut-ii crainage un poup d'arrêt à

la détente monéraire un europe?

La question peut apparaint depla-

cée lorsation sait que in agamage

vient d'atteindre outre-Rhin un ni-

TAUX ET DEVISES mois de jan-

vier, pour s'établir à 4,159 millions

de personnes. Cette brusque ag-

gravation militeralt, en principe,

pour une accélération de la baisse

des taux directeurs de la Bundes-

bank. Sensible a une situation

écononne : désenteuse, la banque choist-

rait d'actionne, le fin à le levier monétaire. El pour de 129 opera-teurs du montres formisers sont

cours de. 🚟 🖖 à terme, les taux

d'intérés : 1905, tenne allemands sont des loals très proches de

leur planche. Les rendements à

trols mois at disposeraient plus

que d'une marge de baisse infime,

d'à peine 0.10 %. Alors qu'ils s'éta-

blissent aujourd'bul à 3,29 %, ils

tomberaient à un plus bas niveau

de 3,20 % à la fin du mois de juin,

avant de remonter à 3,6 % en fin

Plusieurs éléments sont récem-

ment venus alimenter le pessi-

DETSLAUE

Sejon leurs

the thillees par les

l'annonce d'une forte hausse du chômage outre-Rhin, la défiance des investisseurs à l'égard des obligations allemandes pourrait

prunt d'Etat allemand à dix ans est remonté inciter la Bundesbank à mettre fin à la baisse de 5,88 % à 6,12 % depuis le 7° février. Malgré de ses taux directeurs. Certains analystes reprochent à la banque centrale allemande de se préoccuper davantage de la croissance que de l'inflation. La Banque de France a, pour sa

part, abaissé de 0,15 % le taux de ses appels d'offres, qu'elle a ramené à son plus bas niveau depuis 1972. La faiblesse du franc vis-àvis du deutschemark conduit l'institut d'émission à faire preuve de prudence.

lemande est tout à coup devenue moins vigilante vis-à-vis de l'inflation et qu'elle s'intéresse principalement au rythme de croissance en taux directeurs de la Bundesbank. Allemagne et dans l'ensemble de S'appuyant sur les déclarations du l'Europe. Ce changement d'attitude, qu'ils croient percevoir, les chef économiste de la Bundesbank inquiète, La Bundesbank pourrait Otmar issing, selon qui « la masse

structurelles destinées à restaurer la compétitivité de l'économie allemande se traduiront prochainement par une nouvelle baisse des

Remontée de la livre sterling

La livre sterling est remontée cette semaine à ses plus hants nireaux depuis cing mois face an deutschemark et au franc français. Elle a atteint des cours de 2,2750 marks et 7,81 francs. La livre profite en premier lieu du regain de vigueur du dollar, auquel elle est étroineut tiée. Elle bénéficie également de la prime offerte par les taux britanniques outre-Manche. Les taux à trois mois s'établissent à 6,15 % au Royaume-Uni contre 3,20 % en Allemagne. Troisième facteur favorable, l'économie britannique reste relativement épargnée par le ralentissement de la croissance en Europe. Enfin, les remous provoqués par le débat sur l'Union monétaire européenne ne l'affectent guère, en raison de la clause d'exemption, dont bénéficie le

Maigré sa récente remontée, la livre sterling reste bien en deçà du niveau qui était le sieu avant sa sortie du système monétaire européen (SME), au mois de septembre 1992. Depuis cette date, élle a perdu près du quart de sa valeur face au deutschemark.

chercher à lever rapidement ce soupcon de laxisme en mettant un terme à la baisse de ses taux direc-

De nombreux analystes rejettent

tous ces arguments et ne partagent pas le pessimisme des opérateurs. ils estiment que l'absence de pressions inflationnistes, la surévaluation persistante du deutschemark et l'annonce par Bonn de mesures

monétaire M3 de janvier pourrait être fortement blaisée en raison d'influences particulières », ces mêmes experts tiennent également à relativiser l'importance des prochaines statistiques d'agrégats monétaires qui s'annoncent médiocres.

. Un arrêt prématuré de la détente monétaire outre-Rhin serait de nature à fragiliser les marchés financiers français. La marge de baisse des taux autonomes de la France n'apparaît plus aujourd'hui très importante. Jeudi 8 février, l'institut d'émission français a ramené le niveau de ses appeis d'offres de 4,05 % à 3,90 %, soit 0,6 % seulement au-dessus du REPO, ellemand. Il n'est pas certain que la Banque de France soit prête à se lancer dans l'opération à risque consistant à réduire sensiblement cet écart, à dégorfler ce coussin de sécurité pour le franc.

BLSQUES POLITIQUES

La stabilisation des taux d'intérêt à court terme français à leurs niveaux actuels présente pourtant des risques politiques. Bernard Bosson (FD, Haute-Savoie), Alam Marsaud (RPR, Haute-Vienne) et Jean-Pierre Thomas (PR, Vosges) ont réclamé cette semaine que la Banque de France réduise les taux d'intérêt réels - hors inflation - à court terme et qu'ils soient ramenés en France à zéro « ufin de redonner de l'oxygène à la croissance » (Le Monde du 7 février).

Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, leur a directement répondu, vendredi, sur France-Inter, en expliquant que l'institut d'emission suit « une politique de sagesse et de sérieux ».

2 000 dollars la tonne.

courant de l'année ». Dans ces conditions, un nouvel associplissement de la politique monétaire pourrait se révéler inatile - sa diffosion dans l'économie demanderait plusieurs mois -, voire dangereux. La Bundesbank risonerait. avec un tel geste, de perdre une partie de sa crédibilité alors même que la croissance de l'agrégat de monnaie M3, qui est censée diriger son action, s'accélère (+2,7 % au mois de décembre). SOUPÇON DE LAXISME Ce risque doit être pris d'autant

La forte baisse des obligations allemandes pourrait inciter la Bundesbank à faire preuve d'une vigilarice accrue.

Les obligations allemandes

misme des opérateurs. Le premier est que - si l'on excepte la flambée du chômage qui pourrait d'ailleurs avoir été aggravée par de mauvaises conditions climatiques plusieurs indicateurs économiques ont reflété un frémissement de l'activité outre-Rhin. La production industrielle a ainsi progressé de 0.6 % au mois de décembre. Le président de la Bundesbank, Hans

plus au sérieux que le marché obligataire allemand a donné récenment d'inquiétants signes de faiblesse. Il a non seulement fortement baissé (le rendement de l'emprunt d'Etat s'est tendu de 5,88 % à 6,12 % depuis le 1= février), mais il s'est également déprécié

entre les taux longs français et allemands s'est réduit à 0,42 %). Certains experts expliquent ce mouvement par une vague de défiance des investisseurs à l'égard de la politique suivie par la Bundesbank. La détente très rapide du déroutés. Elle leur a donné l'impression que la banque centrale al-

taux REPO observée au cours des dernières semaines (-0,35 % depuis le 24 janvier) les a totalement

par rapport aux autres marchés

obligataires européens (l'écart

Euromarché: chassés-croisés financiers

UNE ENTREPRISE américaine de grand renom, General Electric Capital Corporation, cherchalt des fonds en francs français à taux variable, qu'elle a obtenus en lancant succes-



ternationaux à taux fixe dans d'autres devises. Le premier, de 125 millions de rancs suisses et d'une durée de trois ans, était dirigé par un établissement financier américain, Merrill Lynch. Le second, de 300 millions de deutsche-

marks, et un peu plus long, était organisé par la banque néerlandaise ABN Amro. Dans les deux cas, le débiteur a conclu un contrat d'échange avec ses banques portant à la fois sur la monnaie et le mode de rémunération, si bien que tout se passe pour lui comme s'il avait émis directement des obligations en francs français à un faible coût. Les intérêts que la société américaine aura à servir varieront à intervalles réguliers de quelques mois en fonction de l'évolution du loyer de l'argent et seront bien inférieurs au Pibor, qui est le taux d'intérêt de référence pratiqué à Paris sur le marché des effets à court terme.

L'exemple de General Electric est ioin d'être isolé. De tels chassés-croisés financiers sont légion sur le marché international des capitaux et permettent notamment d'expliquer pourquoi de très nombreux emprunts y voient le jour, même dans des périodes aussi difficiles que celle du début de février. L'activité s'est poursuivie sans relâche. Pourtant, d'une façon craindre qu'il s'agisse de plus qu'une simple réaction passagère à la forte baisse des taux de ces derniers mois. En fait, lorsque le niveau de l'intérêt bouge de cette façon, l'évolution n'est pas homogène. Il se produit des décalages momentanés selon les monnaies ou les échéances, en fonction d'une foule d'éléments techniques. Et ce sont précisément ces décalages que les emprunteurs mettent à profit pour conclure des contrats d'échange de dettes et de taux.

Deux établissements publics allemands ont d'ailleurs procédé d'une façon analogue ces derniers jours, utilisant le franc français comme monnaie de passage, alors qu'il leur fallait des deutschemarks. L-Bank s'est ainsi procuré dans sa devise nationale, et à taux fixe, l'équivaient de 1,5 milliard de francs pour dix ans grâce à la Caisse des dépôts, et Sûdwest L B a reçu l'équivalent de 2 milliards de francs pour six ans par le biais d'une émission dirigée par la Société générale et la Société de

Banque suisse. De son côté, Ford Motor Credit

Corporation souhaitait des dollars et, pour ce

faire, a émis un emprunt de 2 milliards de

MONINAIR DE PASSACIE

francs français de dix ans d'échéance, dont elle a confié l'exécution au Crédit lyonnais.

Il convient de préciser que ces affaires correspondent à de véritables échanges de dettes passées sur le marché des devises. Elles comportent donc un risque, qui est celui du partenaire retenu. Ce risque, dans la plupart des cas, est purement théorique, car les emprunteurs ne s'engagent normalement qu'avec des institutions au-dessus de tout soupçon, le plus souvent des banques ou des compagnies d'assurances très réputées.

Aujourd'hui, le problème ne préoccupe guère que les seuls spécialistes. Il pourrait intéresser le grand public si la Caisse d'amortissement de la dette sociale (Cades) chargée de lever 140 milliards de francs pour le compte de la Sécurité sociale empruntait une partie de cette somme en devises et qu'elle concluait des contrats d'échange. Ce n'est encore qu'une hypothèse, mais elle est étayée par les services du ministère de l'économie et des finances, qui ont notamment demandé à quelque vingt-cinq banques « d'analyser le besoin et l'opportunité pour la Cades de recourir à des financements en devises » et leur ont posé la question suivante : « Comment limiter au mieux le risque de contrepartie découlant des opérations de couverture du risque de change ? >

Pierre-Antoine Delhonunais

Christophe Vetter + 0,15%

NEW YORK + 3,12% DOW JONES

PARIS A - 3.04%

LONDRES - 1,72%

FRANCFORT 1,64%

La Bourse de New York continue sur sa lancée tandis que celle de Paris marque le pas

pessimisme à Londres, rattrapage à Tokyo, dégradation à Paris. Somme toute, il n'y a que la Bourse de New York qui continue à engranger les records, s'accordant de temps à autre une petite pause avant de repartir de plus belle. Wall Street, qui avait déjà gagné 1,94 % la semaine passée, s'est offert le luxe - alors que les autres places patinaient, quand elles ne perdaient pas de terraind'aligner cinq records consécutifs, gagnant en une semaine 167,63 points, soit 3,12 %. L'indice Dow lones a terminé vendredi soir en clôture à 5 541,62 points, mettant dans l'embarras nombre d'analystes et de prévisionnistes pour qui ce niveau devait être celui de la fin de cette année... dans leurs scénarios optimistes.

La masse de liquidités dont disposent actuellement les fonds d'investissement est le carburant qui alimente la Bourse new-yorkaise. De peur d'être dépassés, quand ils voient le niveau de l'indice Dow Jones, les opérateurs marche. Les liquidités proviennent des dégagements opérés à la fin de l'année 1995 pour des raisons fiscales, et comme le marché boursier reste attrayant compte tenu du bas niveau des taux d'intérêt qui profite aux entreprises américaines, les actions américaines demeurent un placement recherché.

Mais tout n'est pas rose. Certains analystes estiment que le rythme de la progresssion de Wall Street est irréaliste et donc dangereux. Si le marché peut encore engranger des gains à court terme, une sévère correction n'est pas à

TOKYO REGAGNE DU TERRAM

La Bourse de Tokyo est dans une situation bien différente. Elle tente de regagner peu à peu du terrain. L'indice Nikkel a franchi une nouvelle étape, parvenant, jeudi, à se hisser au-dessus des fait depuis vingt mois. Certes, ce s'arrêteront là, cette semaine. Les qu'on peut toujours compter sur noncé un bénéfice trimestriel en

préfèrent prendre le train en analystes japonals, la tendance profonde du marché reste à la hausse, dans la foulée de la reprise de la croissance. Vendredi en clòture, l'indice Nikkel a terminé à 20 934,82 points, soit un gain de 0,12 % sur la clôture de la semaine précédente. Les boursiers sont pourtant persuadés que le marché va continuer à grimper, même si cette évolution doit se faire en

Pour les intervenants nippons, seul un petit nombre d'investisseurs est actuellement vendeur, alors que les étrangers et les investisseurs privés continuent à rechercher un certain nombre de valeurs. Les observateurs ne voient désormais plus d'obstacles à ce que le marché atteigne 21 000 points, puis 21 500 points d'ici à la fin du mois de mars, se laissant encore une marge d'appréciation pour le mois d'avril.

Les performances positives des Paris est l'une des plus volatiles. 21 000 points, ce qu'il n'avait pas grandes places internationales L'avantage d'être à la traine, c'est British Airways qui a certes, an-

bourses de Paris, Londres et Francfort terminent toutes les trois sur des reculs sensibles.

INDICE NIKKE

Paris a vivement baissé, mais les

opérateurs ne voient pas dans cette correction une réelle rupture de la tendance haussière. L'indice CAC 40, qui était repassé huit jours plus tôt au-dessus des 2 000 points, termine la semaine à 1960,65, abandonnant en cinq séances 3,04 %. Les gains des valeurs françaises depuis le début de l'année sont revenus à 4,74 %. Dans ces conditions, les gestionnaires de portefeuilles, au vu de la récente et nette hausse, se contentent de considérer cette vive baisse comme « une réaction saine et naturelle après une telle progression ».

Des commentaires qui doivent faire sourire les opérateurs américains pour qui les pauses entre deux vives hausses ne sont jamais

une embellie pour améliorer la tendance

Les valeurs françaises devraient pourtant reprendre du poil de la bête. Les effets des récentes baisses des taux devraient se faire sentir, et les cours ne peuvent qu'être jugés attractifs par rapport à ceux d'autres places. Cette lueur d'optimisme n'est

pas partagée de l'autre côté du Channel où la Bourse de Londres, moins attentive à l'évolution de Wall Street, s'est concentrée sur la santé des ses entreprises. Bien mal lui en a pris : l'indice Footsie termine la semaine en baisse de 1,72 % à 3 716,30 points.

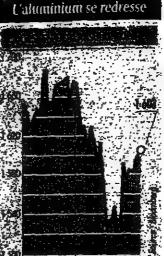
FRANCFORT COMME LONDRES

Quelques résultats et déclarations de dirigeants ont semé le doute dans l'esprit des investisseurs avant la vague de résultats annuels de mars. Les analystes leurs prévisions. C'est le cas pour : actions » allemandes.

hausse de 30 % sur l'année précédente, mais dont les comptes font état d'une hausse des coûts qui inquiète les spécialistes. Le titre finit la semaine à 505 pence contre 521

peace huit jours plus tôt. La Bourse de Francfort a baissé dans les même proportions que celle de Londres, l'Indice DAX abandonnant en cinq séances, 1,64 % à 2411,93 points. La Commerzbank explique dans son rapport hebdomadaire que la place allemande est, elle aussi, restée insensible « à la chasse au record de Wall Street ... Cela étant, la banque note, justement, qu'après la forte progression enregistrée depuis le début de l'année la marge de croissance du marché est forcement plus tenue. Les boursiers devraient également être rassurés car, pour l'instant, la banque estime qu'il n'y a pas de raison de « revenir sur l'appréciaaussi brutales. Mais la Bourse de commencent à réviser à la baisse tion dans l'ensemble positive des





1996

CE N'EST PAS un envol, juste l'amorce d'une reprise. En dépit des pronostics les plus alarmistes, l'aluminium vient de repasser au-dessus de la barre des 1600 dollars la tonne. Le marché des métaux était pourtant particulièrement calme cette semaine, mais la poursuite de la réduction des stocks semble du meilleur effet sur les opérateurs. Depuis le début de l'année, la marchandise entreposée sous les hangars du LME a diminué de plus de 1 million de tonnes. Elle totalise actuellement un peu plus de 565 000 tonnes. Les négociants s'intéressent aussi au rapport de l'IPAI (Institut de l'aluminium de première fusion), qui évoque une balsse de la production mondiale au mois d'octobre 1995, date d'une grève importante chez Alcan, le producteur canadien.

haniferi -

Set 🖫 🖰 🕒

\$000 To To

THE YES U

race Cara

E TOTAL

Renal Model

聖徳 ガネン1.

Receipt the second

de letter 1 miles

petar ----

in Section :

bles : --

Atlanta Company

BSD A. Service

Ballet 12 F.

lesson of the state of the second

[272] ...

d bing to the second

LE PROLETY.

OR Water

A Made Control

DR. . Pr.

Patricia ... time itt.

be 0 16:

tall !

MI EEC.

CASE TO STATE

OR 725

O'ext.

Mile Mary 1997

Les courtiers estiment aussi que la demande américaine « donne quelques signes de vigueur et que certains indices économiques sont devenus plus favorobles en og debut 1996 ». Mais le vrai problème reste celui de l'offire Lin accord (Memopassé en 1993 pour limiter la production. Les principaux pays fournisseurs d'aluminium - les Etats-Unis, le Canada, l'Union europérine, l'Australie, la Norvège et la Russie - avaient décidé d'assainir un marché en plein marasme. Pendant près de deux ans, ils ont accepté de geler 1,5 million de tonnes, soit environ 10 % de la production occidentale.

Si l'objectif a été atteint grâce à une certaine rigueur dans l'application du décret, l'accord n'en est pas moins anivé à échéance à la fin de l'année 1995. Les opérateurs se rassurent en affirmant que « la demande mondiale absorbera les capacités supplémentaires mises sur le marché v. mais rien n'est moins sûr. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la tonne d'aluminium ne se vend pas aux niveaux atteints en période d'euphorie: plus de

Marie de Varney

AUJOURD'HUI

TENNIS Les Français redoutaient une nouvelle rencontre piège pour le premier tour de la Coupe Davis. Ils ont réalisé un parcours sans faute vendredi 9 février, lors de la première dric Pioline ont remporté leur simple

Danois, dans le palais des sports de Besançon. En l'absence d'Arnaud

journée du match les opposant aux en battant respectivement Kenneth Forget, à trente et un ans, a retrouvé

Carlsen (6-4, 7-6, 5-7, 7-6) et Frederick un enthousiasme qui lui avait un peu fetterlein (4-6, 6-1, 6-3). ● DOYEN, RESCAPÉ de l'équipe de France vain-NICK NOAH comptait sur cette rage queur de la Coupe Davis en 1991, Guy retrouvée et sur sa solide expérience

pour apporter le point décisif qui manque encore aux Français. Ceux-ci pourraient alors rencontrer, en quart de finale, le vainqueur de la rencontre

Guy Forget et Cédric Pioline, deux manières de gagner en Coupe Davis

L'un a joué avec rage, l'autre avec froideur. Les deux joueurs ont bien peu de choses en commun sur un court, mais chacun a réussi à mettre à sa façon la France sur les rails de la qualification

BESANCON de notre envoyée spéciale

Accroupi, les mains jointes, Yannick Noah s'est appliqué, vendredi 9 février, à rassurer doucement Guy Forget puis Cédric Pioline. En bon capitaine, il a répété à satiété à ses deux joueurs comment ils avaient l'avantage sur une équipe danoise offensive mais encore tendre. Guy, le front plissé par son éternel souci de bien faire, Cédric, les yeux dans le vague, sans émotion apparente, l'ont écouté, le premier presque religieusement malgré douze années d'expérience en Coupe Davis, le second avec l'air faussement biasé qui le carac-

Ils l'ont écouté et emporté. Forget a armé son puissant bras de gaucher. Ploime a déployé son tennis laborieux mais sûr. Guy, le trentenaire dégarni, le « petit frère » du capitaine Noah avec lequel il fut partenaire en double, et Cédric, le jeune ténébreux, le travailleur ambitieux, ont si peu en commun. Ils marchent pourtant d'un même pas pour faire avancer leur équipe vers

Sur le Greenset du palais des sports bisontin, chacun a parfaitement joué son rôle dans le spectacle orchestré par Yannick Noah. Les spectateurs n'ont pas songé à regretter le report au mardi 13 février du match de championnat de France de basketball opposant Besançon au PSG Racing. L'équipe de Prance de Coupe Davis a su avantageusement le remplacer. Elle a surpris et démontré que l'on peut faire « du neuf avec du vieux ».

Le forfait d'Arnaud-Boetsch, fiépaternité, inquiétait, même si Forget et Pioline – respectivement demi-finaliste et finaliste du tournoi de Zagreb, la semaine passée - affichalent une excellente forme. Le fiasco du début de la saison 1995, avec une défaite cuisante aux tenté de monter le public contre Etats-Unis, avait refroidi les Francais. Ils craignaient d'être trop lents à trouver leurs marques face aux ambitieux Danois (84 et 111° mondiaux).

Jane.

1000

grade to

2000

La victoire de Forget sur le pâle et blond Carisen a relégué les mau- Le dernier vestige de la glorieuse

vais souvenirs aux oubliettes. «Je n'avais pas digéré mes trois défaites (2 simples et un double) contre les Américains il y a un an, a admis le Français. Je n'aurais pas voulu perdre ma place en simple dans l'équipe sur le genre d'échec que j'al connu aux Etats-Unis. »

Les joutes pour la conquête du prestigieux « saladier » vrillent toujours les tripes de Guy Forget. Le temps et la victoire à Lyon, en 1991, kui ont appris à se libérer, à s'imprégner de l'atmosphère exceptionnelle des matches de Coupe Davis pour mieux se transcender.

Vendredi, il a, par instants, laissé transparaître la puissance de sentiments qu'il tend habituellement à réprimer « par égord pour les adversaires ». Comme an palais des sports de Gerland en 1991, il a dévoilé sa face cachée. Arborant de longues boucles brunes qu'on ne lui connaissait plus depuis longtemps, il a braudi plusieurs fols un décennie vient de fêter ses trente et un ans. La blessure qui l'a immobilisé pendant plus d'un an entre 1993 et 1994 a stoppé net son as-

Noah la star a laissé à ses ioueurs la vedette, leur insufflant seulement la force nécessaire au bon moment

An prix d'un travail forcené et de quelques désillusions, il s'offre aujourd'hui une deuxième carrière : « J'ai eu du mai à accepter de n'être plus l'année dernière le joueur que poing rageur, excédé par le J'étuis en 1991. Il y a un décalage

La France et l'Allemagne en position favorable.

Tout comme l'équipe de France contre le Danemark, celle de PAllemagne menait (2-0) dans la rencontre qui Popposait à la Suisse à Pissue de la première journée, vendredi 9 février à Ge-nève. David Prinosil et Hendrik Dreekmann out avantageusement valité l'absence de Boris Becker et Michael Stich (qui devait cependant participer au double avec Prinosil samedi 10 février).

Les deux joueurs ont créé la surprise sur la terre battue genevoise en disposant respectivement de Jakob Hlasek (6-4, 7-6, 5-7, 4-6, 6-1) et Marc Rosset (6-3, 6-1, 6-4). Un premier résultat qui amène Patrice Dominguez, le directeur technique national des Français, à envisager déjà une prochaîne rencontre entre la France et l'Allemagne: Elle devrait se jouer sur terre battue, à Li- modéré pour les échanges verbaux, moges, au début du mois d'avril. « Les Français doivent faire de cette rencontre l'objectif de leur saison avec Roland-Garros », a-t-li sou-

manque de fair-play de son adversaire. Il a même exhorté les 3 500 speciateurs à manifester davantage leur esprit cocardier. « J'ai été lui », a-t-il avoué, un peu gêné. Dans les gradins, on a saisi ce changement. Ravi de voir le gentleman à terme immaculée s'encanailler, on a hurié le nom de Forget.

Le héros a certes un peu vieilli.

entre ce que j'espérais et ce qui s'est produit.»

Alors Guy savoure et falt partager ces instants qu'il sait comptés. Il prend des libertés, fracasse sa raquette au sol et écope d'un avertissement, envoie des baisers à la foule pour la remercier de le soutenir encore. « C'est stimulant de gaener devant son pays », explique-t-il. Un peu gauchement, il tombe dans les bras de Yannick Noah.

équipe de France du début de la Comme ça, pour rien ou presque, juste pour un premier tour de Coupe Davis. « Nos rapports sont ionnels, mais c'est le capitaine qui me connaît le mieux, explique Guy Forget. Il a l'œil d'un joueur tout en ayant suffisamment de recul pour apporter une aide tactique et signaler les baisses de régime. »

Noah la star s'est humblement effacé. Il a laissé à ses joueurs la vedette, leur insufflant seulement la force nécessaire au bon moment. Il s'est éclipsé sans un mot sitôt la fin de la deuxième rencontre, laissant le directeur technique national, Patrice Dominguez, faire le point à sa place. Ce dernier envisageait l'avenir sereinement : « L'équipe est foncièrement différente de celle de 1991. Elle est moins brillante sur le papler mais elle est solide. Il y a un mélange de générations: Jérôme Golmard en 1995, Guillaume Raoux cette année puis Jean-Philippe Fleurian qui revient. Les joueurs ont mûri et s'assument mieux. Guy Forget fait figure d'an-cien toujours capable de gagner un simple. Arnaud Boetsch va revenir et Pioline n'a jamais déçu en Coupe Davis. Il y a une émulation saine. Encore plus important, contrairement à d'autres pays, on ne se pose aucune question sur l'engagement et la participation des joueurs. C'est un grand signe de maturité. »

Même Cédric Pioline, avec ses airs dilettantes, s'est piqué au jeu. Depuis un an, Yannick Noah a « apprivoisé » ce joueur sauvage et solitaire qui admet un goût très au changement de côté comme en conférence de presse. D'abord méhommes ont appris à se respecter. Ensemble, ils travsillent presque sans parier

Cédric, qui a longtemps rechigné à s'intégrer au collectif français, se surprendrait même à apprécier même la vie de groupe. « On a fait les deux tiers du chemin, ça serait bien d'enterrer la rencontre avec le double », déclarait-il après son simple. Sa facon laconique de dire à Noah que cette aventure l'exalte.

Patricia Jolly



La FIFA et Michel Platini contre la réforme des coupes d'Europe

LES CONCESSIONS faites par l'Union européenne de football (UEFA) aux grands clubs européens dans l'organisation des coupes d'Europe provoquent des réactions défavorables. Vendredi 9 février, la Fédération internationale de football (FIFA) a dénoncé le projet de réforme de Lennart Johansson, président de PUEFA et candidat à la présidence du football mondial. « C'est triste de voir certaines associations nationales et certains clubs ne penser qu'à l'argent, alors que nous devons penser à la jeunesse, a déclaré Joso Havelange, le président de la FIFA. Si c'est nécessaire pour le bien et la continuité du football, nous agirons. » Michel Platini s'est également êmu des changements annoncés, qui tendent à garantir aux grands clubs une qualification d'office dans les compétitions continentales. « Je trouvais déjà scandaleux qu'on empêche les champions des petits pays de disputer la Ligue des champions. Mais si on doit en arriver en plus à une Coupe d'Europe quasiment sur invitation, je suis carrément choqué », a-t-il déclaré dans L'Equipe daté samedi 10-dimanche 11 février.

MAUTOMOBILISME : la première étape du Rallye de Suède a été dominée, vendredi 9 février, par les Finlandais Tommi Makinen (Mitsubishi classement provisoire.

■ DOPAGE: aucun cas de dopage dans le football professionnel francais n'a été enregistré lors des derniers contrôles, ont annoncé les didgeants de la Pédération française de football, à l'issue du conseil fédéral,

■ FOOTBALL AMÉRICAIN: la NFL, qui régit le football américain professionnel, a approuvé, vendredi 9 février, le déménagement de la franchise des Browns de Cleveland à Baltimore, où le propriétaire, Art Modell, a obtenu de meilleures conditions financières. Deux autres franchises, celles des Seahawks de Seattle et des Oilers de Houston, pourraient être prochainement déplacées dans d'autres villes des Etats-Unis.

■ IUDO: Franck Chambily a remporté la médalile d'or de la catégorie des moins de 60 kilos, vendredi 9 février, lors du Tournoi de Paris.

COMMUNICATION

« Le Nouvel Economiste » renonce à entrer en Bourse

LE FEUILLETON des difficultés du Nouvel Economiste connaît encore un rebondissement. Vendredi 9 février, Henri Nijdam, PDG du titre, a annoncé au personnel de l'hebdomadaire ce que les différents retards de procédure laissaient présager, à savoir que l'entrée en Bourse sur le marché hors cote avait échoué. Il n'a pu franchir le seuil des 15 millions de francs en dessous duquel il avait annoncé qu'il renoncerait. L'opération, un ultime pari pour sauver un journal structurellement déficitaire - qui à perdu 120 millions de francs en trois ans, sur un chiffre d'affaires 1995 de 103 millions, - a donc échoué.

Un mandataire ad hoc du tribunal de commerce de Nanterre, Jean-Luc Sauvage, a été désigné, vendredi, avec la mission de chercher un repreneur pour Le Nouvel Economiste. Henri Nijdam conserve la gestion du journal mais se met « en dehors du jeu » pour la recherche d'un acquéreur, et confie cette tache à un « arbitre indépendant et neutre » en sonhaltant que soient privilégiés deux critères: « Mieux-disant social et mieux-disant éditorial. » « Cela passe par le maintien de la ligne éditoriale actuelle, pour éviter le syndrome de l'autocensure, qui peut intervenir quand on appartient à un grand groupe », explique-t-il

A l'issue de ces quinze jours, l'hypothèse d'un dépôt de bilan n'est pas exclue, s'il n'a pas trouvé d'acquéreur ou si d'éventuels repreneurs préférent reprendre la société neurs preterent represent la source de procuent de nousans son passif. Selon Henri Nijet Henri Nijdam cherchent de nouconseiller le dépôt de bilan. Une des Echos, assurera l'intérim.

dam, le passif du journal est de l'ordre de 30 millions de francs. Quant à lui il restera ou pas, selon les voeux des futurs actionnaires : « Je suis prêt à renoncer si certains le souhaitent. »

Cet ultime épisode risque donc de mettre fin à l'aventure d'Henri Nijdam dans Le Nouvel Economiste. Lorsqu'il reprend le titre, fin 1992, à Hachette et CEP Communication, celui-ci est au bord du dépôt de bilan, avec un déficit de 48 millions de francs sur un chiffres d'affaires de 79 millions. La diffusion et les recettes publicitaires sont en chute libre. Il va entièrement refonder le journal en s'inspirant du modèle britannique The Economist. Il bâtit un hebdomadaire qui veut « marier pertinence et impertinence ».

COURSE CONTRE LA MONTRE

C'est une réussite du point de vue du contenu, la diffusion et les recettes publicitaires frémissent, mais les difficultés économiques persistent. Les déficits s'accumulent, les capitaux propres fondent d'année en année, et Henri Nijdam est sans cesse entraîné dans une course pour éviter le dépôt de bilan et recapitaliser sa société. En septembre 1994, Hachette ne

participe pas à une recapitalisation. Quelques mois plus tard, certains associés d'Henri Nijdam le quittent. Il est alors obligé de céder le préplacement. Une somme insufficontrôle du journal à Wagram Poncelet, la société d'Antoine Midy, qui a beaucoup investi dans l'hebdomadaire (environ 50 millions de francs en 1995). Wagram Poncelet trouver un début de solution ou. Gilles Brochen, directeur général

veaux partenaires. Pendant l'été 1995, les négociations sont très avancées avec Desfossés International, société édititrice du quotidien La Tribune, propriété du groupe de Bernard Arnault, LVMH. A l'automne 1995, les contacts avec Claude Perdriel, patron de Challenges et du Nouvel Observateur, sont repris mais achoppent à nouveau. Devant ces échecs, Antoine Midy renonce à rester l'opérateur d'un titre pour lequel il a beaucoup donné. Henri Nijdam redevient alors PDG du journal et cherche à reconstituer son capital. C'est ainsi qu'il monte son opération en Bourse, sur le marché hors cote, véritable quitte ou double qui lui avait réussi lorsqu'il était propriétaire de

Mais ii n'a pas su convaincre suffisamment d'investisseurs, refroidis par la mauvaise image économique de la presse. Une entrée en Bourse nécessite une publication des comptes. Ceux du Nouvel Economiste sont mis sur la place publique : ils sont catastrophiques. La COB donne un avis peu encourageant : « Les perspectives du groupe Nouvel Eco ne permettent pas d'envi-sager de distribution de dividendes à moyen terme. » A partir de là, le succès de l'opération était compromis, 12 millions de francs auraient été cependant réunis sous forme de sante pour Henri Nijdam, qui ta-

blait sur 20 millions. Le dossier est entre les mains du mandataire, qui a quinze jours pour Jean Miot était aussi le président,

partie des nombreuses personnes déjà approchées risquent donc de regarder à nouveau le dossier, mais dans des circonstances plus favorables: à leur prix et sans Henri Niidam. D'Axel Ganz, patron de Capital, même s'il consacre toute son énergie à la reprise de VSD, à Christian Brégou, patron de L'Express et de L'Expansion, qui a cependant refusé d'exercer son droit de préemption en 1992 et qui déclare qu'il n'y a pas de marché en France pour un hebdomadaire économique, en passant par Hachette, Claude Perdriel, Pierre-Antoine Gailly, PDG de Desfossés International, Robert Monteux, propriétaire du Revenu français, ou d'autres, les repreneurs potentiels sont nombreux. Après le dépôt de bilan de VSD, l'arrêt d'InfoMatin, la reprise de Libération par Chargeurs, Le Nouvel Economiste ajoute son nom à la liste des entreprises de presse en grande difficulté.

Alain Salles

■ PRESSE: Bernard Porte, président du directoire de Bayard Presse, assure la présidence par intérim de la Fédération nationale de la presse française (FNPF) après la démission de son président, Jean Miot, élu PDG de l'Agence France-Presse (AFP), samedi 3 février. Au Syndicat de la presse parisienne (SPP, syndicat regroupant la plupart des quotidiens parisiens), dont



La Golf, ou le triomphe du raisonnable

Grâce à une étonnante capacité d'adaptation aux besoins et aux goûts du public, le modèle vedette de Volkswagen prend de l'âge sans vieillir

RAREMENT une voiture aura autant découragé ses concurrents. « C'est à désespérer, soupire un expert de l'industrie automobile française. La Golf se renouvelle moins souvent et reste plus chère que ses rivales, mais rien n'y fait: elle a raison de toutes les nouveautés qu'on lance à ses trousses. » Pour la treizième année d'affilée, la Golf a été sacrée en 1995 voiture la plus vendue en Europe.

Apparue en 1974 et produite depuis lors à plus de 16 millions d'exemplaires (ce qui la place juste devant la Ford T, mais encore loin des 22 millions de la « Coccinelle », sa glorieuse amée dont la production se poursuit au Mexique), la Golf se permet même d'entretenir la rivalité au sein du groupe Volkswagen. Dans sa nou-veile version, la Polo ressemble à s'y méprendre à une petite Golf, tout comme la Seat Ibiza.

Evidemment, ce succès tient à des vertus intrinsèques sur lesquelles les aficionados sont intarissables : robustesse, tenue de route, maniabilité et confort au-delà de ce que l'on attend généralement d'une voiture de cette catégorie. Certes, cette auto qui affiche un taux de fidélité supérieur à la movenne est agile, silencieuse, excellente routière et bien équipée y compris dans sa version de milieu de gamme (Golf GL 90 ch). Néanmoins, elle ne dispose pas d'un coffre gigantesque et souffre parfois d'être un peu lourde (la direction assistée, henreusement présente sur la quasi-totalité de la gamme, est indispensable).

que le rapport prix-équipement du modèle de base (75 900 francs) n'est guère avantageux, que les sièges sont trop femnes ou que la



hauteur de plafond a été chichement calculée. Maigré ces réserves, Volkswagen peut se flat-ter d'avoir inventé un modèle qui aura été avant-gardiste dans les années 70, porte-étendard dans les années 80 et se trouve comme un poisson dans l'eau au milieu des 90. Le secret de la Golf? Sa faculté d'adaptation. Une vertu qui en fait une voitme-caméléon.

En 1974, la première génération étonne son monde avec une habitabilité lui permettant d'embarquer assez confortablement une famille de quatre personnes sans être trop gourmande (la crise pétrollère commençait à dicter ses exigences). En 1976, l'arrivée de la fameuse version Gti sonne le véritable succès de la Golf et, l'année suivante, le constructeur abat un autre atout en étant le premier à proposer une voiture compacte équipée d'un moteur Diesel. Apparaftra un peu plus tard un plai-

Cette voiture mise sur tous les tableaux. Elle joue la sportivité agressive des années-frime avant de se transformer en sage diesei de

crise pour faire la nique aux stations-service. En 1974, la première Golf est carrée, en 1983 elle devient ronde, mais la troisième génération, depuis 1991, s'est affinée. Cette polymorphie qui n'a pas toujours su éviter les fautes de goût (le cabriolet diesel, sorti au printemps dernier, en est une) a dissimulé le glissement progressif de la Golf vers la catégorie supé-

A peine s'est-on rendu compte que vingt et un centimètres de longueur séparent la Golf de 1974 de celle de 1995. Elle a su accompagner avec discrétion l'ascension sociale de générations marquées par les années 70. Ce n'est pas pour rien que l'on vit un

jour sortir une série limitée de modèles Pink Floyd et que Volkswagen fut le principal sponsor de la tournée des Rolling Stones.

« Ne croyez pas que la marque ait effectué ces choix avec une totale assurance, souligne Stephen Norman, responsable du marketing chez Volkswagen-France. Notre mérite est d'avoir su nous renouveler et vérifler systématiquement le bien-fondé de nos chob; », ajoute-t-Il, visiblement très soucieux de ne pas laisser penser que le premier constructeur européen baigne dans l'autosatisfaction. S'il se garde de tout triomphalisme (la monoculture Golf, admet-il, ne facilite pas la notoriété du reste de la me Volkswagen, hormis la Polo), M. Norman ne peut tout de. même s'empêcher de noter avecune pointe de contentement la capacité de ce modèle à éveiller chez certains de ses propriétaires une subtil sentiment de distance par bilistes. « Inverted snobbery », ré-

L'expression est juste. Ce « sno-

bisme à rebours » a permis à la petite allemande de séduire non seulement des consommateurs très rationnels, mais, aussi, toute une clientèle décalée, encline à considérer que l'automobile est une chose assez futile qu'il ne convient pourtant pas d'aborder avec désinvolture à l'heure du choix. Bien qu'aux Etats-Unis elle fasse plutôt « popu », la Golf européenne se perçoit un ton au-dessus de la concurrence. En France, les statistiques révèlent des acheteurs plus diplômés, plus à l'aise financièrement mais aussi un peu plus âgés (45 ans, contre 40 ans environ) et plus féminins que la moyenne des babitués des voitures «moyennes

La quatrième génération de Golf est annoncée pour 1997. Sans. doute gagnera-t-elle encore quelques centimètres. En revanche, son alture générale et son poids ne bougeront pratiquement pas. Le pas fini de faire bisquer la concursume-t-il dans sa langue mater- rence.

Jean-Michel Normand

La troisième vie de l'Hôtel du Nord

CE QU'IL Y A de sûr, c'est que le canal Saint-Martin existe et que le pont tournant tourne encore. Et qu'il a toujours tourné, même dinant la réalisation de ce film qui se faisait sans ini. Car Hôtel du Nord n'a pas été réalisé sur les lieux qu'il décrivair et qu'il allait rendre faussement et vraiment immortels à jamais. 1938, Marcel Carné, dialogues d'Henri Jeanson. Arletty. Jouvet, Bernard Blier... Un climat était né, l'accent était donné, les répliques du Paris populaire avaient trouvé leur cadre; une ambiance certaine tramait dans l'aimospiaère.

L'habitude n'étalt pas encore puise de tourner en décors naturels. Alexandre Trauner arrangeaft tous les coups. Dans les studios de Boulogne, il avait traduit à l'identique ce bout de quartier parisien, tel qu'il était, et tel qu'il apparaissait dans le livre d'Engène Dabit, Hôtel du Nord (1929). Chez M. et M= Lecouvreur, l'ex-enfant du quartier devenu écrivain faisait entrer et sortir les silhouettes qui avalent pu fréquenter l'établissement tenu par ses parents, au 102 quai de Jemmapes. Là, près de La Chope des singes, non ioin de la rue de la Grange aux-Belles et face à la fameuse passerelle des Récollets, au-dessus du pont tournant. Une auberge où l'on payait à la semaine -ou à l'heure-, mais qui accneillait aussi les maralchers venus présenter à la ville les produits de leur campagne, et qui disposait d'écuries pour les attelages des paysans. L'hôtel restera hôtel, avec des

clients toujours simples et de plus en plus pauvies, jusqu'à abulter ceux qui se tiennent en marge de la cité, les immigrés. Longtemps, on ne prêtera plus attention aux lettres bleues sur la façade. La légende et le « réalisme poétique » semblaient avoir gagné la partie. L'Hôtel do Nord était ailleurs. Pas vraiment. En 1989, au moment où la promotion immobilière commence à montrer les dents et feint de s'emparer de ce fragment de mémoire qui n'appartensit à personne sinon à l'émotion collective et sénérale, branie-bas de combat. Association, protestations, consultavoir-faire, les architectes surmonteront finalement les contradictions et bâtimut un immeuble au ne contrarie pas le site. Ni la suite du

MOTS CROSSES

NORTH IN THE

L'Hôtel du Nord était sauvé. Ou du moins ce qui lui servait d'authentification et de classement : ces lettres de carrelage bleu au mi du mur de ciment pris. Rien de fiamboyant. Un rappel et une mise en garde. Un nom, l'enseigne. Auiourd'hui, ancès pinsieurs années de déshérence, et de panneaux « Bail à céder » pour le rez-de-chaussée. l'enseigne vient de trouver un repreneur, un supporteur, parisien de profession, créateur dans les années 60, rue Fontaine, du Bus Palladium.

Chineur d'idées et d'endroits, James Archi, pur natif d'Asnières mais doté d'un parrain militaire et américain à qui il doit son prénom, va trouver ici, dans ce paysage mythique à l'abandon, les raisons de relancer une carrière et un lieu certifié parigot. Le travail ne faisait que

Comment recréer le décor du décoir? Comment ne pas s'inspirer directement du témoignage imprimé sur les bobines et conservé dans les cartous de Trauner? Comment, ensuite, retrouver un zinc véritable et d'époque, des carrelages d'avantguerre, des immières chiches, des tables étroites et des banquettes de moleskine craquante?

Avec la collaboration du décorateur de cinéma Jacques Buffenoire, avec l'appui bienveillant de Mª Trauner, il se lance dans la reconstitution d'un cadre au plus près de la « vérité » : une vraie salle de caff qui n'a pas tardé à attirer de vrais habitués et de vrais flâneurs de canal; un restaurant avec nappes blanches, façon brasserie avec orchestre et chansons d'époque le soir. L'ensemble n'est pas déplaisant à fréquenter, et mieux vaut un hommage vivant que le musée sans figurants que l'on s'était proposé à un moment d'installer.

* Hôtel du Nord, café-restaurant, 102, qual de Jemmapes, 7°910 Paris. Tel.: 40-40-78-78. Ouvert tous les jours de 9 heures à 2 heures du matin. Menus à 60 et 90 F. Cuisine traditionnelle. Ambiance musicale

Masgue de survie

Ajerte à la politition. On savait Paris en danger, la récente étude sur l'état de l'atmosphère de la capitale montre qu'il s'agit aujourd'hui d'une affaire sérieuse et que l'on doit commencer à prendre des mesures efficaces pour mettre ses bronches à l'abri.

Les grèves du mois de décembre avaient vu les habitants beaucoup utiliser leurs voitures, beaucoup marcher et se iancer dans les joies de la bicyclette avec ardeur et, pour certains, avec précaution. Des masques antipoliution firent leur apparition, utilisés par nombre de ces pédaleurs qui, avant les

autres, mesuralent les risques que l'on prenait en se jetant non armé dans la

L'objet pour respirer à l'aise est en train de faire une entrée remarquée dans les magasins de sport an rayon cycles et patins à roulettes, les amateurs de rollers étant eux aussi sur la liste des victimes à s'encrasser les poumons en priorité. Contre une asphyxie lente, mais certaine, plusieurs modèles de masque sont actuellement disponibles. Le plus simple et le moins performant, mais qui aussi donne le plus d'allure, est

et élastique pour rester plus commodément sur Phomme, 139 F. Baptisé « Skuil handit » nar la marque anglaise Respro, il protégerait

des poussières dispensées par les moteurs Diesel, des fumées acides et des oxydes de plomb. Dans la gamme supérieure, voici le plus répandu et le plus vendu, 195 F. Masque avec filtre et. cartouches, à remplacer tous les quarante-cinq jours. Cartonches en sus. aux alentours de 120 F les deux. Une machine performante qui a fait ses

Plus recherché, arrivant également

d'Angieterre, toujours sous la marque Respro, disponible notamment aux Galeries Lafayette, un « City mask », accessoire qui remplit la double... fonction antidioxyde de soufre et protection rapprochée. Benzène et pyrène, poussières, pollen, ozone. oxydes d'azote et de plomb. Facon masque de fer pour le nez (en cas de chute) avec oules pour la circulation de l'air. Cartouches également à remplacer. On le trouve à partir de 249 F. Il est en Néoprène avec armature en métal et filtres au charbon actif. Du sérieux,

même s'il fait un peu peur aux vieilles.

dames et sergents de ville émotifs.

le bandono. Fondard chamarré avec filtre Retour et éloge du bois

La noblesse de ce matériau a fini par séduire les architectes et les constructeurs

LE BOIS est à l'honneur. Le bois revient en force. On ne l'écarte plus des grands chantiers, on ne lui reproche plus son naturel, on ne le relègue plus dans les annexes. Dominique Perrault en fait l'éloge et usage dans sa Bibliothèque de Prance. A l'intérieur comme à l'extérieur. Une essence exotique et résistante, importée d'Amazonie. pour la terrasse qui entoure le jardin, et pour le grand escalier ; des bois précieux dans les amphithéâtres et les salles de lecture.

Autres latitudes, autre montiment: à Nouméa, Renzo Piano avait gagné le concours pour le centre culturel Jean-Marie-Tjibaou en transposant les formes traditionnelles des cases à l'échelle d'un lieu de rencontres et d'échanges. Les travaux ont commencé. Du bois. rien que du bois. Un élancement vers le ciel. Un hommage à la forêt alentour. Et la recherche des qualités propres à un matériau qui répond blen à l'environnement. Qui se patine et qui accorde sa place au temps qui passe.

« Ce qui donne son sens au bois, C'est de lui laisser vivre sa vie », es- métal), et montre les exemples de time Dominique Perrault dans le ponts en Allemagne, on de salles de numéro de la revue D'A qui ac- concerts en Angleterre, qui pour-

compagne l'exposition sur ce raient aider à lever les réticences thème présentée actuellement à la Maison de l'architecture, à Paris. « Il change de couleur, de texture, un peu comme un bon vin. > Ces exemples majeurs - et encourageants - ne doivent pas faire onblier que les mêmes caractères ont longtemps joué en défaveur du bois. Chaque manifestation ~ celleci après celle de l'Amenal - semble donc faire œuvre de pionnier, et prend une dimension pédagogique. Le mouvement s'amplifie, l'engotiement est réel, mais il faut, encore et toulours, convaincre. Séduire les architectes et persuader les entreprises, amadouer les « accordeurs » de permis, et finalement, ou avant toute chose, plaire an public.

A objectif large, cette exposition conçue avec les spécialistes du Comité national pour le développement du bois est explicative et documentée, à la fois technique et démonstrative. Echantillons à l'appui, elle fait l'inventaire des qualités d'essences, dévoile des produits (comme cette poutre en aggloméré qui remplace, à poids minimal, le

françaises. Des réticences, mais plus cette résistance farouche au pays de la piecre qui a vu naître les meilleurs ingénieurs du béton et qui avait remis son avenir entre leurs mains, leurs épures et leurs

SYMBOLIQUE AMERICALISME Le bois est moderne, il autorise des chantiers légers, à sec, pratiquement sans fondations et c'est pourquoi on l'apprécie pour les exten-

sions de maisons ou d'établissements collectifs. Cette salle de lecture pour une école maternelle à Saint-Leu-la-Forêt (Arnaud Bical), une surélévation d'immeuble à Paris (Yann Brunel), ou la véranda d'une maison en banlieue. Mais aussi des constructions plus ambitieuses, comme cette Maison de la forêt et du bois dans le Puy-de-Dôme (Luc Breuillé, Richard Dumas), ce musée délicatement posé sur un site archéologique en Moselle (Frédéric lung, GI)bert Long), ou cette média(Chemetov et Huidobro) et bien stir, à Nantes, l'Ecole supérieure du bois (Jean-Pierre Logerais) qui en explore avec brio les prouesses techniques et l'esthétique.

Mais le bois est de tout temps C'est le bois de la cabane, celui de • La maison d'Adam au paradis » (nour reprendre le titre d'un livre de Joseph Rykwert), celui que les Américains et les Nordiques utilisent sous les climats les plus rudes. Un matériau chaleureux et protecteur, capable des meilleures perfor-

mances, mais déjà prometteur par son aspect, sa couleur, son grain et \$2 symbolique. Une symbolique ambivalente

pourtant. Qui hi fait du tort quand il est utilisé dans les ensembles de logements collectifs, les habitants ne se sentant pas spontanément honorés par sa présence (la référence au cabanon, justement). Il n'emballe vraiment que ceux qui le choisissent librement. Ceux qui foot construire leur propre maison. Qui se sentent inspirés au retour

d'un voyage outre-Atlantique, comme le note Laurent Duplantier, architecte qui construit autour du bassin d'Arcachon et dans les Landes et qui remarque que ses clients, pour ou contre le bois, changent rarement

Michèle Champenois

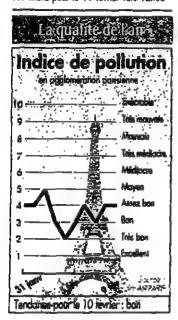
* Séquences bois. Exposition à la Maison de l'architecture, 7, rue de Chaillot, 75116 Paris. Tel.: 40-70-01-65. Entrée libre, du mardi au vendredi de 14 à 18 heures.

Nuages, averses et éclaircies

UNE DÉPRESSION centrée sur l'Ecosse dirige un flux de nordouest sur le pays. Alors que la précédente perturbation s'est évacuée sur l'Europe centrale et que la suivante atteindra la France hindi, dimanche sera une journée de transition, constituée d'un cocktail de nuages, d'éclaircies et d'averses.

Dimanche matin, le soleil sera généreux sur le pourtour méditerranéen, accompagné d'une petite tramontane. La Corse





connaîtra encore des passage nuageux porteurs d'averses localement orageuses. Sur les régions Alsace-Lorraine et Champagne-Ardenne, la Bourgogne, la Franche-Comté, le Massif central, Rhône-Alpes et le Sud-Ouest, les nuages prédomineront largement et seront accompagnés d'averses. Le relief sera généralement couvert, avec des averses de neige à basse altitude (500 mètres), voire jusqu'en plaine sur le Nord-Est et le Centre-Est.

Sur les Pays de la Loire, en Poitou-Charentes, sur le Limousin, le Centre et l'ile-de-France, les nuages et les embellies se partageront le ciel. Des Côtes-d'Armor à la Normandie et jusqu'au Nord et à la Picardie, le ciel sera assez chargé, avec des averses localement orageuses près du litto-ral. Le vent d'ouest souffiera jusqu'à 60 km/h en rafales le long des côtes de la Manche.

Dimanche après-midi, une améliotation se dessinera sur la plupart des régions. La Bretagne et les Pays de la Loire connaîtront de belles périodes ensoleillées. Les éclaircies se généralise-ront à l'ensemble du pays, mais quelques averses resteront possibles, notamment au nord de la Seine. Le relief restera également accroché. Les averses localement orageuses persisteront sur la Corse, alors que le soleil brillera sur la Provence et la Côte d'Azur.

Les températures minimales seront généralement comprises entre 0 et 2 degrés sur la moitié est, 2 et 4 degrés sur la moitié ouest, jusqu'à 6 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi, les températures maximales se rapprocheront des normales saisonnières. Elles s'étageront de 2 degrés sur le Nord-Est à 12 degrés sur la façade atlantique et le pourtour méditerranéen.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)

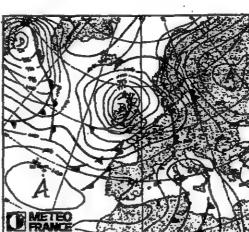












IL Y A 50 ANS DANS Le Monde

Présomption de décès

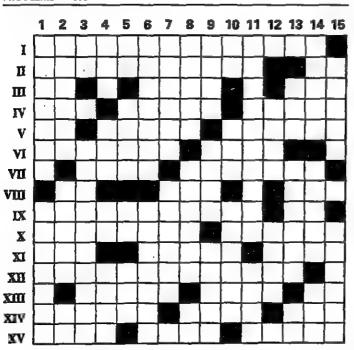
LA PROCÉDURE de déclaration de décès des Français disparus au cours des hostilités est réglée par l'ordonnance du 30 octobre 1945, qui a modifié les articles 87 à 92 du code civil et qui, notamment, a chargé le ministre compétent de déclarer la présomption de décès.

En raison du nombre de disparus. il est à craindre que les familles doivent attendre plusieurs mois avant qu'intervienne la déclaration du ministre, d'où une aggravation de leur situation (...), comme le montre cet exemple pris dans une petite localité de l'Est : un professeur est mort dans un camp d'extermination en Allemagne; à ses derniers moments, l a été assisté par un médecin originaire de la même ville, qui, à son retour, a attesté le décès, en même temps que d'autres déportés, dans un acte de notoriété; cependant, la déclaration ministérielle n'est pas encore intervenne ; or, depuis le jour de la déportation du professeur, ses comptes de dépôt en banque et à la Caisse d'épargne sont bioqués ; sa veuve ne peut disposer d'aucune somme ; la misère la menace.

Pour mettre rapidement un terme à des situations aussi critiques, M. Robert Kalis, député de Meurtheet-Moselle, propose de simplifier la procédure de déclaration de décès des disparus en ajoutant la disposition suivante à l'article 90 du code civil (...): « Lorsqu'un ou plusieurs témoins attestent, dans un acte de notoriété dressé devant notaire, avoir vu mourir le disparu et être certains de sa mort, en précisant les faits sur lesquels ils basent leur affirmation, le tribunal du domicile ou de la dernière résidence du disparu pourra être saisl directement par les parties intéressées. et prononcer un jugement déclaratif de décès, sans qu'il soit-nécessaire de recourtr à la procédure de déclaration de présomption de décès prévue aux articles 87 et 89. »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6754



ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnements 23, avenue du G* Leclere - 66636 Chantilly Cedex - Tél. : 16 (1) 49-60-32-90.

7-1' EA6DOS OS 4	THE MARING OR C. L'ECTRE - GOLD CHIMINA CHIEF - FOT : 10 (1) AND AND STANK					
je chokis La dorde suivante	France	Sulsse, Belgique, Lusembourg, Pays-Bas	Apires pays de l'Union europésane			
□ 1 an	1 890 F	2 056 F	2 960 F			
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F			
3 mols	536 F	572 F	790 F			
ALE MONDE - (USPS - 9097/27) is published dully for 5 877 per year - 1.E MONDE - 1. place Hishest-Benye-Mery SER 1995 - 1995 per						
Nom:Prénom:						

Adresse: Ville: Code postal: FF par chèque bancaire ou Ci-joint mon régiement de : postal; par Carte bancaire Signature et date obligatoires par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Paris D'IN

 par téléphone 4 iours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)
 Reuseignements: Portage à domicile ● Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers ● Palement par prélèvements automatiques men 33 (1) 49-80-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du hindi au vendredi.
 Par Mhritel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

HORIZONTALEMENT

 Des souris qui se comportent comme des cafards. - II. Un homme qui contrôle les bagages. Participe. -III. Grecove. Fait circuler. En Ré. - IV. II est d'autant plus tendre qu'il est moins avancé. Une allure de chameau. Prend l'air. - V. En Russie. Surveillée. Une absence de coordination. - VI. De vraies larves. Est parfois fait pour l'honneur. -VII. Un grand mouvement, Bien prénaré. - VIII. Donné avant d'attaquer. A des homonymes. Très touché. - IX. Pour les Suisses qui veulent changer de couvert. Un métal mou. - X. N'utilisent pas les raccourcis. Saint, il est capable de réaliser des opérations. - XI. Monte quand il y a une discussion. Fournit une huile peu appréciée. Port de Finlande. -XII. Peut aller chasser le « tigre », -XIII. Comme un acide. Dans l'Essonne. Période. - XIV. Désayouée. Qui fait partie de l'effectif. On y voit parfois du sang. - XV. D'un auxiliaire. Passés, il n'y à pas longtemps. Une grande chaîne. VERTICALEMENT

1. Quand ils sont grands, il y a souvent plusieurs bouchons. N'a pas bonne mine. - 2. Pas large. Certaine valait un fromage. Obtenu. - 3. Mot d'enfant. Une grosse bise. - 4. Coule en Ethiopie. Sound parfois, Article étranger, Qui n'a

DU

casser. A tout son temps devant lui. Puits naturels. - 10. Dans le groupe du platine. Un beau parieur. Oue l'âge n'a pas amélioré. - 11. Ou'il yaut mieux ne pas chercher. Fosse commune à la campagne. - 12. Peut rechercher les coups. If y en a pour tous les goûts quand ils sont pourris. - 13. En Provence. Très fatimiés. Vieille ville. - 14. Placé comme une pierre. Sur les dents. Ce n'est pas

pas été appelé. - 5. Conjonction. Rude. Un métal brillant. Sous la croûte. -

6. Dans l'équipement du soldat grec. La

saucisse en est un. - 7. Pièces sati-

riques. Peut se trouver sur le chêne. -

8. Animal. Compositeur roumain. N'a

pas un grand lit. - 9. Le bruit peut la

circulé. Trou en relief. SOLUTION DU Nº 6753 HORIZONTALEMENT

un livre sérieux. - 15. Qui ant beaucoup

I. Admirable. - II. Uranate. - III. Tais. Para. - IV. Ognon. Tet. - V. Gé. Lépine. -VI. Rime, Itou. - VII. Afin. Eu. - VIII. Pistands. - IX. Hess. Reps. - X. Ere. Vesou. -

XI. Lias. Té.

VERTICALEMENT 1. Autographes. - 2. Dragéifier. -3. Main. Missel. - 4. Insolents. - 5. Rå. Ne. Va! - 6. ATP. Pierres. - 7. Béatitudes. -8. Reno. Spot. -9. Epateur. Sue.

LES SERVICES Monde

Le Monde	40-65-25-25		
	615 code LE MONDE		
CompuServe : Adresse Internet : ht	36 63 81 22 tp://www.lemonde.fr		
Documentation	3617 code UMDOC ou 36-29-04-56		
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11		
Index et microfilm			
Films à Pans et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 Filmin)			

Se Monde est édite par la SA Le Monde, so-cetté arrighne aux diseaser et correct de surveillance. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration Commission paritaire des journaux et publications ISSN: 0395-2037

mpromene du Monde : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 lvry-Cedex. PRINTED IN FRANCE Se Monde

Care Briefish Le March of his Malie To Tage Laure 14 res du cominé 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ ROUMANIE. Le métro de Bucarest a été paralysé, jeudi 8 février, par une grève de ses employés. Ces derniers réclament une hausse des salaires et menacent d'obser-ver une grève illimitée s'ils n'obtiennent pas satisfaction. - (AFP.) ETATS-UNIS. En janvier, la compagnie aérienne United Airlines a transporté 5,910 millions de voyageurs sur ses vols réguliers, ce qui représente une augmentation de 0.5% par rapport au même

mois de 1994. # GRANDE-BRETAGNE. La construction de la ligne de chemin de fer, qui doit contourner Londres et relier le tunnel sous la Manche au nord de la Grande-Bretagne, va subir un retard de plusieurs mois. La nouvelle voie qu'emprunteront les Eurostar derait être prête pour la période de Paques; elle ne sera opérationnelle qu'au début de l'été, en raison de difficultés techniques rencontrées au nord de la capitale londonienne. - (AFP.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Nous avons publié par erreur, dans notre édition du 10 février. les altitudes des has et hauts domaines des stations sans donner les hauteurs de neige correspondantes. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

Voici les hauteurs d'emeigement au 8 février. Elles nous sont communiquées par Ski France, l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tel.: (1) 47-42-23-32), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 ou par Minitel : 36-15 code EN-MONTAGNE. Ou sur Internet, code: http://www.skifrance.fr

Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en bas, puls en haut des pistes.

HAUTE-SAVOR Avoriaz: 40-160; Les Carroz-

d'Araches: 22-170; Chamonix: 35-196; Châtel: 20-100; La Clusaz: 25-110; Combloux: 30-85; Les Contamines-Montjoie: 20-80; Flaine: 35-170; Les Gets: 30-90; Le Grand-Bornand: 20-90; Les Houches: 10-60; Megève: 30-100; Morillon: 12-165; Morzine-Avoriaz: 30-160; Praz-de-Lys-Sommand: 20-75; Praz-sur-Arly: 30-65; Saint-Gervals: 25-60; Samoens: 10-155; Thollon-Les Mémises: 45-70.

SANTE Les Allions: 25-55; Les Arcs: 47-175; Arèches-Beaufort: 30-145; Aussois: 20-70; Bessans: 70-85; Bonneval-sur-Arc: n.c.; Le Corbier: 46-135; Courchevel: 25-80; La Tania: u.c.; Crest-Voland-Cohennoz : 30-65 ; Flumet : 35-70 ; Les Karellis: 35-110; Les Menuires: 35-90; Saint-Martin-de-Belleville: 20-85; Méribel: n.c.; La Nonna: 35-105; Notre-Dame-de-Bellecombe: 30-80; La Plagne: 100-175; Pralognan-la-Vanoise : 30-70 : La Rosière 1850: 42-90; Saint-François-Long-champ: 45-130; Les Saisies: 75-100 ; Tignes : 86-145 ; La Toussuire : 40-70; Val-Cents: 40-135; Valfréjus: 30-140; Val-d'Isère: 85-150; Valloire: 30-100: Valmeinier: 30-100; Valmorel: 60-150; Val-Thorens: 68-128.

DAUPHINÉ ISÉRE Alpe-d'Huez: 100-220: Alpe-du-Grand-Serre: 40-80; Auris-en-Olsans: 44-100: Autrans: 0-30: Chamrousse: 40-80; Le Collet-d'Allevard: n.c.-70; Les Deux-Alpes: 30-270: Lans-en-Vercors: 40-120: Méaudre: 40-60; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 35-70; Les Sept-Laux:

30-140; Villard-de-Lans: 20-110.

ALPES DU SUD Auron: 170-360; Beuil-les-Launes: 100-180; Briancon: 70-140; Isola 2000: 245-385; Montgenèvre: 110-170 : Orcières-Medette : 90-265 : Les Ones: 90-215; Pra-Loup: 80-320; Puy-Saint-Vincent: 120-280: Le Sauze-Super-Sauze: 50-270: Serre-Chevalier: 90-200; Super-Dévoluy: 50-270; Valberg: 195-295; Val-d'Allos-Le Seignus: 100-340: Val-d'Allos-La Foux: 210-355; Risoul: 105-210 ; Vars : 105-210.

PYRÉNÉES

Az-les-Thermes: 60-150; Canterets-Lys: 30-160; Font-Romeu: 100-150; Gourette: 40-230; Luchon-Superbagnères: 90-200; Luz-Ardiden: 35-95; La Mongie: 90-150; Peyragudes: 60-140; Piau-Engaly: 100-300 ; Saint-Lary-Soulan : 60-160.

AUVERGNE Besse-Super-Besse: 30-70; Super-Lioran: 40-120.

JUNA Métablef-Mont-d'Or: 20-10; MIjoux-Lelex-La Faucille: 10-30; Les Rousses : 20-35.

VOSGES

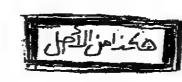
Le Bonhomme: 35-35; La Bresse-Hohneck: 30-40; Gérardmer: 20-50; Saint-Maurice-sur-Moselle: 0-0; Ventron: 6-6.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour ces stations, on peut s'adresser à l'office de tourisme de chaque

Allemagne: 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris, tel.: 40-20-01-88 : Andorre: 26, avenue de l'Opéra,

75001 Paris, tel.: 42-61-50-55; Autriche: 53-83-95-20, ou par Minitel: 36-15 code AUTRICHE; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tel: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Pans, tel.: 44-51-65-51.

- 1 - 1 - 1



VENTES Le marché des tapis et tapis de la famille d'origine allemande Bernheimer, le 14 février, alors que Sotheby's met en vente, le 29 février, la collection de tapisseries de la Vigo Art Galleries. • LEHMANN

BERNHEIMER fut le fondateur, en 1864, d'une dynastie de marchands d'art à Munich qui a développé son activité en étant le fournisseur de Louis II de Bavière. Une des œuvres

majeures de la vente est un des plus anciens tapis du monde: d'origine mamelouke, tissé en Egypte au XV siècle, il est estimé entre 2,5 et 3,5 millions de francs. © LE MARCHÉ

du tapis connaît des prix supérieurs à celui de la tapisserie, mais il est plus fragile. Pour preuve, la crise qu'il a traversée, il y a dix ans, à la suite d'un mouvement spéculatif.

Les riches tapis de la dynastie Bernheimer, fournisseur de Louis II de Bavière

Un des plus anciens tapis du monde, tissé en Egypte au XVe siècle et estimé 3 millions de francs, est mis en vente à Londres le 14 février. Avec une autre vente londonnienne, de tapisseries cette fois, cette vacation devrait donner un coup de fouet à un marché sinistré

TAPIS ou tapisseries? Voilà deux marchés différents, qui n'atteignent pas les mêmes cotes mais intéressent nombre d'amateurs et de collectionneurs qui peuvent se rejoindre quand Il s'agit d'accrother au mur quelque acquisition. Il est en effet peu envisageable de marcher sur un tapis d'origine mamelouke, d'une valeur approchant les 3.5 millions de francs... El se trouve que Londres accueille un des principaux marchés pour les tapis et tapisseries. Il se trouve aus-

si que les deux maisons britan-

niques. Christie's et Sotheby's, pro-

posent, respectivement les 14 et

29 février, deux ventes majeures

qui pourraient attirer à nouveau les

amateurs. A nouveau, car le sec-

teur fut sinistré, au moins pour ce qui concerne les tapis, bien avant

la crise générale qui a gagné le

marché de l'art à la fin des an-

nées 80. Christie's propose des ta-

pis somptueux, avec des estima-

tions qui ne le sont pas moins. La seconde offre des tapisseries moins excitantes, mais apparemment plus

Christie's disperse la collection

abordables.

Il y a dix ans, la chute du marché

Le marché du tapis s'est pris les pieds dans la spéculation il y a une dizaine d'années. Quelques grands négociants avaient alors

abusé d'une pratique vieille comme les ventes aux enchères: ils

mettalent une œuvre en vente, enchérissaient dessus eux-mêmes

jusqu'à gonfier artificiellement la cote qui valorisait ainsi l'ensemble

de leur stock. Le danger est évident : tous les possesseurs de tapis se

sont précipités pour vendre leur bout de carpette en espérant deve-

nir millionnaires. L'offre a excédé la demande, les cours se sont ef-

fondrés. D'une qualité exceptionnelle, la vente Bernheimer devrait

être un bon indicateur de la tendance actuelle de ce marché parti-

Les trois fils Bernheimer ont poursuivi son activité en voyageant à travers le monde, jusqu'à Constantinople, plaque tournante du commerce du tapis, drainant leurs trouvailles vers l'immeuble du nº 3, Lenbachplatz, à Munich, qui abrita les activités de la firme jusqu'en 1989. Les Berheimer sevaient travailler pour les générations futures et conservaient le meilleur de leur collecte. Ils savaient aussi trouver de nouveaux marchés: ils eurent pour client un

Bernheimer, le fils de Lehmann, récupéra ses trésors après guerre et la vie reprit à Lenbachplatz. Avec ses routines commerciales: à la mort d'Otto, en 1960, la famille fit ainsi don d'un magnifique para mamelouk du XV siècle au département islamique du musée de Berlin, Lequel, reconnaissant, leur acheta deux autres pièces impor-Oue les amateurs se rassurent, il

reste quelques merveilles dans la collection Bernheimer, vendue par Christie's: une des œuvres maieures de la vente est précisément d'origine mamelouke. Tissé en Égypte au XV siècle, c'est un des plus anciens tanis du monde. Bernheimer en fit l'emplette il y a soixante ans, auprès d'un collectionneur madrilène. Il est aujourd'hui estimé entre 2.5 et 3.5 millions de francs. Il faut dire que son jumeau avait appartenu aux Médicis - il est actuellement conservé au Palazzo Pitti de Fiorence. L'estimation est élevée. C'est que Konrad, le dernier des Bernheimer, est aussi marchand. Ses préférences vont aux peintures anciennes et à l'art asiatique, mais il ne veut pas brader le patrimoine familial pour autant. Et, en 1994, à Londres, Christie's avait vendu un tapis Safavid pour un prix semblable. Le pari est pourtant risqué, même si les palais du Koweit, pillés iors de la guerre du Golfe, ont be-



« Le Petit Déjeuner de la sultane » (détail), tapisserie tissée aux Gobelins en 1779, par Michel Audran

priz, le 11 janvier à New York. Seulement il ne s'agissait pas de tapis, mais de tapisseries. Contrairement aux tapis, ce secteur-là ne s'est jamais effondré. Il n'est jamais monté bien haut non plus. Les estima-

moignent: la plus basse tourne autour de 6 000 francs pour un joil fragment de tapisserie flamande du XVP siècle; les plus hautes approchent les 230 000 francs. Certaines pièces pourraient monter bien plus, comme Le Petit Déjeuner de la sultane, tissée aux Gobelins

en 1779, par Michel Audran, d'après un carton d'Amédée Van Loo. Un musée s'y intéresserait, dit-on.

Le cas des Mois de l'armée est différent. Cette tenture, composée de douze tapisseries, fut réalisée dans les ateliers de Moriake, à Londres, vers 1860. Probablement destinée à l'hôpital royal de Chelsea, elle pas-sa dans la famille du comte de d'Ilchester. Comme les marchands ne respectent rien, sinon leurs clients, les douze pièces seront vendues séparément. Entre 80 000 et 120 000 francs chacune. A moins qu'un acheteur très motivé ne se déclare intéressé par l'ensemble, qui serait alors remis en vente en bloc : suspense garanti.

122

FFR.

127

64

T-

(do:

HN4

DANS LES CA

GÉRARO : ...

TOTAL C

磁度な

Return to

-00° (°°)

1 m

A Service . .

\$ 5 to 1

DENIS P

Charles of the second

 $0.2_{\{0,\dots,+\}_{m_{m}}}$

 $\underline{B}(k,j) =$

17.0

ber-

Tr.

建级。....

Region 1

ep_{syle} ≥

Went !

ps =

e...

127

(Sec.) -- -

Mis à part quelques exemples comme celui-là, cette vente de tapisseries est moins attractive. Bien sûr, îl s'agit aussi d'une collection, celle de la Vigo Art Galleries, qui fut inaugurée en 1919 par Isaac Roffe et Raphael Souhami, à Londres. Mais les associés n'eurent jamais la surface ni la démesure des Bernheimer. La vacation offre précisément l'intérêt de proposer des tapisseries passées chez un marchand. C'est-à-dire nettoyées, et restaurées. Le coût de ces opérations peut en effet atteindre, voir dépasser, cebri de l'achat hii-même. C'est dire si, contrairement à celles des tapis, les ventes publiques de tapisseries attirent habituellement plus de professionnels que de par-

servit de modèle pour Citizen Kane. L'arrivée des nazis poussa les soin de se remeubler. Bernheimer à s'exhiler. Les préindice encourageant, une demidouzaine de pièces de la collection tions que donne Sotheby's pour sa cieux tanis furent cachés dans les vente du 29 février en téfroids monastères bavarois. Otto Bernheimer ont atteint de bons

A Washington, 300 000 « privilégiés » ont pu découvrir l'exposition Vermeer WASHINGTON

autre grand excentrique, Randolph

Hearst. Le magnat de la presse

américaine des années 30 s'était

fait bâtir Saint-Simeon (Californie),

un domaine qui ne cédait en rien

aux châteaux de Louis II. Ils meu-

bièrent la propriété de celui qui

de la famille Bernheimer, marchands d'art à Munich depuis 1864. de notre correspondante Lehmann Bernheimer, fondateur Le 26 janvier, Edwin Ellis a quitté de la dynastie, eut pour client Louis sa maison dans la grande banlieue de Washington à 6 heures du ma-Il de Bavière, qu'il fournissait en excentricités diverses destinées à tin. Puis il est passé prendre sa mère, une dame de soixante-cinq meubler ses châteaux délirants. Lehmann ne contribua pas peu à ans dont le désir le plus cher était vider la cassette royale. Le trop déde voir l'exposition Vermeer à la pensier Louis II fut interné par ses National Gallery of Art: jamais, ministres et se noya dans le lac de dans l'histoire de la peinture, un Stamberg, en 1886. Lehmann acmusée n'avait pu réunir autant de compagna jusqu'au bout son soutoiles (21 sur 35 connues) du grand maître flamand et jamais, du viverain, puisqu'il obtint le marché des kilomètres de velours noir névant de Mª Ellis, l'occasion ne se cessaires aux funérailles... Le roi

Ouverte le 12 novembre 1995, mann Bernheimer auprès des l'exposition devait fermer le 11 février, avant de partir pour La Haye, qui l'accueillera à partir du quelles avaient parfois des soucis mars. Il n'y avait plus, depuis rassait, en même temps que de longtemps, de billets en vente - les 130 000 prévus se sont envolés dès le premier mois. Seule solution: faire la queue, le matin, devant la conquêtes menées depuis le National Gallery afin d'obtenir un passe pour le jour-même. M. Ellis et sa mère prennent leur place à 8 h 15 dans la file qui, par un froid

de gueux, faisait déià le tour du bâtiment. A 10 heures, le musée ouvre ses portes. A 10 h 15, la file commence à s'ébranler. Vers 11 h 30, un gardien sort, s'arrête 2 mètres devant M. Ellis et annonce que tous les billets pour la journée ont été distribués...

Comme des milliers d'Américains frustrés, Edwin Ellis n'aura pas vu l'exposition Vermeer, et il s'en est plaint amèrement dans le courrier des lecteurs du Washington Post. Certes, lorsque l'exposition fermera à Washington, elle aura fait plus de 300 000 beureux - une moyenne de près de 4500

Outre que la durée prévue de l'exposition n'était que de trois mois, un événement étranger aux amoureux de Vermeer est venu tout bouleverser: le conflit entre le Congrès et la Maison Blanche sur le budget provoqua la fermeture d'une partie des administrations fédérales, dont les musées d'Etat, à deux reprises, en novembre 1995 puis en pleines fêtes de Noël. Fin décembre, la direction de la National Gallery prit la mesure exceptionnelle de tirer sur des fonds privés pour ouvrir l'exposition au public.

FALSSE RUMEUR

Mais elle était restée fermée pendant vingt précieux jours, ce qui provoqua un vent de panique chez les amateurs d'art: une rumeur - fausse - courut selon laquelle les musées propriétaires de certains tableaux menaçaient de les rapatrier, craignant pour leur sécurité. Lorsqu'enfin le musée rouvrit ses portes, le compte à rebours jusqu'au 11 février avait commencé. Coûte que coûte, il « fallait » voir Vermeer. A l'approche de la date fatidique, la National Gallery a décidé de projonger ses beures d'ouverture, jusqu'à 19 heures d'abord, puis jusqu'à 21 heures, pour permettre au pius grand nombre d'en profiter.

Arthur Wheelock, conservateur à la National Gallery et spécialiste du baroque du Nord a imaginé

cette exposition, il y a huit ans, . lu un article à la une de leur jouravec son collègue du Mauritshuis de La Haye, Frederik Duparc, il affirme n'avoir pas vu un tel enthousiasme pour un artiste en vingtdeux ans de carrière dans le grand musée de Washington. « Délà pendant l'été, lorsque nous prépa-rions l'arrivée des tableaux, dit-il, je n'avais jomais senti une telle excitation, depuis les gardiens jusqu'au serveurs de la cafétéria. Après, il y a eu la folle des billets en vente à l'avance, puis la fermeture des mu-

sées... Tout ça a été incroyable.» Dans les sèpt salles de l'exposi-tion, l'inconfort de se retrouver à cinquante aggiutinés dernière des tableaux de petites dimensions et de ne pouvoir se mouvoir d'une salle à l'autre qu'en jouant des coudes ne semble gêner personne, comme si la seule vue du « spectacle » compensait tout le reste. Pour Arthur Wheelock, c'est le signe que « l'amour et l'enthousiasme pour Vermeer est un sentiment partagé. Les gens ne font pas la queue des heures parce qu'ils ont

nal; ils viennent parce qu'une fois dans leur vie, ils ont vu un Vermeer et que cette image est restée gravée en etot. Quand on voit un Vermeer,

on ne l'oublie jamais. »: Un journaliste du magazine The New Yorker demanda un jour au juriste italien Antonio Cassese, qui préside depuis deux ans le Tribunal international des crimes de guerre de La Haye chargé de juger les auteurs des atrocités yougoslaves, comment le récit quotidien de l'horreur balkanique ne le rendait pas fou. «Ah, répondit le juge... Voyez-vous, aussi souvent que possible, je me dirige vers le musée Mauritshuis, au centre-ville, pour passer un peu de temps avec les Vermeer. » Après trois mois de privations, puisque le Mauritshuis avait prêté tous ses Vermeer à la National Gallery, M. Cassese va bientôt. pouvoir retrouver la quiétude et la paix du maître flamand avec l'exposition au grand complet.

Sylvie Kauffmann

fou fut aussi l'introducteur de Leh-

grandes familles européennes. Les-

d'argent. Bernheimer les en débar-

leurs tapis. Sa collection s'arrondis-

sait ainsi de carpettes, fruits des

XV siècle, en provenance de Perse,

d'Anatolie de Chine ou du Cau-

case, via les greniers les plus hup-

MICHEL **MACREAU**

du 30 janvier au 2 mars 1996

Galerie Alain Margaron 5 Rue du Perche 75003 Paris

Frédérique Lucien

vernissage samedi 10 février

10 février - 10 mars 1996

Galerie Jean Fournier 44, rue Quincampoix Paris 4 T 1, 42 77 32 31

MORELLE-MARCHANDET Commissaires Priseurs 8, rue Rossini - 75009 PARIS - Tél : 44.83.00.03

Vente aux Enchères Publiques PAR AUTORITE DE JUSTICE le 21/02/96 à 14h à l'hôtel Ambassador. salon Aubusson 16, bd Haussmann 75009 PARIS. TIMBRES POSTES NON DENTELES, EPREUVES D'ARTISTE, FRANCE, DOM TOM, ESSAIS DE COULEUR

Exposition: Hôtel Ambassador le 21/02 de 10 h à 12 h et sur rendez-vous à l'étude les 19 et 20/02/96

Exposition Objets Photos Videos

La réalité historique des explosions atomiques de HIROSHIMA et NAGASAKI

Organisée par le Comité japonais d'organisation de l'exposition de documents historiques sur Hiroshima et Nagasaki.

> Du 6 au 17 février 1996 De 10h à 19h - Entrée libre.



A la Maison des Associations de Paris Forum des Halles Niveau -3

14 Grande Galerie 75001 Paris

Chaque semaine retrouvez "LE RENDEZ-VOUS

DES ARTS"

Pour yos annonces publicitaires contactez le

2 44.43,76.20 (Fax : 44.43.77.31) GALERIE TRIFF

KILIMS Fin de collection - 30 à - 50 %

Ouvert kindt de 14h30 à 19h mardi / samedi de 10h30 à 19h

35, rue Jacob - 75096 PARIS Fond de conr Tél: 42.60.22.60

Victor Brauner ou le retour du lycanthrope

Le Musée national d'art moderne rend un juste hommage à ce surréaliste, mort en 1966, grand inventeur de mythes pour aujourd'hui

Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, 75003 Paris; tél.: 44-78-12-33. Jusqu'au 6 mal.

L'observation n'est pas neuve, et pas fausse pour autant : les réputations positiumes sont choses changeantes. Oublis et résurrections alternent, ballet réglé par la mode et les inquiétudes de chaque époque. Ainsi du surréalisme : les deux dernières décennies ne hu ont manifesté que peu d'intérêt. Trop bavard, trop lyrique, trop symbolique, il déplatsait à une période éprise de formes pures et d'expression réduite à son minimum.

Ce goût a cessé de gouverner les esprits, et il n'est plus absolument interdit de s'intéresser au surréalisme. A l'antonne de 1995, une exposition très réussie de dessins au Cabinet d'art graphique et une présence accentuée dans « Féminin/Masculin » suggéralent que le Musée national d'art moderne n'était

pas indifférent à ce renversement.
L'hommage qu'il rend à Victor
Brauner confirme ces premiers indices. Quand, en 1985, la veuve de
l'artiste consentit un legs très
considérable — plus de cent
soixante tableaux, plusieurs milliers de dessins, des scriptures et la

considérable — plus de cent soirante tableaux, plusieurs milliers de dessins, des sculptures et la collection d'art primitif réunie par le peintre —, sa générosité n'avait été fêtée que fort discrètement. Plusieurs collections publiques s'étaient partagé le don, divisé entre Les Sables-d'Olonne, Saint-Etienne, Marseille et Paris. Il n'avait pas paru alors urgent, ni même seulement courtois, d'organiser une rétrospective. Dia ans après, le musée présente une anthologie forte d'une trentaine de tolles, de dessins et d'archives.

thologie forte d'une trentaine de toiles, de dessins et d'archives.
Constituée pour l'essentiel de pièces issues de legs, complétée par quelques achais récents, elle est accrochée dans trois pièces formant galerie à l'intérieur du mu-sée. A la voir, il ne fait guère de doute que, décidément, on a sous-estimé Brauner et que son étrange-

té médte mieux qu'un salut en pas-

Si différentes soient les manières dont il a usé depuis son arrivée à Paris en 1930, à l'âge de vingt-sept ans, jusqu'à sa mort en 1966, elles ont ceci de commun : la question du style n'intéresse Braumer qu'à demi. Il se soucie fort peu de démontrer son adresse, d'attirer l'œil. Il arrive à sa peinture de paraître plate et appliquée, pour peu qu'elle miques de Miro et aux expériences d'alchimiste d'Ernst. C'est qu'il ne cherche pas à faire surgi de l'imprévu ni ne joue avec le hasard des matériaux et des tâches d'études au crayon, tracées d'une ligne nette, sans reprises, sans imprécisions, un dessin de tarots et d'almanachs. Les monstres et les fi-gures allégoriques qui peuplent les images apparaissent en pleine lu-mière et d'une couleur très exactement contenue à l'intérieur du dessin. Cette clarté, loin de leur mire, rend leur présence presque irréfu-table et ajoute à leur bizamerie.

VISIONS MONSTRUEUSES

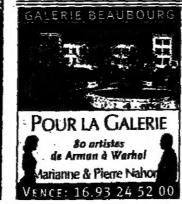
Mais tel n'est pas cependant le but de Braunez, qui ne cultive pas le fantastique spontané. Quoiqu'il ait été reconnu par Breton dès 1933, quoiqu'il ait exposé sous son autorité l'année suivante, il se distingue décidément du surréalisme, quand celui-ci fait confiance à l'automatisme et à l'inconscient. Rien de plus conscient et de plus délibéré que ses compositions, rien de moins automatique que ses visions monstrueuses. Ses lycanthropes, sphyoges, dragons, femmes-serpents et poissons ailés ont des fonctions symboliques déterminées.

hérente et déchiffrable, d'autant plus déchiffrable que correspondances et esquisses permettent d'en reconstituer la formation. Or ces mythes braumériens racontent les terreurs et les désirs de l'humanité telle que le XX siècle l'a connue, féroce, bestiale, inhumaine. Des meurtres rituels s'y accomplissent, et des messes noires, et des mutilations, et des étreintes contre nature. Dans ses tableaux trop précis, dans ses dessins exacts comme des relevés d'archéologue, elle pratique l'envoltement, la malédiction et le sacrifice.

Brauner exagère? Allons donc, Il serait plutôt légèrement en dessous de la vérité, lui qui a passé trois ans caché près de Gap parce que sa feinme était juive et luimème réputé communiste et dangereux. Dans cette clandestinité, il exécuté quelques-unes de ses ceuvres les plus intenses et des peintures à la cine et à la fumée. L'une d'elle s'intitule L'Homme idéal. C'est tout dire.

A l'occasion, des réminiscences artistiques se déclarent, et Brauner ne craint pas d'avouer ce qu'il doit au premier Chirico et à Picasso, pas plus qu'il ne se refuse plus tard le plaisir de rivaliser avec Matta dans le genre des architectures feuilletées et aberrantes. Mais le meilleur de sa peinture est dans les frises mythologiques des années 40, qui ont tout pour déplaire, froideur de la ligne, dissonance des couleurs, impudeur de l'imagination, tout cela aggravé par une sorte de nai-veté - assurément fausse - qui permet à Brauner de s'avancer fort audelà de ce que tolèrent le bon goût et les bounes moeurs. Ce n'est pas là le moindre de ses mérites.

Philippe Dagen



GÉRARD COLLIN-THIÉBAUT Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 28, rue de Lappe. 75011 Paris, Tél.: 48-06-92-23. Jusqu'an 2 mars. Collin-Thiébaut ou l'art conceptuel sans trop de peine. Fidèle à lui-

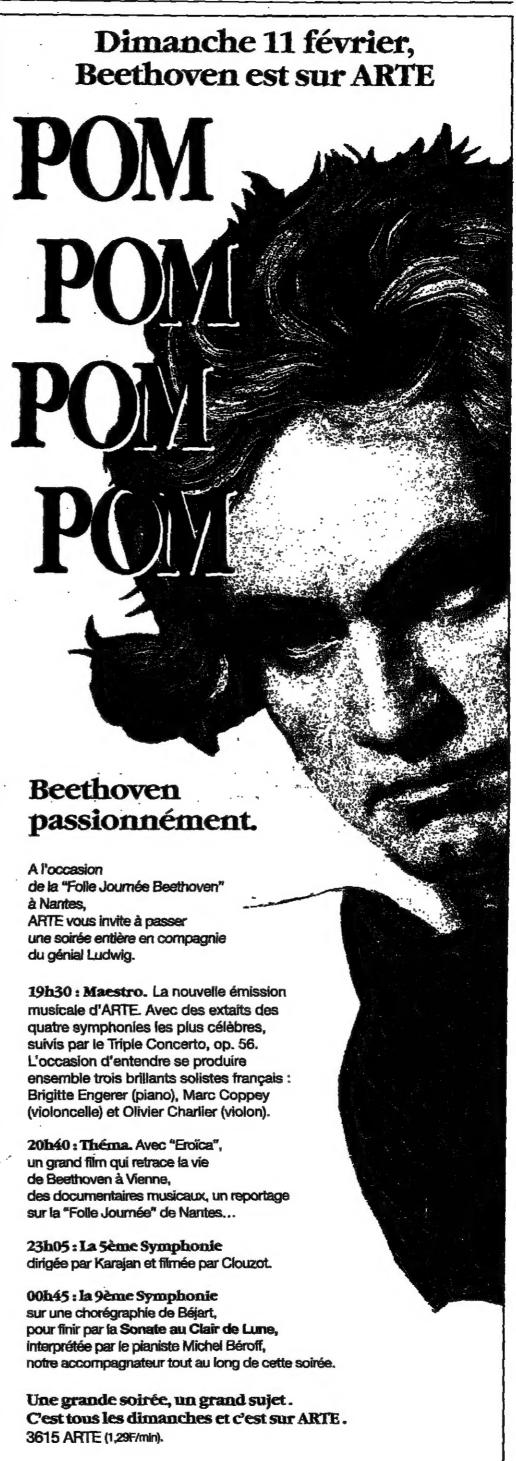
DANS LES GALERIES

Collin-Thiébaut ou l'art conceptuel sans trop de peine. Fidèle à luimême, impertinent dans la forme, pertinent sur le fond, cet artiste,
d'une cinquantaine d'années, qui se soucie peu des allées et venues
des modes, propose quelques-unes de ses considérations récentes sur
la peinture. Cela dans un langage imagé, tant il a remarqué, après
Barthes, que « rien à faire, je dois passer pur l'image, l'image une espèce de service militaire social ». La phrase est inscrite à même le mut,
sous forme de rébus à l'ancienne, que nous sommes invités à déchiffrer parmi d'autres empruntées à Duchamp, ou à Lawrence Wiener lorsque l'artiste conceptuel américain s'interrogeait sur la nécessité de réaliser une pièce. Pour sa part, Collin-Thiébaut a trouvé une
solution: voir la galerie de purzles prenant des reproductions de tableaux-célèbres de l'arcorà l'icasso, en passant plus Derichet Millet,
qu'il propose soigneusement encadrés. Il y en a beaucoup, et même
trop, mais sans doute failait-il en mettre assez pour faire passer cette
tidé qu'en cette fin de siècle, il n'y a pas moyen de faire autrement de
la peinture qu'en recoupant son histoire. L'humour est là, qui inscrit
la distance nécessaire entre les positions avant-gardistes d'hier et
celles qu'on peut tenir aujourd'hui.

DENIS ROCHE
Galerie Le Réverbère 2, 38, rue Burdeau, 69001, Lyon. Tél.: 72-00-06-72, justou'au 1 « mars.

Le Réverbère 2 à Lyon présente une soixantaine d'images de Denis Roche, dont la moitié n'ont jamais été montrées, ce qui ne peut qu'aiguiser l'appétit. On y retrouve les obsessions d'un écrivain-photographe, d'un voyageur-joueur, préoccupé par deux notions-clés de l'image fixe : le temps et l'espace. Et qui ne cesse de dire, dans ses nombreux autoportraits, qu'il est aussi jouissif, sinon plus, de déclencher que de regarder le résultat. Première saile : sa femme Françoise, photographiée sur le même site corrézien, en 1971, 1984 et 1995. Le jeu des lieux rephotographiés à quinze ou vingt ans d'écart se répète, mais chaque fois le paysage évolue plus que les traits du visage aimé. Conclusion: au-delà du plaisir de retourner sur les lieux, d'en saisir les fantômes du passé, voire de s'amuser à noter ce qui a changé, revenir permet d'arrêter le temps, de le brouiller, de freiner la course vers la mort. Deuxième saile : bel accrochage autour de la virtuosité de Denis Roche, son goût pour la perception déformée de la réalité via l'emploi de masses abstraites ou floues, lignes, décadrages, plongées et contre-plongées, reflets, ombres... Autant de brouille plus littéraires que ceux du Banhaus et plus « naturels », car Roche n'use jamais des artifices du tirage - qui s'apparentent à ses jeux de l'écriture. L'auteur prend un malin plaisir à être dans et derrière l'image, à opérer de multiples allers-retours qui donnent le tournis. Troisième salle : le spectateur perd un peu plus ses repères face à des séries de plusieurs images où le spectateur est pris dans un jeu de miroirs tourbillonnants. Mais le cadre laisse deviner, comme c'est souvent le cas dans les images de Denis Roche, une chambre d'hôtel. une terrasse, un bar, un paysage, autant d'endroits que sait dénicher ce «fou du Guide bleu » et qui donnent une furieuse envie d'y aller voir de plus près. Bref, les images de Denis Roche oscillent entre l'exercice théorique complexe, l'autoportrait comme antidote à la mort et une limpide invitation au voyage.





arte

Les duos du Petit-Opportun

Le club de jazz parisien renouvelle ces rencontres à deux

EN SEPTEMBRE 1995, le Petit-Opportun avait recu plusieurs duos, pour la plupart inédits. Il faut beaucoup d'écoute et d'attention à l'autre et à soi, de comaissances du jazz pour que le duo ne devienne pas duel, mais proposition commune. Les combinaisons sont infinies, et la formule avait piu dans un lieu où l'on se sent proche des musiciens.

L'accueil de Bernard Rabaud se fait en famille, les sets sont généreux, fumeurs et non-fumeurs cohabitent, le public vient pour la musique. Ces attentions différencient les artisans comme le « P'tit-Op » des industriels de l'hôtellerie.



La programmation promet des merveilles: Dany Doriz et Georges Arvanitas (le 10 février); Marcel Azzola et Emmanuel Bex (les 13 et 14); Bex touiours avec lean-Philippe Viret (le 15); Patrice Galas et Marc Fosset (les 16 et 17); Lew Tabackin et Philippe Aerts (les 20, 21 et 22), Eric Le Lann et Michel Graillier (les 23 et 24); une découverte, Thomas Savy avec Jacques Schneck (le 27) et Glenn Ferris et Alain Jean-Marie (les 28 et 29).

± Petit-Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1" . Mº Châtelet. Tel. : 42-36-01-

UNE SOIRÉE À PARIS

Pierre Vassillu

Vassiliu n'a jamais quitté la scène, même s'il y fait des apparitions épisodiques. Dans un album tout récent (Nouvelle version 95, chez PolyGram), il livre des interprétations modernisées de ses tubes increvables. Musette, jazz, manouche avec la guitare de Romane.

Maison de la musique, 8, rue Anciennes-Mairies. 92 Nanterre. 20 h 45, le 10. Tél. : 41-37-94-21. 70 F et 120 F.

Claude Barthélemy Special Project

L'Europa Jazz Festival du Mans programmera le 25 avril une « Barthélemy Fiesta » durant laquelle le guitariste viendra présenter ses récents projets. En avant-première, le Sceaux What. réouvert en octobre 1995, accuellie « Barthé » et ses hommes en quartette et en trio. Beau lieu. belle idée des rapports entre fes-

tivals et clubs. Sceaux What, Scène nationale Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Clemenceau, 92 Sceaux. RER B station Bourg-ia-Reine, bus 188 station Georges-Clemenceau. 21 h 30, le 10. Tél. : 46-61-36-67. 90 F.

Blandine Verlet Parmi ses coliègues, elle fait figure d'exception. On l'entend

peu, mais même ses silences sont fracassants. De temps à autre, elle publie un disque, donne un concert où, la grâce aidant, elle peut être explosive ou décevante.

Dimanche et lundi, Blandine Verlet interprète au clavecin Le Clavier bien tempéré, de Bach. Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris 9. MPRue-Montmartre. 11 heures, le 11 février ; 20 h 30, le 12 février. Tél. : 48-24-16-97. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 200 F.

Mais c'est cette inégalité même

qui la rend à nulle autre pareille.

La volx des voies Une cantate, inventée par Sergio Ortega (musique) et Francis Combes (livret) à partir des paroles de cheminots récoltées sur le vif ou à la télévision pendant la grève de décembre 1995 et interprétée par une quinzaine de

comédiens et chanteurs. Cet « hommage à la profession, un témoignage d'espoir et de dignité », précédé d'un récital de chants ouvriers, est présenté à l'initiative des comités d'entreprise des cheminots de la région pari-

sienne. Gare du Nord, grande salle des assemblées générales, entrée 18, rue de Dunkerque, Paris 🥍 . Mº Anvers. 17 h 30, le 11. Entrée libre.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

A L'ABRI DE LEURS AILES Film indlen de Buddhadeb Desquota avec Rajit Kapoor, Laboni Sarkar, Sadhu Meher, Shankar Charkraborty, Indrani Halder (1 h 23). VO : Reflet Médicis I, 5* (36-68-48-24).

COÛTE OUE COÛTE Film français de Claire Simon, († h 35). Saint-André-des-Arts I, 6' (43-26-48-

ESPRITS REBELLES Film américain de John N. Smith, avec Michelle Pfeiffer, George Dzundze, Courtney B. Vance, Robin Bartlett,

Béatrice Winde († h 37). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); UGC Odéon, dolby, 6-(36-68-37-62): Gaumont Marignan. dolby, 8 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8* (36-68-43-47); UGC Opéra, dolby, 9* (36-68-21-24); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10).

VF: Rex, dolby, 2" (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 35-68-81-09; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bas-tille, dolby, 12" (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13 (36-68-22-27); Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15° (36-68-29-31); Pathé er, 18º (36-68-20-22; rése 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 201 (46-36-10-96: 36-65-71-44: réserva-

Film français de Patrick Aurignac, avec Christophe hémon, Patrick Aurignac, Daniel Russo, Alexandra London, Fran-

14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23) ; Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20 ; ré-

servation: 40-30-20-10). MIREK N'EST PAS PARTI Film français de Bojena Horackova, avec Bohumil Klepi, Eva Hodinova, Zuzana Bydzovska, Tomas Hanak, Bojena Horackova, Jan Vlasak (1 h 17). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

MORUROA, LE GRAND SECRET (1 h 14).

POURVU OUE CA DURE

56); Rex, 2 (36-68-70-23); Bretagne, 6º (36-68-04-73 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, 8* (36-68-43-47); Gaumont Opéra Français, dolby, 9* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12- (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, do-by, 13° (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10): Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Convention, 15t (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22 ; réservation : 40-30-20-10) : Le Gambetta, 20- (46-36-10-

96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-SABRINA Film américain de Sydney Pollack, avec Harrison Ford, Julia Ormond, Greg

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (36-Gaumont Opéra Impérial, doiby, 2º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10) : 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83 ; 36-68-68-12) ; UGC Rotonde, dolby, 6* (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Champs-Elysées, 8* (36-68-66-54); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° Passy, dolby, 16* (36-68-48-56; réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17* (36-68-31-34) : Pathé Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22; réservation: 40-30-20-

14° (35-68-04-73; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15* (36-68-75-55; réservation: 40-30-

STRANGE DAYS (**) Film américain de Kathryn Bigelow, avec Ralph Fiennes, Angela Bassett, Juliette Lewis, Tom Sizemore, Michael Wincott, Vincent D'Onofrio (2 h 25). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1ª (36-68-68-58): UGC Danton, dolby, 6* (36-68-34-21): Gaumont Marignan. dolby, 8 (36-68-75-55; réservation 40-30-20-10); George-V, 8 (36-68-43-47); Miramar, 14 (36-68-04-73; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18º (36-68-20-22; réservation: 40-30-

VF : Rex, dolby, 2 (36-68-70-23) ; UGC Montparnesse, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); UGC Gobelins, dolby, 13° (36-68-22-27); Mistral, dolby, 14° (36-68-04-73; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15* (36-68-29-31): Le Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).

TÉMOIN MUET (*) Film américain d'Anthony Waller, avec Marina Sudina, Fay Ripley, Evan Ri-chards, Oleg Jankowski, Igor Volkev, Serguei Karlenkov (1 h 38).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1" (36-68-68-58): UGC Odéon, 64 (36-68-37-62); George-V, dolby, 8 (36-68-43-47); UGC Opéra, dolby, 9 (36-68-21-24); La Bastille, dolby, 11" (43-07-48-60); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22; réservation: 40-30-20-10).

VF: UGC Montpamassa, 6º (36-65-70-; 36-68-70-14); UGC Lyon Bestille, (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Mistral, 14" (36-68-04-73; réservation : 40-30-20-10); UGC Convention, 15* (36-68-29-31).

LES EXCLUSIVITÉS L'AMÉRIQUE DES AUTRES (Fr.-Brit.-All., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). L'ANGLAIS QUI GRAVIT UNE COLLINE ET DESCENDIT UNE MONTAGNE (Brit., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1* (36-68-68-58); UGC Danton, 6- (36-68-34-21); UGC Triomphe, 8" (36-68-45-47); UGC Opéra, 9º (36-68-21-24); v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43 : 36-65-71-88 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Pamasse, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10): Gaument Convention 15. (36-68-75-55; res. 40-30-20-10).

LES APPRENTIS (Fr.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1= (36-58-58-58) : 14-Juillet Hautefeuille, 6º (46-33-79-38; 36-68-68-12) ; Le Baizac, 8* (45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81 ; 36-68-69-27); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55 : nés. 40-30-20-10). AU BEAU MILIEU DE L'HIVER (Brit.,

v.o.): UGC Forum Orient Express, 1* (36-68-32-24): Les Trois Luxembourg. 46-33-97-77 : 36-55-70-43). LE BALLON BLANC (Iranien, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00; 36-

BROOKLYN BOOGIE (A., v.o.): Gaumont les Hailes, 1° (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10); Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); 14-Juliet Odéon, 6 (43-25-59-83; 36-58-68-12); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23 ; 36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, 141

(36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Sept Permassiens, 14º (43-20-32-20 : rés. 40-BUTTERFLY KISS (**) (Brit., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1º (36-68-32-24) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

ille, 6° (46-33-79-38 ; 36-68-68-12).

65) : Majestic Bastille, 11 (36-68-48-56 ; rés. 40-30-20-10) : Les Montparnos, 144 Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 5" (42-22-87-23); UGC Rotonde, 6º (36-65-70-73; 36-68-41-45); Le Balzac, & (45-61-10-60): 14-juillet Bastille, 11º (43-57-90-81; 36-68-69-

EN AVOIR OU PAS (Fr.) : UGC Ciné-cité ies Halles, 1= (36-68-68-58); Saint-Andes-Arts I, 6º (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SOLEIL (Fr.): Max Lin-

der Panorama, 9ª (48-24-88-88 ; rés. 40-ERMO (Chin., v.o.): Reflet Médicis II. 51

(43-37-57-47). LA FLEUR DE MON SECRET (Esp., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-86). FUNNY BONES (A., v.o.) : Action Ecoles,

5* (43-25-72-07: 36-65-70-64). LE GARÇU (Fr.): Lucernaire, 6º (45-44-LA HARNE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg,

3 (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, 6* (46-33-79-38 ; 36-68-68-12). L'INDIEN DU PLACARD (A., v.f.): Cinoches, 6° (46-33-10-82). LAND AND FREEDOM (Brit, v.o.) ; Eu-

5 (43-54-15-04). LES LIENS DU SOUVENIR (A., v.o.) Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; périal, 2º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-36-68-68-12); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79; 36-68-69-24).

MADADAYO (Jap., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00; 36-68-59-02).

40-30-20-10). MON HOMME (*) (Fr.): UGC Ciné-cité

les Halles, 1= (36-68-68-58); UGC Danton, 6º (36-68-34-21); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier. 8º (43-87-35-43; 36-65-71-88; rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8 (36-68-49-56); Gaumont Opéra Francais. 9° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11° (36-68-48-56; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnesse, 14º (36-68-75-55; rés, 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10) ; Miramar, 14º (36-68-04-73 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16 (36-68-48-56; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18°

(36-68-20-22; rés. 40-30-20-10). MONEY TRAIN (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1" (36-68-32-24); George-V, 8" (36-68-43-47); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Les Montpar-14 (36-68-04-73 : rés. nos. 40-30-20-10).

N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR (**) (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1" (36-68-32-24) ; Lucerneire, 6" (45-44-

NELLY ET M. ARNAUD (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1* (36-68-32-24); UGC Danton, 6* (36-68-34-21); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-75-23; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Opéra, 9" (36-68-21-24) ; Bienvenüe Montpamasse, 15° (36-68-04-73; rés. 40-30-

20-10). OÙ SONT LES HOMMES? (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1= (36-68-68-58); UGC Odéon, 6 (36-68-37-62); George-V, 3* (36-68-43-47); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Mistral, 14* (36-68-04-73; rés. 40-30-20-10); v.f.; Rex, (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55; rés.

40-30-20-10) PAR-DELÀ LES NUAGES (IL, v.o.) : Gaumont les Halles, 1" (35-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3" (36-68-69-23) : Grand Action, 5: (43-29-44-40; 36-65-70-63); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83 ; 36-68-68-12) ; Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; 36-65-70-43) : UGC Rotonde, 6º (36-65-70-73 ; 36-68-41-45) ; La Pagoda, 7º (36-68-75-07; rés. 40-30-20-10); Elysées Lincoln. 8° (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9º (36-68-75-55) rés. 40-30-20-10) : La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial, 13º (36-68-48-24; 4s. 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italia, 13t /36-68-75-13 : ris. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18* (36-58-20-22 ; rés. 40-30-20-10) ; v.f. : Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gsumont Alésia, 14* (35-68-75-

55 ; res. 40-30-20-10). PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT (Austr., v.o.): Cinoches, 64 (46-33-10-82). LE REGARD D'ULYSSE (Gr., V.O.) : LUCE'-

naire, 6° (45-44-57-34). SEVEN (*) (A., v.o.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1* (36-68-68-58) : UGC Ciné-cité les Haifes, 1" (36-68-68-58); 14-Juillet Beaubourg, 3" (36-68-69-23); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62); Gaumont Marignan, 8 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8 (36-68-49-56); Gaumont Opéra Pran-cals, 9: (36-68-75-55); rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille. 11: (43-57-80-81-22 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie. 13* (36-68-75-13 : rés. 40-30-20-10) : Gaumont Parnasse, 14º (36-58-75-55; res. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); nvenue Montparnasse, 15° (36-68 04-73 : rés. 40-30-20-10) : Gaumont Kinopanorama, 15º (36-68-75-15 ; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16 (36-68-48-56; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17° (36-58-31-34); Pathé Wepler, 18° (36-58-20-22; rés. 40-30-20-10); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2° (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; res. 40-30-20-10); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Gau-mont Gobelins Fauvette, 13* (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alé 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 16-36-10-96; 36-65-71-44; res. 40-30-20-10) SHARAKU (Jap., v.o.): 14-Juillet Beau-

urg, 3 (36-68-69-23); L'Arlequin, 6 (36-68-48-24; res. 40-30-20-10); Le Balzac. 8º (45-61-10-60).

SMOKE (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68 : rés. 40-30-20-10); Saint-André-des-Arts IL 6º (43-26-80-25) ; La Pagode, 7º (36-68-75-07; rés. 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Fran-cais, 9 (36-68-75-55); rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11 (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, 13* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; res. 40-30-20-10); v.f.: Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10). SOUVIENS-TOI DE MOI (Fr.-Alg., v.o.): Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49). SUR LA ROUTE DE MADISON (A., MO.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

UNDERGROUND (européen, vo.) : Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10).

VISIBLEMENT, JE VOUS AIME (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23). WITTGENSTEIN (Brit., v.o.): Epée de Bois. 5 (43-37-57-47). XY (Fr.): UGC Ciné-cité les Hailes, 1" (36-66-68-58); Gaumont Marignan, 8-

(36-68-75-55; res. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8º (36-68-49-56); Para-mount Opéra, 9º (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnesse, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18* (36-68-20-22; rés. 40-30-

LES REPRISES

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Club Gaumont (Publicis Matignon), & (42-56-52-78; 36-68-75-55); Denfert 14. (43-21-41-01) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Seint-Lambert, 154 (45-32-91-68).

LES 101 DALMATIENS (A. v.f.): Denfert, 14º (43-21-41-01); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68). L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., 40.): Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-

LA MAISON DES ÉTRANGERS (A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30; 36-65-70-62); Mac-Mahon, 17* (43-29-79-

89:36-65-70-48). METROPOLIS (All.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); Studio Galande, 5 (43-26-94-08; 36-68-06-24; rés. 40-30-20-10).

LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD DE

LA CRUZ (Mex., v.o.) : Letina, 4º (42-78-47-86). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Studio Galande, 5 (43-26-94-08; 36-68-06-24; res. 40-30-20-10); Denfert, 14 (43-21-41-01) : Saint-Lambert, 15" (45-32-91-

FESTIVALS

ANTHOLOGIE DU WESTERN ('V.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). la Poursuite infernale, sem. 18 h, 20 h, 22 h ; la Rivière rouge, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Pat Garrett et Billy the Kld, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; la Prisonnière du désert, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

VANT-PREMIERE (v.o.), Grand Action, 5• (43-29-44-40). la Jeune Fille, dim.

BUNUEL ARCHITECTE DU REVE, Raflet Médicis II, 5: (36-68-48-24). le Charme discret de la bourgeoisie, mar, 12 h, CENT UN FILMS, Centre Wallonie. Bruxelles, 4' (42-71-26-16). Thenasse et , 18 h ; Franz, si dim. 15 h : Vivement ce soir, dtm. 18 h : Cent ans de cinéma made in Beiglum.

CINÉ-CLUE CLAUDE-JEAN PRILIPPE (v.o.), L'Arlequin, 6" (36-68-48-24), la Via est belle, dim, 11 h. CIME-LIBRE, Grand Action, 5 (43-29-

44-40). Au hasard, Baithazar, lun. 12 h, mar. 12 h.

CINE-U (v.o.), Grand Action, 3-143-29-44-40). le Mystère d'Oberweld, dim, 12 h. jun. 12 h. mar. 12 h. ONÉMA DU MUSÉE, Musée de l'Armée, 7º (44-42-37-70). la Bataille de

Moscou, dim. 14 h ; la Batzille de Sta-lingrad, dim. 15 h 30 ; Diviser pour régner, lun. 14 h, mar. 14 h; la Batailled'Angleterre, lun. 15 h, mar. 15 h; Un Reich de mille ans. Jun. 16 h. mar. 16 h. CINÉMA NÉERLANDAIS (v.o.), Centre Wallonie Bruxelles, 4º (42-71-26-16). Faits divers, lun. 20 h 30.

EGYPTE : CENT ANS DE CINÉMA (v.o.). institut du monde arabe, 5º (40-51-39-91): la Grive et l'automne, sam. 17 h : Viens saluer, dim. 14 h 30 ; les Péchés,

PESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Médicis II, 5º (36-68-48-24). Journal Intime. dim: 12 h 05; Blanca; lun. 12 h 05. GRETA GARBO, LA DIVINE (v.o.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). le Roman de. erite Gautier, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h. 21 h 30 : Ninotchka, lun, 14 h. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; la Femma aux deux visages, sam. 18 h, 20 h, mar. 14 h, 16 h. 18 h. 22 h. INAUGURATION DU CYCLE CINÈMA

D'EUROPE, Latina, 4º (42-78-47-86). les Derniers Jours de Pompéi, mar. 20 h. LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIC, Le République, 11º (48-05-51-33). Souviens-toi de moi, lun. 20 h 30. INÉDITS DU MEXIQUE (v.o.), Latina, 4º (42-78-47-86). Uniquement avec ton partenaire, sam. 18 h, 20 h, 22 h ; Ange de feu, dim. 14 h, 16 h, 18 h; Ville d'aveugles, lun. 18 h; 20 h, 22 h.

JORAS MEKAS (v.o.), American Cen-

ter, 12 (44-73-77-77). Sélection de films, dim. 13 h, 15 h. LOUIS JOUVET. Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5" (43-54-51-60), Lady Pae, sam. 18 h, 20 h, 22 h ; Knock, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Miquette et sa mère, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Quai des Orfèvres, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Vidéo, 5 (47-00-61-31), isabelle et les 27 voeurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h. lun. 18 h, mar. 18 h; Annie Vacelet, psychogéographe ou comment vivre sa folie aujourd'hul, dim. 12 h ; John, le dernier ouvrier sur terre, dim. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, lun. 20 h; Paroles tues ou almer à Paris en étrangère, sam. 20 h; l'Etat de bonheur permanent, dim. 19 h.

NÉO-POLAR AMÉRICAIN (v.o.), 14-juillet Parnasse, 5 (43-26-58-00). Reser-

THE RESIDENCE OF STREET

voir Dogs, sam. 17 h 55, 20 h, 22 h 05; Miller's Crossing, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h 30, 22 h; The King of New York. lun. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h. 22 h 05; Un faux mouvement, mar. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05. NUIT SERIAL KILLERS (v.o.), Racine Odéon, 6º (43-26-19-68). Tueurs nés. sam, 0 h; Henry, Portrait of a serial killer, sam. 2 h ; le Silence des agneaux,

sam. 3 h 30. PANORAMA DU CIRÉMA IRANIEN D'HIER ET D'ALLIGURD'HU! (vo.), Le République, 11º (48-05-51-33). les Bottes rouges, dim. 15 h 30; les Premiers, mar. 17 h ; les Yeux de papa, lun. 17 h; le Cycliste, lun. 15 h 20; le Fou-lard bleu, lun. 18 h 15; mar. 15 h 30; le

Voyage, mar. 18 h 30. PANORAMA DU CINÈMA IRANIEN D'HIER ET D'ALUOURD'HU! (V.O.), Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49). Nar-O-Nay, mar. 16 h 05; le Besoin sam. 0 h 30; Tik-Tak, dim. 16 h 05, hun. 19 h 25; la Jarre, dim. 19 h 25, mer. 19 h 25; la Clé, sam. 19 h 25, lun.

RÉTROSPECTIVE MICHELANGELO AN-TONIONI (v.o.), Grand Action, 5 (43-29-44-40). l'Avventura, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Zabriskie Point sam. 19 h. 21 h 30; Blow-up, dim. 14 h. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; l'Edipse, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

13

139:27

Les sorra.

Νí

6145

Planet.

TF1

17.20

M15 V.C --

BLM and the

经想法

V.311

4.0

Care to

W.7

100

MENT :

#()

Dec.:

r collection

210 Japan

Les soitées

caple still.

Arra Car

15-1,000

36. "

表表 "一

120

SOIRÉE BREF, Le République. 11 48-05-51-33). les Statues meurent aussi, VIVA JAMES BOND (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 54 (43-54-51-60). Opération Tonnerre, sam. 19 h 50,

22 h 05 ; Casino Royale, dim. 13 h 40, 15 h 50, 19 h 50, 22 h 05 ; les Diamants sont éternels, lun. 14 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 05 ; Rien que pour vos yeux, mar. 13 h 30, 15 h 45, 19 h 50, 22 h 05.

WERNER FASSBINDER (v.o.), Accatone, 5° (46-33-86-86), les Larmes amères de Petra von Kant. dim. 17 h 40. WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5º (46-33-86-86). Paris, Texas, sam.

18 h 40 : Jusqu'au bout du monde. sam. 21 h 10; l'Ami américain, lun. WOODY ALLEN (v.o.), Action Christine, 6º (43-29-11-30), Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 : Prends

l'osaille et tire-toi, dim. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 ; Quoi de neuf Pussycat 7, lun. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 : Tombe les filles et tais-tol, mar. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MANCHE Alberto Lattuada: Giacomo l'idealista (1943, v.o. traduction simultanée). d'Alberto Lattuada, 16 h 30; la Louve de Calabre (1953, v.o. traduction simultanée), d'Alberto Lattuada, 19 h; le Lattuada, 21 h.

MARDI -Conférence de Sergio Toffetti. 18 h 30. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) DIMANCHE

Enfermement : Films de la Femis, 17 h ; la Grande Illusion (1937), de Jean Renoir, 19 h 30; l'Evadé du camp 1 (1957, v.o.), de Roy Ward Baker, 21 h 45.

CENTRE GEORGES POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

DIMANCHE Le Cinéma suisse : l'Ame sœur (1985); de Fredi M. Murer, 14 h 30 ; No Men's Land (1985), d'Alain Tanner, 17 h 30 : Seuls (1989), de Thierry Knauff et Olivier Smolders, 20 h 30.

Le Cinéma suisse : Piano panier (1969), de Patricia Plattner, 14 h 30 ; Zone grise (1979), de Fredi M. Mürer 17 h 30 ; le Retour d'Afrique (1973), de Alain Tanner, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eus DIMANCHE . Faits divers: Close up (1990, v.o. s. t.

f.), d'Abbas Klarostami, 14 h 30; Fait divers (1923), de Claude Autant-Lara; la Peau douce (1964), de François Truffaut, 16 h 30; Rapt (1960), d'Igor Bar-rère; la Machine (1997), de Paul Vecchiall, 19 h ; M le Maudit (1931, v.o. s. t. f.), de Fritz Lang, 21 h.

Faits divers : Avant l'orage (1987), de Bertrand Stephant-Andrews: l'Etraneur (1972), de Paul Vecchiali, 14 h 30 : Lacenaire (1990), de Francis Girod, 16 h 30; Almé Césaire, une voix pour l'histoire (1994), d'Euzhan Paky et Annick Thebia Melsan, 19 h; les Bons et es méchants (1975), de Claude Le-

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16

SPORTS D'HIVER

Bulletins d'enneigement et météo spécial skieurs de plus de 360 stations

3615 LEMONDE

tion: 40-30-20-10). MÉMOIRES D'UN JEUNE CON

çois Pérler (1 h 30).

Kennear, Nancy Marchand, John Wood

(45-75-79-79: 36-68-69-24); Majestic

VF: Rex, dolby, 2" (36-58-70-23); Bretagne, dolby, 6° (36-68-04-73 ; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88; réservation: 40-30-20-10); Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 124 (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12- (36-68-62-33); UGC Gobelins, doiby, 13 (36-68-22-27); Mistral, dolby,

Film français de Michel Thibaud, avec Gérard Darmon, Ticky Holgado, Emmanuelle Seigner, Catherine Jacob, Jean-Pierre Bisson, Rébecca Potok UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-

68-75-55; réservation : 40-30-20-10);

Film français de Michel Daëron, L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63).

LA CERÉMONIE (Fr.): 14-Juillet Haute-LA CHANTEUSE DE PANSORI (coréen, vo.): 14-juillet Parmage, 6: (43-26-58. DEAD MAN (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1= (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Le Quartier Latin, 5* (43-26-84-

(36-68-04-73; rés. 40-30-20-10). DENISE AU TÉLÉPHONE (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1= (36-68-68-58); 27); Escurial, 13º (36-58-48-24; rés. 40-

30-20-10).

LA FILLE SEULE (Fr.) : Epèe de Bois, 5º

ropa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Opéra Im-10); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83; LE MAÎTRE DES ÉLÉPHANTS (Fr.) : Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20; rés. 40-MARIO ET LE MAGICIEN (All., v.o.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20; rés.

M 6

20.45

DU RÉEL

AUX FRONTIÈRES

Série. Vengeance d'outre-tombe (55 min). L'Eglise des miracles

Série Lazare (45 min).

Dans Vengeance

TF1

20.45

11372

and the man

建油油

--

Ser in way

100

送坐。

4-

E+ ---The state of the state of

LA SOIRÉE DES **ENFOIRÉS 1996**

Divertissement présenté par Muriel Robin, Patrick Timsit, Jean-Jacques Goldman (150 min). 6385565 Couman (150 mm). 6385365 Dix ans après la création des Restas du Cœur, les « enfoirés » se réunissent ofin de perpétuer l'œuvre de Coluche,

23.15

LA SOIRÉE DES ENFOIRÉS 1989-1996, où vors les Restos 7 Avec Daniel Pennac, écrivain ; François Bloch-Lainé, président du comité de la Charte ; Aláin Touralne, sociologue ; Berurand Schwartz, membre du Conseil économique et social : Marie Dumas, présidente des

social ; Marie Dumas, prési tos (65 min). 0.20 Formule foot. 0.55 24 heures sur glace de Chamoniz. 1.30 Journal, Météo.

1.40 Les Rendez-vous de l'ent (rediff.). Magazine. 2,00 et 3,05, 3,45, 4,20 TF 1 mir. 2,36 et 4,30 Histoires naturelles. 3,15 L'Aventure des

Magazine présenté par Arthur et Pierre Tchernia. Avec André Dussollier, Michel Boulersan, Roland Giraud (85 min). 0.40 Journal, Météo. 0.55 La 25° Hettre. Magazine. Procédure 769. 1754/28

LES ENFANTS

DE LA TÉLÉ

France 2

LE BÊTIŞIER

DU SAMEDI

23.15.

Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tichernia. Arte, Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jean-Pierre Marielle, Cérard Darmon Danyboon, etc. (145 min). \$383100

Procédure 769. 1754128 Le 21 avril 1992, Robert Alton Harris était exécuté à la prison de Saint-Quentin en Californie devant quarante-neuf témoins.

Paris Première

1930 Stars en stock. 20,00 Eco, écu et guoi? 20,30 Athlétisme. 29,30 Paris dermière. 0.25 Concert : Mauraine. Enregistré à Bruselles en 1989

des Andes III Film de Jacques Rémy (1943, N., 70 min). 27841584

20.45 Le Club. Invité : Sydney Pollack 22.00 Anthologie ûn cinéma italien. [5/7] Le néoréalisme (1945-1950).

2.20 Tatort. 4.45 Bouillon de cultus (rediff.). 5.50 Dessin animé.

France 3

20.50 LES NOUVEAUX EXPLOITS D'ARSÈNE

LUPIN Série. Les souterrains étrusq Vittorio de Sisti (100 min). Notre gentleman-cambrioleur endosse la soutane d'un prêtre assassiné pour tenter de retrouver le meurtrier.

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE L'espion qui valait des millions, de Margaret Gilmore (45 min). 56126 Un entretien exclusif avec Aldrich Ames, agent haut place de la CIA mais aussi espian

23.15 Journal, Météo. 23.40 Musique et compagnie.
Magazine présenté par
Alain Duault. Valery
Gerglev, chef d'orchestre
(75 min). 8308403 8.55 Musique Cazdini. Vezur du nouvel un: Muit de la Saint-Jean, de Bartok, par Jozef Lemivai et Mikine Szembe-lyi, violon (15 mln).

de la mort **III** Film de Henry Hashawa (1947, N., v.o., 100 mini

gne voilà M Film de Jean-Paul Le Chanois (1949, N., 110 min). 52812579

brillante **III II** Film de Leo McCarby (1958, v.o., 105 min). 20357121

c'est d'aimer ■ ■ Film d'Andrzej Zulawski (110 min).

0.20 Le Carrefour

2.00 La Belle

Ciné Cinémas

20.00 Hollywood 26. 20.30 Moorir pour Barossa. 22.30 Clint East-wood: les films que l'aime.

23.00 La Femme libre 5 5 Film de Paul Mazursky (1978,

v.o., 120 min).

Arte

20.45 DU ROUGE À LÈVRES

SUR TON COL Série de Dennis Potter, avec Giles Thomas, Ewan McCaregor (46) (60 min). 7044126 21.45 Métropolis. La voiture, fétiche de l'homme ; l'hasmonie, t'est

SAMEDI 10 FÉVRIER

ridicule : portrait du compositeur Franz Hummel ; William Wyler ; sexe, sueur et farmes ; les photos de Nan Goldin (60 min). 9479132

MUSIC PLANET Pop Galerie, The Who (60 min). Pop Galerie. The Who (60 min).

Clips, extraits de concerts et de l'opéra-rock
Tommy retracent la carrière du groupe anglais.
Occasion d'admirer les sauts de l'ange et les
moulinets du guitariste-compositeur Pete
Townshend et lo folie dévastatrice du batteur
Keith Moon, disparu en 1978.

23.45 Le Confident

Série Club

Canal Jimmy

Täldfilm d'Ulriue Neulinger, avec Joachim Bissmeier (v.o., 95 min). 8726318 Après avoir tué un homme par accident, un adolescent avoue son crime à son père.

1.20 Carwon Factory (rediff.). [4/10] Dessins animés. 1.45 7° art his. Court métrage. [7/8] Bulgarie. 2.15 Court métrage (rediff.). Rives, d'Erick Zoncz. 2.30 Gizmour à Monaco (rediff.). Documentaire.

Dans vengeance d'outre-tombe, Mulder reçoit les menaces d'un criminel officiellement décédé en prison cinq ans plus tôt. Dans L'Eglise des miracles, Mulder et Scutly s'intéressent à plusieurs décès pui des frances les félèles d'ess qui ont frappé les fidèles d'un prédicateur. Dans Lazare, un agent du FBI, gravement blesse dans une fusillade, se réveille après deux jours de coma dans la « peau » d'un truand. 23.15 Les Contes de la crypte.

Série. La séance (30 min). Allez-vous faire pendre 0.15 Dance Machine Club. 0.50 Hit Dance. 1.20 Best of Dance, Musique

3.15 Jazz a. Magazine. 4.35 Fanzine. Magazine. 5.10 Boulevard des clips.

Canal +

EST-CE BIEN DE L'AMOUR ? m d'Anthony Harvey (89 min).

22.00 Flash d'information. 22.05 Surprises. 22.15 Jour de foot Magazine présenté par Philippe Bruet (45 min).

23.00 LES INSECTES

DE FEU (1975, 95 min). Q.40 Torn et Viv 異国 Film de Brian Gifbert (1994, v. o., 120 min).

2.35 Les Gens du BAM. Documentaire de Jean Afanassieff et Antoine de Maximy (50 min). 8743519 3.30 Pigalle ■

Film de Karim Dridi (1994, 88 min). 2355774 5.00 Le Péril jeune 🗷 Film de Cédric Klapisch (1994, 101 min, +). 9891251

Radio

France-Culture 20.30 Photo-partrait. Stefano Canulli.

20.45 Nouveau Répertoire Dramatique.
L'oiseau dans l'espace d'après
les minutes du procès
Brancos contre Etats-Unis, de
Claude Guerre.

22.35 Musique : Opus. Les Marsalls, père et fils. 0.05 Fiction: Tard dans la nuit.
Dans un Etat proche de l'Iowa ou l'itinéraire qui mème à l'état de grâce, de John Inning. 0.55 Chromique du bont des heures. La rivière échappée. 1.00 Les Nuits de FranceCulture (rediff.).

France-Musique

20.00 Opéra.
Donné le 16 septembre 1995, au Crard Théfure de Cenève Wozzeck, opéra en trois actes (adaptration du drame de Büchmer) de Berg, par le Chosur du Grand Théfure de Cenève et Porchestre de la Suisse romande, dir. Armin Iordan, Karen Huffspodt.

23.05 Le Bel Aujourd'hui. Allemagne 1946. Concert donné le 3 février 1995, sali Olivier Messian à Radio-France, par les Voloncelles des Orchestres Radio-France, dir. Didier Benetti : Œuvres de Cavanna Boucourechliev, Gaussin.

1.00 Les Nuits de France-Musiqu

TMC 17.30 Formule 1 Magazine. 18.00 Biathlon. 19.00 Vol à skis. 20.00 Drôles d'histoires. 20.10 L'al-bum Warner. 22:15 Le Popyoir des mers. [V6] Les artères de l'économie. 23:15 Le Cyfinois. L'Ange déchu. 0.40 Secret, bancaire. La raine bleue

19.55 Backert-ball.
En direct. Championnet de France Pro A. 21º journée: Linoges-Pau-Orthez (125 min). 2880°

Eurosport

9.55 Ski. En direct. Coupe du monde Slaiom géant messieurs, à Hinterstoder (Autriche,

21.00 Angela, quinze ans. Un garçon impatient. 21.50 Le Preion vert. Que le meilleur perde. 22.15 Chromique du chrome. 22.20 Liquid Television. 22.50 Tiss pas une idée ? Invité : le général Bigeard. 23.50 Road Test. &10 Seinfeld. Le contrevenant. 0.35 Dream On. Promotion canapé. 1.05 > Max. Headroom. La publicité subjective (50 min). 17.00 Blathion.

Greec, Championnats du monde, Relais 4 x 7,5 inn dames, à Ruhpolding (Alemagne, 80 min). 322864
12.00 Voi à skis,
En direct, Championnats du monde, à Bad Mitterndorf (Autriche, 135 min). 7314652 20.30 Les Cinq Demières Minutes. Saptène du feu. 22.10 imagène et la veuve blanche. 23-40 Télé-ache. 0,40 Compil RTL9. Clips. 1.05 Clas-sique. Cisvres interprétées par le Grand Orthestre de RTL (25 min). Athlétisme. En direct. Meeting IAAF indoor de Birmingham

rre, 120 min). 195359

M 6

12.55 Docteur Quinn, femme médecin. Série.

14.40 L'Aventurier, Série.

Maurane. 16.15 Le Joket. Série. 17.15 Mortelle Annuésie

avec Erika Ar

15.15 Préquensiat.

18.55 Bugs, série.

20.00 E = M 6.

Rite d'Initiation, Son héros

Téléfilm de Gabriel Pellet

A la suite d'un accident,

une jeune photograpi américaine est frappé d'amnésie sélective.

Ouand les animeux nous

d'information.

2660126 22.00 Boxe. 23.00 Golf. 0.00 Vol à skis. 1.00 International Motorsports (60 min).



Radio-Classique

20.40 Après une lecture du Dante.
Après un lecture du Dante, de
Liszt, Louis Lorde, piano;
Francesca da Rimini, de
Tohalkovski, par l'Orchesure
volituermonique de Leningrad. Tchallowski, par l'Orchessre philitarmonique de Leningrad, dir. Mravinski ; Grand Duo concertant op. 21, d'Allan, Papavrami, violos, Sermet, piano ; Symphonie sur la Divine Corneldie de Dame, de Liszt, par le Choeur et l'Orchessre philitarmonique de Berlin, dir. Daniel Barenbolm.

22.35 Da Capo. Archives: le planiste Wilhelm Rempff. Fantaisie chromatique et fugue BWV 903 / Choral Woll mir, dass ich Jesum habe, de Bach; Concerto nº 20 K 466, de de Bach; Concerto nº 20 x 446s, de M o zart, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan; L'Harmonieux Forgeron / Menuet en sol mintor, de Haendel: Nocture nº 6, de Fauré, 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Radio

France-Culture

20.30 Atelier de création

radiophonique. Un cinèma des avaugles, Franz Kafka.

22.25 Poésie sur parole. Wallace

22.35 Musique : Le Concert. Concert imaginaire du GRM. Clavres de Donato, de Falia, Larivière, Bouri, Varèse.

Les soirées câble et satellite

TV 5

19.30 Journal (RTBF). 20.00 Mer de Chine, le pays pour mémoire. 21.30 Télécinéma. 22.00 Journal (France 21. 22.35 N'oublizz pas votre brosse à denus. (France 2 le d/1/80, 0.30 Soir 3 (France 3). 1.00 Journal (TSR), 1.30 Visions d'Amérique (15 min).

Planète

TF 1

14.15 Arabesque.

15.10 Le Rebelle.

16.00 Les Dessous

19.40 Les Hommes du pétrole. [1/8] La stratégie de Rociefeire: 20.35 La Route de Lawrence d'Arabie. Collection (Klomètre 0. 21.30 Les Forges de Vulcain. 22.90 L'Epopée de la Croix-Ronge. [4/4] Sur tous les fronts de notre monde. 22.55 Chippendales: Desceute sur la ville. 23.45 Donovan Bront à Pris-co. 0.35 Postraits d'Alain Cavaliez. La rémouleuse. 0.50 Que faire? (60 min).

13.00 Journal, Météo. 13.20 Walker Texas Ranger.

Qui a tué Jessica ? Série.

23.00 La Révolte des dieux rouges II II Film de William Keighley (1950, N., wo., 80 min). 5788942

Ciné Cinéfil

18.45 Le Moulin

France 2 13.00 journal .

15.10 Constean. Document

de Palm Beach. Terreur au bout du fil. 16.50 Disney Parade. 18.00 Des milions de copains. 19.00 7 sur 7. Macazine présenté par Anne Sinclair, Invité :

Jean-Claude Gaudin. ninistre de l'aménage du territoire, de la ville et de (60 min). 20.00 Journal, Tiercé, La Minute hippique,

Météc.

MARMOTTES =

Réunion de famille.

22.35 Ciné dimanche.

LE COW-BOY

Lautner, écrasé par Aldo

de paradis

2.10 Journal, Météo.

0.30 Un petit coin

Film français de Georges Lautner

Le plus mauvais film de Georges

Film de Josef von Baky (1956, 100 min). 2972701

Une adolescente et une bande de gamins se mobilisent autour de

2.20 Concert. Par l'Orchestre français. 3.35 et 4.15 TF I mit. 3.45 L'Aventure des plantes. 4.25 Mésoventures. 4.45 Masique. 3.05 Histoire des inventions.

de Chamonix.

22.45

(1985, 95 min).

Film français d'Elle Chouraqui avec André Dussolfier, Jacqueline Bisset

un 24 décembre, dans un chaiet

20.45

LES

13.25 Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec

Le dragon des Galapa 16.05 Dimanche Martin. L'Ecole des fares; Ainsi font,

17.49 et 5.00 Stade 2. Rugby: Préparation du match France-Irlande ; tennis,-Coupe Davis: France-Danemark ; Railye de Suède ; Enduro du Touquet ; Football : 27º journée de Di : etc.

20.45

22.35

TARATATA

URANUS ME

Une relecture du roman de Marcel Aymé. Hypocrisie, haines, fautes, indifférence d'une communouté qui n'est

pas sortie intacte des années

Nagui reçoit Florent Pagny qui,

Kounda et interprète Terra avec

outre ses dernières chanso chante en duo avec Touré

le groupe corse i Muvrini.

23.55 Musiques au cœur. Les

Virtuoses de France. CEuvres

de Tchaileovski, Nino Rota, Sarasate, Bottesini,

Mendelssohn, Brahms, Galliano, Piazzolia (75 min).

2.00 Savoir plus santé (rediff.). 2.55 Zen. 3.45 Diamir. 4.35 Runambule de l'impossible. 5.50 Dessin animé.

3300072

23.45 Journal, Météo.

A es par Nagra. 4440898

Pâm français de Cla Cérard Depardieu (1990, 100 min).

2,20 La Brune

4.05 L'important

12.45 Journal, Keno. 13.10 Les Quatre Dromadaires. Documentaire.

14.10 Sports dimanche. 15.40, Judo : Tournol international de Puris ; 16.20, Athlétisi

17.55 Lignes de mire. largues Chancel. 18.55 Le 19-20

18.45 Déjà dimanche. 19.25 Déjà le retour. 19.59 Journal, Météo. 20.06 Débat. Divertissement

20.15 Benny Hill.

France 3

a vallée perdue, de Patrio

21º Enduro du Touquet; 15.15, Tiercé à Vincennes; Internationaux de France : Tennis : Coupe Davis.

Magazina présenté par de l'information 19.08, Journal régional.

INSPECTEUR

(65 min). 21.55 Un cas pour deux.

compromettantes. Série. 22.55 Dimanche soit.

Valéry Giscard d'Estaing. 23.40 Journal, Météo.

Des photos

DERRICK

0.00

LE GRAND

SOMMEIL .

Film américain de Howard Hawis, avec Humphrey Bogart, Lauren Bacali (1946, N., v. o., 114 min). 7401237

cynique et digne, à la recherche d'une vérité inquiétante et rencontre en chemin Lauren

Bacall, troublante Ariane d'un labyrinthe où rûdent les forces

1.55 Musique Graffiti. Nel aspro mio dolor, He un aima, Ergiti amor, de Scariatti, par Montserrat Caballé, so-prano, Manuel Burgueras, piano (20

Un univers de nuit, de danger où Bogart, dans un de ses rôles préférés, avance, à la fois

19.00 Cartoon Factory. Dessins animés [5/10].

Spécial Beethoven. Quatre symphonies, deux pianos, huit mains, avet Abdel Rahman el-Bacha, Michel Béroff, Brigitte Engerer et avec Brigitte Engerer, plano, Marc Coppey, violoncelle, Olivier Chariler, violon, et l'Orchestre Sinfonia Varsovia, dir. Michael

SOIRÉE THÉMATIQUE :

Documentaine 21.00 Eroica III III

23.05 Beethoven.

23,45 Opus.

(1950, N., v.o., 100 min). 22.30 La Rolle Journée. Docu

Karajan (45 min).

Rosen, plano (50 min).

0.40 Sonate Clair de hune.

Présentée en direct de Names par Michel Béroff. 20.46 Ludwig dans tous ses états.

taire (9 min).

Film autrichien de Walter Kolm-Veltée

22.40 Quatuor avec piano nº 4, op. 16 bis. De Beethoven, avec Abdel Rahman el-Bacha,

piano, et le Quatuor isage. 22.55 Sonate nº 5 pour violoncelle et piano.

De Beethoven, Premier mouvement, avec Marc

coppey, violoncelle, et Josep Colom, piano.

Documentaire de Henri-Georges Clouzot. La

Les Variations Diabelli. Textes de Michel Butor

dits par Prançois Marthouret, avec Charles

De Beethoven. Premier mouvement. avec

0.50 Métropolis (rediff.), Magazine, 1.50 Mei Den O (re-diff.), Court métrage. De Mannel Poutte (1993), avec Jose De Parry, Earma Dorfe.

Cinquième Symphonie, avec l'Orchestre philhamponique de Berlin, dir. Herbert von

Arte

Vote. Les Meuniers du vent.

RTL 9

19.30 Maestro.

DIMANCHE 11 FÉVRIER

13.00 Détours de France. 13.30 Fête des bébés!

14.00 L'Esprit du sport. 15.00 Teva. Les Kwegus.

16.00 Deux ans de vacances. Feuilleton (1/6).17.00

> Le Sens de l'Histoire. Hubert Bouve-Méry et « Le Monde », Izinéraire d'un fondateur, entretiens de

Jacques Almaric et Pierre-André Boutang.18.30 Va sa-

La Cinquième

Jean-François Heisser; Triple concerto, op. 56, Schonwandt, Diffusé en simultané sur France Musique (60 min). 20.30 8 1/2 journal .

19.54 Six minutes

20.35 et 0.45 Sport 6.

20.45 CAPITAL

Magazine prisenté par Emmanuel Chain. L'argent des pirates. Reportages : vidéo pirates ; Musiqu nos la loi ; Voleurs d'images ; Du plagiat dans les hypers ; Italian Connection (115 mln). 5011 **BEETHOVEN PASSIONNÉMENT**

591548 22.40 et 4.40 Culture pub.

23.15

SCANDALEUSE SIGNORA Film italien de Alex Perry avec Rock Malcovinch, Carol Martine (82 min).

Version soft (donc sans imérêt) d'un porno transalpin 0.55 Best of nouveautés. Musique. 877762

2.55 Sezy mode. Documentairé. 3.50 Jazz 6. Magazine. 5.05 Bonlevard des clips. Musique.

Canal + ► En clair jusqu'a 14.05 12.25 Flash d'information. 12.30 Télés dimanche.

des Guignols. 14.05 Les Beatles par les Beatles. (3/3] (95 min). 15.40 Les Inventions de la vic.

Documentaire, Les enfants. c'est du souci, (25 min). 3259121 En clair jusqu'à 18.00 16.10 Décode pas Burmy.

17.10 Les Superstars du catch. 17.59 Cinémator. 18.00 Rends la monnaie, papa ! Film de Howard Deutch

(1994, 104 min). 2 > En clair jusqu'à 20.30 19.45 Flash d'information. 19.55 Ca cartoon.

20.20 FOOTBALL En direct. PSG-Montpellier. Match de la 27º journée du Championnat de Prance de D1 ; 20.30, coup d'envoi (130 min). 855052 22.30 Flash d'information. 85505275

22.35 L'Equipe du dimanche. (105 min). 22744

BASKET AMÉRICAIN

Ali Star Game. 70286275 Son Antonio vo ëtre le théûtre du San Antonio va ètre le thélûtre du march des étoiles qui opposent io conférence Ouest à la conférence Est. Plébischés par le public du monde entier, Grant Hill (Detroit) qui a réuni le plus de votes, Michael Jordan et Scottie Pippen (Chicago), Anfernee Hardaway et Shaquille O'Neal (Orlando) formeront le cinq de déport de l'Est et seront opposés à Jason Kidd (Dallas), Clyde Drexler et Hakeem Olajuwon (Houston), Shawn Kemp (Seattle) et Charles Barkley (Phoenix) qui porveront Barkley (Phoenix) qui porteront les couleurs de l'Ouest.

0.05 Clair de nuit. Tentatives premières : Ramadan, Françoise Brès Rub a dub dub ; Rémanences : Ephédrac chrysdisphantins; Des mots dans le vent; La Durée du Gui; Jean-Marc Duchenne (Feulliets d'album - Le narratif et le plastique, 2 voies). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). France-Musique

19.30 La Folle loumée Becthoven.
Concert donné en léger différé
de l'Auditorium Fidelio, à la
Cité des Congrès, à Nanzes,
première partie diffinate
simultanèment sur Arte :
Ceuvres de Beethoven:
Concert pour uitolon. Carvers de Beernovan: Concerto pour violon, violoncelle, piano et orchestre op. 56 Triple concerto, par la Sinfonia Varsavia, dir. Michael Schönwandt,

20.30 Voix souvenirs. NOIX SOLIVENTIS.
Nition Vallin, soprano: Les Noces de Figaro: Et Suzanne ne vient pas ; Ou sont les belles heures ? (extraits de l'acte III), de Alozart (enregistré en 1940) ; Sept chansons populaires espagnolès, de De Falla (enregistré en 1930 et 1936); Les Berceaux, de Fauré (enregistré en 1932).
Constella Personue.

21.00 Capitale Prague. Ou la mémoire des pierres

Ou la mémoire des pierres.

22.30 Transversales, 1, Les Magiciens de la Terre: Inde du Sud; inde du Nord; Musique d'Egypte, un livre de Frédéric Lagrange accompagné d'un disque; Liban: Hommage à Matar Monamed. - 2 Chansons: Chanson et Bel canto, Georges Thill et Florent Pagny; 3, Le Jazz, probablement: Le Nuts de France-Musique.

Radio-Classique

20.00 Soirée lyrique. Coul fan Tutte, de Mozart, par le Chœur de l'Opéra des Pays-Bas, l'Orchestre du Concertgebouw d'Anstendam, dir. Nikolaus Hamonicourt.

23.20 Sobrée lyrique (Suite). Œuvres de Mozan: Symphonie nº 32, par le Concert ge bouw d'Amsterdam, l'Entièvement au sérail, début de l'ace 1, par les Solitses, le Choeur et Porchestre de l'Opéra de Zurich. 0.00 Les Noits de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplén dimanche-lundi Signification des symboles ➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

On peut voir.

dassique.

Ne pas manguer.

♦ Sous-titrage spécial

pour les sourds et les

malentendants.

■ ■ Chef-d'œuvre ou

TROUVEZ VOTRE STAGE

3615 LEMONDE

21.50 Le Carrefour

Paris Première 20.30 Top-Flop.
21.00 Sample Men II III
Firm de Hai Hardey (1992,
vo., 105 mit), syet Robert
Burke.

35905350

Ciné Cinéfil 20.30 Monsieur Taxi Film d'André Husebelle (1952, N. 80 min), avec Michel

de la mort
Film de Henry Hathaway
(1947, N., v.o., 95 min), avec
Richard Wydmark, Victor

95010258 0.35 Ma sceur et moi Film de Dino Risi (1957, N., 90 min), avec Renato Salvatori. 89014836

> 20.35 Smoking # # Fiku of Alain Resnais (1993, 740 min), avet Sabine Access 22.55 No Smoking
> Film d'Alain Resnais (1993, 145 min), avec Pierre Arditi.
> 68401966

54103218 2.4S Délivrance II II Film de John Baorman (1972, wa., 105 min), avec Jon Voigia. 67029605

Série Club 20.35 Le Cinh. 20.45 An plaisir de Dieu. 23.05 An-delà du réel. Attraction pour touristes. 0.40 Schimansid. Balle perdue (90 min).

Canal Jimmy 20.00 Scinfeld. Le contrevenant.
20.25 Dream On. Promotion canapt.
20.53 Country box. 21.25 Father
Ted. Good Luck Father Ted. 21.55
Chronique New Age. 22.00 La semaine sur fammy. 22.10 New York
Politic Blues. Episode n° 35. 23.00
Destination series. 23.30 Les Envahisseurs. Le mur de cristal. 9.25 Genesis, The Story So Far (90 min).

RTL9 20.30 Le Prix de l'exploit. Film de John Badham (1985, 120 min). Drome. 22.30 Christine. Film de John Carpenter (1983, 115 min). Fantos-tique. 0.25 Télé-achat. 0.40 Le Continent des hommes-poissons. Film de Sergio Martino (1978, 95 min).

TMC 20.25 Drôles d'histoires. 20.35 Gor-ky Park. Film de Michael Apted (1983, 125 min). Policier. 22.40 Tour de chauffe. 23.40 Exploits et chai-

11.55 Vol à skis. En direct. Championnats de monde, à Bad Mitterndorf (Autriche, 140 min). 58461614 14.15 Athlétisme. En direct, Internationaux de

18.00 judo, 19.00 Vol a skis. 20.00 Spooker. 22.00 Athlétisme. 23.00 Golf. 0.00 Vol à skis (90 min).

Rendez-vous 20.00 France-Inter

Le Masque et la Plume. 18.30 RTL Grand Jury RTL-Le Monde

ETUDIANTS

Les soirées câble et satellite

TV 5 19.30 journal (RTBF). 20.00 7 sur 7. 21.00 Temps présent. 22.00 journal

de l'autre Film de Pierre Tchernia (1979, 100 min), avec Michel Serrault. 80425459

22.35 La Gueule

Planète 20.20 Portraits d'Alain Cavalier, La rémouleuse, 20.35 Que faiso? 21.35 Les Nouveaux Explorateurs. [47.1] L'aquatient géant, 22.05 La Maison de l'ével. 22.55 Histoire de la ma-rine. [57] Les forteresses flottantes. 23.45 Les Tortues. 0.40 Maicara. Pérnir, les murs, les gens (50 min).

22.45 Le court en dit long. 28.40 Eco, ècu et quoi ? 0.30 Premières loges. 0.40 Le Canal du savoir (65 min)

23.25 Le Moulin des Andes
Film de Jacques Rémy (1943, N., 70 min).

Ciné Cinémas

Film de William Lustig (1980, v.o., 85 min), avec Joe Spinell

Eurosport

France en salle, au Palais omnisports de Paris-Bero (225 min). 9183

Jacques Delors.

Le Monde

La République verte

ON A TORT DE VOIR de l'hy-pocrisie sous l'engouement de M. Juppé pour les biocarburants. Comme l'on a eu tort d'ironiser sur la conversion de M. Chirac au désarmement nucléaire. La preuve est désormais faite que sous l'autorité de son nouveau président, élu sous le signe de la pomme, la République française sera bel et bien la meilleure alliée de l'Internationale écologiste. Nous voulons parler d'une preuve concrète, sans équivoque, administrée ces jours derniers par un fonctionnaire dont le nom mérite d'entrer au panthéon des pionniers de la lutte pour la sauvegarde du patrimoine naturel. Nous voulons parler de l'action d'éclat de M. Losguardi. Voici les

Il y a deux mois, sur une plage du littoral atlantique, des promeneurs découvrent un spectacle monstrueux. Des tonnes de mulets pourrissent sur le sable. Des montagues de mulets jaunes, éventrés. Les artisans de la pêche locale comprendent qu'il s'agit là de l'œuvre de pêcheurs industriels en quête de poutargue, ces œufs de mulets jaunes vendus à prix d'or sur le marché du caviar. Il se confirme que ces poissons ont été victimes d'une technique aux effets ravageurs : la pêche au filet tournant.

A la vue de cette hécatombe. l'émotion est d'autant plus forte qu'à côté des mulets taunes gisent les cadavres de cent cinquante-huit dauphins, piégés sans motif mercantile. Dépêchée sur les lieux, une équipe d'experts, munie d'une caméra, filme même un camion frigorifique en

train de déverser sur la plage, en toute tranquillité, un nouveau lot de mulets vidés de leurs œufs et de dauphins sacrifiés.

Alerté par les écologistes, Claude Losguardi occupe, dans les parages, des fonctions officielles qui le mettent en position de savoir que les hommes d'affaires peu scrupuleux à l'origine de ce trafic bénéficient de complaisances en haut lieu. Mais ce fonctionnaire n'est pas un serviteur de l'Etat frileux, Ecceuré, il intervient auprès des autorités locales en les priant de mettre un terme à ce type de pêche. Pesant de tout son poids, il va jusqu'à les menacer de leur couper les vivres. Car il se trouve que M. Losguardi possède le moyen d'exercer de fortes représailles sur l'administration concernée puisque sa signature est indispensable pour la mise en œuvre d'une convention relative à la défense de la nature qui est assortie d'un crédit de 4.5 millions de francs. Le résultat ne s'est pas fait attendre : une circulaire du ministère des pêches vient d'interdire la traque au mulet jaune et l'usage des filets tournants dans cette zone. C'est ainsi que M. Losguardi a vengé les

Il faut donc espérer que l'Elysée, dans un souci de cohérence, fera bénéficier ce valeureux protecteur de l'environnement d'un avancement à la hauteur de son mérite. Et que rien n'y fera obstacle. Pas même le fait que tout cela se soit passé en Mauritanie, où M. Losguardi, ambassadeur de France, est ainsi devenu, pour notre honneur, le mellleur ami

Le PC réunionnais propose de réduire les avantages salariaux des fonctionnaires de l'île

postulat réunionnais a dérangé plus d'un syndicaliste, vendredi 9 février, lors des assises de l'égalité sociale organisées à Paris par le ministère de l'outre-met. L'étrange équation veut dire que, compte tenu des avantages salariaux consentis aux fonctionnaires employés dans les départements d'outre-mer, la même masse salariale pourrait financer trois postes au lieu de deux. Il y a près de 40 % de chômeurs à la Réunion. Paul Vergès, député (Ré-publique et liberté) de la Réunion, propose donc de supprimer les pri-vilèges dont bénéficient, chez lui. quelque quarante mille fonctionnaires et personnels assimilés. « Au rythme actuel, nous aurons bientôt davantage de chômeurs que d'actifs à La Réunion. Ce sera l'explosion ! », s'alarme le président du Parti communiste réunionnais. Le PCR a francs de transferts financiers de la métropole au profit de la Réunion, près de la moltié alimentent les revenus des fonctionnaires. La seule sur-rémunération des agents de l'Etat (à hauteur de 53 %) approche le montant total des fonds versés, dans ce département, au titre du RMI et des allocations de chômage.

2,78 POIS PLUS CHER

La suppression de ces avantages hérités de l'époque coloniale pour les seuls nouveaux embauchés permettrait au bout de cinq ans une économie de plus de 3 milliards de francs, étant entendu que ces fonds seraient alors non pas rapatriés par le ministère des finances, mais consacrés à l'emploi et à la modernisation du service public dans les DOM. Voilà de quoi satisfaire l'Etat. Compte tenu des primes de vie chère, des congés bonifiés, du rem-boursement des déménagements et des rapatriements, un rapporteur général du budget au Sénat, Jean Arthuis, devenu, depuis lors, ministre de l'économie et des finances, avait observé qu'un fonctionnaire colte 2,78 fois pius cher outre-mer qu'en métropole. Le enre de calcul que les syndicats r'ainnent anère.

Margie Sudre, présidente (div. g.) du conseil régional de la Réunion et secrétaire d'Etat (div. d.) à la francophonie, a applaudi lorsque Camille Darsières, député (PS) de Martinique et secrétaire général du Parti progressiste martiniquais, a suggéré, très prudemment, de laisser les Réuniconais meter leur espérience de «laboratoire». Au même moment, les représentants syndicaux des Antilles et de la Guyane menaçaient de quitter la

salle. A la tribune, le ministre délé-Peretti, qui, officiellement, n'est pas demandeur d'une réforme des modes de rémunération des fonctionnaires, savourait la perspective de pouvoir l'entreprendre, tout en sachant que la bataille se mênera à

fronts renversés. C'est en effet le centriste Pleme Lagourgue, sénateur de la Réunion. qui déclarait : « Je voudrais éviter le mauvais coup qui se prépare. On ne peut pas croire en la sincérité de Etat », tandis que M. Verges sounirait: « Si les gars qui ont défilé chez vous, en métropole, en novembre et décembre, savaient qu'on leur demande d'être solidaires pour que leurs collègues d'outre-mer au conserver des domestiques à leur domicile... C'est fou ! >

. Rei Bitta

200

 $\mathfrak{g}^{*} \in \mathbb{N}^{n^{-1}}$

÷.

a leite.

itead (C)

■ Un entratad a

Dominicus 1

Que le tage de

I BEE

mblic i &

pas file . . .

ton section .

山原 27.

<u>1900€,</u>

加亚使含金宝。

50g

Mande ! [2.

elegation ?

Iean-Marie Le Pen chez Vladimir le Terrible

MOSCOU de notre correspondante

Jean-Marie Le Pen est la seule célébrité de l'extrême droite européenne à avoir accepté de cautionner, par sa présence, les extravagances de Vladimir jirinovski, candidat à l'élection présidentielle en Russie. Le président du Front national devait, en effet, assister, dimanche 10 février, au mariage religieux du chef ultranationaliste russe, célébré vingt-cinq ans après son mariage civil avec son épouse Galina. Le politicien âgé de quarante-neuf ans, à qui il arrive parfois de prôner la polygamie, sera revêtu d'un long manteau couleur sable et, selon la tradition tsariste, distribuera, devant l'église, de l'argent aux pauvres : « Ils vont se pendre à son

manteau comme s'il était Ivan le Terrible », a

expliqué son porte-parole Viktor Filatov, précisant que le Parti libéral-démocrate de Russie a déjà « dépensé des millions et des millions pour qu'à la fête il y ait une mer de vodka, de vin et de bière, des feux d'artifice et des tartes. Les sans-logis, a-t-il dit, sont invités, ils rece-

vront tous de l'argent de Vladimir Volfovitch... ». Ces fastes pourraient ternir les campagnes électorales que lancent aussi cette semaine Boris Eltsine et les communistes. « Certain d'arriver second » au premier tour de l'élection présidentielle, M. Jirinovski, qui propose de bombarder la Tchétchénie au napalm, explique ainsi son futur succès : « Les Russes, fatiqués des communistes décrépits et des démocrates obèses, pourraient voter pour moi parce que, en mai, la situation économique va se dé-tériorer très fort et la guerre en Tchétchénie ne sera pas finie. » Ayant une nouvelle fois promis les goulags sibériens aux « démocrates »; tout en promettant « quelques strapontins » aux communistes, M. Jirinovski a appelé « 40 millions de Russes à lâchier ces partis de prostituées et à se jeter dans les bras » de son propre parti, comparé à « une vierge qui offrira une grande partie de sexe le 16 juin », date du scrutin.

M. Le Pen, de son côté, a déclaré à son arrivée à Moscou avec son épouse, qu'il faisait « confiance » à M. Jirinovski « pour régler tous les problèmes de la Russie » et curil s'agissait d'« un ami » avec lequel il a « beaucoup de points commins » et dont les idées « ne lui paroissent pas spécialement extrémistes ».

Sophie Shihab

Compaq est accusé de vendre des ordinateurs usagés pour des neufs

COMPAO, LE PREMIER FABRIOUANT AMÉRICAIN ET MONDIAL de micro-ordinateurs est accusé par un de ses clients, Richard Plum, de revendre comme neufs des ordinateurs qui lui sont retoumés par des clients insatisfaits. Il est reproché au fabricant d'avoir, au moins depuis 1993, introduit des composants usagés dans des machines vendues comme neuves. Selon M. Phum, Compaq aurait faussement assuré au public qu'il utilise des procédures complexes pour contrôler que les ordinateurs retournés et qui ont été utilisés, même très peu de temps, ne sont pas revendus comme neuis.

Le plaignant assure que les employés n'inspectent les machines que pour vérifier s'ils « ont l'air d'avoir servi ». Le porte parole de Compaq, Yvonne Donaldson, n'a pas fait de commentaires sur ce procès qui s'est ouvert vendredi 9 février à New York.

Report d'incorporation « sine die » pour l'appelé dont l'ami est séropositif

LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE A ACCORDÉ, vendredi 9 février, un report sans date limite à l'appelé stéphanois qui demandait à être dispensé de service militaire pour rester aux côtés de son compagnon séropositif. Par lettre, le général Fassier, directeur central du service national, l'a informé qu'il avait décidé de « différer son appel du service actif, à titre exceptionnel, afin de [lui] permettre de formuler un éventuel recours ». La veille, la commission de réforme de Rhône-Alpes avait refusé d'accorder une dispense pour soutien de famille à ce jeune homme (le Monde du

Olivier, âgé de viogt-deux ans, ne sera donc pas convoqué en vue de son incorporation en juin comme prévu. La lettre du ministère de la défense ne fixe aucune autre date. Ce jeune homme entend toutefois faire appel de la décision de la commission régionale de réforme devant le tribunal administratif et veut saisir le médiateur de la République d'une demande de recours gracieux auprès du ministre de la défense.

■ ETATS - UNIS : l'expulsion de l'armée américaine des militaires sé ropositifs a été jugée « anticonstitutionnelle et très injuste », vendredi 9 février, par le président Bill Clinton. Cette disposition avait été adoptée par le Congrès dans le cadre du projet de loi sur le budget 1996 de la dé-fense. Selon l'administration, 1 040 GI seraient séropositifs.

■ TÉLÉVISION : le premier ministre huxembourgeois, Jean-Claude Juncker, est opposé à une entrée du groupe de communication de Rupert Murdoch dans le capital de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT). M. Juncker doit demander, hundi 12 février, des « éclaircissements » au directeur général de la CLT sur le projet de société commune qu'il prévoit de créer avec Murdoch pour commercialiser en Allemagne un bouquet de chaînes de télévision numérique (Le Monde

■ EXPULSION : le ministère français de l'intérieur a expulsé, vendredi 9 février, quarante-six Roumains en situation irrégulière. Ils ont été renvoyés en Roumanie, à bord d'un avion de la compagnie roumaine Tarom. Il s'agit du treizième charter d'immigrés depuis le début de ces opérations qui ont concerné aussi bien des Africains que des Roumains. - (Reuter.)

■ GRÈCE : le chef d'État-major grec, l'amiral Christos Lybéris, a été limogé, jeudi 8 février, pour avoir rendu public un dialogue qu'il avait eu, fin janvier, avec le premier ministre Costas Simitis au plus fort de la crise gréco-turque, quand les flottes des deux pays avaient frôlé l'affrontement autour d'un îlot désert en Mer Egée. - (AFP.)

Tirage du *Monde* daté samedi 10 février 1996 : 474 353 exemplaires

Washington accuse Tokyo de piller ses pop stars

« CE QUI EST EN PÉRIL, c'est une des périodes les plus vibrantes et populaires de l'histoire de la musique américaine », a expliqué Mickey Kantor, le responsable américain pour le commerce, en annonçant, vendredi 9 février, l'engagement par les Etats-Unis d'une procédure contre le Japon auprès des instances multilatérales de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). De Frank Sinatra à Elvis Presley en passant par le jazz, la musique populaire américaine, devient l'enjeu d'une nouvelle guerre commerciale trans-Pacifique.

Mickey Kantor a expliqué que le secteur américain de l'enregistrement musical subissait un manque à gagner d'un demi-milliard de dollars par an (environ 2,5 milliards de francs) en raison de la production et de la vente au Japon de plusieurs millions d'enregistrements pirates. «Si les Etats-Unis n'entreprenaient aucune action contre le Japon, d'autres pays pourraient en conclure qu'ils peuvent en faire au-

tant », a lancé M. Kantor. Les maisons de disques américaines, qui subissent de plus en plus la concurrence des vedettes et des producteurs locaux (la part de marché de la musique américaine ne représente plus aujourd'hui qu'un tiers d'une industrie mondiale de 40 milliards de dollars, contre 50 % en 1987)

veulent préserver leur fonds de commerce et se réserver les possi-

bilités de recyclage. Déjà en 1995, les Etats-Unis avaient mené le combat sur la propriété intellectuelle à l'encontre de la Chine, accusée de faire perdre 1 milliard de dollars par an aux industriels américains. Washington, affranchi des règles juridictionnelles de l'OMC dont ne relève pas Pékin, avait alors brandi l'arsenal des sanctions unilatérales prévues par l'article 301. de la loi américaine sur le

DROITS D'AUTEUR Face au Japon, les Américains passent par l'OMC en se prévalant des règles du cycle de l'Uruguay, qui garantiraient, selon l'interprétation américaine, une protection des droits d'auteur d'une durée de cinquante ans alors que le Japon se limite à vingt-cinq ans. « Nous voulons que les Japonais révisent leur actuelle législation sur le copyright », a dé-

claré Mickey Kantor.
Pour l'OMC, il s'agit du premier cas de saisine relatif à la protection de la propriété intellectuelle. domaine qui ne relevait pas du GATT (General Agreement on Ta-riffs and Trade), l'instance informelle de résolution des conflits commerciaux qui l'a précédée.

Christophe Jakubyszyn

Dans le numéro de février du « Monde diplomatique »

Monde diplomatique de février : modestes propositions pour sortir de la crise (avec des articles de Christian de Brie, Serge Halimi, Bernard Cassen, Paul Sindic, Ruben Mendez et Dominique Gara-. biol); fiévreuses banlieues en Europe (Camille Bonneville, Pascal Thibaut, Akram Ellyas et Paolo Griseri); il y a soixante ans, l'aube de la guerre d'Espagne (Ignacio Ramonet, Gabriel Jackson, Juan Goytisolo et Eduardo Haro Tecgien).

Egalement au sommaire : terrorisme et République ; la Russie vers

TROIS DOSSIERS dans Le l'avenir... via le passé; tourner la douloureuse page des Sudètes; l'Aftique sous la coupe du football; la société tunisienne privée de parole; Australie, fragile paradis; une humanité sans domicile fixe; internet, une chance pour le

> Dans un dossier de quatre pages. Le Monde diplomatique appelle ses lecteurs à devenir collectivement actionnaires du journal dans le cadre de sa filialisation.

* En vente chez votre marchand de journaux, 22 F.

11 février dans l'unité Pour l'éducation l'emploi et la santé Rendez-vous le 11: Paris: 13 h 30, République (square Christine) ; Bordeaux 14 h 30; Lyon 14 heures Marseille 11 heures ; Rennes 14 h 30 ; Caen 15 heures snes CINÉMA

Horaires des spectacles 36.15 LEMONDE

A la recherche du film perdu